

LES FONDEMENTS DE LA VIE (HQS)

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 31 août 2018

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.		À PROPOS DE L'AUTEUR.....	1
2.		MA PHILOSOPHIE	9
3.		LA SIGNIFICATION DE LA SCIENTOLOGIE	13
4.		CHAPITRE DIX - LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE	15
5.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	17
6.	65-03-04	NIVEAU 0 - MATÉRIAUX.....	19
7.	78-03-23	COMMENT CLARIFIER LES MOTS.....	25
8.	80-05-14	DÉMONSTRATIONS	29
9.	70-10-26	CE QU'EST UN ÉTUDIANT	33
10.	70-10-27	L'INTENTION DE L'ÉTUDIANT	35
11.	71-06-25	LES OBSTACLES À L'ÉTUDE.....	37
12.	71-08-31	IDÉES CONFUSES	41
13.		CHAPITRE CINQ - LE TRIANGLE D'A.R.C.....	43
14.		L'ACCENT SUR LES APTITUDES	45
15.		LA COMMUNICATION.....	47
16.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS	51
17.	71-06-02	LA CONFRONTATION	61
18.	80-05-30	LA SUPERVISION DES TRS POUR LE CO-AUDIT	65
19.	68-05-24	COACHING.....	67
20.	71-05-23	LES ACCUSÉS DE RÉCEPTION PRÉMATURÉS	71
21.		DEFINITION ENSEIGNEMENT :	73
22.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	75
23.	71-09-25	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE	81
24.	70-10-26	L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS.....	85
25.		CHAPITRE QUATRE - LES HUIT DYNAMIQUES.....	89
26.		CHAPITRE SEPT - LES TROIS PARTIES DE L'HOMME	95
27.	71-10-22	L'EXTÉRIORISATION.....	105
28.	71-09-30	L'AUDITION	107
29.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	109
30.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	111
31.	71-10-25	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	113
32.	65-07-01	ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	115
33.	65-05-27	LE PROCESSING.....	117
34.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	119
35.	71-10-16	FORCER UN PC.....	123
36.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL »	125
37.	80-05-15	COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS).....	127
38.	71-10-21	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE	141
39.	67-10-09	LES ASSISTS POUR LES BLESSURES.....	147

40.	72-04-07	LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER	149
41.	69-06-07	COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ.....	155
42.	65-12-01	CCHS.....	157
43.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	161
44.	62-09-06	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES CCHS	163
45.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	165
46.	71-09-30	SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS 1 À 4.....	171
47.	71-09-30	LES CCHS 5, 6 & 7.....	179
48.	71-09-30	SÉANCE MODELE POUR LES CCHS 5, 6 ET 7.....	181
49.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)	189
50.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	191
51.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP.....	193
52.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR LES LISTES DE RAPPEL	197
53.	_____	UN SCIENTOLOGUE	205
54.	60-06-10	CE QUE NOUS ATTENDONS D'UN SCIENTOLOGUE.....	207
55.	60-04-28	LES LIVRES, C'EST DE LA DISSÉMINATION.....	211
56.	71-10-21	VOUS, SCIENTOLOGUE	217
57.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE	221
58.	60-05-05	L'AIDE.....	227
59.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON.....	233
60.	81-09-09	COMMENT « VENDRE » LA SCIENTOLOGIE À VOS AMIS.....	237
61.	54-11-26	LE CODE D'HONNEUR.....	241
62.	_____	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	245
63.	_____	LES DESSEINS DE LA SCIENTOLOGIE	247
64.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	249
65.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	257
66.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	265

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	_____	À PROPOS DE L'AUTEUR.....	1
2.	_____	CHAPITRE CINQ - LE TRIANGLE D'A.R.C.....	43
3.	_____	CHAPITRE DIX - LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE.....	15
4.	_____	CHAPITRE QUATRE - LES HUIT DYNAMIQUES.....	89
5.	_____	CHAPITRE SEPT - LES TROIS PARTIES DE L'HOMME.....	95
6.	_____	DEFINITION ENSEIGNEMENT :.....	73
7.	_____	L'ACCENT SUR LES APTITUDES.....	45
8.	_____	LA COMMUNICATION.....	47
9.	_____	LA SIGNIFICATION DE LA SCIENTOLOGIE.....	13
10.	_____	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	245
11.	_____	LES DESSEINS DE LA SCIENTOLOGIE.....	247
12.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX.....	249
13.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX.....	257
14.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX.....	265
15.	_____	MA PHILOSOPHIE.....	9
16.	_____	UN SCIENTOLOGUE.....	205
17.	54-11-26	LE CODE D'HONNEUR.....	241
18.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP).....	189
19.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE.....	221
20.	60-04-28	LES LIVRES, C'EST DE LA DISSÉMINATION.....	211
21.	60-05-05	L'AIDE.....	227
22.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON.....	233
23.	60-06-10	CE QUE NOUS ATTENDONS D'UN SCIENTOLOGUE.....	207
24.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	165
25.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS.....	161
26.	62-09-06	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES CCHS.....	163
27.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE.....	17
28.	65-03-04	NIVEAU 0 - MATÉRIAUX.....	19
29.	65-05-27	LE PROCESSING.....	117
30.	65-07-01	ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	115
31.	65-12-01	CCHS.....	157
32.	67-10-09	LES ASSISTS POUR LES BLESSURES.....	147
33.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	75
34.	68-05-24	COACHING.....	67
35.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	119
36.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	109
37.	69-06-07	COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ.....	155
38.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL ».....	125
39.	70-10-26	CE QU'EST UN ÉTUDIANT.....	33

40.	70-10-26	L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS	85
41.	70-10-27	L'INTENTION DE L'ÉTUDIANT	35
42.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	111
43.	71-05-23	LES ACCUSÉS DE RÉCEPTION PRÉMATURÉS	71
44.	71-06-02	LA CONFRONTATION	61
45.	71-06-25	LES OBSTACLES À L'ÉTUDE.....	37
46.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	51
47.	71-08-31	IDÉES CONFUSES	41
48.	71-09-25	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE	81
49.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP.....	193
50.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR LES LISTES DE RAPPEL	197
51.	71-09-30	L'AUDITION	107
52.	71-09-30	LES CCHS 5, 6 & 7.....	179
53.	71-09-30	SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS 1 À 4.....	171
54.	71-09-30	SÉANCE MODELE POUR LES CCHS 5, 6 ET 7.....	181
55.	71-10-16	FORCER UN PC.....	123
56.	71-10-21	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE	141
57.	71-10-21	VOUS, SCIENTOLOGUE	217
58.	71-10-22	L'EXTÉRIORISATION.....	105
59.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	191
60.	71-10-25	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	113
61.	72-04-07	LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER	149
62.	78-03-23	COMMENT CLARIFIER LES MOTS.....	25
63.	80-05-14	DÉMONSTRATIONS	29
64.	80-05-15	COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS).....	127
65.	80-05-30	LA SUPERVISION DES TRS POUR LE CO-AUDIT.....	65
66.	81-09-09	COMMENT « VENDRE » LA SCIENTOLOGIE À VOS AMIS.....	237

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	_____	À PROPOS DE L'AUTEUR.....	1
2.	65-07-01	ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	115
3.	65-12-01	CCHS.....	157
4.	70-10-26	CE QU'EST UN ÉTUDIANT.....	33
5.	60-06-10	CE QUE NOUS ATTENDONS D'UN SCIENTOLOGUE.....	207
6.	_____	CHAPITRE CINQ - LE TRIANGLE D'A.R.C.....	43
7.	_____	CHAPITRE DIX - LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE.....	15
8.	_____	CHAPITRE QUATRE - LES HUIT DYNAMIQUES.....	89
9.	_____	CHAPITRE SEPT - LES TROIS PARTIES DE L'HOMME.....	95
10.	68-05-24	COACHING.....	67
11.	81-09-09	COMMENT « VENDRE » LA SCIENTOLOGIE À VOS AMIS.....	237
12.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS.....	161
13.	78-03-23	COMMENT CLARIFIER LES MOTS.....	25
14.	69-06-07	COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ.....	155
15.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON.....	233
16.	80-05-15	COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS).....	127
17.	_____	DEFINITION ENSEIGNEMENT :.....	73
18.	80-05-14	DÉMONSTRATIONS.....	29
19.	62-09-06	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES CCHS.....	163
20.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP.....	193
21.	71-09-30	EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR LES LISTES DE RAPPEL.....	197
22.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	51
23.	71-10-16	FORCER UN PC.....	123
24.	71-08-31	IDÉES CONFUSES.....	41
25.	_____	L'ACCENT SUR LES APTITUDES.....	45
26.	60-05-05	L'AIDE.....	227
27.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	165
28.	70-04-17	L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL ».....	125
29.	71-10-25	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	113
30.	71-09-30	L'AUDITION.....	107
31.	71-09-25	L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE.....	81
32.	71-10-22	L'EXTÉRIORISATION.....	105
33.	70-10-27	L'INTENTION DE L'ÉTUDIANT.....	35
34.	70-10-26	L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS.....	85
35.	_____	LA COMMUNICATION.....	47
36.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	109
37.	71-06-02	LA CONFRONTATION.....	61
38.	72-04-07	LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER.....	149
39.	_____	LA SIGNIFICATION DE LA SCIENTOLOGIE.....	13

40.	80-05-30	LA SUPERVISION DES TRS POUR LE CO-AUDIT	65
41.	54-11-26	LE CODE D'HONNEUR.....	241
42.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	119
43.	_____	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	245
44.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	111
45.	65-05-27	LE PROCESSING.....	117
46.	71-05-23	LES ACCUSÉS DE RÉCEPTION PRÉMATURÉS	71
47.	71-10-21	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE	141
48.	67-10-09	LES ASSISTS POUR LES BLESSURES.....	147
49.	71-09-30	LES CCHS 5, 6 & 7	179
50.	_____	LES DESSEINS DE LA SCIENTOLOGIE	247
51.	60-04-28	LES LIVRES, C'EST DE LA DISSÉMINATION.....	211
52.	71-06-25	LES OBSTACLES À L'ÉTUDE.....	37
53.	60-04-21	LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE	221
54.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	249
55.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	257
56.	_____	LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX	265
57.	_____	MA PHILOSOPHIE	9
58.	65-03-04	NIVEAU 0 - MATÉRIAUX.....	19
59.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	191
60.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)	189
61.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE	17
62.	71-09-30	SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS 1 À 4.....	171
63.	71-09-30	SÉANCE MODELE POUR LES CCHS 5, 6 ET 7.....	181
64.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	75
65.	_____	UN SCIENTOLOGUE	205
66.	71-10-21	VOUS, SCIENTOLOGUE	217

À PROPOS DE L'AUTEUR

L. Ron Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden dans le Nébraska. Son père, Harry Ross Hubbard, était commandant dans la marine des Etats-Unis. Sa mère, Dora May Hubbard, née Waterbury de Wolfe, était une femme d'une très grande éducation, fait rarissime à l'époque.

L. Ron Hubbard passa une grande partie de son enfance dans un grand ranch du Montana. C'est là qu'il apprit à lire et à écrire à l'âge de 3½ ans.

Il appréciait vivement la vie de cow-boy et faisait de longues promenades à cheval, domptait des chevaux sauvages, chassait le coyote et accomplissait ses premiers pas d'explorateur.

En effet, c'est dans le Montana qu'il rencontra pour la première fois une autre culture : la tribu indienne des Pieds Noirs (les *Pikunis*). Il devint leur frère de sang. Plus tard il les décrivit dans la première nouvelle qu'il publia, La brigade des vestes de daim (*Buckskin Brigades*).

Il n'avait pas encore 10 ans qu'il avait déjà reçu une éducation approfondie aussi bien à l'école que par sa mère.

Aussi, lorsqu'il eut 12 ans, L. Ron Hubbard avait-t-il déjà lu bon nombre des plus grands classiques mondiaux. Son intérêt pour la philosophie et la religion était né.

L'explorateur qui sommeillait en lui ne s'était pas calmé pour autant. Loin de là. A cette époque, un journal du Montana parlait en ces termes d'un des nouveaux élèves de l'école secondaire de Héléna : « Ronald Hubbard a la particularité d'être le seul garçon du pays à avoir obtenu la médaille de la patrouille des aigles à l'âge de 12 ans. Il était boy-scout à Washington, D.C., avant de venir à Héléna ».

A Washington, D.C., il était aussi devenu l'ami intime de Calvin Coolidge Jr., fils du Président Coolidge. La mort prématurée de son ami accrut brusquement son intérêt pour le mental et l'esprit humains.

Dans les années qui suivirent, de 1925 à 1929, entre 14 et 18 ans, le jeune Hubbard débuta une période enthousiaste de voyages et d'aventures. Son père avait été envoyé en Extrême-Orient et L. Ron Hubbard, avec le soutien financier de son très riche grand-père, passa toutes ces années à voyager à travers l'Asie.

Il explora quantité d'endroits perdus et observa bon nombre de gens et de coutumes réputés étranges. Mais ce fut dans la Chine du nord et aux Indes, en étudiant au côté d'hommes saints, qu'il s'absorba entièrement dans l'étude de la destinée spirituelle de l'humanité. A la mort de son grand-père, la famille Hubbard retourna aux Etats-Unis. Après un travail intense à la *Swavely Preparatory School* de Manassas, Virginie, et à la *Woodward Preparatory School* de Washington, D.C., il s'inscrivit à l'Ecole d'Ingénieurs de l'*Université Georges Washington* vers la fin de l'année 1930.

L. Ron Hubbard devint le rédacteur en chef adjoint du journal de cette université, *The Hatchet*. Il fut aussi membre d'un grand nombre de clubs et d'associations de cette même

université, comme le *Twentieth Marine Corps Reserve* et le *Georges Washington College Company*.

Tout en fréquentant l'Université Georges Washington, il apprit à voler et se découvrit une aptitude particulière dans le vol à voile.

Toujours dans cette université, il s'inscrivit à l'un des premiers cours de physique nucléaire jamais enseigné dans une université américaine.

Agé de 20 ans à peine, il subvenait à ses besoins en écrivant, et en l'espace de quelques années, il acquit une solide réputation de photographe professionnel et d'auteur d'articles techniques pour des magazines d'aviation et de sport.

Durant ces années d'étude et de grande activité, il trouva le temps de diriger l'expédition cinématographique des Caraïbes en 1931.

En 1932, L. Ron Hubbard, alors âgé de 21 ans, réussit une « première » ambitieuse. A la tête de la *West Indies Minerals Survey*, il fit le premier relevé minéralogique complet de Porto-Rico. Cette exploration, qui s'était déroulée dans la grande tradition des pionniers, permit de découvrir une série de données très précises d'une grande utilité. Plus tard, L. Ron Hubbard fit de même, maintes et maintes fois, dans des domaines moins matériels.

Dans les années 30, il devint un écrivain reconnu et publia son œuvre dans plus de 90 périodiques et magazines.

Ses articles sur l'aviation parus dans *The Sportsman Pilot*, qui traitent, entre autres choses, de la navigation aérienne aux Indes, datent de cette époque.

En 1936, à l'âge de 25 ans, Hubbard est à Hollywood, prêt à vivre un autre type d'aventures. Il est le scénariste de plusieurs films et se bâtit une réputation convenable avec la très fructueuse production de la Columbia intitulée *Le secret de l'île au trésor*.

Hollywood a toujours été un bon endroit pour étudier « ce qui fait courir les hommes », et les années 30 ne faisaient pas exception. C'est à 1938 que L. Ron Hubbard fait remonter l'énoncé de la loi première de la vie qu'il a découverte, résumée par cette simple injonction : « Survivre ! ». Il déclare : « Une œuvre embrassant l'homme et ses activités fut écrite à cette époque ». Il s'agit d'Excalibur, œuvre sensationnelle qui n'est toujours pas publiée et qui est un exposé sommaire de la vie, basé sur une analyse de l'état de l'humanité. Ses explorations, ses voyages et ses expériences aux quatre coins du monde et parmi toutes sortes d'hommes y jouent un rôle d'une importance extrême.

Conséquence logique de ce qu'il avait accompli, L. Ron Hubbard, alors qu'il n'avait pas 30 ans, fut proposé comme membre du *Club des Explorateurs* de New York le 12 décembre 1939. Il en fut élu membre le 19 février 1940. Désormais, les honneurs allaient affluer.

En mai de la même année, il reçut son premier drapeau du Club pour avoir conduit l'expédition radio expérimentale en Alaska. Recevoir le drapeau du Club pour une expédition est l'un des plus grands honneurs accordé.

Il trouva le temps de naviguer le long des côtes de l'Alaska avec son voilier (un ketch) « *Magician* » qu'il appelait « *Maggie* ». Cela permit une meilleure connaissance des passages

de navigation non-fréquentés et des îles se trouvant dans les eaux océaniques de l'Amérique du nord-ouest.

Toujours en 1940, le 17 décembre, le Département du Commerce des Etats-Unis lui décerna le brevet de « Maître de vaisseau à vapeur ou à moteur ». En l'espace de quatre mois et demi, il obtint en outre un second certificat attestant ses aptitudes de marin : le brevet de « Maître de vaisseau à voile » (« tout océan ») décerné par le Bureau hydrographique de la marine des Etats-Unis.

En 1941, lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclata, il fut envoyé aux Philippines (qu'il avait connues durant sa jeunesse).

Il survécut aux prémices de la guerre du Pacifique sud. Il vit suffisamment d'horreurs autour de lui pour en être écœuré. En 1944, estropié et aveugle, il se retrouva à l'hôpital naval de Oak Knoll. Un ami de son père, élève personnel de Sigmund Freud, le commandant Thompson du corps médical de la marine des Etats-Unis, lui avait donné une éducation étendue dans le domaine du mental humain, alors qu'il était adolescent. Il développa des techniques qui allaient l'aider à surmonter ses blessures et à recouvrer ses capacités.

En tout, il passa près d'une année à Oak Knoll, durant laquelle il fit une synthèse de ce qu'il avait appris de la philosophie orientale, de ses connaissances en physique nucléaire et de ses expériences parmi les hommes. Il déclare à ce sujet : « Je me suis mis à rechercher, à partir de la physique nucléaire et d'une connaissance de l'univers physique, les choses qui manquaient totalement à la philosophie de l'Asie ».

Il en conclut que les résultats qu'il obtenait pouvait aider les autres à regagner des aptitudes et un bonheur plus élevés, et ce fut à ce moment-là que quelques uns des principes de base de la Dianétique et de la Scientologie furent formulés pour la première fois.

En 1947, il s'était entièrement rétabli.

En 1948, il écrivit Dianétique, la Thèse originelle (*Dianetics, The Original Thesis*), le premier compte-rendu formel de ses découvertes sur le mental et sur la vie. Le manuscrit fut de nombreuses fois recopié et passa rapidement de main en main dans beaucoup de pays.

Une herbe avait pris racine, l'intérêt pour la Dianétique s'étendit. Des lettres commencèrent à affluer, demandant éclaircissements et conseils. Y répondre devenait une occupation à plein temps.

Il fallait qu'un texte complet, à la portée du public, traite du sujet et réponde à l'ensemble des questions. Une maison d'édition, *Hermitage House*, désirait imprimer un tel livre, mais à une condition : que le manuscrit lui soit livré dans les six semaines.

Le livre fut écrit en six semaines.

Il décrivait l'anatomie du mental et une technologie appelée audition. Avec ses 180'000 mots et ses découvertes, *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale* fit irruption en mai 1950 sur les listes des libraires, comme un flambeau de vie et d'espoir. Ce livre donnait naissance à une école du mental vraiment efficace qui améliorerait de façon prévisible la condition humaine. Il bondit au sommet de la liste des best-sellers du journal *The New York Times* et y resta.

Presque aussitôt, des milliers de lecteurs commencèrent à appliquer les données de ce livre et des groupes de Dianétique se répandirent à travers les Etats-Unis, avec ou sans approbation.

L. Ron Hubbard s'était déjà rendu compte, à ce stade des choses, que le mental était en lui-même limitatif, quel que soit son degré de libération, et qu'il existait quelque chose qui l'animait. Aussi permit-il la création de la *Fondation Hubbard de Recherches dianétiques* en 1950, afin de faciliter l'investigation du domaine de l'esprit. La Scientologie était née.

Au même moment, le gouvernement des Etats-Unis tenta de monopoliser toutes ses recherches et de le contraindre à travailler sur un projet consistant à « rendre l'homme plus influençable ». Devant sa réticence, on essaya d'exercer sur lui un chantage en lui ordonnant de reprendre le service actif afin qu'il exécute ce qu'on lui demandait. Grâce à de nombreux amis, il put immédiatement démissionner de la marine et ainsi échapper à ce piège. Le gouvernement ne le lui pardonna jamais et commença aussitôt, sur un plan international, à lancer des attaques perverses et dissimulées contre son travail. Toutes s'avérèrent mensongères et sans fondement. Elles se poursuivirent pendant 27 ans et se terminèrent avec une poursuite en justice à l'encontre du gouvernement à qui il fut réclamé 750 millions de dollars pour conspiration.

Le rythme des recherches et des écrits s'accéléra. A un horaire déjà surchargé s'ajoutèrent des conférences. Celles-ci, généralement réparties en séries, s'étendaient sur une ou deux semaines de rencontres très suivies. Par la suite, elles devinrent célèbres et beaucoup d'entre elles sont conservées sur bande magnétique ou sous forme de livres.

La série de conférences données à Oakland en septembre 1950 et celles données à Los Angeles fin novembre de la même année ont été réunies dans le livre *Notes sur les Conférences (Notes on the Lectures)*.

1951 vit la publication d'Auto-analyse (*Self Analysis*), volume d'auto-assistance très pratique permettant d'améliorer la mémoire, le temps de réaction et les aptitudes en général.

La même année fut publié *La Science de la Survie (Science of Survival)*, volume de 506 pages qui décrit et expose en détails la relation de l'homme avec l'univers physique, ainsi qu'un tableau précis permettant de prédire le comportement humain.

En 1952, L. Ron Hubbard publia *Scientologie 8-80* qui décrit les manifestations physiques de la pensée et les identités passées en termes de flux et de ridges¹ entourant le corps.

Il donna une nouvelle série de conférences à Philadelphie, toujours en 1952, sous forme de cours. Il s'agit du *Cours de Doctorat de Philadelphie*. Ces conférences, intégralement conservées sur bande magnétique et aujourd'hui disponibles, décrivaient en détail les modes de comportement de l'esprit, description passionnante du paysage spirituel qu'il était en train de scruter.

L. Ron Hubbard se vit proposer et décerner de nombreux honneurs et récompenses. Il accepta le titre de Docteur honoraire en philosophie qui lui fut attribué en reconnaissance de

¹ **ridge** : Accumulations solides d'énergie inerte et ancienne suspendue dans l'espace et dans le temps. Elles sont produites par des flux d'énergie qui s'opposent et qui entrent en collision, et elles continuent d'exister longtemps après que ces flux d'énergie ont cessé.

ses travaux marquants en Dianétique et pour « l'inspiration qu'il avait insufflée à tant de gens et qui leur permit d'entreprendre des études poussées dans ce domaine ».

Une étape historique fut franchie en février 1954 dans l'histoire de la Dianétique et de la Scientologie, avec la fondation de la première Eglise de Scientologie. Cela concordait avec la nature religieuse des principes datant des premiers jours de recherche. Il était évident que le territoire exploré jusqu'alors était religieux. Et quel que soit le nom donné à cette technique ou à cette étude, quelque interprétation qu'en aient donnée les sceptiques et les marchands de sensations, ceux qui avaient le sens de l'histoire et qui poursuivaient l'antique quête spirituelle ne pouvaient douter qu'il s'agissait bien du royaume de l'âme et de ses sanctuaires.

La Dianétique et la Scientologie firent boule de neige aux Etats-Unis et atteignirent d'autres rivages, le premier d'entre eux étant l'Angleterre. *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale* se répandait partout. Dès 1951, l'éditeur *Casini* sortit la première édition italienne à Rome.

En 1954, il y eut une autre série de conférences à Phoenix en Arizona. Ce furent des propos saisissants sur les qualités et la nature fondamentale de toute vie. On peut aujourd'hui les étudier dans le livre *Les Conférences de Phoenix (The Phoenix Lectures)*. C'est dans ces conférences que sont décrits les Axiomes de la Scientologie, vérités évidentes par elles-mêmes qui constituent la base philosophique de la religion tout entière.

En 1955, la Cour du District de Columbia aux Etats-Unis certifia qu'il était ministre de l'Eglise.

Le 13 novembre 1957, la Fondation océanique internationale, dont le quartier général se trouve à Miami, en Floride, le nomma Membre de la Société « en vertu de ses contributions au progrès et à l'extension des connaissances et des découvertes dans les domaines de l'océanographie et des sciences de la mer ».

A la fin des années 50, L. Ron Hubbard changea de demeure et s'installa au Manoir de Saint-Hill, vaste et magnifique résidence située sur les vertes collines du Sussex en Angleterre et datant des rois Georges. Des techniques de plus en plus efficaces y furent développées dans le but de davantage libérer l'esprit. L'exploration qu'il conduisait menait inévitablement à la liberté spirituelle, quête immémoriale qu'avait poursuivie les plus grands meneurs religieux.

Sur un plan purement « terre à terre » cependant, L. Ron Hubbard s'engageait dans une voie nouvelle, même pour lui. Les années 1959 et 1960 le virent, maintenant solidement installé à Saint-Hill, diriger une série d'expériences révolutionnaires sur les plantes dans une serre-laboratoire entièrement équipée et située sur sa propriété. Le 25 septembre 1959, un journal local put noter que « L. Ron Hubbard, dont les recherches qu'il poursuit sur la vie des plantes dans son manoir, ressemblent fort à une horticulture révolutionnaire, a effectué une expérience démontrant que les plantes réagissent à certaines situations pratiquement de la même façon que les humains ».

Ses découvertes sur la nature de la vie chez les plantes furent ainsi décrites par un journal : « Elles ont 25 ans d'avance sur les idées et les méthodes d'aujourd'hui ». Cette déclaration s'avéra prophétique, car 13 ans après les découvertes de L. Ron Hubbard, des expériences qu'effectuèrent des institutions scientifiques suisses, allemandes, russes, américaines, britanniques et canadiennes confirmèrent ses découvertes après des tests rigoureux.

En 1961, il institua des visites éducatives afin d'enseigner les méthodes contemporaines standard de Dianétique et de Scientologie et d'assurer une qualité uniforme dans leur application. Il vint des étudiants du monde entier qui retournèrent dans leur académie locale après quelques années, pour utiliser les méthodes d'étude qui avaient révolutionné la philosophie de l'éducation.

Les échecs qu'essayaient les étudiants pouvaient désormais être réparés. En 1965, les barrières à l'étude avaient été vaincues.

Depuis plus de deux mille ans, l'homme rêvait d'un état spirituel où, libéré de ses aberrations mentales, il serait véritablement lui-même.

L. Ron Hubbard appela cet état « Clair ». En août 1965, à Saint-Hill, il annonça que cet état avait été atteint.

Le rêve de Bouddha que seul un petit nombre avait pu réaliser, était devenu réalité. L'homme pouvait être Clair.

Et cette réalité, l'état de Clair, était à la disposition de tous ceux qui suivaient la route exacte qu'il avait tracée. Il appela cette route « le Pont ». Car elle comblait un abîme de misère et de dégradation et menait à un niveau plus élevé d'aptitudes et de bonheur.

En 1966, ayant pavé cette route pour que les autres puissent y marcher en toute sécurité, le fondateur renonça à toute fonction officielle et administrative dans la Scientologie.

Il découvrit et développa les matériaux étonnants se rapportant à des états au-dessus de Clair, connus désormais sous le nom de « Cours avancés ». Il s'agit des huit sections d'OT². Elles permettent au Clair de regagner des aptitudes jamais auparavant attribuées avec certitude à l'esprit humain. En tant que Thétan Opérationnel, un être spirituel opère indépendamment des lois de l'univers physique.

En juillet 1966, furent mis en circulation OT I et OT II et vers la fin de 1967 survint la découverte d'OT III.

OT III est une réalisation d'une immense portée qu'on a appelée « Le Mur de Feu ». Il contient les secrets du désastre qui entraîna, dans ce secteur de la galaxie, la décadence de la vie telle que nous la connaissons. Le résultat final d'OT III est vraiment la matière dont sont tissés les rêves : le retour à une autodétermination totale et à une libération complète de tout accablement.

De cette même période date la formation d'un nouveau groupe de scientologues. Ayant entendu dire que L. Ron Hubbard nourrissait le projet d'explorer bientôt, entre autres choses, des civilisations passées pour effectuer des recherches à leur sujet, de nombreux scientologues voulurent se joindre à lui pour l'aider. Ils adoptèrent le nom de « Sea Organization » (Organisation Maritime).

Janvier 1968 vit la mise en circulation des sections d'OT IV, V et VI, série d'aptitudes spirituelles à atteindre. Et, en septembre 1970, vint OT VII. OT VIII n'a pas encore été mis en circulation.

² OT : Initiales des mots anglais Operating Thétan, en français, Thétan Opérationnel. C'est un être qui est cause vis-à-vis de la matière, de l'énergie, de l'espace, du temps, de la forme et de la vie. Thétan vient de la lettre grecque thêta (θ) signifiant « pensée » ou peut-être « esprit ».

Ces sections d'OT, les capacités et les états de conscience qu'elles rendent à l'individu sont les plus grands dons à l'Homme d'un homme honnête qui a su rester humble et garder sa simplicité.

Partout dans le monde, les gens estiment qu'ils n'ont pas d'ami plus fidèle.

MA PHILOSOPHIE

par L. RON HUBBARD

La philosophie est un sujet des plus anciens. « L'amour, l'étude ou la poursuite de la sagesse ou celle de la connaissance des choses et de leurs causes - que ce soit théoriquement ou pratiquement. »

Tout ce que nous savons de la science ou de la religion vient de la philosophie qui coiffe toutes les autres connaissances que nous avons ou utilisons.

Pendant longtemps considérée comme un sujet réservé aux seuls lettrés et intellectuels, l'étude de la philosophie a été, dans une large mesure, maintenue hors de la portée de l'homme de la rue.

Entourée des couches protectrices de l'impénétrable érudition, la philosophie s'est trouvée réservée à quelques rares privilégiés.

Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent l'acquérir. Elle se trouve à la disposition tant de l'homme du peuple que du monarque et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Les savants égoïstes pardonnent rarement à ceux qui cherchent à abattre le mur de mystère pour que tous aient libre accès à la connaissance. Will Durant, philosophe américain contemporain, a été traîné dans la boue par ses collègues lorsqu'il écrivit un livre de vulgarisation sur le sujet : « Esquisse de la philosophie » (The Outline of philosophy). C'est ainsi qu'il pleut des hallebardes sur celui qui se mêle de porter la sagesse aux autres malgré les objections du « Cercle intérieur ».

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

La connaissance enfermée dans de vieux grimoires tout jaunis ne sert à personne et n'a donc aucune valeur, à moins qu'elle ne puisse être utilisée.

Le troisième principe est que toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner.

Ces trois principes sont si étrangers à la philosophie classique que j'ai donné à ma propre philosophie un nom spécifique : « La Scientologie ». Ceci signifie tout simplement « savoir comment savoir ».

Une philosophie ne peut être qu'un chemin vers la connaissance. Elle ne peut être l'objet d'un bachotage forcené. Si vous connaissez le chemin, vous pouvez ensuite découvrir ce qui est vrai pour vous. C'est cela la « Scientologie ».

« Connais-toi... et la vérité t'affranchira » (te libérera).

C'est ainsi que, en Scientologie, nous ne nous occupons pas des actions individuelles et des différences. Nous sommes seulement préoccupés de faire découvrir à l'homme comment il peut se rendre libre.

Ceci, évidemment, n'est pas particulièrement prisé par ceux qui dépendent de l'esclavage des autres pour vivre ou pour en tirer puissance. Mais il se trouve que la Scientologie est la seule voie que j'aie découverte et qui réellement améliore la vie de quelqu'un.

Suppression et oppression sont à l'origine de toute dépression. Si une personne s'en trouve libérée, elle pourra désormais tenir la tête haute, se rétablir, être heureuse dans la vie.

Et quoi qu'impopulaire parmi les esclavagistes, cette position obtient les suffrages de l'homme ordinaire.

L'homme de la rue aime être heureux et bien. Il aime comprendre les choses et il sait que sa marche vers la liberté passe par la connaissance.

Et voilà pourquoi, depuis quinze années, l'humanité vient frapper à ma porte. Où que j'aie vécu, loin ou près, dès l'instant où j'ai publié mon premier livre sur ce sujet, ma vie ne m'a plus appartenu.

J'aime aider les autres et mon plus grand plaisir est de voir une personne se libérer des ombres qui obscurcissaient sa vie.

Ces ombres sont si denses et lui pèsent à ce point que, lorsqu'il prend conscience du fait que ce sont effectivement des ombres et qu'il peut désormais les percer, aller au-delà et déboucher à nouveau sur un soleil radieux, il ne se sent plus de joie. Et je suis aussi ravi que lui.

J'ai vu beaucoup de misère humaine. Tout jeune homme encore, j'ai parcouru l'Asie en tous sens et j'ai vu le désespoir et la misère des pays surpeuplés et sous-développés. J'ai vu des gens indifférents enjamber des mourants dans la rue. J'ai vu des enfants qui avaient moins que des loques et des os, et dans cette pauvreté et dégradation, j'ai trouvé des lieux saints où la sagesse était grande, mais où elle était soigneusement cachée et donnée sous la forme de superstitions. Plus tard dans les universités occidentales, j'ai vu l'homme obsédé par le matérialisme, et je l'ai vu cacher avec toute son ingéniosité le peu de sagesse qu'il possédait en des lieux « austères » et le rendre inaccessible à l'homme ordinaire, moins favorisé que lui. J'ai vécu une guerre terrible et vu combien la terreur et la souffrance restaient sans même le soulagement d'une parole d'encouragement ou de compassion.

Je ne me suis jamais retiré du monde et ai en piètre opinion les sages qui n'ont pas vécu et les érudits qui ne veulent pas partager leur savoir.

Il y a eu des hommes bien plus sages que moi, mais peu ont parcouru autant de chemin. J'ai observé la vie de haut en bas et de bas en haut et je sais comment elle est dans ses deux aspects. Et je sais aussi que la sagesse existe et qu'il y a de l'espoir.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, aveugle à la suite de blessures aux nerfs optiques et paralysé par des blessures au dos et à la hanche, je n'avais pratiquement pas d'avenir, non livret militaire affirme que « cet officier ne présente aucune tendance névrotique ou psychotique quelle qu'elle soit. » Mais il mentionne aussi : « Incapacité physique permanente. »

Un autre choc m'attendait : je fus abandonné par ma famille et mes amis à mon sort d'éclaté, étant ainsi probablement à leur charge jusqu'à mes derniers jours. Et pourtant, je me

suis débattu et ai recouvré la santé et la forme en moins de deux ans, n'utilisant que ce que je savais et avais pu déterminer sur l'homme et ses rapports avec l'univers.

Je n'avais personne pour m'aider ; et je devais découvrir ce qu'il me fallait connaître. Et, c'est un véritable tour de force que d'étudier lorsqu'on ne peut pas voir.

Je m'habituais à m'entendre dire que c'était impossible, qu'il n'y avait de chemin, pas d'espoir. Et cependant la vue m'est revenue et je me suis remis à marcher. J'ai complètement refait ma vie. Elle est heureuse, remplie et je l'espère utile. Mes seuls moments de tristesse sont lorsque des êtres à la mentalité étriquée disent aux autres que tout est mal, qu'il n'y a aucun chemin, aucun espoir en quoi que ce soit, rien que tristesse, uniformité et désolation et que tout effort envers son prochain est une erreur. Je sais que ce n'est pas vrai.

Aussi, ma philosophie est que l'on devrait partager la sagesse que l'on possède que l'on devrait aider les autres à s'aider eux-mêmes. Aussi que l'on doit aller de l'avant malgré les tempêtes car il y a toujours une accalmie en vue. Il faut ignorer les appels de l'intellectuel égoïste : « Ne révèle pas le mystère. Gardons le pour nous. Le peuple ne peut comprendre. »

Mais comme je n'ai jamais vu la philosophie faire le moindre bien lorsqu'elle est gardée pour soi, comme j'aime voir les autres heureux, comme j'estime que la grande majorité des gens peuvent comprendre et, en fait, comprennent, je continuerai d'écrire, d'œuvrer, d'enseigner aussi longtemps que j'existerai.

Aucun homme, que je sache, n'a le monopole de la sagesse de cet univers. Elle appartient à ceux qui peuvent l'utiliser pour s'aider et aider les autres.

Si les choses étaient un peu mieux connues et mieux comprises, nous mènerions des vies certainement plus heureuses. Et il existe un chemin pour mieux les connaître et un chemin vers la liberté.

L'ancien doit céder le pas au nouveau. L'erreur doit être mise à jour par la vérité et la vérité, bien que combattue, finit toujours pas triompher.

L. RON HUBBARD.

LA SIGNIFICATION DE LA SCIENTOLOGIE

Pour les personnes qui ne connaissent pas encore ce sujet

Vous êtes un être immortel. Vous pouvez vous détruire vous-même par le mensonge, la trahison, la tromperie et la dissimulation. En aspirant à la vérité et en vivant une vie où vous aidez les autres, en étant honnête et obligeant, vous serez fort et vous atteindrez votre plein potentiel et votre immortalité.

Ne portez pas tort aux autres.

Soyez honnête.

La vérité et la Scientologie vous rendront libre.

Nous pouvons découvrir et éliminer tous vos bouleversements passés et les moments où vous étiez malheureux dans la vie et vous rendre libre en tant qu'être immortel.

La maladie mentale est la conséquence de mauvaises intentions.

L'homme est fondamentalement bon. S'il a trop de mauvaises intentions, il essaie de se limiter lui-même.

La mort est sa propre punition.

Une existence pleine de souffrances horribles ici sur la Terre est le lot des aberrés et des malades mentaux.

Pour vous, la porte a été ouverte.

Si vous voulez, VOUS POUVEZ être libéré et arriver à une compréhension de vous-même et de votre prochain.

Et alors si vous menez une vie sincère et utile, vous serez efficace, compétent et vous réussirez.

La sexualité en soi n'est pas de nature aberrante. Que la sexualité ait été qualifiée comme étant la cause de la maladie mentale était en soi un acte insensé, car la sexualité représente la survie pour la race. Une unité familiale forte mesure la survie.

Les solutions correctes vous libéreront. La Scientologie est la solution correcte.

Les grandes religions des siècles passés sont en train de disparaître de la planète.

Il n'est rien resté pour contenir le mal à distance.

Nous vivons des temps dangereux.

La solution pour y remédier est d'être libre.

Nous sommes la seule religion qui peut prouver ce qu'elle avance, et ceci ici et maintenant – pas seulement dans un autre monde.

CHAPITRE DIX - LE BUT DE LA SCIENTOLOGIE

L'objet final de la Scientologie n'est pas de réduire à rien toute l'existence, ni de libérer l'individu de tous les pièges possibles. Le but de la Scientologie est de rendre l'individu capable de vivre avec ses semblables une vie meilleure et à son goût, et de jouer un jeu plus intéressant.

L. Ron Hubbard FOT

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 FÉVRIER 1965

REPUBLIÉE LE 30 AOÛT 1980
(comme Publication de la Série « Comment faire pour que la
Scientologie continue à fonctionner »)

Repolycopier
Tous les Chapeaux.
Large Diffusion Publique

N° 4 de la Série « Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner »

SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE

(Remarque : cette HCOPL a également été republiée le 7.6.67
et le mot « Instructeur » y avait été remplacé par le mot « Superviseur ».)

Depuis quelques années, nous avons un mot : « squirrelling ». Il veut dire : altération de la Scientologie, pratiques peu orthodoxes. C'est une chose nuisible. J'ai trouvé une façon de l'expliquer.

La Scientologie est un **système applicable**. Cela ne veut pas dire que c'est le meilleur système possible ou un système parfait. Souvenez-vous de cette définition et servez-vous en. La Scientologie est un **système applicable**.

En cinquante mille ans d'histoire sur cette seule planète, l'Homme n'a jamais élaboré de système qui marche. Il est douteux que, dans un avenir prévisible, il n'en élabore jamais un autre.

L'Homme est pris dans un labyrinthe immense et complexe. Pour en sortir, il lui faut suivre le chemin soigneusement jalonné de la Scientologie.

La Scientologie le sortira du labyrinthe. Mais uniquement s'il suit les marques exactes dans le tunnel.

Il m'a fallu un tiers de siècle dans cette vie pour jalonner cette route.

Il a été prouvé que les efforts de l'Homme pour découvrir différentes routes n'ont abouti à rien. Il est également clair que la route appelée Scientologie mène **vraiment** hors du labyrinthe. Donc, c'est un système applicable, une route que l'on peut emprunter.

Que penseriez-vous d'un guide qui, sous prétexte que son groupe a dit qu'il faisait sombre, que la route était difficile et qu'un autre tunnel avait l'air plus avenant, abandonnerait la route qu'il savait mener à la sortie et conduirait son groupe dans quelque néant perdu et obscur ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt ramolli.

Que penseriez-vous d'un Superviseur qui laisserait une étudiante s'écarter de la procédure dont il sait qu'elle marche ? Vous penseriez que c'est un Superviseur plutôt ramolli.

Qu'arriverait-il dans un labyrinthe, si le guide laissait une jeune fille s'arrêter dans un joli canyon, et l'abandonnait là, pour toujours, à contempler les rochers ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt cruel. Vous vous attendriez à ce qu'il lui dise au moins : « Mademoiselle, ces rochers sont peut-être jolis, mais la voie de sortie ne passe pas par là. »

Très bien, et que dire de l'auditeur qui abandonne la procédure qui finira par rendre son préclair clair, simplement parce que celui-ci a eu une cognition ?

Certaines personnes confondent « suivre la route » avec « le droit d'avoir leurs propres idées ». Toute personne est certainement en droit d'avoir des opinions, des idées et des cognitions, tant que celles-ci ne lui barrent pas la route, à elle et aux autres.

La Scientologie est un système applicable. Elle jalonne de marques blanches la route qui mène hors du labyrinthe. S'il n'y avait pas de marques blanches pour indiquer les bons tunnels, l'Homme continuerait d'errer comme il l'a fait pendant des millénaires, se précipitant sur de fausses routes, tournant en rond, pour se retrouver finalement dans les ténèbres les plus profondes, seul.

La Scientologie, si elle est suivie exactement et correctement, sort la personne du chaos.

Donc, quand vous voyez quelqu'un prendre plaisir à persuader les autres de prendre du peyotl parce que cela restimule des prénatales, sachez qu'il fait sortir les gens de la route. Rendez-vous compte qu'il fait du squirrelling. Il ne suit pas la route.

La Scientologie est une chose nouvelle. **C'est** une voie de sortie. Il n'y en a pas encore eu. Tout l'art de vendre du monde ne pourrait pas faire passer une mauvaise route pour une bonne route. Et l'on est en train de vendre un nombre incroyable de mauvaises routes. Leur produit final est davantage d'esclavage, davantage de ténèbres, davantage de misère.

La Scientologie est le seul système applicable que possède l'Homme. Elle a déjà élevé le QI des gens, amélioré leur vie, et tout ça. Aucun autre système ne l'a fait. Aussi, rendez-vous compte qu'elle est sans rivale.

La Scientologie est un système applicable. Elle a tracé la route. La recherche est terminée. Maintenant, il ne reste plus qu'à emprunter cette route.

Donc, mettez les préclairs et les étudiants sur cette route. Ne les laissez pas s'écarter, peu importe combien les chemins de traverse leur semblent fascinants. Faites-les progresser jusqu'à la sortie.

Faire du squirrelling, c'est ce qui, de nos jours, détruit un système applicable.

Ne laissez pas tomber votre groupe. Maintenez-le sur la route par tous les moyens. Et il sera libre. Si vous ne le faites pas, il ne le sera pas.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 4 MARS 1965R

Repolycopier

Révisé et republié le 10 août 1974 en tant que BTB

(Les révisions sont dans ce caractère de lettres)

ANNULE LE :

BULLETIN DU HCO DU 4 MARS 1965, MÊME TITRE

NIVEAU 0 - MATÉRIAUX

Phyll Stevens, un Classe VI de Nouvelle-Zélande, a résumé et mis ensemble les parties suivantes de mes conférences sur l'étude pour les utiliser dans le cours de HAS et sur le Niveau 0. Ceci est un très bon résumé et son emploi en est conseillé, aussi longtemps qu'aucun livre sur ce thème ne sera publié.

L. RON HUBBARD

MATÉRIAUX SUR L'ÉTUDE POUR LE COURS HAS – LECON 1

Scientologie :

Définition : Scio est un mot latin qui signifie savoir dans sa plus large signification, et du mot grec logos qui signifie étude.

Scientologie signifie donc : « l'étude du savoir ».

La Scientologie est une philosophie appliquée.

Une philosophie est quelque chose qui vous aide à aller au delà des récifs escarpés de la vie.

Philosophie :

Définition : l'aspiration vers plus de savoir. Le savoir au sujet des causes et des lois de toutes choses.

Une philosophie appliquée est une philosophie qui a à faire avec le faire et l'action. Qui s'applique dans la vie – qui n'est pas seulement une théorie, mais dont la théorie peut être utilisée pour vous aider à avoir une vie meilleure.

En Scientologie, il y a donc ainsi quelque chose à apprendre, à comprendre et à appliquer.

Afin d'apprendre quelque chose, on doit avoir une idée de comment est-ce qu'on étudie. C'est pourquoi la première partie de ce cours s'occupe de ce qui a à faire avec le

domaine de l'étude. On y trouve des méthodes afin d'étudier avec succès, et on y trouve des informations sur le thème de l'étude.

Une étude couronnée de succès nécessite :

1. qu'il existe quelque chose à étudier,
2. qu'il soit clair qu'on ne sait pas déjà tout.
1. Ici, *il y a* quelque chose à étudier. Nous sommes en train d'étudier le rapport entre l'Homme et l'univers, qui il est, ce qu'il fait et les lois de la vie.

Certains vous raconteront que l'on ne peut pas avoir une quelconque idée sur la vie, qu'elle a absolument aucun sens, qu'on ne peut rien y changer, que c'est de toute façon une question de chance et du destin, que l'homme n'est qu'une machine qui réagit aussitôt qu'on pèse un bouton, qu'il n'a aucun pouvoir de choix.... Ces gens vous raconteront qu'on ne peut rien découvrir au sujet de la vie, car il n'y a tout simplement rien qu'on y puisse découvrir.

Il y a quelque chose à étudier.

L'homme est dans un rapport très clair envers l'univers, il existe des lois au sujet de la vie, on peut décider soi-même de ces propres actes, et ce genre de choses peuvent être étudiées dans ce cours.

2. La première barrière (obstacle, stop) dans l'étude est l'idée que « l'on sait » déjà tout du sujet. Il y en a qui disent : « Je sais tout au sujet de la vie, vu que je vis. » Est-ce qu'un joueur de golf sait tout au sujet du golf quand il a un handicap de 24 ? Est-ce que le passager d'un avion sait tout au sujet des avions, seulement parce qu'il a volé avec un une fois ? Est-ce qu'un homme sait tout sur son corps parce qu'il en a un ?

Les gens ont seulement des problèmes avec les choses qu'ils ne comprennent pas. S'ils savaient tout au sujet des autos, ils n'auraient aucun problème avec les autos. S'ils savaient tout au sujet des femmes, ils n'auraient aucun problème avec les femmes.

Une personne n'apprend rien, si elle a l'idée de savoir déjà tout sur un sujet. Une personne comme cela ne remarque pas le fait, qu'elle serait capable de faire ou d'arriver à ses fins avec cette chose, si elle savait tout sur ce sujet.

Des exemples d'idées fixes :

Quelqu'un a des difficultés quand elle a à faire avec des enfants. Nous savons qu'il y a des choses qu'elle ne sait pas au sujet des enfants et qu'elle dira certainement que l'on ne peut pas éduquer les gens afin qu'ils sachent comment faire avec les enfants.

Il sait :

qu'ils sont tous mauvais,

ou qu'ils sont tous des anges,

- ou qui ne se sert pas assez du bâton, dommege l'enfant,
- ou jusqu'à l'âge de 20 ans, ils ne font que créer des difficultés,
- ou ils ne font jamais ce que l'on veut.

Des exemples d'idées fixes de la classe.

L'intérêt pour une étude ne pourra être conservé que si l'on peut reconnaître qu'elle mène vers un objectif atteignable.

Chaque petit morceau de savoir, que vous observez ou apprenez, a de la valeur pour vous que si vous pouvez y découvrir comment vous pourrez l'appliquer.

Afin de pouvoir en reconnaître sa valeur et donc sa possible utilisation, vous devez y amener quelque chose de vous mêmes. Vous devez l'appliquer à vous-mêmes et dans votre vie. Quand on vous donne une nouvelle idée, ou bien quand vous la lisez, vous devriez alors vous demander : « Est-ce que cela me concerne ? » « Cela m'est-il déjà arrivé ? » « Est-ce que j'ai déjà vu quelque chose comme cela se passer dans ma vie ? » Si vous faites cela avec une nouvelle idée, alors elle deviendra quelque chose que vous pouvez utiliser.

Une donnée : un morceau de savoir, quelque chose de connu. Pluriel : données.

Le plus de données une personne possède, le mieux elle va pouvoir s'en sortir dans la vie – pour autant qu'elle ait regardé et trié ces données comme décrit ci-dessus. Le moins de données elle a, le plus de problèmes et de difficultés elle aura. Elle peut aussi avoir une grande quantité de difficultés si elle possède un grand nombre de données qu'elle n'a pas triées afin de voir si elles étaient vraiment exactes. Ce genre de données, dont on ne s'est pas donné la peine de regarder si elles s'appliquaient à soi-même et dans la vie, peuvent venir se mettre en travers de ses pensées et empêcher que l'on regarde les choses comme elles sont vraiment.

Exemple d'une donnée : un fait connu.

« Quand on laisse tomber quelque chose qui est plus lourd que l'air, cela va tomber par terre. »

Ceci est une donnée que vous avez apprise grâce à l'observation de ce qui vous est arrivé ou que vous avez vu qui est arrivé à d'autres. Vous pouvez appliquer cette donnée dans votre vie et elle est une partie de votre savoir en tant qu'une des lois de la nature de cet univers.

Prenez maintenant une donnée qui vous est donnée dans l'étude et qui ne vous est pas familière ou qui va à l'encontre de quelque chose que vous avez crû jusqu'à ce jour. Faites les choses suivantes :

1. Assurez vous que vous comprenez les mots.
2. Vérifiez si cela s'applique à la vie. Posez-vous les questions : « Est-ce que j'ai déjà vu cela arriver ? » « En quoi est-ce que cela a à faire à moi ? » Ensuite trouvez quelques exemples de comment est-ce que c'est comme cela ou comment cela n'est pas comme cela. Et décidez vous pour un ou pour l'autre.

Souvenez vous qu'une personne ne peut rien apprendre de nouveau si elle a déjà des idées fixes et elle ne regardera rien qui va à l'encontre de ces idées. Ainsi, elle ne va jamais apprendre à juger quelque chose. Une capacité de jugement s'appuie sur une absence d'idées fixes afin qu'une personne puisse vérifier ce qui est là sans idée préconçue.

Exemple d'une donnée : il est possible d'aider les gens en les écoutant.

1. Comprenez-vous la signification des mots ? Oui. Aide signifie support. Ecouter signifie donner de l'attention à ce qui est dit.
2. Est-ce que cela se passe dans la vie de tous les jours ? Est-ce que j'ai jamais été aidé parce que quelqu'un m'a écouté ? Oui, je me suis senti mieux, quand.... Est-ce que j'ai une fois aidé quelqu'un en l'écoutant ? Oui, quand mon fils m'a une fois raconté sa journée désagréable à l'école, il s'est ensuite senti plus serein. Vous regardez encore une fois cette donnée et vous pouvez dire : « Oui, elle est vraie » et ainsi elle devient une partie de votre savoir et elle vous appartient. Vous pouvez l'appliquer, quand et où vous le désirez.

Dans le cas où quelqu'un a des idées fixes au sujet du thème de l'aide ou de l'écoute, il ne pourra ainsi jamais comprendre cette donnée et ne l'appliquera jamais. P.ex. : personne n'aide vraiment personne, à moins qu'on puisse en obtenir un avantage personnel. Ce n'est pas possible d'aider les gens. Je n'ai pas besoin d'aide. Cela ne paie jamais d'aider les gens. Personne n'écoute vraiment.

Avec toutes ces choses qui sont là en place, pensez-vous que cette donnée puisse être comprise et puisse être utilisée par cette personne ?

Faites à ce que la classe donne des exemples.

Ecrivez une donnée, un fait connu, que vous appliquez dans la vie et dont vous savez qu'il fonctionne.

Une des plus grandes barrières à l'étude est la nomenclature du sujet d'étude ; nous entendons par là les noms que l'on a donné aux choses dans ce sujet d'étude, les mots utilisés pour décrire les choses qui doivent être étudiées.

Beaucoup de gens sont contre le fait d'apprendre de nouveaux mots dans un sujet d'étude, mais nous avons besoin de définitions précises, qui ont une signification exacte, afin que notre sujet d'étude puisse être compris. Si je décrivais des parties du corps avec « truc » ou « comment dit-on déjà ? », nous serions totalement confus. La définition exacte des choses est donc une partie très importante de l'étude.

Voici une constatation importante :

« La seule raison pour laquelle une personne abandonne son étude, devient confuse ou incapable d'étudier, c'est qu'elle a continué d'étudier après avoir passé un mot qu'elle n'avait pas compris ». *LRH*

La confusion ou l'incapacité de saisir ou d'apprendre quelque chose survient **après** un mot dont la personne n'avait pas de définition.

Laissez moi vous en donner un exemple : « Après cet excellent repas, le convive a été étonné qu'on lui demande un écot. » Vous voyez ce qui se passe ? Vous pensez que vous ne pouvez pas comprendre la pensée entière, mais l'incapacité à comprendre ce qui a été dit provient uniquement d'un mot que vous ne pouvez pas définir, soit « écot », ce qui signifie « quote-part (d'un convive) pour un repas à frais communs. »

Ce morceau de savoir, de ne jamais aller au-delà d'un mot non défini, est l'élément le plus important en étudiant. Dans chaque domaine, que vous aviez commencé à étudier et avez ensuite abandonné, se trouvaient des mots mal compris.

Dans ce cours, nous ferons particulièrement attention de clarifier tout nouveau mot, mais vous devez aussi avoir votre attention sur les autres mots utilisés que vous ne comprendriez pas complètement. Notez les et regardez-les dans un dictionnaire ou obtenez-en une définition - chaque soir en fin de cours ! Ne laissez pas cela traîner quelques soirs à la suite, car autrement vous aurez abandonné ce cours d'ici là.

Vous devez absolument avoir un dictionnaire si vous commencez n'importe quel sujet d'étude. Vous ne devez pas seulement regarder les mots nouveaux ou inhabituels. On trouve aussi souvent des mots usuels qui sont mal définis et qui créent par là de la confusion. Si quelqu'un a une mauvaise définition du mot « étudier » (la définition étant : « utiliser le mental afin de se procurer un savoir ou une capacité » et sa définition était : « une chambre dans une maison dans laquelle on lit des livres »), tout ce que je vous raconte au sujet de l'étude lui serait très confus.

« Avez-vous déjà fait l'expérience d'arriver à la fin d'une page d'un livre et constater que vous ne saviez plus ce que vous veniez de lire ? Cela signifie qu'à quelque part avant sur cette page, vous étiez allés au-delà d'un mot dont vous n'aviez pas de définition. » *LRH*

Pendant l'étude, si la matière de ce cours devient confuse, ou bien s'il semble que vous ne pouvez pas vraiment la saisir, alors il se trouve, juste avant, un mot que vous n'avez pas compris. Soyez donc attentifs aux symptômes d'un mot mal compris, et quand vous le pouvez, arrêtez vous vous-mêmes et recherchez le mot ; et quand vous l'avez trouvé, obtenez-en une définition.

Faites que la classe donne des exemples :

Ecrivez un exemple d'un événement durant lequel vous étiez devenu confus parce qu'une personne utilisait des termes techniques qui n'étaient pas définis.

Ecrivez un exemple d'un événement durant lequel vous aviez utilisé des mots ou des expressions qui n'ont pas été compris par d'autres et qui ont eu une confusion comme résultat.

Phyll Stevens
Révisé et republié en tant que BTB
par la Mission de Flag no 1234
I/C CPO Andrea Levis, 2nd Molly
Harlow

Autorisé par AVU pour les
CONSEIL D'ADMINISTRATION
des EGLISES DE
SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MARS 1978RA

REVISÉ LE 14 NOVEMBRE 1979

Reronéotyper

(ANNULE le BTB du 16 déc. 73, N° 51 de la Série de la Clarification de Mots,
ERREURS DANS LA CLARIFICATION DE MOTS.)

N° 59RA de la Série de la Clarification de Mots

COMMENT CLARIFIER LES MOTS

Références :

HCOB du 7 sept. 74 N° 54 de la Série de la Clarification de Mots, ÊTRE SUPERLETTRE
ET LES MOTS CLARIFIÉS

HCOB du 17 juill. 79 I N° 64 de la Série de la Clarification de Mots, LE MOT MAL
COMPRIS DÉFINI

Lors de ces derniers mois, des recherches ont été effectuées avec différents groupes, sur la clarification de mots, l'étude et l'entraînement. Il en est ressorti sans le moindre doute qu'un mot mal compris reste mal compris et bloquera une personne par la suite, si elle ne clarifie pas le sens du mot dans le contexte des matériaux qu'elle lit ou étudie, et qu'elle ne clarifie pas également tous les sens du mot dans la communication générale.

Lorsqu'un mot a différentes définitions, on ne peut pas dire qu'on l'a « compris », tant qu'on n'en a compris qu'une définition. On doit être capable de comprendre le mot quand on le rencontre plus tard employé d'une façon différente.

COMMENT CLARIFIER UN MOT

Pour clarifier un mot, on le cherche dans un bon dictionnaire. On recommande soit « L'Oxford English Dictionary », soit le « Shorter Oxford English Dictionary » et le « Funk and Wagnalls Standard English Dictionary »³.

La première étape consiste à parcourir rapidement toutes les définitions pour trouver celle qui s'applique au contexte du mot tel qu'il était mal compris. On lit la définition et on emploie le mot dans des phrases jusqu'à ce qu'on ait un concept clair de sa signification. Cela peut demander dix phrases ou plus.

³ Note du traducteur : il s'agit évidemment des dictionnaires anglais pour étudiants anglais, pour les étudiants en français, nous conseillons le Robert Scolaire, 12-16 ans.

Ensuite, on clarifie chacune des autres définitions de ce mot, en employant chaque fois le mot dans des phrases jusqu'à ce qu'on en ait une compréhension conceptuelle.

La prochaine étape consiste à clarifier l'étymologie (qui explique l'origine du mot). Cela aide à acquérir la compréhension fondamentale du mot. Ne clarifiez pas les définitions techniques ou spécialisées (mathématiques, biologie, etc.), les définitions anciennes (qui ne sont plus en usage), ou les définitions archaïques (anciennes, qu'on n'emploie plus de façon générale), sauf si le mot est employé de cette façon dans le contexte où il a été mal compris.

La plupart des dictionnaires donnent les idiotismes d'un mot. Un idiotisme est une expression ou une locution qu'on ne peut pas comprendre en se basant sur le sens courant des mots qui la composent. Par exemple, « avoir beau » est un idiotisme français qui signifie « s'efforcer en vain ». Il y a beaucoup de mots en français qui s'emploient de façon idiomatique ; ces idiotismes se trouvent généralement à la suite des définitions du mot lui-même dans le dictionnaire. Il faut les clarifier.

On doit également clarifier toute autre information que donne le dictionnaire, comme des remarques sur l'usage du mot, ses synonymes, etc.

De cette façon, on acquiert une compréhension complète du mot.

Si l'on rencontre un mot ou un symbole mal compris dans la définition d'un mot qu'on est en train de clarifier, il faut le clarifier immédiatement en suivant la même procédure, puis revenir à la définition qu'on était en train de clarifier. (Les abréviations et les symboles du dictionnaire sont généralement donnés tout au début du dictionnaire.)

EXEMPLE

Vous êtes en train de lire la phrase : « Il nettoyait les cheminées pour vivre », et vous n'êtes pas sûr de ce que « cheminée » veut dire.

Vous le trouvez dans le dictionnaire et vous parcourez toutes les définitions pour voir laquelle s'applique. Le dictionnaire dit : « Conduit pour l'évacuation de la fumée ou des gaz émanant d'un feu. »

Vous n'êtes pas sûr de la définition de « conduit » ; vous le cherchez dans le dictionnaire ; le dictionnaire dit : « Un canal ou un passage pour la fumée, l'air ou les gaz de combustion. » Ça correspond, ça se comprend, alors vous l'employez dans quelques phrases jusqu'à ce que vous en ayez un concept clair.

Dans ce dictionnaire, il y a d'autres définitions pour « conduit » ; vous clarifiez chacune d'elles et vous l'employez dans des phrases.

Vous clarifiez l'étymologie du mot « conduit ».

Maintenant, vous revenez à « cheminée ». La définition « Conduit pour l'évacuation de la fumée ou des gaz émanant d'un feu » a un sens ; alors vous l'employez dans des phrases jusqu'à ce que vous en ayez le concept.

Puis vous clarifiez les autres définitions. Dans l'un des dictionnaires, vous trouvez une définition vieille et une définition géologique. Vous les ignorez car elles ne sont pas employées couramment.

Maintenant, vous clarifiez l'étymologie du mot. D'après l'étymologie, vous découvrez que le mot vient du mot grec « *karoinos* » qui signifie « être ».

Si le mot a des synonymes, des remarques concernant son usage ou des idiotismes, vous les clarifiez aussi.

Et c'en est fini de la clarification du mot « cheminée ».

CONTEXTE INCONNU

Si vous ne connaissez pas le contexte d'un mot, comme dans les Méthodes 1, 5 (lorsqu'elle est faite à partir d'une liste), 6 ou 8 de Clarification de Mots, vous devez clarifier toutes les définitions en commençant par la première, ainsi que l'étymologie, les idiotismes, etc., comme je viens de l'expliquer.

« LES CHAÎNES DE MOTS »

Si vous voyez que vous passez un temps fou à clarifier les mots contenus dans les définitions des mots, procurez-vous un dictionnaire plus simple. Un bon dictionnaire vous permettra de clarifier un mot sans avoir à en clarifier des tas d'autres dans l'intervalle.

LES MOTS CLARIFIÉS

Un mot clarifié est un mot qu'on a clarifié jusqu'à ce qu'on en ait une parfaite compréhension conceptuelle, en clarifiant chacune de ses significations courantes, ainsi que toutes définitions techniques ou spécialisées entrant dans le cadre du sujet dont on s'occupe.

Voilà ce que c'est, un mot clarifié. C'est un mot qui est compris. Lors d'une Clarification de Mots à l'électromètre, cela s'accompagnerait d'une Aiguille Flottante et de Très Bons Indicateurs. Il peut y avoir plus d'une F/N par mot. La clarification d'un mot doit se terminer par une F/N et des VGIs. Sans électromètre, elle doit s'accompagner de Très Bons Indicateurs.

Et c'est comme ça qu'un mot doit être clarifié.

Quand les mots sont compris, la communication peut avoir lieu, et lorsque la communication est là, n'importe quel sujet donné peut être compris.

L. RON HUBBARD

Rundown de la Survie
Cours de base

DÉMONSTRATIONS

Démonstration : fait de montrer quelque chose par des exemples.

Démo : abréviation de « démonstration ».

Quand l'étudiant étudie concepts et idées, il se sert de la « démonstration », laquelle fait partie de la Technologie de l'Étude en Scientologie.

On demande souvent à l'étudiant de démontrer les définitions de termes, les principes de bases, etc.

On emploie habituellement deux méthodes de démonstration :

1. *La boîte à démonstration* - On emploie divers petits objets tels que des bouchons, des capsules, des trombones, des piles, etc. On garde ces objets dans une boîte ou dans un récipient que l'on appelle « boîte à démo ». Chaque étudiant devrait en avoir une. On utilise ces objets pendant l'étude, afin de représenter ce qu'on lit dans les matériaux. Le fait de démontrer permet de rendre concepts et idées plus réels. Une boîte à démonstration ajoute de la masse (matière physique), de la réalité et du « faire » à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Quand l'étudiant doit faire une démonstration à l'aide de sa boîte à démo, il en sort simplement quelques objets de son choix et s'en sert pour représenter les idées qu'il étudie.

En voici un exemple :

L'étudiant lit un texte qui expose la manière dont un étudiant et son Jumeau doivent être assis l'un en face de l'autre, chacun ayant son dictionnaire et sa boîte à démo.

Pour le démontrer, il prend une pile bleue et décide qu'elle représente l'étudiant. Il prend une pile rouge et décide qu'elle représente le Jumeau. Il place les piles l'une en face de l'autre. Il prend ensuite deux pièces de monnaie et décide qu'elles vont représenter les boîtes à démo, puis il place une pièce (boîte à démo) à côté de chacune des piles (étudiants). Ensuite, il prend deux trombones et décide qu'ils vont représenter les dictionnaires, puis il les place à côté de chacune des piles (étudiants).

L'étudiant a maintenant devant lui des objets tangibles qui représentent ce qu'il a lu et il se sent beaucoup mieux, car l'information ne se trouve plus seulement dans sa tête.

L'étudiant peut déplacer les objets de la boîte à démo, s'il étudie une activité ou une action.

Si l'étudiant fait la démo pour un Jumeau ou pour le Superviseur, il explique ce que les objets représentent et ce qu'il en fait (mais ce sont les objets qui doivent montrer une action, non pas les explications de l'étudiant).

2. *Démonstration en pâte à modeler* - On se sert de pâte à modeler pour démontrer ou représenter des faits, des idées, des procédures. Cela ajoute de la masse, de la réalité et du faire à la signification et aide ainsi l'étudiant à étudier.

Les démos en pâte à modeler donnent un équilibre adéquat entre masse et signification. On s'en sert pour apprendre à l'étudiant à *appliquer*.

On demande à l'étudiant de démontrer un mot, une action d'auditing ou une situation. Il le fait ensuite en se servant de pâte à modeler et en apposant une étiquette sur chaque élément. La pâte à modeler **montre** la chose. Il ne s'agit pas simplement d'un petit tas de pâte à modeler avec une étiquette dessus. Employez des petites bandes de papier pour les étiquettes. On fait ensuite, pour l'ensemble de la démonstration, une étiquette indiquant ce dont il s'agit.

Pendant la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette générale. L'étudiant doit garder le silence. Celui qui vérifie la démo ne doit poser aucune question.

Il se contente de regarder et tente de découvrir de quoi il s'agit. Il le dit alors à l'étudiant, qui lui montre l'étiquette. Si celui qui vérifie la démo n'a pas vu ce dont il s'agissait, c'est un flunk.

L'étudiant ne doit pas réduire la démo en pâte à modeler à de la signification, en se lançant dans des explications ou en répondant à des questions. Il ne doit pas non plus la réduire à de la signification, en apposant des étiquettes longues et compliquées à chaque élément. C'est la pâte à modeler qui *montre* la chose, pas l'étiquette.

C'est la pâte à modeler qui sert à démontrer. L'étudiant doit apprendre la différence entre masse et signification.

Par exemple, l'étudiant doit démontrer un crayon. Il modèle un fin rouleau de pâte à modeler qu'il entoure d'une autre couche de pâte à modeler, le fin rouleau dépassant légèrement à l'une des extrémités. Il place un petit cylindre de pâte à modeler à l'autre bout. Il appose sur le fin rouleau l'étiquette « mine ». La couche extérieure est appelée « bois ». Le petit cylindre est appelé « gomme ». Il fait ensuite une étiquette pour l'ensemble : « crayon ». Au moment de la vérification, l'étudiant enlève l'étiquette « crayon », avant que celui qui vérifie ne puisse la voir. Si ce dernier peut, après avoir regardé la démo, dire : « C'est un crayon », l'étudiant reçoit un « pass ».

Si, après l'entraînement à la table à pâte à modeler, l'étudiant ne se montre pas radieux, c'est que ce qui précède n'a **pas** été fait. Quelqu'un est si pressé qu'il sacrifie un enseignement réel à la rapidité.

La mention « démo » sur une Feuille de Contrôle implique d'ordinaire l'usage d'une boîte à démo.

« Démo en pâte à modeler » sur une Feuille de Contrôle implique d'ordinaire l'emploi de pâte à modeler pour démontrer quelque chose en suivant la procédure donnée plus haut.

Une démonstration bien faite, qui démontre vraiment, produira un merveilleux changement chez l'étudiant et il *retiendra* les données.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin Technique du Conseil d'Administration)
DU 26 OCTOBRE 1970

PUBLICATION II

Republié et remis en vigueur le 5 octobre 1977

Reronéotyper
Chapeau de l'Etudiant
Tout le personnel

CE QU'EST UN ÉTUDIANT

Un étudiant est quelqu'un qui étudie. C'est un observateur attentif et systématique. Un étudiant est quelqu'un qui lit en détail, afin d'apprendre, puis d'appliquer.

Lorsqu'un étudiant étudie, il sait qu'il a pour objectif de comprendre les matériaux qu'il est en train d'étudier, en lisant, en observant, et en faisant des démonstrations, pour les appliquer en vue d'un résultat spécifique.

Il fait la relation entre ce qu'il étudie et ce qu'il fera.

Jon Horwich
Superviseur du cours classe VIII de
Flag

Republié en tant que BTB
par la mission de Flag 1234

Resp. de la mission : Andréa
Lewis
Second missionnaire : Molly
Harlow

Autorisé par AVU

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin Technique du Conseil d'Administration)
DU 27 OCTOBRE 1970

REPUBLIÉ ET REMIS EN VIGUEUR LE 6 OCTOBRE 1977 SOUS FORME DE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 27 OCTOBRE 1970 MÊME TITRE

Reronéotyper
Chapeau de l'Étudiant
Tout le personnel

(Extrait des conférences sur l'étude)

L'INTENTION DE L'ÉTUDIANT

L'état d'esprit avec lequel un étudiant aborde l'étude déterminera les résultats que cet étudiant retirera de l'étude.

L'étudiant doit déterminer ce qu'il va faire avec les matériaux qu'il est en train d'étudier. Il doit déterminer ce qu'il va faire des informations qu'il est en train d'assimiler.

Si l'étudiant a pour seul objectif, lorsqu'il étudie les matériaux, de réussir à l'examen, il sera absolument incapable de faire quoi que ce soit avec le sujet, une fois l'examen passé. Il sera peut-être un grand théoricien, mais il ne sera pas capable de se servir du sujet.

Certains étudiants n'ont pas d'autre intention que de terminer le cours. Ils veulent simplement finir leur étude le plus vite possible. Quand il faut faire des démonstrations, des démos en pâte à modeler ou chercher le sens exact des mots, ils se braquent. Même quand on les force à démontrer quelque chose, ils persistent dans leur attitude selon laquelle cela n'a rien à voir avec eux. « Tout ça, c'est très intéressant, mais... »

Le non-engagement constitue la principale barrière dans l'aptitude à appliquer les matériaux d'un cours.

Il peut y avoir maintes raisons d'étudier. Les points, les examens, le statut, la vitesse, la gloire, n'importe quoi.

Il n'y a qu'une raison qui soit valable : étudier pour comprendre, mettre en pratique et utiliser.

Jon Horwich : Superviseur du Cours
Classe VIII de Flag

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
Chef de la Mission : Andréa Lewis
Second Missionnaire : Molly Harlow

Autorisé par AVU
pour les
CONSEILS D'ADMINISTRATION
des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 JUIN 1971R
RÉVISÉ LE 25 NOVEMBRE 1974

Repolycopier
Tech & Qual
Tous les étudiants
Superviseurs
Cours de Superviseur
Cramming
Clarificateurs de Mots

N° 3R de la Série de la Clarification de Mots

LES OBSTACLES À L'ÉTUDE

Il existe trois différents ensembles de réactions physiologiques et mentales qui proviennent de trois aspects différents de l'étude. Ce sont trois différents ensembles de symptômes.

(1) L'éducation en l'absence de la *masse* à laquelle la technologie a trait est très pénible pour l'étudiant.

Cela lui donne vraiment le sentiment d'être écrasé. Cela lui donne une sensation de fléchissement, une sorte d'étourdissement, une espèce de sensation de mort, d'ennui, d'exaspération.

S'il étudie le « faire » de quelque chose sans en avoir la masse, cela donnera ce résultat.

Des photographies et des films feraient tout à fait l'affaire, car ils constituent une sorte d'espoir ou de promesse de la masse, mais la page imprimée et le mot parlé ne remplacent pas un tracteur, s'il est en train d'étudier ce qui concerne les tracteurs.

Vous devez comprendre cette donnée dans toute sa pureté : éduquer une personne au sujet d'une masse qu'elle n'a pas et qui n'est pas à sa disposition produit des réactions physiologiques. C'est **ça** que j'essaie de vous apprendre.

C'est un fait, tout simplement.

Vous essayez d'apprendre à ce type tout ce qui concerne les tracteurs et vous ne lui donnez pas le moindre tracteur ; eh bien, il va finir par se sentir la tête dans un étai, par avoir des maux de crâne et une sensation bizarre dans l'estomac. Il va se sentir pris de vertige de temps en temps et il aura souvent mal aux yeux.

Il s'agit d'une donnée physiologique qui concerne le processing et le domaine du mental.

Vous pourriez donc vous attendre à la plus grande fréquence de suicides ou de maladies dans le domaine d'éducation qui se consacre le plus à l'étude en l'absence de masses.

Cet obstacle à l'étude qui consiste à étudier quelque chose en l'absence de sa masse produit les réactions les plus faciles à reconnaître.

Si l'étude rendait un enfant malade et qu'on découvre que cet obstacle en est la cause, le remède positif consisterait à lui fournir la masse (l'objet ou un substitut convenable) et cela résoudrait le problème.

(2) Il existe une autre série de phénomènes physiologiques qui proviennent d'un gradient d'étude trop élevé.

Un gradient d'étude trop élevé constitue une autre source de réactions physiologiques à l'étude.

C'est une sorte de confusion ou de vertige, qui est causée par ce deuxième obstacle.

Vous vous êtes heurté à un gradient trop élevé.

Il a brûlé une étape, parce qu'il ne comprenait pas ce qu'il était en train de faire et il est passé à l'étape suivante, qui était d'un gradient trop élevé et il est allé trop vite et il va *attribuer* toutes ses difficultés à cette nouvelle étape.

Maintenant, faites bien la différence, ici (parce que le gradient ressemble terriblement au troisième de ces obstacles à l'étude, les définitions) et rappelez-vous qu'ils sont tout à fait distincts.

Les gradients trop élevés sont plus prononcés dans le domaine du « faire », mais leur ombre plane toujours dans le domaine de la compréhension. Cependant, ce qui nous intéresse, dans les gradients, ce sont les *actions*. Nous avons une suite organisée d'actions. Nous découvrons qu'il était dans une confusion terrible au sujet de la deuxième action qu'il était censé effectuer. Nous devons alors présumer qu'il ne s'en est jamais vraiment bien sorti avec la première.

La solution au gradient trop élevé, c'est d'arrêter tout et de revenir en arrière. Trouvez à quel endroit du gradient il n'était *pas* dans la confusion, puis quelle nouvelle action il a entreprise. Trouvez l'action qu'il comprenait bien. Juste avant le moment où il a sombré dans la confusion, qu'est-ce qu'il comprenait bien ? Et vous découvrez alors qu'il ne l'avait pas bien compris.

C'est vraiment tout à la fin de ce qu'il comprenait, puis il est passé à un gradient trop élevé, vous voyez.

C'est dans le domaine du « faire » que cela se distingue et que cela s'applique le mieux.

C'est l'obstacle du gradient et tout un ensemble de phénomènes l'accompagnent.

(3) Voici le troisième obstacle. Il se traduit par un ensemble tout à fait différent de réactions physiologiques. Il s'agit de la définition « sautée » Une définition sautée donne le sentiment d'avoir la tête vide ou d'être lessivé. Le sentiment de ne pas être là et une sorte d'hystérie s'ensuivent.

La manifestation du « blow » provient de ce troisième aspect de l'étude, c'est-à-dire la définition mal comprise, ou la définition qui n'est pas comprise, *le mot non défini*.

C'est là le facteur qui cause les blows.

La personne ne blowe pas forcément à cause des deux autres obstacles. Ce ne sont pas à proprement parler des phénomènes de blow. Il s'agit simplement de phénomènes physiologiques.

Le troisième obstacle, la définition mal comprise, est bien plus important. La substance des relations humaines, du mental et des sujets y est étroitement liée. La définition mal comprise détermine les aptitudes et le manque d'aptitudes, et c'est ce phénomène que les psychologues ont tenté d'analyser pendant des années sans découvrir ce que c'était.

C'est la définition des mots. Le mot mal compris.

Tout vient de là et il en résulte un éventail si vaste d'effets mentaux que ce facteur lui-même est le facteur principal qui détermine la stupidité et le facteur principal qui détermine beaucoup d'autres choses.

Si une personne n'avait pas de mots mal compris, son *talent* pourrait être présent ou non, mais son « faire » serait présent.

Nous ne pouvons pas dire que Pierre peindrait aussi *bien* que Paul si l'un et l'autre étaient dénués d'aberrations dans le domaine de l'art, mais nous pouvons dire que l'inaptitude de Pierre à peindre, comparée à l'aptitude de Paul à faire les gestes de peindre, dépend uniquement et exclusivement des définitions (et rien d'autre).

Il y a, dans le domaine de l'art, un certain mot que la personne incapable n'a pas défini ou n'a pas compris et il s'ensuit une inaptitude à agir dans le domaine des arts.

C'est très important, parce que cela explique ce qui se passe au niveau du « faire » et vous apprend que pour rétablir le « faire », il suffit de rétablir la compréhension par rapport au mot mal compris, par rapport à la définition mal comprise.

C'est un processing très rapide. Il y a des résultats énormes, considérables, à en retirer en un rien de temps.

La technologie en est très simple.

Elle intervient aux Niveaux Inférieurs, parce qu'il le faut. Cela ne veut pas dire qu'elle est sans importance, cela veut dire qu'elle doit intervenir dès les tout débuts en Scientologie.

C'est une découverte considérable et fantastique dans le domaine de l'éducation ; ne la négligez pas.

Vous pouvez retrouver le sujet que la personne n'arrive pas à comprendre ou retrouver tout sujet voisin avec lequel elle le mélange. Le psychologue ne comprend pas la Scientologie. Il n'a jamais compris un seul mot de psychologie, alors il ne comprend pas la Scientologie.

Eh bien, cela ouvre la porte à l'éducation. Bien que j'aie donné en dernier cet obstacle que constitue la définition mal comprise, c'est le plus important.

L. RON HUBBARD

Fondateur

Reronéotyper

N° 16R de la Série de la Clarification de Mots

IDÉES CONFUSES

Toutes les fois qu'une personne a une idée confuse de quelque chose ou croit qu'il existe un conflit d'idées, **il est toujours vrai qu'il existe un mot mal compris à la base de cette confusion.**

Exemple : « Je ne comprends vraiment pas cette idée de forces opposées. Je pense que tout cela devrait être réécrit et... »

Clarificateur de Mots, en Méthode 2 : « Y a-t-il un mot, là, que tu ne comprends pas ? »

Read sur l'électromètre

Étudiant : « Oh non, je comprends tous les mots. C'est... »

« Quel est ce mot qui donne un read sur l'électromètre ? »

« Euh... ah... forces ? »

« Oui, cela donne un read et un Blowdown. Consultons le dictionnaire. »

« Oh non, je sais ce que ça veut dire. C'est l'idée que... »

« Regardons-le dans le dictionnaire. »

« Bon. Très bien. Voyons voir : **d...e...f...fo...forces**. Le voilà : « Ce qui change le mouvement d'un corps sur lequel elle agit. »

Clarificateur de Mots : « Utilise ce mot plusieurs fois dans une phrase. »

L'étudiant s'exécute.

« ...Euh... ah. J'y suis. Mon Dieu ! Je croyais que cela voulait dire : 'brutalité de la police'. Je n'arrivais pas à comprendre pourquoi deux forces de police voulaient se battre ! »

Clarificateur de Mots : « Comment te sens-tu maintenant à propos de cette idée de forces opposées ? »

« Oh, voyons. Eh bien ! C'est très clair. C'est comme si je ne l'avais jamais lu ! »

Electromètre : F/N.

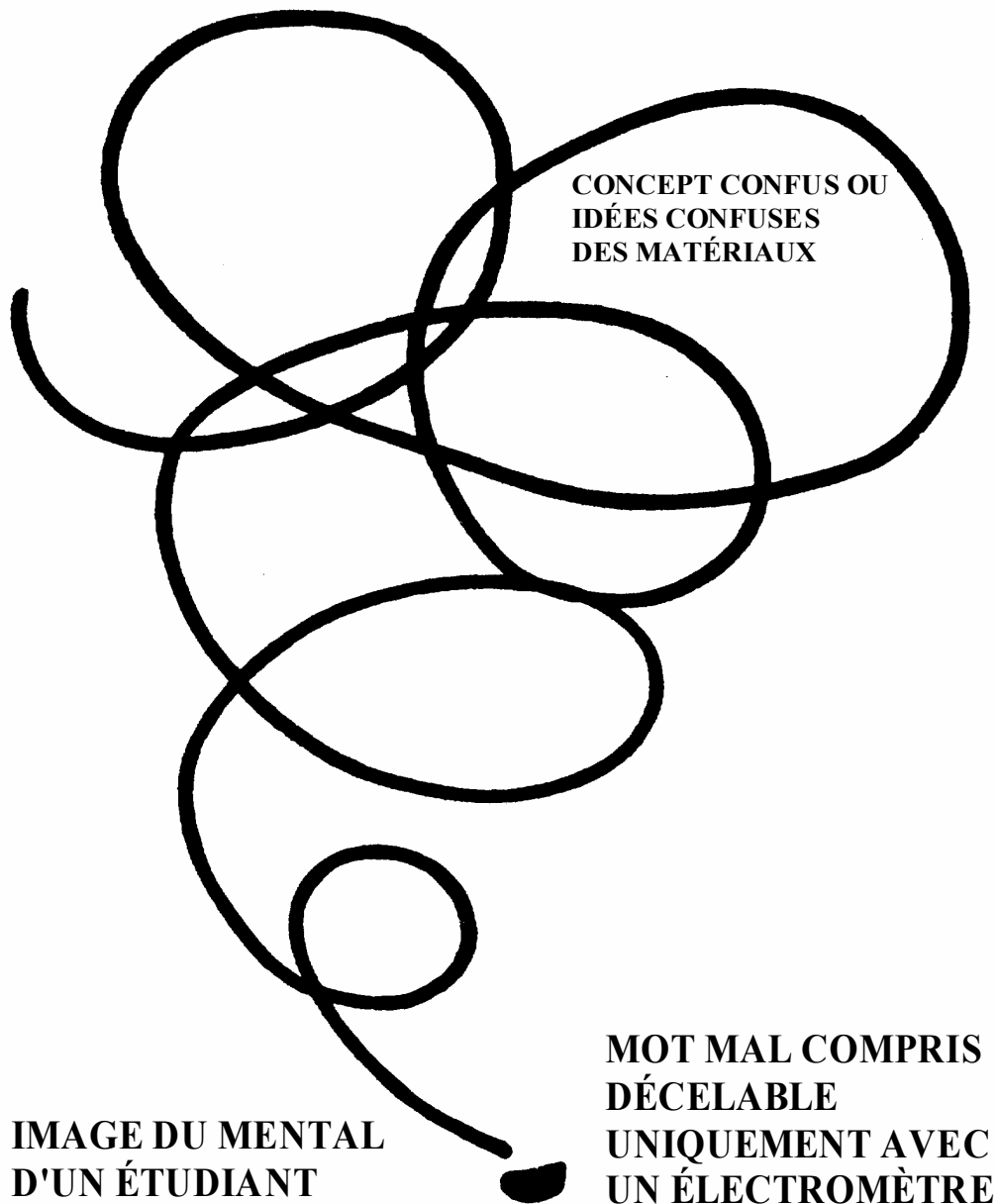
Tout étudiant débutant discutera et fera des histoires à propos d'idées ou de confusions concernant les instructions ou les matériaux qu'on lui donne à lire.

Il aura des idées étranges et des concepts erronés de ce que dit le texte. Il fera des choses incorrectes et affirmera que c'est le texte qui l'indique. Il demandera des choses étranges à ses instructeurs. Il réclamera des « éclaircissements ».

Et à la base de tout cela, il y a simplement des *mots* mal compris.

Ce n'est pas qu'il n'existe pas *aussi* des idées mal comprises. Mais il n'y a *que* le mot mal compris qui engendre des *idées* erronées de taille.

Un mot mal compris engendre des idées étranges.



L. RON HUBBARD
FONDATEUR

CHAPITRE CINQ - LE TRIANGLE D'A.R.C.

Il existe, en Scientologie, un triangle d'une importance considérable. Quand on le comprend, on comprend beaucoup mieux la vie, on est plus à même de la vivre.

Le Triangle d'A.R.C. est la clef de voûte de toutes les formes de relations vivantes. Il est le dénominateur commun à toutes les activités de la vie. Le premier sommet de ce Triangle s'appelle l'affinité. L'affinité est fondamentalement considération de distance, bonne ou mauvaise. L'affinité complète aurait pour fonction essentielle de permettre d'occuper le même espace que quelque chose d'autre.

Ici, le mot affinité s'emploie au sens d'amour, d'affection ou de toute autre attitude émotive. Le concept d'affinité, en Scientologie, a de multiples facettes. C'est une qualité variable. Dans le présent contexte, elle signifie « degré d'affection ». Nous y trouvons les différents tons de l'émotion qui s'échelonnent, de façon décroissante, de la sérénité (tout en haut) à l'apathie, en passant, pour n'en citer que quelques uns, par l'enthousiasme, le conservatisme, l'ennui, l'antagonisme, la colère, l'hostilité cachée, la peur, le chagrin. En Scientologie, nous appelons cela l'échelle des tons. Au-dessous de l'apathie, l'affinité prend un aspect de plus en plus matériel, solide. Conçue ainsi, l'affinité se compose d'abord de pensées, puis d'émotions contenant des particules d'énergie, et enfin de matière solide.

Le second sommet du Triangle est la réalité. La réalité pourrait être définie comme « ce qui semble être ». La réalité est essentiellement accord. Ce que nous sommes d'accord de considérer comme réel est réel.

Le troisième sommet du Triangle est la communication. Dans les relations humaines, ce sommet est plus important que les deux autres pour comprendre la composition de ces relations dans cet univers. La communication est le solvant universel. Elle dissout toute chose.

Les trois sommets de ce Triangle sont étroitement liés. Cela apparaît immédiatement quand on demande : « *Avez-vous jamais essayé de parler à un homme en colère ?* ». En l'absence d'un haut degré d'affection et d'une base d'accord, il n'y a pas de communication. Sans communication et sans une certaine communauté de réaction au niveau de l'émotion, il ne peut pas y avoir de réalité. Sans une certaine base d'accord et sans communication, il ne peut pas y avoir d'affinité. Aussi employons-nous pour ces trois facteurs le terme de triangle. Sans deux des sommets, impossible d'avoir le troisième. Impossible d'obtenir l'un des trois sans inclure les deux autres.

Au niveau de la sérénité, le Triangle est très grand et, au niveau de la matière, il est minuscule. Ainsi, si nous voulions façonner une échelle utilisable, nous dessinerions une succession de Triangles de plus en plus petits, allant du sommet vers la base, où le Triangle se réduirait à un point.

L'affinité, la réalité et la communication sont les éléments de base de l'échelle des tons scientologique, qui sert à prédire le comportement humain, tel que le livre *Science de la Survie* le décrit.

Comme cela a déjà été relevé, le Triangle d'A.R.C. n'est pas équilatéral. L'affinité et la réalité sont beaucoup moins importantes que la communication. On pourrait dire que le Triangle commence avec la communication qui donne naissance à l'affinité et à la réalité.

La définition la plus élémentaire de la communication, en Scientologie, est cause-distance-effet. Le livre de base sur ce sujet est *Dianétique 55* !

A.R.C. *composent* la compréhension.

Si vous désirez que votre communication avec quelqu'un soit bonne et solide, il faut qu'il y ait une certaine base d'accord. Qu'une certaine affection pour une personne existe et la communication peut advenir. Nous voyons donc que le simple fait d'écrire ou de parler en l'air, sans savoir ce qui précède ne constitue pas forcément une communication. La communication, c'est essentiellement quelque chose qui est envoyé et qui est reçu. L'intention d'envoyer et l'intention de recevoir doivent être présentes l'une et l'autre, dans une certaine mesure, avant qu'une vraie communication puisse s'établir. Les conditions de la communication peuvent donc être réunies, apparemment, sans qu'il y ait communication.

Découvert par la Scientologie, comme tous ces concepts, le Triangle d'A.R.C, bien assimilé, est un instrument ou une arme d'une grande utilité dans les relations humaines. Par exemple, on sait, selon l'une des lois de ce Triangle d'A.R.C, qu'une communication, pour être reçue, doit approcher le niveau d'affinité de la personne à laquelle elle est destinée.

Plus les gens sont bas sur l'échelle des tons, et plus il devient difficile de communiquer avec eux, et plus les choses sur lesquelles ils vont se mettre d'accord deviendront « solides ». C'est ainsi que dans la partie supérieure de l'échelle, nous avons la discussion amicale et, tout en bas, la guerre. Quand la haine tient lieu d'affinité, l'accord a la solidité de la matière et les communications sont... des balles.

L'ACCENT SUR LES APTITUDES

Quand nous disons « la vie », nous savons tous, plus ou moins, de quoi nous parlons ; mais quand nous utilisons dans la pratique ce mot de « vie », il nous faut examiner les buts, la ligne de conduite et en particulier les formules qu'elle a développées, si nous voulons créer un jeu qui porte ce nom de vie.

Quand nous disons « la vie », nous voulons parler de compréhension ; et quand nous disons « compréhension », nous voulons dire affinité, réalité et communication. Tout comprendre serait vivre au plus haut niveau de puissance d'action et d'aptitude. La qualité de la vie existe en présence de la compréhension — en présence donc de l'affinité, de la réalité et de la communication.

Le degré d'activité de la vie est bien moindre aux niveaux du malentendu, de l'incompréhensibilité, de la maladie psychosomatique et des inaptitudes physiques et mentales. Parce que la vie est compréhension, elle s'efforce de comprendre. Quand elle se retourne et qu'elle affronte l'incompréhensible, elle se sent contrariée et frustrée. Si quelqu'un est forcé de façon obsessionnelle et sans s'en rendre compte à ne pas comprendre, alors bien sûr il est perdu. Ainsi découvrons-nous que le seul piège dans lequel la vie pourrait tomber serait de faire certaines choses sans savoir qu'elle les fait.

Il est aisé de comprendre qu'une aptitude puisse être développée, étant donné qu'en la développant on facilite la compréhension. L'aptitude dépend entièrement d'une plus grande et meilleure compréhension du champ, du domaine dans lequel on désire être plus capable. Quand quelqu'un tente de comprendre l'incapacité, son regard se fixe, cela va de soi, sur moins de compréhensibilité, moins de compréhension, et ainsi est-il bien loin de comprendre aussi bien comment les capacités s'affaiblissent qu'il comprend comment elles s'accroissent. Quand nous ne comprenons pas une aptitude, nous finissons par avoir peur de la perdre, ce qui signifie qu'on a peur de l'inconnu ou d'une chose considérée comme inconnaissable, car dans moins d'aptitudes il y a moins de connu et moins de compréhension.

Le contrôle fait partie de la compréhension et des aptitudes. Bien sûr, il n'est pas nécessaire de contrôler toute chose en tout lieu quand on l'a entièrement comprise. Cependant, une compréhension moindre des choses, et bien sûr l'idée d'avoir un jeu, exigera qu'on les contrôle. L'anatomie du contrôle est : commencer, arrêter et changer ; et cela est tout aussi important à connaître que la compréhension et que le triangle qui la compose : affinité, réalité et communication.

Médecins et infirmières dans une salle contagieuse exercent un certain contrôle sur les maladies qu'ils voient devant eux. C'est seulement quand ils commencent à se rendre compte de leur incapacité à manier ces maladies ou ces patients qu'ils y succombent. Etant donné qu'au cours des derniers siècles, on a obtenu beaucoup de succès dans le maniement des maladies contagieuses, médecins et infirmières peuvent parcourir impunément les salles contagieuses.

Ceux qui combattent la maladie, possédant sur celle-ci un certain contrôle, n'en ont donc plus peur et elle ne peut plus les affecter. Bien sûr, il y a un niveau de compréhension du corps qui peut cependant refléter de la peur, mais cela revient au même. Les gens qui sont capables de contrôler quelque chose n'ont aucune raison d'en avoir peur et ils n'en subiront pas les effets négatifs. Les gens qui ne peuvent contrôler les choses en reçoivent les effets nocifs.

Le dénominateur commun à toutes les névroses, psychoses, aberrations et maladies psychosomatiques est : l'incapacité de travailler. Toute nation qui a un taux élevé de ces anomalies voit sa production diminuer et sa longévité réduite.

Au milieu des incapables figure le criminel, qui est *incapable* de penser aux autres, *incapable* de décider de ses propres actions, *incapable* de suivre des ordres, *incapable* de faire fructifier quelque chose, incapable de déterminer la différence entre le bien et le mal, totalement *incapable* de penser au futur. Tout le monde a l'une ou l'autre de ces incapacités ; le criminel les a *toutes*.

Et que fait-on du : « A quel point ça va mal » ? Eh bien ! si, pour le résoudre, on s'appuie pendant longtemps sur les autres ou sur la force, on échouera. De son point de vue, le seul qui puisse mettre plus de vie, de compréhension, de tolérance et de compétence dans l'environnement, c'est soi-même. Rien qu'en étant à un état de plus haute compréhension, rien qu'en étant plus capable, l'individu pourrait résoudre beaucoup des problèmes et des difficultés de ceux qui l'entourent.

L'accent est mis sur les aptitudes.

LA COMMUNICATION

On peut dire que si vous amenez une personne à communiquer, elle ira mieux. Ce facteur n'est pas nouveau en psychothérapie, mais nous insistons là-dessus pour la première fois, et le fait d'interpréter les aptitudes comme étant de la communication est entièrement nouveau.

Si vous étiez en communication parfaite avec une voiture sur la route, vous n'auriez certainement aucune difficulté à la conduire. Mais si vous n'étiez qu'en communication partielle avec la voiture et en communication nulle avec la route, il est presque certain que vous auriez un accident. La plupart des accidents arrivent réellement quand le chauffeur est distrait par une dispute qu'il a eue, ou par une interpellation, ou par une croix le long de la route, qui indique l'endroit où quelque automobiliste a été tué, ou par sa propre peur des accidents.

Quand nous disons qu'il faut être dans le temps présent, nous voulons dire qu'il faut être en communication avec son environnement. Nous voulons dire en outre que l'environnement avec lequel on communique doit être l'actuel et non ce qu'il fut. Et quand nous parlons de prédiction, nous voulons dire qu'on doit être en communication avec l'environnement tel qu'il sera et tel qu'il est.

Puisque la communication est si importante, qu'est-ce que la communication ? La meilleure façon de l'exprimer est sa formule, que nous avons isolée. Son usage a permis un grand nombre de résultats intéressants ; il a conduit à améliorer les aptitudes. La formule de la communication est : cause, distance, effet, avec intention, attention et duplication.

Il y a deux sortes de communications. Elles dépendent du point de vue qu'on assume. Il y a la communication « effluante » et la communication « influente ». Une personne qui parle à quelqu'un d'autre communique avec cette personne (nous le croyons), et la personne à laquelle on parle reçoit la communication de celle qui parle. Par la suite, tandis que la conversation se retourne, nous constatons que la personne à laquelle on a parlé dirige maintenant la conversation et parle à la première personne, qui reçoit à présent la communication.

Une conversation est le processus qui consiste à faire alterner communications effluente et influente, et ici même existe cette bizarrerie qui crée l'aberration et prend les gens au piège. Voici la règle de base : celui qui émet un flux doit aussi accepter d'en recevoir un ; celui qui reçoit un flux doit aussi en envoyer un. Quand cette règle est déséquilibrée dans l'une ou l'autre direction, les difficultés surgissent. La personne qui se contente d'émettre une communication ne communique en fait pas du tout au sens plein du terme, car afin de communiquer tout à fait elle devrait recevoir tout autant qu'émettre. La personne qui ne fait que recevoir une communication est également hors du coup, car si elle reçoit, elle doit ensuite émettre.

La source de toutes les objections qu'un individu formule à l'encontre des relations sociales et humaines réside essentiellement dans le fait qu'il a enfreint la règle de la communication. Toute personne qui parle, si elle n'est ni obsédée ni compulsive est

consternée quand elle ne reçoit pas de réponses. De même, celui à qui l'on parle est consterné si on ne lui donne pas l'occasion de répondre.

L'hypnotisme lui-même peut être compris au moyen de cette règle de la communication. L'hypnotisme est un influx continu qui ne fournit pas au sujet l'occasion d'émettre à son tour. Cela est poussé au point que l'individu est réellement piégé dans l'endroit où il a été hypnotisé et qu'il y restera plus ou moins piégé par la suite.

Ainsi pourrait-on aller jusqu'à dire que l'arrivée d'une balle de fusil est une sorte d'hypnotisme puissante. L'individu qui reçoit la balle n'émet pas de balle, et ainsi est-il blessé. S'il pouvait émettre une balle immédiatement après en avoir reçu une, nous pourrions alors poser cette question intéressante : « Serait-il blessé ? ». Selon notre règle, il ne le serait pas. En effet, s'il était en parfaite communication avec son environnement, il ne pourrait même pas recevoir une balle susceptible de le blesser.

Un cycle inachevé de communication engendre ce qu'on pourrait appeler « la soif de réponse ». L'individu qui attend un signal indiquant que sa communication a été reçue est enclin à accepter n'importe quel influx. Quand il a, pendant très longtemps, attendu sans arrêt des réponses qui n'arrivaient pas, il absorbe n'importe quelles sortes de réponses de n'importe où, dans un effort pour remédier à leur rareté.

Nous avons vu toute une lignée de philosophes disparaître depuis 1790. Nous avons vu la philosophie devenir un sujet de peu d'importance, alors qu'elle était naguère monnaie courante. Les philosophes eux-mêmes ont coupé la communication avec les gens en mettant l'accent sur un vocabulaire spécialisé que la plupart des gens ne pouvaient assimiler facilement. Les fluctuations de la philosophie ne pouvaient pas être dupliquées promptement par ceux qui avaient un vocabulaire relativement limité. Prenez des mots à vous désarticuler la mâchoire comme « télékinésie »⁴. Alors qu'il signifie sans doute quelque chose de très intéressant et de très important, si vous y repensez soigneusement, aucun chauffeur de taxi n'a mentionné ce mot pendant que vous lui payiez votre course ni même dans les moments où il bavardait avec vous. Le gros ennui avec la philosophie, c'est que sa grammaire est devenue allemande ; Emmanuel Kant a montré l'exemple. Rappelez-vous cette merveilleuse histoire de Saki⁵ : il était une fois un homme qui fut piétiné à mort alors qu'il essayait d'enseigner à un éléphant les verbes irréguliers allemands. La philosophie se défait d'une partie de sa responsabilité vis-à-vis du cycle de la communication, en se rendant elle-même induplicable à ses lecteurs. Quiconque désire communiquer doit prendre la responsabilité d'utiliser un vocabulaire susceptible d'être compris.

Eh bien ! prenons l'individu qui a acquis une grande « expérience » de la vie. Cet individu a une « Piste du Temps »⁶ qui n'est pas celle de quelqu'un d'autre. Ce qui distingue les grands hommes des autres, c'est la multiplicité de leurs expériences et de leurs points de vue sur celles-ci. Ainsi avons-nous les individus, l'opinion individuelle, les considérations et l'expérience.

Deux hommes qui descendent à pied une rue sont témoins d'un accident. Chacun d'eux voit l'accident d'un point de vue un tant soit peu différent. Si nous consultons douze

4 **télékinésie** : production d'un mouvement à distance par des moyens au-delà des possibilités de nos sens.

5 **Saki** : pseudonyme de l'écrivain anglais H. H. Munro (1870-1916) (N.D.T.).

6 **Piste du Temps** : enregistrement complet, avec la totalité des perceptions, de l'existence de l'individu dans l'univers physique.

témoins différents du même accident, nous allons vraisemblablement trouver douze accidents différents. Mis à part le fait que les témoins aiment vous raconter ce qu'ils pensent avoir vu au lieu de ce qu'ils ont vu, l'accident a été vu de douze points de vue différents, il y a donc douze différents aspects des circonstances. Si les douze témoins étaient réunis et communiquaient au sujet de cet accident, ils se mettraient alors d'accord sur ce qui est vraiment arrivé. Il pourrait bien ne pas s'agir de cet accident-là, mais c'est certainement l'accident sur lequel on se mettrait d'accord qui deviendrait ensuite l'accident réel. C'est de cette façon que les jurés se conduisent. Qu'ils jugent ou non le vrai crime, ils jugent très certainement le crime sur lequel ils se sont mis d'accord.

Dans toute guerre, il faut deux ou trois jours avant qu'on se mette d'accord sur ce qui est arrivé pendant une bataille. Il s'ensuit qu'il pourrait bien y avoir eu une vraie bataille, une vraie suite d'incidents et de circonstances. Chaque participant a vu la bataille de son propre point de vue — par lequel nous désignons strictement « le point d'où il regardait », plutôt que ses opinions — mais personne n'a vu la bataille dans son intégralité. Ainsi faut-il du temps pour qu'il y ait une communication suffisante au sujet de la bataille et que tous se mettent apparemment d'accord sur ce qui s'est passé.

Bien sûr, quand les historiens s'intéressent à cette bataille et commencent à en écrire différents comptes-rendus, à partir des mémoires de généraux qui ont essayé d'expliquer leurs défaites, nous aboutissons vraiment à un compte-rendu largement déformé. Et cependant, c'est sur cette bataille-là que les historiens se mettent d'accord. En les lisant, on se rend compte qu'on ne saura jamais vraiment ce qui s'est passé à Waterloo, à Bennington, à Marathon. Si l'on considère le fait qu'un soldat tire sur un autre comme une « communication », il est clair que ce que nous étudions, ce sont des communications à propos de la communication.

Venons-en au problème de ce qu'une unité de vie accepte d'expérimenter pour communiquer. Tout d'abord, le premier point-cause doit accepter d'être dupli-cable. Il doit pouvoir donner au moins quelque attention au point-réception. Le premier point-réception doit accepter de dupliquer, de recevoir et de se changer en point-source afin de renvoyer la communication ou une réponse à celle-ci. Et, à son tour, le premier point-source doit accepter de devenir point-réception.

Etant donné que nous avons fondamentalement affaire à des idées et non à des mécanismes, nous voyons alors qu'il doit exister un état d'esprit entre un point-cause et un point-effet, selon lequel chacun accepte d'être cause ou effet à volonté, de dupliquer à volonté, d'être duplicable à volonté, de changer à volonté, de tenir compte de la distance qui les sépare et, en bref, de communiquer.

Quand ces conditions sont réunies chez un individu ou dans un groupe, nous avons des gens équilibrés. Ne pas accepter d'émettre ou de recevoir des communications ; émettre obsessivement ou compulsivement des communications sans direction et sans essayer d'être duplicable ; garder le silence après avoir reçu des communications, sans accuser réception et sans répondre, ce sont des facteurs d'aberration.

Un homme est mort dans la mesure où il ne peut communiquer. Il est vivant dans la mesure où il peut communiquer. Grâce à des expériences innombrables, j'ai découvert, de façon concluante me semble-t-il, que le seul remède pour vivre mieux est de communiquer davantage. On doit accroître son aptitude à communiquer.

Pendant de nombreuses années, j'ai posé la question : « Communiquer ou ne pas communiquer ? ». Si communiquer causait de graves ennuis, alors il fallait évidemment cesser de communiquer. Mais ce n'est pas le cas. Si l'on a des ennuis en communiquant, on doit communiquer davantage. La réponse, c'est plus de communications, et non moins. Après un quart de siècle de recherches et de réflexions, je considère cette énigme résolue.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOÛT 1971R
PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978

REPUBLIÉ LE 6 AOÛT 1983

Repolycopier
Cours
Checksheets

(Ce HCOB avait été révisé par d'autres et publié en tant que HCOB du 16 août 71RA, révisé le 4 sept. 80, même titre. Cette révision apportait des changements dans les NOM, POSITION, BUT, MODÈLE et HISTORIQUE de ces TRs et ajoutait également des sections au texte de cette Publication. Ces changements et ces additifs n'étaient ni écrits, ni approuvés par moi, et cette révision du 4 sept. 80 est par la présente ANNULÉE. Ce HCOB du 16 août 71R, révisé par moi le 5 juillet 78, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, est maintenant republié dans sa forme d'origine.)

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

(Révise le HCOB du 17 avril 1961. Cet HCOB annule ce qui suit :

HCOB originel du 17 avril 61	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 5 janvier 71	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 21 juin 71	
Publication III	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Ce HCOB doit remplacer toutes les autres Publications concernant les TRs 0 à 4 dans toutes les pochettes de cours et sur toutes les checksheets.)

J'ai modernisé les TRs 0 à 4 en raison des facteurs suivants :

1. La compétence de tout étudiant en audition n'est bonne que dans la mesure où il sait faire ses TRs.
2. Les erreurs dans les TRs sont à la base de toute confusion dans les tentatives ultérieures pour auditer.
3. Si les TRs ne sont pas bien assimilés au tout début des cours d'entraînement de Scientologie, LA SUITE DE LA FORMATION NE PORTERA PAS SES FRUITS ET LES SUPERVISEURS AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS ENSEIGNERONT NON PAS LEURS SUJETS MAIS LES TRs.
4. Presque toutes les confusions relatives à l'électromètre, aux Séances Modèles et aux procédés de Scientologie ou de Dianétique proviennent directement de l'incapacité de faire les TRs.

5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera jamais rien d'autre.
6. Les procédés de Scientologie ou de Dianétique ne seront pas efficaces si les TRs sont médiocres. Le préclair est déjà submergé par la rapidité du procédé, et ne peut supporter les erreurs de TRs sans se mettre en Rupture d'ARC.

Jusqu'en 1958, les Académies étaient très sévères dans le domaine des TRs. Et depuis, elles ont eu tendance à se relâcher. Les Cours de Communication ne sont pas des parties de plaisir.

Les TRs présentés ici doivent être mis en pratique immédiatement dans tout entraînement d'auditeur, dans les Académies et les Centres Hubbard d'Orientation (HGC). Et ils ne doivent jamais être négligés à l'avenir.

Les cours de TRs destinés au public ne doivent pas pour cette raison être affaiblis. Le niveau des critères ne doit absolument pas être abaissé. ON FAIT EFFECTUER AU PUBLIC DE VRAIS TRs, À LA DURE, DE FAÇON RUDE ET CORIACE. Vous y prendre autrement vous fera perdre 90% des résultats. Les TRs n'ont rien de falot ni de gentillet.

CET HCOB SIGNIFIE BIEN CE QU'IL DIT, RIEN D'AUTRE. IL N'IMPLIQUE NULLE AUTRE SIGNIFICATION. IL NE LAISSE AUCUNE PLACE À DES INTERPRÉTATIONS ÉMANANT D'UNE AUTRE SOURCE.

CES TRs SONT FAITS EXACTEMENT D'APRÈS CE HCOB, SANS ACTIONS ADDITIONNELLES NI CHANGEMENTS.

NUMÉRO : TR 0 OT (1971)

NOM : Confrontation par un thétan opérant.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face, les yeux fermés, à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'étudiant à être là, à l'aise et à confronter une autre personne. L'idée est d'amener l'étudiant à pouvoir ÊTRE là, à l'aise, à un mètre en face d'une autre personne, ÊTRE là et ne rien faire d'autre que d'ÊTRE là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : L'étudiant et le coach sont assis face à face, les yeux fermés. Ils ne parlent pas. C'est donc un exercice silencieux. On ne se crispe PAS, on ne bouge PAS, on ne confronte PAS avec une partie du corps. On n'utilise aucun « système » ni intermédiaire pour confronter et on n'ajoute rien d'autre au fait d'ÊTRE là. On voit habituellement du noir ou une partie de la pièce quand on a les yeux fermés. SOYEZ LÀ À L'AISE, ET CONFRONTEZ.

Quand un étudiant peut ÊTRE là, à l'aise et confronter, et quand il a atteint un gain majeur stable, l'exercice est réussi.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard en juin 1971 afin d'ajouter une étape à la confrontation et d'éliminer le fait que les étudiants confrontent avec les yeux, clignent des yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 0 CONFRONTATION (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confronter un préclair.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

BUT : Entraîner l'étudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir être là, à l'aise, à un mètre en face d'un préclair. ÊTRE là et ne rien faire d'autre que d'ÊTRE là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Faites asseoir l'étudiant et le coach l'un en face de l'autre, aucun des deux ne conversant ni ne s'efforçant de se rendre intéressant. Faites-les asseoir et se regarder, sans qu'ils ne disent ni ne fassent quoi que ce soit pendant plusieurs heures. L'étudiant ne doit ni parler ni cligner des yeux, ni s'agiter, ni rire nerveusement ni être embarrassé, ni tomber dans l'anatén. On s'apercevra que l'étudiant a tendance à confronter AVEC une partie du corps plutôt qu'à confronter seulement, ou à utiliser un système de confrontation plutôt qu'à ÊTRE simplement là. Le nom de cet exercice serait incorrect si confronter signifiait FAIRE quelque chose au préclair. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à ÊTRE LA, à un mètre en face d'un préclair, sans s'excuser ni bouger, ni sursauter ni se défendre. Le fait de confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simplement de confronter et d'ÊTRE là. L'Etudiant a réussi lorsqu'il peut simplement être là et confronter, et lorsqu'il a atteint un gain majeur stable.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957 pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et pour surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressant. Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il a découvert que le succès des Buts SOP exigeait un niveau de compétence technique bien supérieur à celui des procédés antérieurs. Révisés par L. Ron Hubbard en août 1971 après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches. (SOP : *Standard Operating Procedure*, Procédure d'Opération Standard, NdT)

NUMÉRO : TR 0 HARCÈLEMEMENT (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confrontation avec harcèlement.

COMMANDEMENTS : Coach : « Commence. », « Ça y est. », « Raté. »

POSITION : Etudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'Etudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir ÊTRE là, à l'aise, à un mètre en face du préclair sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à ce que le préclair dit ou fait.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Quand l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut ÊTRE là, à l'aise, le « harcèlement » peut commencer. Le coach recale sévèrement

tout ce qui est ajouté à ÊTRE là. Quand l'Étudiant se crispe, cligne des yeux, soupire, s'agite, fait n'importe quoi, excepté être simplement là, on le recale en lui en donnant la raison.

CE QUE DIT LE COACH : L'étudiant tousse. Le coach dit : « Raté ! Tu as toussé. Commence ». C'est tout ce que dit le Coach.

CE QUE DIT LE COACH EN TANT QUE SUJET CONFRONTÉ : Le coach peut dire ou faire n'importe quoi excepté quitter sa chaise. On peut trouver les « boutons » de l'étudiant et appuyer dessus vigoureusement. Tous les mots prononcés par le coach excepté ceux dont il se sert pour diriger ne doivent provoquer aucune réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient instantanément coach (voir ci-dessus ce que dit le coach). L'étudiant réussit quand il peut ÊTRE là à l'aise, sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à tout ce que le coach dit ou fait, et qu'il a atteint un gain majeur stable.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957, afin d'entraîner les étudiants à confronter les préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et afin de surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressants. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 1 (RÉVISION DE 1961)

NOM : Chère Alice.

BUT : Entraîner l'étudiant à donner à un préclair un commandement nouveau dans une nouvelle unité de temps, sans fléchir, ni essayer de submerger, ni utiliser d'intermédiaire.

COMMANDEMENTS : Une phrase (en omettant les « il dit ») est choisie dans le livre « *Alice au pays des merveilles* » et est lue au coach. Elle est répétée jusqu'à ce que le coach soit satisfait de ce qu'elle soit arrivée là où il se trouve.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTRAÎNEMENT : Le commandement va du livre à l'étudiant, qui l'ayant fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sembler naturel et non pas artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle, mais le volume de la voix peut en jouer un.

Le coach doit avoir reçu clairement le commandement (ou la question) et l'avoir compris avant de dire « bien ».

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit : « Commence », il dit : « Bien » sans redonner un nouveau « Commence » si le commandement est reçu, ou il dit : « Raté » si le commandement n'est pas reçu. « Commence » n'est pas réutilisé. « Ça y est » est employé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer l'exercice. S'il arrête la séance afin de discuter, le coach doit redire « Commence » avant de reprendre.

Cet exercice n'est réussi que lorsque l'étudiant peut transmettre un commandement naturellement, sans tension, ni artifice, ni tics et gestes pour favoriser l'élocution, et qu'il peut le faire facilement et d'une manière détendue.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour développer l'aptitude à auditer.

NUMÉRO : TR 2 (RÉVISION DE 1978)

NOM : Accusés de réception.

BUT : Enseigner à l'étudiant qu'un accusé de réception est une méthode de contrôle de la communication du préclair, et que c'est un point final. *L'étudiant doit comprendre la communication et en accuser réception de façon adéquate, de telle manière qu'elle ne continue pas.*

COMMANDEMENTS : Le coach lit des phrases de « *Alice au pays des merveilles* » en omettant les « il dit » et l'étudiant en accuse parfaitement réception. *L'étudiant dit : « Bon », « Bien », « OK », « J'ai entendu », tout ce qu'il veut, aussi longtemps que cela convient à la communication du préclair - et cela de façon à convaincre vraiment la personne assise (le préclair) qu'il l'a entendu.* Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Apprendre à l'étudiant à accuser réception avec exactitude de ce qui a été dit de façon à ce que le préclair sache que cela a été entendu. Demandez de temps à autre à l'étudiant ce qui a été dit. Corrigez tout accusé de réception insuffisant ou exagéré. Laissez d'abord l'étudiant faire n'importe quoi pour faire passer les accusés de réception, puis égalisez sa façon de faire. Enseignez-lui qu'un accusé de réception est un arrêt, et non le début d'un nouveau cycle de communication ou un encouragement à ce que le préclair continue, *et qu'un accusé de réception doit convenir à la communication du pc. On doit faire perdre à l'étudiant l'habitude d'utiliser automatiquement les accusés de réception « bon » et « merci ».*

Enseigner, de plus, que l'on peut échouer à transmettre un accusé de réception ou que l'on peut ne pas réussir à arrêter un préclair avec un accusé de réception, ou que l'on peut démolir un préclair avec un accusé de réception.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il a dit « raté ». « Ça y est » peut être utilisé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. « Commence » doit être utilisé pour reprendre l'entraînement dirigé après un « ça y est ».

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en Avril 1956 pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception termine un cycle de communication et une période de temps, qu'un nouveau commandement commence une nouvelle période de temps. Révisé en 1961 *et révisé une nouvelle fois en 1978 par L. Ron Hubbard.*

NUMÉRO : TR 2 ½ (1978)

NOM : *Demi-accusés de réception.*

BUT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode destinée à encourager un pc à communiquer.*

COMMANDEMENTS : *Le coach lit des phrases de « Alice au pays des merveilles » en omettant les « il dit » et l'étudiant donne un demi- accusé de réception au coach. Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas mi-accusé réception.*

POSITION : *L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une façon d'encourager le pc à continuer de parler. Corrigez tout accusé de réception exagéré qui empêche le pc de parler. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une façon d'amener le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'il a été entendu.*

CE QUE DIT LE COACH : *Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un demi-accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il dit « raté ». On utilise « ça y est » pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. S'il a interrompu la séance pour discuter, le coach doit redire « commence » avant de reprendre.*

HISTORIQUE : *Développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à amener un pc à continuer de parler, comme dans la R3RA.*

NUMÉRO : TR3 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Question duplicative.

BUT : *Apprendre à l'étudiant à dupliquer sans variation une question d'audition comme si c'était chaque fois une nouvelle question, dans sa propre unité de temps et sans la noyer parmi d'autres questions, et à en accuser réception. Enseigner qu'on ne pose jamais une deuxième question tant que l'on n'a pas reçu de réponse à la première.*

COMMANDEMENTS : *« Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? »*

POSITION : *Etudiant et coach sont assis à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Une question et l'accusé de réception de l'étudiant à la réponse se situent dans une unité de temps qui est ainsi terminée. Empêcher l'étudiant de se perdre dans les variations du commandement. Même si l'on pose la même question, on la pose comme si elle n'était jamais venue à l'idée de qui que ce soit auparavant.*

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement, à recevoir une réponse et à en accuser réception dans une unité de temps.

On dit « raté » à l'étudiant s'il ne réussit pas à obtenir une réponse à la question posée, s'il ne répète pas avec exactitude les questions, s'il fait du Q & A avec les digressions du coach.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach utilise « commence » et « ça y est » comme dans les TRs précédents. Après avoir commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant mais peut avoir un retard de communication ou donner une réponse du type commentaire pour désarçonner l'étudiant. Le coach doit répondre souvent. Un peu moins souvent le coach essaie d'entraîner l'étudiant dans un Q & A ou de le bouleverser. Exemple :

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Oui. »

Etudiant : « Bien. »

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Tu n'as pas faim ? »

Etudiant : « Si. »

Coach : « Raté. »

Quand il n'obtient pas de réponse, l'étudiant doit dire doucement : « je vais répéter la question d'audition. », et cela jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. On dit « raté » à n'importe quoi d'autre que les commandements, l'accusé de réception et selon les besoins, la phrase de répétition. On dit « raté » à un mauvais commandement. On dit « raté » à un accusé de réception médiocre. On dit « raté » à un Q & A (comme dans l'exemple). On dit « raté » en cas de mésémotion ou de confusion de l'étudiant. On dit « raté » lorsque l'étudiant ne réussit pas à donner le commandement suivant sans un long retard de communication. On dit « raté » à un accusé de réception prématuré ou brutal. On dit « raté » en l'absence d'un accusé de réception (ou après un accusé de réception donné avec un net retard de communication). Tous les mots prononcés par le coach excepté une réponse à la question, « commence », « raté », « bon » ou « ça y est » ne doivent avoir aucune influence sur l'étudiant sinon l'amener à redonner la phrase de répétition et le commandement. Par phrase de répétition, on entend : « Je vais répéter le commandement d'audition. »

« Commence », « raté », « bon » et « ça y est » ne peuvent être utilisés pour troubler l'étudiant ni pour prendre au piège. N'importe quelle autre déclaration peut l'être. Le coach peut essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il réussit, c'est un raté. Le coach ne doit pas utiliser de phrases introverties telles que : « Je viens d'avoir une cognition ». Les phrases « déroutantes » du coach doivent toutes concerner l'étudiant et avoir pour but de le désarçonner et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de l'amener à perdre le fil de ce qu'il fait. Le rôle de l'étudiant est de continuer une séance en dépit de tout, en n'utilisant que le commandement, la phrase de répétition ou l'accusé de réception. L'étudiant peut se servir de ses mains pour empêcher un « blow » (départ) du coach. Si l'étudiant fait tout autre chose que ce qui est écrit ci-dessus, c'est un raté, et le coach doit le signaler.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956 pour venir à bout des variations et des changements soudains au cours des séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'ancien TR avait un pont de communication qui faisait partie de son entraînement, mais il fait maintenant partie de la séance modèle dans laquelle on l'enseigne, et il n'est plus nécessaire à ce niveau. L'obtention de réponses à leurs questions a été un point faible des auditeurs. Ce TR a été revu pour remédier à cette faiblesse.

NUMÉRO : TR 4 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Origination du préclair.

BUT : Apprendre à l'étudiant à ne pas rester muet, à ne pas sursauter ou à ne pas être mis hors-séance à cause des originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair pendant toute la durée de l'origination.

COMMANDEMENTS : L'étudiant audite : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? » sur le coach. Le coach répond, mais de temps en temps fait des commentaires déconcertants d'après une liste préparée fournie par le Superviseur. L'étudiant doit manier les originations à la satisfaction du coach.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : On enseigne à l'étudiant à recevoir une origination et à faire trois choses : (1) la comprendre ; (2) en accuser réception ; (3) ramener le préclair en séance. Si le coach sent une certaine brutalité ou s'il trouve qu'il y a trop de temps perdu ou un manque de compréhension, il corrige l'étudiant pour l'amener à mieux manier.

CE QUE DIT LE COACH : Toutes les originations ont trait au coach, à ses idées, réactions ou difficultés ; aucune ne concerne l'auditeur. Sinon le coach dit la même chose que dans les TRs antérieurs. Ce que dit l'étudiant est régi par : (1) clarifier et comprendre l'origination ; (2) accuser réception de l'origination ; (3) donner la phrase de répétition : « Je vais répéter le commandement d'audition. » et puis donner le commandement. Toute autre chose est un raté.

On doit apprendre à l'auditeur à empêcher les Ruptures d'ARC, à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et un simple effort pour quitter la séance. (TR 3 révisé). On donne des ratés si l'étudiant fait plus que 1. comprendre ; 2. accuser réception ; 3. ramener le préclair en séance.

Le coach peut lancer des remarques personnelles concernant l'étudiant comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne fait pas la différence entre celles-ci (en essayant de les manier) et les remarques du coach sur lui-même en tant que « pc », c'est un raté.

Dans tous les TRs, lorsque l'étudiant ne réussit pas à persévérer, c'est toujours un raté, mais davantage encore dans ce cas. Le coach ne doit pas toujours lire la liste pour émettre des originations, et ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire des commentaires. Par origination on entend une déclaration ou une remarque se rapportant à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque concernant uniquement la pièce ou l'étudiant. L'étudiant doit manier les originations, mais ne pas tenir compte des commentaires.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956 pour enseigner aux auditeurs à garder le contrôle de la séance quand un préclair s'égare. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour apprendre plus de choses aux auditeurs sur le maniement des originations et sur la façon d'éviter les Ruptures d'ARC.

Etant donné que le TR 5 fait aussi partie des CCHs, on peut le négliger dans le cours de communication portant sur les TRs, malgré sa parution sur les listes précédentes destinées aux étudiants et aux auditeurs faisant partie du personnel.

REMARQUE SUR LE DÉROULEMENT DE L'ENTRAÎNEMENT

Il est préférable de faire ces TRs entièrement, plusieurs fois, en devenant plus exigeant à chaque fois, plutôt que de rester indéfiniment sur un TR, ou d'être si sévère au début que l'étudiant commence à décliner.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 JUIN 1971

PUBLICATION I

Repolycopier

N° 2 de la Série sur l'Etude

LA CONFRONTATION

La première condition requise, lorsqu'on aborde un sujet, quel qu'il soit, est d'être capable de confronter les diverses composantes (choses) (parties) (divisions) du sujet lui-même.

Tout malentendu, toute confusion, toute omission, toute altération d'un sujet commencent par des échecs ou une répugnance à confronter.

La différence entre un bon et un mauvais pilote réside, bien sûr, dans une étude et une pratique suivies, mais, à la base de cela, se trouve l'aptitude à confronter les composantes de l'étude et du sujet des avions, aptitude qui déterminera si la personne va effectivement étudier et mettre en pratique ce qu'elle apprend.

L'étudiant qui apprend vite ou la personne qui saisit rapidement un sujet sont dotés d'une aptitude élevée à confronter le sujet en question.

Prenons une profession dramatique : le dompteur d'animaux sauvages qui serait capable de confronter les animaux sauvages resterait en vie. Celui qui en serait incapable percevrait trop lentement pour vivre longtemps.

Prenons une profession plus ordinaire : la dactylo rapide serait quelqu'un qui, dès le départ, était capable de confronter l'étude et la dactylographie, alors que la dactylo lente en serait, et en est, incapable.

On résoudra dans une large mesure les confusions concernant le « talent », les « dons de naissance », et ainsi de suite, quand on aura reconnu le rôle que joue l'aptitude à confronter.

Fondamentalement, si l'on est capable d'être simplement là avec la chose, on pourra alors acquérir le don de communiquer avec la « chose », quelle qu'elle soit, et de la contrôler.

Par conséquent, avant de pouvoir commencer à communiquer correctement avec les composantes d'un sujet, on doit être capable d'être là tranquillement *avec* les composantes du sujet.

Toute puissance dépend de l'aptitude à maintenir une position. Pour communiquer, on doit être capable de maintenir une position.

Cela se vérifie même dans l'univers physique. Vous ne pourrez déplacer une chaise, si vous êtes incapable de maintenir vous-même une position près de la chaise. Si vous ne le croyez pas, essayez.

Donc l'aptitude à communiquer vient avant l'aptitude à contrôler. Mais avant de pouvoir communiquer avec quelque chose, on doit se montrer capable d'être à un endroit qui soit proche de ce quelque chose.

L'éternelle énigme de ces érudits qui obtiennent 20 sur 20 dans une matière et qui s'avèrent ensuite incapables d'*appliquer* la moindre miette trouve son explication dans le fait de confronter. Ils arrivent à confronter le livre, la classe et la pensée, mais ils sont incapables de confronter les *objets physiques* du sujet.

Ces étudiants « volubiles » sont du moins capables de confronter le livre, le papier, la pensée. Ils ont déjà parcouru un bout de chemin.

Tout ce qui leur reste à faire maintenant, c'est de confronter également les éléments physiques auxquels s'applique le sujet, et ils seront alors capables d'appliquer ce qu'ils savent.

Certaines personnes n'ont pas la chance d'être des étudiants « volubiles ». Il leur faut parvenir à « être là » avec le livre, le papier, la classe et le professeur.

Donc, la « confrontation » n'est en fait que l'aptitude à être là tranquillement et à percevoir.

Il se produit des réactions surprenantes lorsqu'on se livre à des efforts conscients pour y parvenir. Abrutissement, troubles de perception, l'esprit brouillé, sommeil et même douleurs, émotions et convulsions peuvent faire leur apparition lorsqu'on se met, sciemment, à vouloir **être là** avec les diverses composantes d'un sujet **et percevoir tranquillement**.

Ces réactions se déchargent et s'évanouissent lorsqu'on persévère (lorsqu'on continue) et, finalement, parfois très vite et parfois longtemps après, on est *capable* d'être là et de percevoir ce qui compose le sujet.

Quand on est capable de confronter l'une des composantes d'un sujet, on constatera alors qu'il est plus facile d'en confronter les autres composantes.

Les gens se servent de petits trucs mentaux pour éviter de confronter : ils ne sont pas intéressés, ils considèrent que ça n'a pas d'importance, font comme s'ils étaient à moitié morts, etc. Mais, finalement, ces choses-là se déchargent (se dissipent) elles aussi et ils seront capables d'être simplement là et de percevoir tranquillement.

Cligner les yeux, avaler sa salive, tressaillir, souffrir de maux et de douleurs sont autant de façons de cesser de confronter et sont des symptômes de malaise. Il y en a beaucoup. S'ils se présentent, c'est qu'on n'est tout simplement pas là et qu'on ne perçoit pas.

Confronter en se servant d'un intermédiaire (d'un point de relais) est une autre méthode pour se dérober.

Ceux qui sont extrêmement mal en point ne peuvent même pas supporter l'idée d'être là et de percevoir quoi que ce soit. Ils s'enfuient, se laissent même aller à l'émotivité, plutôt qu'être là et percevoir. La vie de ces gens n'est qu'un système d'interruptions et d'intermédiaires, qu'ils substituent à la confrontation. Ils ne réussissent pas très bien. Car la réussite dans la vie ne consiste pas à fuir celle-ci, mais à être là et à percevoir, et ensuite d'être capable de communiquer avec elle et de la contrôler.

TERMES

« Echelle graduée » signifie « condition qui se développe progressivement » ou « un petit peu plus, petit à petit ».

« Gradient sauté » veut dire « aborder un niveau plus élevé ou une quantité plus élevée avant qu'un niveau inférieur n'ait été maîtrisé », Il faut alors revenir en arrière et maîtriser le niveau ou la chose qu'on a sautée, sinon, par la suite, on ne fera qu'essuyer des échecs dans le sujet.

« Aplanir » quelque chose veut dire « le faire jusqu'à ce qu'il ne produise plus de réaction ».

« Faire de l'overrun » avec quelque chose signifie « accumuler protestations et perturbations à propos du sujet jusqu'à ce qu'il ne soit plus qu'un amas d'obstacles ». N'importe qui peut faire quelque chose indéfiniment, à moins qu'il ne commence à y mettre un frein.

« Invalidation » signifie rejeter, dégrader, discréditer ou nier quelque chose qu'un autre considère comme un fait.

GRADIENTS

Voici les éléments indispensables, par ordre croissant de difficulté, dont on aurait besoin pour être capable d'être là et percevoir, en vue d'étudier :

Commencer

La salle de cours ou l'espace de travail

Du papier

Des livres

Des fournitures pour écrire

Des sons

Un étudiant

Le superviseur

Ce qui concerne physiquement le sujet de l'étude dans son propre environnement

L'équipement immobile du sujet

L'équipement mobile du sujet

Les masses liées au sujet

Le sujet dans son ensemble

Les phases suivantes consisteraient à confronter tout en se déplaçant. Cela requiert qu'on soit là et que l'on perçoive, moment après moment, même si l'on se trouve dans des endroits différents.

Les phases suivantes consisteraient à confronter ce qu'on veut, tout en se déplaçant, malgré les tentatives de distractions extérieures.

Ce Bulletin n'a pas pour but d'exposer les nombreux exercices de confrontation. Il a pour but d'exposer les divers axiomes ou lois qui sont nécessaires à la compréhension du sujet de la confrontation proprement dit.

Il est possible de tirer tous les axiomes de ces quelques notes.

Les éléments simples, fondamentaux et essentiels de la confrontation elle-même sont la première chose à comprendre. Toute complexité qui entoure un sujet ou une action provient (à pour origine) d'une inaptitude plus ou moins grande à confronter.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 MAI 1980

Cours de co-audit
Tech
Qual

No 3 de la série du co-audit

LA SUPERVISION DES TRS POUR LE CO-AUDIT

(Réf :

HCOB du 24 déc. 79 LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES
FONDAMENTALES SUR LES TRS)

Entre des cours de TRs du dépt 17 pour débutants, où l'on se montre relativement tolérant, et les TRs professionnels pour auditeurs qui produisent un cycle de comm aisé et parfait, tel qu'il est requis d'un auditeur professionnel, nous avons les TRs pour la co-audit.

Ce sont les TRs que l'on fait faire à ceux qui ne sont pas encore sur la route de l'entraînement professionnel, mais qui s'entraînent à donner et à recevoir de l'audition en co-audit sur des rundowns et autres co-audits conçus pour les non-professionnels.

Ce sont les mêmes exercices, les TRs 0-4, que ceux du cours de TRs professionnels. Ils sont précédés de l'étude du triangle d'ARC et de la formule de la communication. Et les TRs pour co-audit devront aussi comprendre les TRs de l'enseignement supérieur, mais vous n'essayez pas de former un auditeur professionnel avec les TRs pour co-audit.

Vous donnez au co-auditeur une chance de se familiariser, d'avoir un avant-goût de ce qu'on attend de lui avec les TRs et d'acquérir une certaine expérience en s'y exerçant. Vous le coachez et vous le supervisez jusqu'à ce qu'il ait quelques bons gains et jusqu'à ce qu'il voie comment ils fonctionnent, et vous vous arrêtez là.

Le moyen d'y parvenir, c'est de le faire commencer selon un gradient facile et de lui faire faire et refaire des cycles de TRs, en les rendant à chaque fois un peu plus durs.

Tout d'abord il ferait des cycles de TRs 0-4 jusqu'à ce qu'il ait acquis une certaine assurance.

Puis il passe aux TRs de 6 à 9 de l'enseignement supérieur en faisant et refaisant ces TRs 6-9, qu'on rend un peu plus durs à chaque fois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une certaine assurance.

Si par la suite, l'étudiant a des ennuis et qu'il s'embrouille vraiment avec un certain TR, il se peut qu'il veuille passer un peu plus de temps sur celui-là, mais ne permettez pas qu'il reste coincé à force de vouloir maîtriser un TR. L'erreur se trouvera dans un TR

précédent ou dans l'étude théorique de l'ARC et de la communication, au cours de laquelle on n'aura pas compris ou assez bien étudié quelque chose. Donc, lorsque après avoir essayé de faire un TR qu'il trouve difficile, il n'arrive toujours pas à le maîtriser, faites-le recommencer à zéro et réétudier les fondements de l'ARC et de la communication, puis faites-lui refaire les TRs de 0 à 4 et de 6 à 9. Il passera au travers, et ça n'a pas besoin de prendre une éternité. En fait, il ne le faut pas.

Ce que vous voulez, c'est qu'il soit capable d'appliquer ses TRs passablement dans une séance de co-audit avec un terminal de niveau de cas et d'entraînement comparable. Cela ne signifie pas que votre coaching ou que votre supervision doit être moins précis. Ça ne veut pas dire que le co-auditeur ne donne pas le meilleur de lui-même, ou qu'il lui soit permis d'être gauche ou de massacrer des pcs. Ça veut dire que vous n'exigez pas d'une personne sur un co-audit non professionnel la même perfection, la même adresse que vous allez exiger d'un étudiant qui suit un cours d'entraînement d'auditeur et qui devra perfectionner son cycle de comm au point où il sera capable de manier n'importe quel cas, n'importe quel pc, n'importe quelle situation avec assurance et facilité.

Ne confondez pas ces deux niveaux de TRs. Ne permettez pas à vos auditeurs professionnels en entraînement de s'en tirer avec rien moins que des TRs parfaits.

Mais en ce qui concerne la personne qui est là pour s'efforcer de donner et de recevoir un peu d'audition comme elle peut, rendez-vous compte que vous n'allez pas vous évertuer à en faire un auditeur professionnel, du moins pas encore.

Amenez-la à être capable de donner une séance de façon passable. Lorsqu'elle aura eu quelques gains en le faisant, lorsqu'elle aura découvert ce qui peut être réalisé dans des séances d'audition, elle voudra probablement recevoir un entraînement d'auditeur professionnel. Et c'est à ce moment-là que vous lui donnerez les TRs d'auditeur professionnel à la dure.

Laissez les TRs pour co-audit dans leur propre sphère.

L. RON. HUBBARD
FONDATEUR

Repolycopier

COACHING

Afin de vous aider en tant que coach à faire de votre mieux pendant le cours, vous trouverez ci-dessous quelques données qui vous seront utiles :

1. Coachez en ayant un but.

Ayez pour but, lorsque vous coachez, de faire faire à l'étudiant un exercice d'entraînement correct ; soyez très déterminé lorsque vous travaillez à atteindre ce but. À chaque fois que vous corrigez l'étudiant, en tant que coach, ne le faites pas sans raison, ni but. Ayez en tête le but que l'étudiant comprenne mieux l'exercice d'entraînement et qu'il va le faire au mieux de ses aptitudes.

2. Coachez avec réalité.

Soyez réaliste dans votre coaching. Quand vous donnez une origination à un étudiant, faites en sorte que ce soit vraiment une origination, non pas simplement quelque chose d'indiqué sur la feuille, afin que l'étudiant la manie exactement comme si les conditions et les circonstances étaient réelles. Cependant, cela ne signifie pas que vous ressentiez réellement ce que vous donnez à l'étudiant en tant qu'origination. Si vous dites, par exemple : « Ma jambe me fait mal », cela ne veut pas dire que votre jambe doit vous faire mal mais que vous l'exprimez de telle façon que votre étudiant soit persuadé que votre jambe vous fait mal. Autre chose : N'utilisez pas d'expériences passées pour coacher. Inventez des situations dans le temps présent.

3. Coachez avec intention.

Vous devez avoir, sous-jacente à tout coaching, l'intention qu'à la fin de la séance votre étudiant réalise qu'il fait mieux les choses qu'au début. L'étudiant doit avoir le sentiment qu'à ce stade de l'entraînement, il a fait des progrès, si petits soient-ils. Pendant le coaching, vous aurez et devrez toujours avoir l'intention que l'étudiant que vous coachez devienne une personne plus capable et ait une meilleure compréhension de ce que vous coachez en ce moment.

4. Pendant le coaching, prenez toujours une seule chose à la fois.

Exemple : Dans le TR 4, quand l'étudiant a atteint le but de ce TR, vérifiez les TRs précédents, les uns après les autres. Est-ce qu'il vous confronte ?, Est-ce que chaque fois qu'il vous pose une question, il la fait sienne ?, Est-ce qu'il a réellement l'intention qu'elle

vous parviennent ?, Est-ce que ses accusés de réception terminent le cycle de communication ?, etc. Coachez toujours une seule chose à la fois, jamais deux ou plus. Avant de passer à l'étape suivante de l'entraînement, assurez-vous que l'étudiant fasse correctement chacune des choses sur lesquelles vous l'avez coaché. Mieux l'étudiant fait un exercice particulier ou une partie précise de cet exercice et plus vous lui demanderez, en tant que coach, de faire preuve d'une plus grande habileté. Cela ne signifie pas que vous ne devez « jamais être satisfait ». Cela veut dire qu'une personne peut toujours s'améliorer, par conséquent, dès que vous avez atteint un certain niveau d'aptitude, cherchez à en atteindre un nouveau.

En tant que coach, vous vous devez de toujours agir dans le sens d'un coaching meilleur et plus précis. Ne vous permettez jamais de coacher négligemment parce que vous rendriez un mauvais service à votre étudiant, et il est douteux que vous apprécieriez un tel service pour vous-même. Lorsque vous doutez de l'exactitude de ce qu'il fait ou de ce que vous faites, le mieux à faire est d'appeler le Superviseur. Il sera ravi de vous aider en vous référant aux matériaux corrects.

Lorsque vous coachez, ne donnez jamais votre opinion en tant que telle comme par exemple : « Je pense que... » ou « Bon, peut-être que cela se fait comme ça », etc., mais donnez plutôt vos instructions sous la forme d'une affirmation directe.

En votre qualité de coach, vous êtes essentiellement responsable de la séance et des résultats de l'étudiant. Cela ne veut pas dire, naturellement, que vous êtes responsable de tout mais que vous avez effectivement une certaine responsabilité envers l'étudiant ou la séance. Assurez-vous d'avoir toujours un bon contrôle sur l'étudiant et de lui donner les bonnes instructions.

De temps en temps l'étudiant essaiera d'expliquer ou de justifier ce qu'il fait s'il le fait mal. Il vous en donnera les pourquoi et les comment. Ce n'est pas en vous perdant en de longues discussions que vous allez faire grand-chose. Ce n'est qu'en exécutant l'exercice d'entraînement que vous allez atteindre les buts du TR et résoudre les différends. Ce n'est pas en parlant que vous allez le faire avancer mais en lui faisant faire l'exercice.

Le coach doit coacher, lors des exercices d'entraînement, en se basant sur les matériaux exposés dans la feuille d'entraînement sous les rubriques : « Sur quoi mettre l'accent pendant l'entraînement » et « But ».

Parfois ces exercices d'entraînement ont une tendance à bouleverser l'étudiant. Il est possible que, pendant l'exercice, l'étudiant se mette en colère, soit extrêmement bouleversé, ou ressente de la mésémotion. Si cela devait arriver, le coach ne devrait pas « fléchir ». Il doit continuer l'exercice d'entraînement jusqu'à ce que l'étudiant puisse le faire sans tension ni effort et qu'il se « sente bien » à ce sujet. Donc ne « fléchissez » pas mais poussez l'étudiant à surmonter toute difficulté qu'il est susceptible de rencontrer.

Une petite chose que la plupart des gens oublient : Dire à l'étudiant quand il a exécuté correctement un exercice ou a fait du bon travail pendant une étape particulière. Outre corriger les erreurs, il faut complimenter le bon travail.

Vous devez dire « Raté » sans hésiter à l'étudiant à chaque fois qu'il fait de l'« autocoaching », car l'étudiant aura tendance à s'introvertir et à trop faire attention à ce qu'il fait et à la manière dont il le fait, au lieu de simplement le faire.

Gardez votre attention sur l'étudiant et sur la façon dont il fait l'exercice. Ne vous occupez pas de ce que vous faites vous-même au point de négliger l'étudiant et de ne plus être conscient de son aptitude ou inaptitude à exécuter l'exercice correctement. Il est facile de faire « l'intéressant » devant un étudiant, de le faire rire et de le faire jouer un peu. Mais tout le travail d'un coach consiste à savoir quel niveau de perfection l'étudiant peut atteindre pendant chaque exercice d'entraînement. C'est sur cela que vous devez avoir votre attention ; sur cela, et sur la façon dont il progresse.

Le progrès de l'étudiant est en grande partie déterminé par la qualité du coaching. Si vous êtes un bon coach, vous formerez des auditeurs qui, à leur tour, obtiendront de bons résultats avec leurs préclairs. De bons résultats créent des gens meilleurs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971
Publication VII

Repolycopier
Auditeurs
Superviseurs
Etudiants
Tech & Qual

HCOB du 7 avril 1965, republié tel quel en tant que
N°7 de la Série des Bases de l'Audition

LES ACCUSÉS DE RÉCEPTION PRÉMATURÉS

Voici une découverte *nouvelle*. Vous m'imaginez en train de faire une découverte sur la formule de la communication, après toutes ces années !

Est-ce que les gens continuent parfois leurs explications alors que vous avez déjà compris ?

Est-ce que des gens s'énervent parfois après vous quand ils essaient de vous dire quelque chose ?

Si c'est le cas, votre problème, c'est les accusés de réception prématurés.

Comme les odeurs corporelles ou la mauvaise haleine, ce genre d'accusé de réception ne conduit pas à des relations sociales harmonieuses. Mais ce n'est pas en vous servant de savon parfumé ou de dentifrice à la menthe que vous allez y remédier ; c'est en employant correctement la formule de la communication.

Quand vous « encouragez » une personne à parler avec un hochement de tête ou un léger « oui » alors qu'elle a déjà commencé, vous lui accusez réception, elle oublie ce qu'elle était en train de dire, croit que vous n'avez pas compris et se met à vous en parler **en long, en large et en travers**. Elle se sent mal, n'a pas de cognition et peut se mettre en Rupture d'ARC.

Essayez. Demandez à une personne de vous parler de quelque chose, puis encouragez-la avant qu'elle ait fini.

Voilà la raison pour laquelle des pcs font de l'Itsa à n'en plus finir sans avoir de gains. L'auditeur a accusé réception trop tôt. C'est pour **ça** que des pcs s'emportent « sans raison ». L'auditeur a accusé réception trop tôt et sans le vouloir. C'est pour **ça** qu'on se sent lourd, lorsqu'on parle à certaines personnes. Elles accusent réception trop tôt. C'est pour **ça** qu'on croit qu'une personne est stupide. Elle a accusé réception trop tôt.

La façon la plus rapide de devenir un paria (un misérable), c'est d'accuser réception prématurément. Il y a maintes façons de le faire.

La façon la plus rapide de démarrer une conversation interminable, c'est d'accuser réception prématurément, car la personne croit qu'on ne l'a pas comprise et se lance dans des explications à n'en plus finir.

Voilà donc la source cachée des Ruptures d'ARC, le dévastateur de cognitions, le responsable de la stupidité, le responsable de l'Itsa qui se prolonge en séance.

Et la raison pour laquelle certains croient que les autres sont stupides ou ne comprennent pas.

On peut prendre un son d'acquiescement ou un hochement de tête machinal pour un accusé de réception. Cela peut mettre fin au cycle de celui qui parle, lui faire oublier ce qu'il disait, provoquer un sentiment de lourdeur, lui faire croire que celui qui l'écoute est stupide, le mettre en colère, le pousser à se lancer dans des explications épuisantes, le mettre en Rupture d'ARC. On provoque une Retenue Manquée par inadvertance. La personne n'a pas eu l'occasion de dire ce qu'elle voulait dire, parce qu'elle a été stoppée par un accusé de réception prématuré. Résultat : une Retenue Manquée chez celui qui parle, avec tout ce qui s'ensuit.

Au début, vous allez avoir peur « d'acquiescer avec des sons ou des gestes », mais à la fin vous ne le ferez plus.

Quand on pense qu'un morceau de Tech comme ça est resté en partie inexpliqué ! De quoi frémir ! Et, de plus, dans la formule de la communication !

L.RON HUBBARD
Fondateur

DEFINITION ENSEIGNEMENT :

1. L'action d'informer ou d'instruire quelqu'un au sujet de doctrines, de méthodes, de règles ou de règlements concernant quelque chose.
2. N'importe quelle série de conférences au sujet de l'entraînement, de démonstrations ou d'exercices qui servent à informer un employé au sujet de son travail, son environnement, des règles ou règlements de son entreprise, des termes de son engagement, etc...

Repolycopier

TRs DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Voici les TRs de l'Enseignement Supérieur de 6 à 9 inclus.

NUMÉRO : TR 6.

Nom : 8-C (Contrôle du corps)

Commandements : première moitié de la séance d'entraînement non verbale. Durant la première moitié de la séance de coaching, l'étudiant dirige silencieusement le corps du coach autour de la pièce, sans lui faire toucher les murs. Tranquillement, l'étudiant met en route, fait se mouvoir et arrête le corps du coach. Quand l'étudiant a entièrement maîtrisé le 8-C non verbal, il peut commencer le 8-C verbal.

Les commandements à utiliser pour le 8-C sont :

« Regarde ce mur. »	« Merci. »
« Marche jusqu'à ce mur. »	« Merci. »
« Touche ce mur. »	« Merci. »
« Tourne-toi. »	« Merci. »

Position : l'étudiant et le coach marchent côte à côte ; l'étudiant est toujours à la droite du coach, sauf quand celui-ci se tourne.

But : première partie : habituer l'étudiant à déplacer un autre corps que le sien sans communication verbale. Seconde partie : habituer l'étudiant à déplacer un autre corps en donnant des commandements seulement et l'habituer aux commandements corrects du 8-C.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : précision totale et tranchante du mouvement et des commandements. Comme dans tout autre TR, l'étudiant reçoit un « flunk » (se fait recaler) pour les TRs actuels et antérieurs. Ainsi, dans ce cas, le coach recale l'étudiant pour toute hésitation ou nervosité dans le déplacement d'un corps, pour chaque erreur dans un commandement, pour une mauvaise confrontation, pour une mauvaise communication du commandement, pour un accusé de réception médiocre, pour une mauvaise répétition du commandement et pour échouer à relever les originations du coach. Insistez pour que l'étudiant apprenne à diriger avec aisance tous les mouvements à effectuer par le coach, quand celui-ci fait le tour de la pièce ou la traverse. On découvrira que cela a beaucoup à voir avec la confrontation. Dans la première partie de la séance, l'étudiant n'est pas autorisé à diriger le coach vers les murs, car ils deviennent alors des obstacles automatiques et ce n'est alors pas l'étudiant qui arrête le corps du coach, mais le mur qui le fait pour lui.

commence à contrôler les objets et les gens avec des postulats. Obtenir une obéissance qui ne soit pas uniquement basée sur des commandements parlés.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : sous la rubrique : « Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent » sont inclus les différentes manières et les divers moyens d'obtenir de l'étudiant qu'il atteigne les buts de cette étape d'entraînement. Au début de cet exercice, c'est-à-dire dans la première séance de coaching, l'étudiant doit être coaché sur les parties fondamentales de cet exercice, une par une.

Premièrement, il doit localiser l'espace, qui l'inclut lui-même et inclut le cendrier, mais pas plus.

Deuxièmement, faites-lui localiser l'objet dans cet espace.

Troisièmement, faites-lui commander à l'objet de sa voix la plus forte. On appelle cela crier. Le coach emploierait les mots suivants :

« Localise l'espace. »

« Localise l'objet dans cet espace. »

« Commande-lui aussi fort que tu peux. »

« Accuse-lui réception aussi fort que tu peux. »

« Commande-lui aussi fort que tu peux. »

« Accuse-lui réception aussi fort que tu peux. »

Cela terminerait deux cycles d'action. Lorsqu'il a fini de crier, faites utiliser un ton de voix normal à l'étudiant, en faisant très attention à ce qu'il mette son intention dans l'objet. Ensuite, faites-lui utiliser les mauvais commandements pendant l'exercice, par exemple, en lui faisant dire : « Merci », tandis qu'il place dans l'objet l'intention qu'il se lève, etc.

Puis faites faire l'exercice silencieusement à l'étudiant. Il doit mettre son intention dans l'objet, sans même penser les mots du commandement ou de l'accusé de réception.

L'étape finale serait la suivante : le coach dit : « Commence » et ensuite, toute autre parole qu'il prononcerait n'aurait aucune valeur pour l'étudiant, à l'exception de : « Raté » et : « C'est fini. » Ici, le coach tentera de distraire l'étudiant, en utilisant tous les moyens verbaux possibles pour le faire dégringoler du Ton 40. Le harcèlement physique ne sera pas plus important qu'une tape sur le genou ou l'épaule de l'étudiant pour obtenir son attention. Lorsque l'étudiant peut maintenir le Ton 40 et avoir une intention pure sur l'objet pour chaque commandement et chaque accusé de réception, l'exercice est aplani. Il existe d'autres moyens d'aider l'étudiant. Le coach demande de temps en temps : « Es-tu désireux d'être dans ce cendrier ? » Quand l'étudiant a répondu : « Es-tu désireux qu'une pensée y soit à ta place ? » Puis continuez l'exercice. Les réponses à ces deux questions sont moins importantes que le fait de soumettre l'idée à l'attention de l'étudiant. Une autre question que le coach pose à l'étudiant est : « Est-ce que tu t'attendais vraiment à ce que le cendrier obéisse à ce commandement ? » Il existe un exercice qui augmentera grandement la réalité de l'étudiant quant à ce qu'est l'intention. Le coach peut utiliser cet exercice trois ou quatre fois durant l'entraînement du Ton 40 sur un objet. Comme suit :

« Pense la pensée : je suis une fleur sauvage. »

« Bien. »

« Pense la pensée que tu es assis sur une chaise. »	« Bien. »
« Imagine cette pensée se trouvant dans ce cendrier. »	« Bien. »
« Imagine que ce cendrier contient cette pensée dans sa substance. »	« Bien. »
« Maintenant, obtiens du cendrier qu'il pense qu'il est un cendrier. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de continuer à être un cendrier. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de rester là où il est. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il termine ce cycle. »	« Bien. »
« Mets dans ce cendrier l'intention de rester où il est. »	« Bien. »

Cela aide aussi l'étudiant à obtenir une réalité de placer une intention dans autre chose que lui-même. On met l'accent sur le fait que l'intention n'a rien à voir avec les mots, la voix ou le fait de penser certains mots. Une intention doit être claire et ne doit contenir aucune contre-intention. Cet exercice d'entraînement, le Ton 40 sur un objet, est celui qui prend habituellement le plus de temps dans les exercices de l'Enseignement Supérieur, et le temps qu'on y passe est bien employé. Les objets à utiliser sont les cendriers, des cendriers de préférence bien lourds et en verre coloré.

Historique : développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1957, pour entraîner les étudiants à utiliser l'intention dans l'audition.

NUMÉRO : TR 9.

Nom : ton 40 sur une personne.

Commandements : les mêmes que pour le 8-C (Contrôle). L'étudiant emploie une intention et des ordres verbaux excellents et tranchants avec le coach. Celui-ci essaie de faire dégringoler l'étudiant du Ton 40. Voici les commandements valides qu'utilise le coach :

« Commence » pour commencer,

« Raté » pour attirer l'attention de l'étudiant sur une erreur et pour indiquer qu'il faut revenir au début du cycle, et

« C'est fini » pour prendre une pause ou pour terminer la séance d'entraînement.

Aucune autre déclaration du coach n'a de valeur pour l'étudiant et est seulement un effort pour le faire dégringoler du Ton 40 ou l'arrêter en général.

Position : l'étudiant et le coach se déplacent. L'étudiant est en contact manuel avec le coach, si besoin est.

But : rendre l'étudiant capable de maintenir le Ton 40 sous n'importe quelle tension ou contrainte.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : l'étudiant doit employer la somme exacte d'effort physique, ainsi qu'une intention irrésistible et silencieuse. Des secousses saccadées sont interdites, car chaque secousse est un arrêt. L'étudiant doit apprendre à augmenter rapidement et aisément l'effort nécessaire pour faire obéir le coach. On met l'accent sur l'intention exacte, sur la force exacte nécessaire, sur un Ton 40 exact. Même un

léger sourire de l'étudiant peut être un : « Raté ». Trop de force peut être un : « Raté ». Trop peu de force est nettement un. « Raté ». Tout ce qui n'est pas Ton 40 est un. « Raté ». Le coach doit vérifier très soigneusement l'aptitude de l'étudiant à placer son intention sur le coach. Le coach peut vérifier cela, en ce sens qu'il se retrouvera en train d'exécuter le commandement, qu'il le veuille ou non, si l'étudiant lui fait vraiment parvenir son intention. Quand le coach est satisfait de l'aptitude de l'étudiant à lui faire parvenir son intention, il doit tout faire pour briser le Ton 40 de l'étudiant, principalement à l'aide de la surprise et du changement de rythme. Ainsi, l'étudiant sera amené à avoir une plus grande résistance à la surprise et s'en remettra rapidement.

Historique : développé à Washington, D.C., par L. Ron Hubbard en 1957.

Le but de ces quatre exercices d'entraînement, les TRs 6, 7, 8 et 9, est de provoquer chez l'étudiant le désir et l'aptitude à diriger et à contrôler les corps d'autres gens et de l'amener à confronter de bonne grâce une autre personne, tout en lui donnant des commandements. Egalement, de l'amener à maintenir un niveau élevé de contrôle, dans n'importe quelle circonstance.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH :js.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint-Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 SEPTEMBRE 1971RB

RÉVISÉ LE 1^{ER} AVRIL 1978

Repolycopier
Casquettes des Relations Publiques
Casquette du Directeur du Processing
Auditeurs

L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE

<u>L'ÉCHELLE DES TONS AMPLIFIÉE</u>		<u>L'ÉCHELLE DU SAVOIR AU MYSTÈRE</u>
SÉRÉNITÉ DE L'ÊTRE	40.0	SAVOIR
POSTULATS	30.0	NE PAS SAVOIR
JEUX	22.0	SAVOIR À PROPOS DE
ACTION	20.0	REGARDER
JOIE DE VIVRE	8.0	ÉMOTION POSITIVE
ESTHÉTIQUE	6.0	
ENTHOUSIASME	4.0	
ALLÉGRESSE	3.5	
VIF INTÉRÊT	3.3	
CONSERVATISME	3.0	
INTÉRÊT MODÉRÉ	2.9	
SATISFAIT	2.8	
INDIFFÉRENT	2.6	
ENNUI	2.5	
MONOTONIE	2.4	
ANTAGONISME	2.0	ÉMOTION NÉGATIVE
HOSTILITÉ	1.9	
DOULEUR	1.8	
COLÈRE	1.5	
HAINE	1.4	
RESSENTIMENT	1.3	

PAS DE COMPASSION	1.2	
RESSENTIMENT INEXPRIMÉ	1.15	
HOSTILITÉ CACHÉE	1.1	
ANXIÉTÉ	1.02	
PEUR	1.0	
DÉSESPOIR	0.98	
TERREUR	0.96	
TORPEUR	0.94	
COMPASSION	0.9	
PROPITIATION (PLUS HAUT SUR L'ÉCHELLE : DONNE SÉLECTIVEMENT)	0.8	
CHAGRIN	0.5	
SE RACHETER (PROPITIATION - NE PEUT RIEN RETENIR)	0.375	
NE MÉRITE PAS	0.3	
AUTODÉNIGREMENT	0.2	
VICTIME	0.1	
SANS ESPOIR	0.07	
APATHIE	0.05	
INUTILE	0.03	
MOURANT	0.01	
MORT DU CORPS	0.0	
ÉCHEC	- 0.01	
PITIÉ	- 0.1	
HONTE (ÊTRE D'AUTRES CORPS)	- 0.2	
REDEVABLE	- 0.7	
BLÂME (PUNIR D'AUTRES CORPS)	- 1.0	
REGRET (RESPONSABILITÉ SOUS FORME DE BLÂME)	- 1.3	
CONTRÔLER LES CORPS	- 1.5	EFFORT
PROTÉGER LES CORPS	- 2.2	
POSSÉDER LES CORPS	- 3.0	PENSÉE

APPROBATION DE LA PART DES CORPS	- 3.5	
BESOIN DE CORPS	- 4.0	SYMBOLE
ADORER LES CORPS	- 5.0	MANGER
SACRIFICE	- 6.0	SEXE
SE CACHER	- 8.0	MYSTÈRE
ÊTRE DES OBJETS	- 10.0	ATTENDRE
N'ÊTRE RIEN	- 20.0	INCONSCIENT
NE PEUT PAS SE CACHER	- 30.0	
ÉCHEC TOTAL	- 40.0	INCONNAISSABLE

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 OCTOBRE 1970

PUBLICATION III

REPUBLIÉ LE 19 SEPTEMBRE 1974

(Changement dans la signature seulement)

Repolycopier
Etudiants
Casquette du Superviseur de Cours
Casquette de l'auditeur

L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS

Ce qui suit est un extrait du Manuel Préparatoire du Cours Clinique Avancé pour les étudiants avancés de Scientologie. Il a été publié en 1957.

L'OBNOSE ET L'ECHELLE DES TONS

Quelque part dans vos affaires, dans votre bureau, ou rangées dans une bibliothèque, vous avez deux grandes feuilles de papier. Elles sont couvertes de données inestimables pour un auditeur. Vous vous êtes plongés dedans, vous vous y êtes référés très, très souvent. Il s'agit, bien sûr, du Tableau d'Evaluation Humaine et du Tableau des Attitudes. Les données qu'ils renferment constituent une grande partie des matériaux de l'auditeur. Tous les auditeurs, à travers le monde, sont, dans une certaine mesure, familiarisés avec ces données.

Mais comment extraire les données des Tableaux et les appliquer dans la vie, à une personne réelle ? Ce n'est pas difficile de le faire en passant, pour un niveau de ton tranchant : « Jean a eu un accès de 1,5 la nuit dernière. » C'est sûr, il est devenu rouge comme une tomate et vous a jeté un livre à la tête. C'est simple. Marie éclate en sanglots et attrape un kleenex. Deux auditeurs se regardent, hochent sagement la tête. « Hum ! Chagrin ! » Mais que dire du ton chronique, recouvert de cette mince couche brillante de vernis social ? Dans quelle mesure êtes-vous perspicace et êtes-vous certain ? Maintenant, prenez un pc que vous connaissez bien. Quel est exactement son ton chronique ? Si vous ne le savez pas, vous feriez mieux de continuer à lire. Si vous le savez, continuez à lire et apprenez-en plus sur la question.

Le titre de cet article commence par un mot bizarre : obnose. Il a été créé à partir de l'expression « observer l'évident » (en anglais : observe the obvious, ndt). L'art d'observer l'évident est intensément négligé dans notre société en ce moment. Dommage ! C'est la seule

façon de ne jamais voir quelque chose ; observer l'évident. Regarder une chose telle qu'elle est et ce qui est vraiment là. Heureusement pour nous, cette aptitude à « obnoser » n'est absolument pas « innée » ou mystique. Mais c'est ainsi que la présente les gens qui ne sont pas Scientologues.

Comment apprendre à quelqu'un à voir ce qui est là ? Eh bien, vous placez une chose pour qu'il la regarde et vous lui faites dire ce qu'il voit. C'est ce qu'on fait dans la classe du Cours Clinique Avancé, et plus nous le faisons tôt dans le cours, mieux c'est. On demande à un étudiant de se mettre debout face à la classe et aux autres de le regarder. Un instructeur se tient à ses côtés et répète la question : « Qu'est-ce que tu vois ? » Les premières réponses ressemblent à : « Eh bien, je vois qu'il a vécu beaucoup d'expériences. » « Ah ! Très bien ! Est-ce que tu vois vraiment ses expériences ? Qu'est-ce que tu vois là ? » « Eh bien, d'après les rides qu'il a autour des yeux et de la bouche, je peux dire qu'il a vécu beaucoup d'expériences. » « Très bien, mais qu'est-ce que tu vois ? » « Oh ! Je comprends. Je vois des rides autour de ses yeux et de sa bouche. » « Bien ! » L'instructeur n'accepte rien qui ne soit bien visible. Un étudiant commence à comprendre et dit : « Eh bien, je vois vraiment qu'il a des oreilles. » « Très bien, mais de ta place, est-ce que tu vois vraiment qu'il a ses deux oreilles, maintenant, en le regardant ? » « Eh bien, non. » « Bien. Qu'est-ce que tu vois ? » « Je vois qu'il a une oreille gauche. » « Très bien ! » On n'accepte ni conjectures, ni suppositions tacites. On ne permet pas non plus aux étudiants d'errer dans le bank. Par exemple : « Il se tient bien. » « Il se tient bien par rapport à quoi ? » « Eh bien, il se tient plus droit que la plupart des gens que j'ai vus. » « Est-ce qu'ils sont ici en ce moment ? » « Eh bien, non mais j'en ai des images. » « Allons, il se tient par rapport à quoi que tu vois maintenant ? » « Eh bien, il se tient plus droit que toi. Tu es un peu voûté. » « En ce moment même ? » « Oui. » « Très bien. » Vous voyez quel est le but de cela ? C'est d'amener un étudiant au point où il puisse regarder une autre personne ou un objet et voir exactement ce qui est là. Non pas une déduction de ce qui pourrait être là d'après ce qu'il voit effectivement là. Non pas quelque chose que le bank considère comme devant être associé à ce qui est là. Simplement ce qui est là, visible et évident à l'oeil. C'est si simple, ça crève les yeux.

Au cours de cet exercice pratique de l'observation de l'évident par rapport aux gens, les étudiants reçoivent beaucoup d'informations sur les caractéristiques physiques et verbales relatives à un niveau de ton. Des choses très faciles à voir et à entendre, en regardant le corps d'une personne et en écoutant ses paroles. « Observer le thétan » ne fait pas partie de l'obnose. Regardez le terminal, le corps, et écoutez ce qui en sort. Vous ne voulez pas devenir mystique ni commencer à faire confiance à « l'intuition ». Regardez simplement ce qui est là.

Par exemple : vous pouvez obtenir une bonne indication sur le ton chronique d'après ce qu'une personne fait avec ses yeux. A apathie, elle aura l'air de regarder fixement un objet particulier, pendant un temps indéterminé. La seule chose est qu'elle ne le voit pas. Elle n'est pas du tout consciente de l'objet. Si vous lui laissez tomber un sac sur la tête, la direction de son regard resterait probablement la même. A chagrin, la personne a l'air « abattue ». Une personne dont le ton chronique est « chagrin » a plutôt tendance à diriger son regard vers le sol. Dans les niveaux inférieurs du chagrin, son attention sera relativement fixe comme à apathie. Quand elle commence à se déplacer dans la zone de « peur », son regard se déplace dans toutes les directions mais toujours dirigé vers le bas. A peur, la caractéristique la plus

évidente est que la personne ne peut pas vous regarder. C'est trop dangereux de regarder les terminaux. Elle est censée vous parler, mais elle regarde au-delà vers la gauche. Puis elle jette un coup d'oeil rapide à vos pieds, puis au-dessus de votre tête (vous avez l'impression qu'un avion est en train de passer), mais maintenant elle regarde en arrière par-dessus son épaule. Clic, clic, clic. Bref, elle regardera n'importe quoi sauf vous. Ensuite, dans la zone inférieure de « colère », elle détournera délibérément les yeux de vous. Elle détourne les yeux de vous ; c'est une rupture de communication manifeste. Un peu plus haut sur l'échelle, elle vous regardera bien en face, mais d'une façon pas très agréable. Elle veut vous localiser en tant que cible. Ensuite, à ennui, vous voyez ses yeux qui se promènent à nouveau, mais pas frénétiquement comme à peur. De même, elle n'évitera pas de vous regarder. Elle vous inclura dans les choses qu'elle regarde.

Nantis de telles données et ayant acquis une certaine compétence à regarder les gens tels qu'ils sont, les étudiants du Cours Clinique Avancé sont envoyés dans le public pour parler à des étrangers et repérer où ils se trouvent sur l'Echelle des Tons. Habituellement, mais seulement pour les aider un peu à approcher les gens, on leur donne une série de questions à poser à chaque personne et un sous-main portatif pour prendre note des réponses, des remarques, etc. Ce sont des enquêteurs de la Fondation de Recherche Hubbard qui font des sondages d'opinion publique. Le vrai but de leurs conversations avec les gens est de repérer où ils se trouvent sur l'Echelle des Tons, chroniquement et socialement. On leur donne des questions destinées à produire des retards de communication et à briser le mécanisme social de façon à faire apparaître le ton chronique. Voici quelques exemples de questions qui sont utilisées en ce moment : « Qu'est-ce qui est le plus évident chez moi ? », « Quand vous êtes-vous fait couper les cheveux pour la dernière fois ? », « Pensez-vous que les gens travaillent autant qu'il y a cinquante ans ? » Au début, les étudiants repèrent simplement le ton de la personne qu'ils interrogent, et les aventures qui leurs arrivent en faisant cela sont nombreuses et variées. Plus tard, quand ils ont acquis plus d'assurance dans le fait d'arrêter des étrangers et de les presser de questions, on ajoute les instructions suivantes : « Interrogez au moins 15 personnes. Avec les cinq premières, mettez-vous à leur ton dès que vous l'avez repéré. Avec les cinq suivantes, descendez au-dessous de leur ton chronique et observez ce qui se passe. Avec les cinq dernières, adoptez un ton plus élevé que le leur. »

Quels sont les gains que fait un étudiant du Cours Clinique Avancé avec ces exercices ? D'une part le désir de communiquer avec n'importe qui. Au début, les étudiants choisissent soigneusement le type de personnes qu'ils arrêtent. Seulement des vieilles dames. Personne qui ait l'air en colère. Ou seulement les gens qui ont l'air propres. A la fin, ils arrêtent simplement la personne qui arrive, même si elle a l'air d'un lépreux ou si elle est armée jusqu'aux dents. La faculté de confronter a augmenté et c'est simplement quelqu'un d'autre à qui parler. Ils deviennent désireux de situer une personne sur l'Echelle des Tons sans tergiverser. Ils disent : « C'est un 1,1 chronique. Ton social 3,5 mais vraiment factice. » C'est comme ça, et ils le voient. Ils deviennent aussi très doués pour adopter divers tons à volonté, et les faire passer de façon convaincante et ils le font avec une grande souplesse. Très utile dans beaucoup de situations et très amusant à faire. Ils deviennent experts en réparties dans les situations de la vie de tous les jours. Habiles à faire la différence entre apparence et

réalité. L'augmentation de l'assurance dans la communication, de l'aisance et de la facilité dans le maniement des gens, chez les étudiants qui ont été formés à cette école, sont des choses qu'il faut avoir vues ou dont il faut avoir fait l'expérience pour pouvoir les croire. La question que l'on entend le plus souvent dans n'importe quelle unité du Cours Clinique Avancé est : « Ne pourrions-nous pas, s'il vous plaît, faire plus d'obnose cette semaine ? Nous n'en avons pas encore assez. » (Cette déclaration amuse beaucoup les instructeurs du Cours Clinique Avancé, car ces mêmes étudiants disaient au début : « Si vous me faites aller là-bas, je quitte le cours. ») L'obnose est quelque chose de très important que tout Scientologue doit apprendre le plus soigneusement possible.

L. RON HUBBARD

CHAPITRE QUATRE - LES HUIT DYNAMIQUES

Quand on cherche à s'y reconnaître dans la confusion qu'est l'existence, la vie de la plupart des gens, on peut y découvrir huit divisions principales à chacune desquelles s'appliquent les conditions d'existence. Chacune contient un cycle d'action.

On pourrait dire qu'il y a dans la vie huit impulsions. C'est ce que nous appelons les DYNAMIQUES. Ce sont des mobiles ou des motivations. Nous disons aussi LES HUIT DYNAMIQUES.

Nous ne pensons ni n'affirmons ici qu'aucune de ces huit dynamiques est plus importante que les autres. Bien que le grand jeu de la vie les contienne toutes, elles ne sont pas nécessairement égales les unes aux autres. On constate que telle ou telle personne met davantage l'accent sur l'une des dynamiques ou sur telle combinaison de dynamiques qu'elle estime plus importantes que d'autres.

Cette classification a été établie dans le but d'augmenter la compréhension de la vie en la compartimentant. L'existence ayant été subdivisée de cette manière, on peut alors examiner chaque compartiment, en lui-même et dans ses rapports avec les autres compartiments de la vie. Quand on reconstitue un puzzle, il faut d'abord prendre les pièces de même genre ou de même couleur et les grouper. Quand on étudie un sujet, il faut procéder de façon ordonnée. Pour y parvenir et réaliser nos desseins, il nous faut adopter ces huit compartiments arbitraires de la vie.

LA PREMIÈRE DYNAMIQUE est ce qui nous pousse à exister, en tant qu'individu. L'individualité s'y exprime pleinement. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DU SOI.

LA DEUXIÈME DYNAMIQUE est l'impulsion qui pousse les deux sexes vers une activité sexuelle. Cette dynamique se subdivise en réalité en deux : (a) l'acte sexuel lui-même et (b) la cellule familiale, y compris l'éducation des enfants. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DU SEXE.

LA TROISIÈME DYNAMIQUE est l'impulsion qui pousse les groupes d'individu à exister. Tout groupe, toute partie d'un groupe peut être considérée comme étant un aspect de la troisième dynamique. L'école, la société, la ville, la nation sont des formes de troisièmes dynamiques ; chacune est une troisième dynamique. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DU GROUPE.

LA QUATRIÈME DYNAMIQUE est ce qui pousse l'humanité à exister. Si la race blanche est une troisième dynamique, toutes les races réunies forment la quatrième dynamique. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DE L'HUMANITÉ.

LA CINQUIÈME DYNAMIQUE est ce qui pousse le règne animal à exister. Elle comprend tous les êtres vivants, qu'ils soient animaux ou végétaux : les poissons dans la mer, les bêtes des champs, la forêt, l'herbe, les arbres, les fleurs et tout ce qui est directement et intimement animé par la vie. On l'appelle LA DYNAMIQUE ANIMALE.

LA SIXIÈME DYNAMIQUE est ce qui pousse l'univers physique à exister. L'univers physique se compose de matière, d'énergie, d'espace et de temps. En Scientologie, nous prenons la première lettre⁷ de chacun de ces mots et forgeons le mot MEST. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DE L'UNIVERS.

LA SEPTIÈME DYNAMIQUE est l'impulsion à exister en tant qu'esprit ou ce qui pousse les esprits à exister. Tout ce qui est spirituel, avec ou sans identité, viendrait se ranger sous la rubrique de la septième dynamique. On pourrait l'appeler LA DYNAMIQUE SPIRITUELLE.

LA HUITIÈME DYNAMIQUE est l'impulsion à exister en tant qu'infini. On l'identifie également à l'ÊTRE suprême. Nous ferons soigneusement remarquer ici que la Scientologie en tant que science ne s'ingère pas dans la dynamique de l'ÊTRE suprême. On l'appelle la huitième dynamique parce que le symbole de l'infini, mis verticalement, donne le chiffre 8. On peut l'appeler LA DYNAMIQUE DE L'INFINI OU DE DIEU.

Les scientologues désignent habituellement les dynamiques par un chiffre.

La science qui a précédé la Scientologie, la Dianétique, embrassait les quatre premières dynamiques. La Scientologie en couvre sept. C'est un territoire connu, scientifiquement établi et classé.

Les difficultés que l'on éprouve à définir exactement les dynamiques sont d'ordre purement verbal. A l'origine, les dynamiques étaient présentées comme « impulsions à la survie en tant que ». A mesure que cette science se développait, il apparut que la survie n'était qu'une apparence et une facette de l'existence. Le cycle d'action et les trois conditions d'existence se retrouvent dans chaque dynamique.

Il est apparu ultérieurement qu'il serait bien meilleur de représenter ces dynamiques sous la forme d'une série de cercles concentriques, où la première dynamique serait le centre et où chaque autre dynamique succéderait à la précédente extérieurement à celle-ci. L'espace adjacent à une dynamique lui appartient.

Une caractéristique fondamentale de l'individu est de pouvoir s'élargir aux dimensions des autres dynamiques, mais quand il atteint pleinement la septième, alors seulement découvre-t-il la vraie première dynamique.

Voici un exemple de l'utilisation de ces dynamiques : à sa naissance un bébé n'a pas de perception dépassant la première dynamique, mais à mesure qu'il grandit et que ses intérêts s'élargissent, on le voit embrassant d'autres dynamiques. Un autre exemple serait celui d'une personne incapable d'agir au niveau de la troisième dynamique ; elle est incapable dans l'immédiat de faire partie d'une équipe et, en définitive, d'avoir une existence sociale.

Ajoutons qu'aucune des sept dynamiques n'est plus importante qu'une autre dans l'orientation de l'individu. Bien que les dynamiques ne paraissent pas d'égale importance quand on passe de l'une à la suivante, la capacité de l'individu à assumer l'être, le faire et l'avoir dans chacune des dynamiques mesure son aptitude à vivre.

Pour communiquer, les scientologues se réfèrent souvent aux huit dynamiques. Ces termes font partie d'un vocabulaire qu'il est capital de bien connaître. On peut saisir les

⁷ Exception, en français, pour espace (NDT).

qualités et les imperfections des individus en examinant leur degré de participation aux différentes dynamiques.

ILLUSTRATION DES 8 DYNAMIQUES

D'APRÈS LES
CEUVRES DE

L. RON HUBBARD

DÉFINITION DES 8 DYNAMIQUES : ON POURRAIT DIRE QUE CHAQUE DES 8 DYNAMIQUES ONT LEURS PROPRES AGISSANTES ALTERNATIVES EN LA VIE. CE SONT EN REALITÉ LES APPELS INDIVIDUALISÉS DE CHAQUE DYNAMIQUE QUI SONT IMPORTANTS. C'EST CE QU'IL NOUS FAUT SAVOIR POUR VIE. UNE DYNAMIQUE, ON POURRAIT D'AILLEURS PRÉSENTER LES DYNAMIQUES DE LA FORME A UN NIVEAU DE DÉTAILS CONCRÈTES. LA PREMIÈRE DYNAMIQUE EST D'ÊTRE LE CENTRE ET CHAQUE AUTRE DYNAMIQUE S'ACCÉLÈRE À LA PRÉCÉDENTE ENTENDREMENT À CELLE CI. L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

PREMIÈRE DYNAMIQUE



LA PREMIÈRE DYNAMIQUE EST CE QUI NOUS Pousse À EXISTER, EN TANT QU'INDIVIDU. L'INDIVIDUALITÉ S'Y EXPRIME PLEINEMENT. ON PEUT L'APPELER LA DYNAMIQUE DU SOI.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

CINQUIÈME DYNAMIQUE



LA CINQUIÈME DYNAMIQUE EST CE QUI Pousse LE RÉGNE ANIMAL À EXISTER. ELLE COMPREND TOUS LES ÊTRES VIVANTS, QU'ILS SOIENT ANIMAUX OU VÉGÉTAUX. LES POISSONS DANS LA MER, LES BÊTES DES CHAMPS, LA FORÊT, L'HERBE, LES ARBRES, LES FLEURS ET TOUT CE QUI EST DIRECTEMENT ET INTIMEMENT ANIMÉ PAR LA VIE. ON L'APPELLE LA DYNAMIQUE ANIMALE.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

DEUXIÈME DYNAMIQUE



LA SECONDE DYNAMIQUE EST L'IMPULSION À SURVIVRE PAR LE SEXE OU LES ENFANTS. CETTE DYNAMIQUE COMPORTE EN FAIT DEUX PARTIES: A) L'ACTE SEXUEL LUI-MÊME, B) L'UNITÉ FAMILIALE Y COMPRIS LE FAIT D'ÉLEVER LES ENFANTS.
L.R.H. - DICTIONNAIRE ABRÉGÉ DE SCIENTOLOGIE -

SIXIÈME DYNAMIQUE



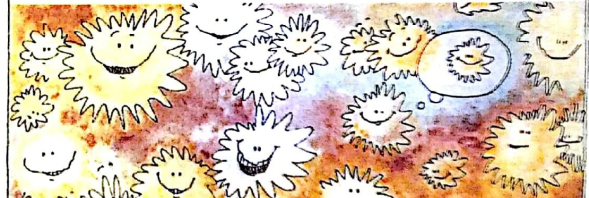
LA SIXIÈME DYNAMIQUE EST CE QUI Pousse L'UNIVERS PHYSIQUE À EXISTER. L'UNIVERS PHYSIQUE SE COMPOSE DE MATIÈRE, D'ÉNERGIE, D'ESPACE ET DE TEMPS. EN SCIENTOLOGIE, NOUS PRENONS LA PREMIÈRE LETTRE EN ANGLAIS DE CHACUN DE CES MOTS ET FORGEONS LE MOT MEST. ON PEUT L'APPELER LA DYNAMIQUE DE L'UNIVERS.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

TROISIÈME DYNAMIQUE



LA TROISIÈME DYNAMIQUE EST L'IMPULSION QUI Pousse LES GROUPES D'INDIVIDUS À EXISTER. TOUTE PARTIE D'UN GROUPE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME ÉTANT UN ASPECT DE LA TROISIÈME DYNAMIQUE. L'ÉCOLE, LA SOCIÉTÉ, LA VILLE, LA NATION SONT DES FORMES DE TROISIÈME DYNAMIQUE; CHACUNE EST UNE TROISIÈME DYNAMIQUE. ON PEUT L'APPELER LA DYNAMIQUE DU GROUPE.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

SEPTIÈME DYNAMIQUE



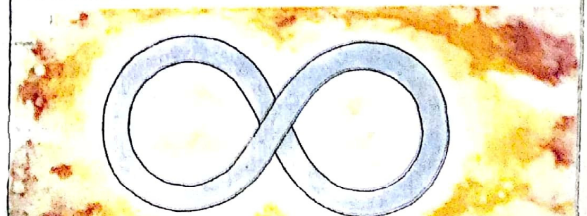
LA SEPTIÈME DYNAMIQUE EST L'IMPULSION À EXISTER EN TANT QU'ESPRIT OU CE QUI Pousse LES ESPRITS À EXISTER. TOUT CE QUI EST SPIRITUEL, AVEC OU SANS IDENTITÉ, VIENDRAIT SE RANGER SOUS LA RUBRIQUE DE LA SEPTIÈME DYNAMIQUE. ON POURRAIT L'APPELER LA DYNAMIQUE SPIRITUELLE.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

QUATRIÈME DYNAMIQUE



LA QUATRIÈME DYNAMIQUE EST CE QUI Pousse L'HUMANITÉ À EXISTER. SI LA RACE BLANCHE EST UNE TROISIÈME DYNAMIQUE, TOUTES LES RACES RÉUNIES FORMENT LA QUATRIÈME DYNAMIQUE. ON PEUT L'APPELER LA DYNAMIQUE DE L'HUMANITÉ.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

HUITIÈME DYNAMIQUE



LA HUITIÈME DYNAMIQUE EST L'IMPULSION À EXISTER EN TANT QU'INFINI. ON L'IDENTIFIE ÉGALEMENT À L'ÊTRE SUPRÊME. NOUS FERONS SOIGNEUSEMENT REMARQUER ICI QUE LA SCIENTOLOGIE EN TANT QUE SCIENCE NE S'INGÈRE PAS DANS LA DYNAMIQUE DE L'ÊTRE SUPRÊME. ON L'APPELLE LA HUITIÈME DYNAMIQUE PARCE QUE LE SYMBOLE DE L'INFINI, MIS VERTICALEMENT, DONNE LE CHIFFRE 8. ON PEUT L'APPELER LA DYNAMIQUE DE L'INFINI OU DE DIEU.
L.R.H. - LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE -

CHAPITRE SEPT - LES TROIS PARTIES DE L'HOMME

L'homme se compose de trois parties.

La première en est l'esprit, qu'on appelle en Scientologie le *thétan*.

La deuxième en est le *mental*.

La troisième en est le *corps*.

La plus grande découverte de la Scientologie et sa contribution la plus forte à la connaissance du genre humain fut probablement l'isolement, la description et le maniement de l'esprit humain, réalisés à Phoenix, en Arizona, en juillet 1951. Je pus établir selon des méthodes scientifiques plutôt que religieuses ou humanitaristes que cette chose qu'est la personne, la personnalité, peut être séparée du corps et du mental à volonté, sans provoquer ni mort physique ni dérangement mental.

Au cours des siècles passés, il y a eu de considérables controverses sur l'esprit humain ou âme, et diverses tentatives visant à contrôler l'homme ont dû leur succès à l'ignorance presque totale que celui-ci avait de son identité. Par la suite, les spirites ont isolé de la personne ce qu'ils appelaient le corps astral, grâce auquel ils purent réaliser certains desseins personnels. En Scientologie, l'esprit fut lui-même séparé de ce que les spirites appellent le corps astral, et il ne devrait pas y avoir de confusion entre ces deux éléments. De même que vous savez que vous êtes où vous êtes en ce moment même, vous devriez savoir où vous êtes si, en tant qu'esprit, vous étiez détaché de votre mental et de votre corps. L'homme ignorait cela jusqu'alors parce que, ne possédant pas les techniques de la Scientologie, il n'avait que peu de réalité sur cette séparation vis-à-vis de son mental et de son corps, et qu'il se concevait par conséquent comme un mental et un corps, en partie tout au moins. Tout le culte communiste repose sur l'affirmation qu'on ne vit qu'une fois, qu'il n'y a rien après cette vie et que l'individu n'a aucune signification religieuse. Depuis le siècle dernier en tout cas, l'homme a vécu dans l'ensemble très près de cet état d'esprit qui est d'un ordre bien bas, étant donné qu'il exclut toute reconnaissance de soi-même.

L'esprit

Le thétan (l'esprit) est décrit en Scientologie comme n'ayant ni masse, ni longueur d'onde, ni énergie, temps, localisation dans l'espace, si ce n'est par considération ou postulat. L'esprit n'est donc pas une *chose*. Il est le *créateur* des choses.

Le thétan réside habituellement dans la cervelle ou à proximité du corps. Il peut être dans l'une ou l'autre des quatre situations suivantes. La première serait d'être entièrement séparé d'un corps ou de corps, ou même de cet univers. La seconde serait d'être près d'un corps et en train de le contrôler en toute connaissance de cause. La troisième serait d'être dans le corps (dans le crâne). Et la quatrième serait une inversion dans laquelle le thétan aurait une compulsion à s'éloigner du corps et ne pourrait pas l'approcher. Il y a des degrés dans

chacune de ces quatre situations. En ce qui concerne l'homme, la situation optimale est la deuxième.

Un thétan peut se détériorer. Cela est difficile à comprendre au premier abord, étant donné que toute l'activité du thétan consiste à considérer ou à postuler. Au moyen de postulats, il utilise diverses méthodes pour contrôler un corps. Qu'il se détériore vraiment est manifeste mais qu'il puisse à tout moment retrouver l'intégralité de ses aptitudes l'est tout autant. Tant qu'il identifie l'être à la masse et à l'action, il ne se considère pas comme ayant une identité individuelle ou un nom, à moins d'être impliqué dans un ou plusieurs jeux de la vie.

Les procédés de Scientologie peuvent montrer cela à chacun, avec une rapidité plus ou moins grande, et l'un des nombreux buts de l'audition scientologique est « d'extérioriser » l'individu, de le placer dans la deuxième des situations ci-dessus, parce qu'il s'y révèle plus heureux et plus capable.

Le mental

Le *mental* est un système de communication et de contrôle entre le thétan et son environnement. Le mental est un réseau de communications et d'images, d'énergies et de masses, qui sont le fruit des activités du thétan dirigées contre l'univers physique ou d'autres thétans. Le thétan édifie divers systèmes de contrôle, de telle sorte qu'il puisse diriger un corps en permanence et, au moyen du corps, diriger des objets appartenant à l'univers physique ainsi que d'autres corps. Toute personne qui n'est pas en trop mauvais état pourra reconnaître la partie la plus visible du mental. Il s'agit de « l'image mentale ». En Scientologie, nous appelons cette image mentale *facsimilé* quand elle est « photographie » de l'univers physique à un moment du passé. Nous l'appelons *mock-up* quand elle est créée par le thétan ou pour lui et qu'elle ne consiste pas en une photographie de l'univers physique. Nous l'appelons « hallucination » ou plus exactement automatisme (ce qui n'est pas contrôlé) quand elle est créée par un autre et que c'est nous qui la voyons.

Divers phénomènes se rattachent à cette entité appelée mental. Quand ils ferment les yeux, certains ne voient que du noir, d'autres voient des images. D'autres voient des images engendrées par des réactions physiques. Certains ne voient que des écrans noirs. D'autres voient des lignes dorées. D'autres des espaces. Mais la note dominante de tout le système mental est l'aptitude à postuler et à percevoir. En Scientologie et en Dianétique, nous avons bien découvert dix mille phénomènes nouveaux et distincts que les précédents observateurs n'avaient pas vus ; nous les avons classés.

Par l'intermédiaire du système de communication appelé mental, le thétan reçoit diverses impressions, y compris la vision directe de l'univers physique. En outre, il reçoit des impressions en provenance d'activités passées et, ce qui est plus important, il conçoit, parce qu'il détient presque la connaissance totale, des choses relatives au passé et au futur indépendantes de tout stimulus présent. Le mental n'est pas, dans son intégralité, un mécanisme d'excitation-réflexe comme voudrait nous le faire croire la vieille psychologie marxiste, telle qu'on l'enseignait naguère dans les universités. Le mental comprend trois divisions principales. La première pourrait s'appeler le *mental analytique*, la deuxième le *mental réactif* et la troisième le *mental somatique*.

Le mental analytique

Le mental analytique associe les perceptions de l'environnement immédiat, celles du passé (au moyen des images) et les estimations sur le futur, en vue de conclusions fondées sur des situations réelles. Il combine la connaissance potentielle du thétan avec les conditions de son environnement et l'amène à conclure librement. Cette forme de mental, pourrait-on dire, consiste en images visuelles du passé ou de l'univers physique, auxquelles préside et que contrôle le thétan-qui-sait. Le mental analytique est essentiellement conscience. On sait ce qu'on est en train de conclure ou de faire.

Le mental réactif

Le mental réactif est un mécanisme mû par excitation-réflexe, qui est élaboré grossièrement et qu'on utilise dans des circonstances critiques. Il agit sans arrêt. Il enregistre des images de l'environnement, les plus triviales, même au cours d'états d'inconscience profonde. Il opère au-dessous du niveau de la conscience. Au sens littéral du terme, c'est un mécanisme mental à excitation-réflexe. Donnez-lui un certain stimulus (excitation), il donnera une certaine réponse (réflexe). Toute la Dianétique s'occupait principalement de ce mental-là.

Sa ressemblance avec la pensée fait que le mental réactif est apte à conclure rationnellement, mais cette aptitude est si pauvre que nous trouvons en lui des impulsions aberrantes diverses que l'on met au compte de bizarreries de comportement, de l'excentricité, des névroses et des psychoses. Il enregistre encore toutes les mauvaises choses qui arrivent à quelqu'un et il les lui restitue dans les moments d'urgence ou de danger, de manière à ne lui dicter que des actions conformes à des modèles considérés comme « sûrs » antérieurement. Comme il y a très peu de pensée dans tout cela, les lignes de conduite dictées par le mental réactif sont souvent non seulement peu sûres mais très dangereuses.

Le mental réactif est entièrement littéral dans son interprétation des mots et des actions. Comme il enregistre des images et qu'il reçoit des impressions au cours de moments d'inconscience, une phrase émise en même temps qu'on reçoit un coup sera vraisemblablement interprétée à la lettre par le mental réactif ; par la suite, elle commencera à agir sur le corps et sur le mental analytique. La forme la plus bénigne en serait l'éducation à la dure dans laquelle un modèle est fixé dans le mental en vue d'une utilisation ultérieure, quand certains stimuli donnés se retrouveront présents.

La transe hypnotique à laquelle on peut soumettre le mental est peu fonctionnelle et dommageable. En forçant son attention à se fixer, on rend l'individu impressionnable ; les mots peuvent alors être implantés immédiatement dans le mental réactif et, par la suite, agir sur l'individu en restimulation.

A un niveau plus bas encore, nous trouvons dans le mental réactif les coups, les drogues, la maladie, la douleur et les autres conditions de l'inconscience. Des phrases prononcées en présence d'une personne sous anesthésie peuvent avoir un effet ultérieur sur celle-ci. Tous les détails d'une opération ne sont pas forcément « photographiés » avec soin par le mental réactif du patient inconscient, mais il est certain qu'un grand nombre de ces stimuli sont enregistrés. Le silence complet à proximité d'une personne sous anesthésie ou

inconsciente ou très éprouvée par la douleur est indispensable si l'on veut préserver sa santé mentale ou celle du patient.

Il est probable que l'action la plus thérapeutique qui puisse se produire en audition scientologique est la séparation du thétan et du mental. De la sorte, le thétan, alors dégagé de toute contrainte et en possession du savoir total, pourra avoir une vision de lui-même et de son mental, et agir en conséquence. Il existe cependant un type d'extériorisation qui représente le plus aberrant des incidents traumatiques (et qui blesse le mental). Il s'agit de la situation consécutive à une blessure, une opération ou un choc, dans laquelle l'individu est si proche de la mort qu'il extériorise du corps et du mental. Cette extériorisation sous la contrainte est soudaine, le patient ne peut se l'expliquer, c'est une chose atroce. Il est certain que l'individu conservera des séquelles mentales d'une telle expérience.

On peut dire que quand le mental réactif contient ces chocs soudains d'extériorisation forcée, il s'avère beaucoup plus difficile d'extérioriser plus tard l'individu au moyen de la Scientologie. Cependant, les techniques d'audition récentes ont permis de surmonter la difficulté.

Le phénomène de l'extériorisation forcée s'accompagne parfois d'explosions d'énergie à l'intérieur de différents facsimilés mentaux qui sont étroitement imbriqués dans le mental réactif. Il s'ensuit que les gens ont peur de l'extériorisation, que parfois le simple fait de parler du phénomène les rend malades, parce qu'ils ont extériorisé sous la contrainte, au cours de quelque opération ou de quelque accident.

L'extériorisation forcée est le trait caractéristique de la mort. C'est pourquoi la plupart associe extériorisation ou départ de l'âme à la mort. Qu'on extériorise ne signifie pas nécessairement qu'on est mort et il est absolument certain que l'extériorisation n'est pas le moins du monde douloureuse quand aucun choc, aucune douleur ou aucune violence ne l'accompagne. En effet, elle est entièrement thérapeutique.

Le mental somatique

La troisième partie du mental est le mental somatique. Voilà un type de mental encore plus lourd que le mental réactif puisqu'il ne contient pas de pensée mais seulement une propension à agir. Les impulsions mises en place contre le corps par le thétan au moyen de multiples mécanismes mentaux parviennent aux niveaux volontaire, involontaire et glandulaire. Ces derniers disposent de méthodes d'analyse pour chaque situation et peuvent ainsi répondre sur-le-champ aux directives données.

Malheureusement le mental somatique est sous la dépendance des deux autres, situés au-dessus de lui, ainsi que sous la dépendance du thétan. En d'autres termes, le thétan peut affecter le mental somatique indépendamment. Le mental analytique peut l'affecter. Le mental réactif peut l'affecter. Nous voyons ainsi que les neurones, le système glandulaire, les muscles et les masses du corps sont soumis à diverses impulsions, chacune d'un ordre inférieur à la suivante. Rien d'étonnant à ce que nous découvriions ici ce que nous appelons les maladies « psychosomatiques ». Dans ce cas de maladie, le thétan n'a pas conscience d'accabler le mental somatique d'ordres divers et de lui imposer différents dérangements. Il n'a pas davantage conscience que son association avec le mental analytique produit cette action contre le corps.

Le thétan étant rarement conscient de la nature du mental réactif, ce dernier peut, grâce à son contenu d'excitations-réflexes, imposer directement sa loi aux neurones, aux muscles et au système glandulaire, sans faire appel à des conseils ou à des expédients. Le mental réactif peut maintenir en place un ordre précis, provoquant un dérèglement dans le mental somatique et par suite la maladie, des douleurs bizarres, des déformations physiques et des aberrations, sans que le thétan en sache rien. Nous disons que ces maux physiques sont causés par le mental. En résumé, de tels maux sont provoqués par des perceptions reçues par le mental réactif au cours de moments de douleur et d'inconscience.

Que le mental enregistre un facsimilé alors que le thétan est conscient ou inconscient, la masse qui résulte de l'énergie de l'image est aussi réelle que l'énergie que vous apercevez dans une ampoule électrique ou dans les flammes d'un feu. Autrefois on considérait que l'énergie mentale était différente de l'énergie physique. On a découvert en Scientologie que l'énergie mentale n'est qu'une forme d'énergie plus fine, d'un niveau physique plus élevé. La preuve en est que le thétan, en créant des images mentales et en les fourrant dans le corps, peut accroître la masse de ce dernier et, en les rejetant, la faire diminuer. L'expérience en a réellement été faite et un accroissement de poids de treize kilogrammes a pu être constaté sur la balance. On a pu également constater une diminution du même ordre chez un individu à qui on avait fait créer de « l'énergie mentale ». L'énergie est l'énergie. Elle possède différentes longueurs d'onde et caractéristiques. Les images mentales réagissent sur le milieu physique, et l'environnement physique réagit sur les images mentales. Ainsi le mental consiste-t-il réellement en espaces, énergies et masses assimilables à ceux de l'univers physique, si ce n'est que l'ampleur et la longueur d'onde en sont différentes et plus subtiles. Une description plus détaillée du mental a été donnée dans les livres *Dianetics : The Original Thesis* et *La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale*. Ces ouvrages ont été écrits avant les découvertes concernant les niveaux d'être supérieurs ; on y trouve une peinture complète du mental, de sa structure, de ce qu'on peut lui faire et de ce qu'on peut en faire.

Le corps

La troisième partie de l'homme est le *corps* physique. On peut l'étudier avec profit dans des livres tels que *L'Anatomie*, de Grey, et autres ouvrages sur le sujet. C'est là le domaine du docteur en médecine et, d'ordinaire, du psychiatre ou du psychologue d'antan impliqués principalement dans le culte du corps. L'étude du corps est purement structurelle, et les actions et réactions qui se produisent au sein de ses multiples structures sont complexes et extrêmement intéressantes.

Si la Scientologie a pu fonder la bio-physique, c'est parce qu'avaient été accumulées de nombreuses découvertes sur l'énergie mentale et ses réactions sur l'énergie physique, et les fonctions qui se déroulent dans le corps, fonctions consécutives à ces interactions. La bio-physique devint réalisable quand la Scientologie permit de découvrir qu'un champ électrique fixe existe autour du corps, champ entièrement indépendant du mental mais susceptible d'être influencé par lui. Le corps existe dans son propre espace. Cet espace est engendré par des « points d'ancrage » (points ancrés dans un espace distinct de l'espace de l'univers physique qui entoure le corps). La complexité de ces points d'ancrage peut provoquer une série indépendante de flux électroniques pouvant occasionner de sérieux malaises à l'individu. En modifiant ce champ électrique qui existe soit à l'intérieur du corps soit à une certaine distance

de lui, on peut changer l'équilibre du corps, son système d'articulations et même ses caractéristiques physiques.

Ce champ électrique est d'une importance capitale et il commande la structure physique du corps. Ainsi, le corps n'est pas seulement influencé par les trois types de mental, il l'est également par son propre champ électrique. Un scientologue professionnel découvrira ce champ chez la plupart des personnes et il sera capable de l'ajuster.

Mais tout cela est très loin de ce que se propose en premier lieu le scientologue.

L'emploi d'électrochocs sur un corps dans quelque but que ce soit est donc très dangereux et aucune personne sensée ne peut pardonner cette pratique. Il est bien évident que l'emploi des électrochocs n'a jamais été conçu dans un but thérapeutique, mais seulement pour obtenir l'obéissance par la force et, aussi loin qu'on puisse voir, pour que toute forme de démente engendre un sentiment d'horreur. L'électrochoc perturbe le champ électronique qui est à proximité du corps et entraîne toujours une altération de la santé ou des difficultés physiques. Il ne fait rien d'autre que de hâter la mort de la personne. N'a-t-on pas entendu des gens utilisant l'électrochoc déclarer que si on leur refusait le droit de pratiquer l'euthanasie (qui consiste à tuer légalement ceux que l'on considère comme un fardeau pour la société), ils pourraient du moins pratiquer l'euthanasie partielle sous la forme d'électrochoc, de chirurgie du cerveau et de drogues ? Ces traitements, dans un grand pourcentage de cas, réalisent pourtant l'euthanasie, comme prévu.

La connaissance du mental aussi bien que celle de la structure physique du corps s'avèrent nécessaires si l'on veut traiter le corps, et cette connaissance était inexistante avant la Scientologie. Le docteur en médecine a obtenu plusieurs résultats en travaillant uniquement sur la structuré et au moyen des produits bio-chimiques, il est indispensable à la société dans les domaines de la chirurgie d'intervention, de l'obstétrique et de l'orthopédie. La médecine n'a pourtant jamais inclus de définition du mot « mental » dans son vocabulaire et il n'y a pas de raison qu'elle vienne empiéter sur un domaine qui appartient de droit à la Scientologie.

Les trois parties de l'homme, thétan, mental et corps constituent des sujets d'étude distincts mais qui s'influencent continuellement et de façon bien marquée. Des trois, le thétan est l'entité la plus importante car, sans thétan, il n'y aurait pas de mental, pas d'animation du corps, alors que sans corps ou sans mental il y a encore animation et vie chez le thétan. Le thétan est la personne. Vous êtes dans un corps.

De nombreuses spéculations ont vu le jour en para-scientologie. La para-scientologie comprend l'étude de toutes les incertitudes et de tous les territoires inconnus de la vie qui n'ont pas été complètement explorés et expliqués. Cependant, les études ayant progressé, il devint de plus en plus évident que l'activité essentielle de la vie est celle du thétan et qu'en l'absence d'esprit, aucune vie n'existe. Dans le royaume des insectes, il n'est pas établi si chaque insecte est dirigé par un esprit ou si un seul esprit dirige d'énormes quantités d'insectes. Il n'est pas établi comment se produisent (si elles se produisent) les mutations et l'évolution, et nous ne faisons que spéculer sur l'auteur de l'univers physique, étant donné que la Scientologie n'empiète pas sur le domaine de la huitième dynamique.

Quelques faits sont cependant entièrement connus. Le premier est que l'individu est un esprit qui contrôle un corps par l'intermédiaire d'un mental. Le deuxième est que le thétan est capable de créer espace, énergie, masse et temps. Le troisième est que le thétan est séparable

du corps sans que cela entraîne la mort, et qu'il peut diriger, contrôler un corps alors qu'il s'en trouve tout à fait détaché. Le quatrième est que le thétan néglige de se rappeler la vie qu'il vient de vivre, après qu'il a quitté définitivement le corps et le mental. Le cinquième est que la personne qui meurt extériorise toujours. Le sixième est que la personne, une fois qu'elle a extériorisé, retourne d'ordinaire sur une planète et s'y procure un autre corps de la même race.

On discute beaucoup en para-scientologie sur les « zones d'entre deux vies » et autres phénomènes qui ont pu être considérés à un moment ou à un autre comme le ciel ou l'enfer, mais il est définitivement établi que le thétan est immortel et qu'il ne peut pas faire l'expérience de la mort ; il la contrefait en oubliant. Il est établi que le thétan revit et qu'il est très désireux de mettre quelque chose sur sa « piste du temps » (en vue du futur) afin d'avoir quelque chose vers quoi il puisse revenir. C'est ainsi que nous avons les angoisses à propos du sexe. Il faut qu'il y ait d'autres corps pour la vie suivante.

Il est évident que ce que nous créons au sein de nos sociétés et au cours de cette existence nous affectera au cours de notre prochaine existence. Cela n'a rien à voir avec la « croyance » ou l'idée que ces choses sont ainsi. En Scientologie, il n'est pas question de forcer les gens à tirer des conclusions. L'individu expérimente tout cela pour lui-même. Personne ne s'attend à ce qu'il accepte des conclusions qu'il n'a pas expérimentées.

Que notre au-delà soit notre prochaine vie modifie radicalement notre conception générale de la destinée spirituelle. Nous ne sommes pas en conflit avec les dogmes de la foi, étant donné que les religions n'affirment pas avec précision ni uniformément que nous nous rendons immédiatement au ciel ou en enfer. Il est certain que l'individu ressentira dans sa prochaine vie les effets de la civilisation dans laquelle il a eu sa part de création. En d'autres termes, l'individu revient. Il est responsable de ce qui se passe aujourd'hui puisqu'il en fera l'expérience demain.

La vieille psychothérapie attribuait au sexe une importance excessive mais qui semble plus ou moins être tombée en disgrâce à l'heure actuelle. Le sexe n'est que l'une des nombreuses impulsions créatrices. Cependant, l'individu est inquiet à propos du sexe quand il commence à croire qu'il n'y aura pas de corps disponible pour lui dans sa prochaine vie.

Le dénominateur commun à toutes les aberrations (déséquilibres mentaux) est l'arrêt de toute création. Le sexe n'étant qu'une sorte de création et d'un ordre plutôt inférieur, on pourra constater que l'absence de bonheur a pour origine divers arrêts de création. La mort elle-même est un arrêt de création. On cesse de créer l'identité, l'environnement et les objets de Dupont. On cesse de le faire parce qu'on croit qu'on ne peut plus continuer de créer tout cela sans le concours d'un corps, parce qu'on est devenu trop dépendant d'un mental et d'un corps, le premier qui pense pour vous, le second qui agit pour vous. Quand ces idées de création finissent par chagriner suffisamment l'individu, celui-ci peut réellement se mettre dans une situation où il soit inapte à créer.

Le contrôle

On peut constater que les trois parties de l'homme sont intimement liées à la question du *contrôle*. L'anatomie du contrôle est : commencer-changer-arrêter. La perte du contrôle accompagne la perte de la pan-détermination. Quand on devient partisan à fond de quelque

chose, qu'on se tend trop fermement contre le reste de l'environnement, on ne contrôle plus l'environnement comme on le devrait et l'on devient incapable de le mettre en route, de le changer et de l'arrêter.

Que le contrôle consiste à commencer-changer-arrêter est une définition scientifique, selon la Scientologie. On peut comparer ces trois manifestations au cycle d'action apparent : créer-survivre-détruire. Toute personne se trouve quelque part là-dedans. L'individu qui se préoccupe surtout de survivre est résolu d'ordinaire à changer les choses. L'individu qui est sur le point d'être détruit est principalement enclin à arrêter les choses. L'individu qui a le cœur et l'esprit libres face à la vie est disposé à créer.

L'individu peut avoir trois sortes de difficultés : l'incapacité à commencer, l'incapacité à changer, l'incapacité à arrêter. La folie est essentiellement une inaptitude à arrêter. La névrose est une habitude qui, quand elle empire, échappe entièrement au contrôle de l'individu. Il se trouve si souvent bloqué dans la vie qu'il finit par devenir un ennemi de toute forme d'arrêt, jusqu'au point où il éprouve une telle aversion pour l'arrêt qu'il ne veut plus par lui-même arrêter de choses. Les névroses et les psychoses de tous genres ne sont que des incapacités à commencer, à changer ou à arrêter.

Dans la question des parties de l'homme, nous avons découvert que tout ce qui concerne l'action, l'activité, la conduite est mis en route par le thétan. Par la suite, il peut se trouver affaibli ou détourné de son chemin et on peut agir sur lui de façon à river son attention sur une ligne de conduite ou sur une autre. C'est alors qu'il commence à souffrir de ces trois incapacités. Toutefois, chacune des parties de l'homme obéit à l'anatomie du contrôle.

Au début, l'individu est incapable par lui-même, sans aide, de commencer, de changer et d'arrêter. Puis c'est au tour du mental d'incliner vers ces infirmités et d'être incapable de commencer, changer ou arrêter à volonté. Le corps lui-même peut, à la fin, être sujet à ces trois infirmités et être incapable de commencer, changer, arrêter. Ce qui est étrange, c'est que l'environnement puisse agir sur un thétan au point que le corps tombe en panne sans que le thétan ait eu son mot à dire. De même, le mental réactif peut être mis hors de combat sans que le corps ou le thétan l'aient choisi. Mais le thétan lui-même, outre le fait qu'il observe l'effet de diverses causes et qu'il a donné le jour à la pensée, ne pourra être endommagé que s'il s'engage à fond, devenant par là trop peu pan-déterminé et se fourrant lui-même dans un guêpier. Toutes ces difficultés cependant ne sont que des difficultés de considération. Ce que le thétan considère, il l'est. En fin de compte, le thétan n'a pas de problème vraiment personnel. Les problèmes sont toujours « les problèmes des autres ». Pour en avoir, le thétan les emprunte au mental ou au corps, aux autres ou à l'environnement. Ainsi ses principales difficultés sont de rester dans le jeu et de faire en sorte que le jeu continue.

Si un thétan souffre d'une chose, c'est qu'elle est contrecréée (une création s'oppose trop fortement à la sienne). Cette contre-création se manifeste par la destruction de ses propres créations et par la présence accablante des autres créations. Un thétan peut ainsi en arriver à croire qu'il est piégé lorsqu'il est confronté à une contre-création.

Jadis les dissertations sur le mental et les philosophies de la vie contenaient beaucoup de spéculations et très peu de preuves véritables. Ces philosophies étaient donc des créations et quand un philosophe était au travail, il contre-créait une autre philosophie. C'est là toute la différence avec la Scientologie : nous nous occupons de découvertes. Les seules choses créées dans le domaine de la Scientologie sont ces livres et ces travaux dans lesquels elle est

présentée. Les phénomènes découverts en Scientologie, quant à eux, appartiennent à tous les hommes, à toutes les formes vivantes ; ils les découvrent par eux-mêmes. La Scientologie ne fait aucun effort de contre-création sur chaque thétan qui passe par là. On peut, évidemment, concevoir la Scientologie comme une création, la concevoir comme submergeante. Mais il faut la considérer sous un autre angle, car son intention est d'aider la vie en général, de lui permettre de mettre en place une civilisation et un jeu meilleurs. Il n'y a point de principes de Scientologie qui ne puissent être démontrés par des méthodes rigoureusement scientifiques.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 OCTOBRE 1971

REPUBLIÉ LE 19 SEPTEMBRE 1974

(Seule la signature change)

Reronéotyper

L'EXTÉRIORISATION

Par définition, l'extériorisation est l'action de sortir du corps, avec ou sans perceptions complètes.

C'est cette action qui prouve que l'individu n'est pas un corps, mais un individu. Cette découverte, effectuée en 1952, a prouvé de façon indubitable, l'existence du thétan ; elle a prouvé que l'individu était un thétan, non un corps, et elle a prouvé que l'homme n'était pas un animal, qu'il est un être spirituel, intemporel, immortel.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971

PUBLICATION IV

Republié le 1er juillet 1974 en tant que BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 30 SEPTEMBRE 1971 PUBLICATION IV MÊME TITRE

Reronéotyper
Cours HQS
Superviseurs du HQS

L'AUDITION

L'audition est l'application des procédés et des procédures scientologiques à quelqu'un par un auditeur entraîné.

Un auditeur est quelqu'un qui écoute attentivement ce que d'autres ont à dire et il a la formation et les qualifications requises pour administrer les procédés scientologiques à d'autres en vue de les rendre meilleurs.

Un procédé consiste en une série de questions que pose un auditeur à une personne pour aider cette personne à découvrir des choses qui la concernent et concernent la vie, lui permettant ainsi de s'améliorer et d'améliorer sa vie et les conditions de son environnement. On pourrait donc donner une définition plus exacte de l'audition : c'est l'action de poser au préclair une question (qu'il peut comprendre et à laquelle il peut répondre), d'obtenir une réponse à cette question et de lui en accuser réception.

« Préclair » est un terme qu'on emploie principalement pour décrire une personne qui grâce au processing scientologique, découvre davantage de choses sur elle-même et sur la vie.

L'audition débarrasse une personne des barrières qui inhibent, stoppent ou amoindrissent son intelligence et ses aptitudes ; il accroît également les aptitudes d'une personne, progressivement ; elle devient alors plus capable, et sa survie, son bonheur et son intelligence s'améliorent considérablement.

Pour être auditeur, il suffit d'être disposé à diriger l'attention d'une personne sur un secteur de sa vie avec lequel elle a des ennuis, en lui posant une question d'audition exacte, d'être disposé à écouter sa réponse attentivement, d'être disposé à accepter cette réponse et de lui en accuser réception.

Ce faisant, il vous faut la volonté de suivre un code ou un ensemble de règles (choses à faire ; choses à ne pas faire) qu'un auditeur doit suivre lorsqu'il audite quelqu'un. Grâce à cela, vous serez sûr que le pc retirera du processing qu'il reçoit un maximum de gains et qu'il ne pourra rien se passer qui empire le cas du préclair.

Il y a certaines lignes directrices que vous devriez connaître et suivre en tant que pc ; si vous voulez les meilleurs gains :

1. Vous devez vous assurer que vous mangez à votre faim de la bonne nourriture, que vous dormez beaucoup et que vous ne prenez ni drogues ni alcool. Vous serez ainsi capable de mettre toute votre attention sur le procédé.
2. Quand vous n'êtes plus en séance, ne continuez pas à penser au procédé et à ses commandements en les reliant à vous-même. Il en résulte souvent une restimulation du mental réactif dont le pc n'est pas capable de ressortir. Laissez l'audition pour les séances.
3. Ne parlez pas de votre cas ou de vos séances avec d'autres personnes ou d'autres étudiants.

Il arrive parfois qu'un étudiant ait un petit problème d'audition qui dépasse les compétences d'un camarade étudiant ou du superviseur. A ce moment-là, le pc va voir un auditeur professionnel et il recevra ce qu'on appelle une revue où l'on s'occupera spécialement de lui pour lui faire traverser la confusion et lui permettre d'obtenir à nouveau des gains en étude.

Gardez ces définitions de base à l'esprit tandis que vous progressez dans votre étude de l'audition et dans votre processing, suivez le Code de l'Auditeur, et vous verrez que vous serez capable d'apporter beaucoup plus de bonheur et d'aptitudes dans la vie de vos amis.

Extrait des oeuvres de
L. Ron Hubbard

D/CS-6

Republié en tant que BTB
par la mission de Flag 1234

Responsable de la mission : CPO
Andréa Lewis

Second missionnaire :
Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1969

Repolycopier
Checksheet du cours
de Dianétique

LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR

Un pc est capable de confronter dans la mesure où il se sent en sécurité.

Si le pc est audité dans un environnement incertain ou sujet aux interruptions, sa confrontation en sera grandement diminuée et sa capacité à parcourir les locks, secondaires et engrammes et à les effacer s'en trouvera amoindrie.

Si les TRs de l'auditeur sont rudes et ses manières incertaines ou défiantes, « évaluatives » ou « invalidantes », l'aptitude du pc à confronter sera réduite à rien ou même pire.

Ces règles sont tirées d'un ensemble de lois écrites aux tous débuts. (*La Thèse Originelle*) :

L'auditeur plus le pc sont plus forts que le bank.

L'auditeur plus le bank sont plus forts que le pc.

Le pc sans l'auditeur est plus faible que le bank.

(Par bank, on entend la collection des images mentales du pc. Cela vient de la technologie des ordinateurs ou toutes les données se trouvent dans un « bank ».)

La différence entre les auditeurs n'est pas due au fait qu'un auditeur possède plus de données ou plus de trucs que les autres, mais que cet auditeur obtiendra de meilleurs résultats que les autres parce qu'il adhère plus strictement à la procédure, qu'il a de meilleurs TRs, qu'il agit avec plus de confiance et qu'il observe davantage le code de l'auditeur.

Adopter une attitude « doctorale et bienveillante » ou faire preuve de compassion, n'est pas nécessaire. Un auditeur qui connaît ses procédures et a de bons TRs inspire tout simplement plus confiance. Le pc n'a pas à porter son attention sur l'auditeur ou à avoir raison de lui ; il se sent donc plus en sécurité et ainsi peut mieux confronter son bank.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1971

Reronéotyper
Checksheet du HDC
Checksheet de Superviseur de Cours
Checksheet Classe 0
Cramming

LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION

(Référence : HCOB du 26 avr. 71 TRs ET COGNITIONS.)

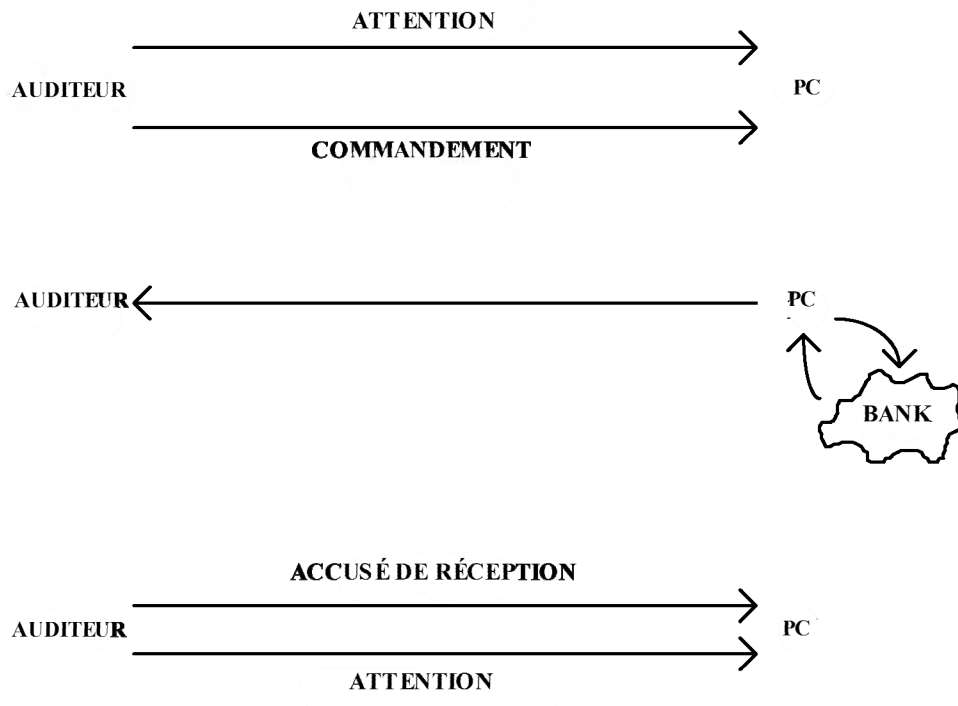
Le cycle de comm de **l'audition** donné plus bas est tiré des conférences enregistrées du SHSBC.

Un auditeur dirige la séance. Il administre au pc l'action de la séance sans attirer brutalement l'attention du pc sur lui. Il ne laisse pas le pc inactif ou dans la confusion. Il ne laisse pas le pc faire la séance. C'est l'auditeur qui fait la séance. Il n'attend pas que le pc tombe en panne, et il ne reste pas assis là à ne rien faire alors que le TA monte en flèche après une F/N.

L'auditeur dirige la séance. Il sait quoi faire quoi qu'il arrive.

Et voici le cycle de comm de l'audition que l'on emploie toujours :

1. Le pc est-il prêt à recevoir le commandement ? (Apparence, présence)
2. L'auditeur donne le commandement/la question au pc (Cause, distance, effet)
3. Le pc cherche la réponse dans son bank. (Ligne créatrice d'Itsa)
4. Le pc reçoit la réponse du bank.
5. Le pc donne la réponse à l'auditeur. (Cause, distance, effet)
6. L'auditeur accuse réception au pc.
7. L'auditeur s'assure que le pc a reçu l'accusé de réception. (Attention)
8. Un nouveau cycle commence avec l'étape 1.



L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 OCTOBRE 1971

PUBLICATION III

Cours de HQS

(Tiré du HCOB du 17 oct. 1962 pour être utilisé dans le cours de HQS)

L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS

Si le pc dit quelque chose et que l'auditeur ne réussit pas à comprendre ce que le pc a dit ou ce qu'il voulait dire, la réponse correcte est :

« je n'ai pas (entendu) (compris ce que tu as dit) (saisi la fin). »

Faire quoi que ce soit d'autre n'est pas seulement une erreur de formulation, cela peut entraîner une violente rupture d'ARC .

INVALIDATION

Dire : « tu n'as pas parlé assez fort » ou toute phrase utilisant « tu » constitue une invalidation.

On flanque le pc hors séance en lui en faisant assumer la responsabilité.

C'est l'auditeur qui est responsable de la séance. Il doit donc assumer la responsabilité de toutes les ruptures de comm. durant cette séance.

ÉVALUATION

Ce qui est bien plus grave que l'invalidation ci-dessus, c'est l'évaluation accidentelle qui peut se produire lorsque l'auditeur répète ce qu'a dit le pc.

Ne répétez JAMAIS après le pc ce qu'il vient de dire, quelle qu'en soit la raison.

Le fait de répéter non seulement ne montre pas au pc que vous l'avez entendu, mais lui donne l'impression que vous êtes un circuit.

Le progrès le plus important de la psychologie du 19ème siècle fut une machine à rendre les gens fous, tout ce qu'elle faisait était de répéter après la personne ce que cette dernière disait.

C'est ce que font les enfants pour vous embêter.

Mais cela ne constitue pas la raison majeure pour laquelle vous ne répétez pas après le pc ce qu'il a dit. Si vous ne le répétez pas correctement, le pc se met à protester violemment. Il doit corriger ce qui ne va pas et reste accroché là. Il faut parfois une heure pour l'en sortir.

En outre, ne vous mettez pas à gesticuler pour trouver de quoi il s'agit. Dire, en le montrant : « tu veux dire cette item alors » n'est pas seulement une évaluation mais un commandement presque hypnotique, et le pc se sent poussé à le rejeter très fortement.

Ne dites pas au pc ce qu'il vient de dire et ne faites pas de gestes pour découvrir ce qu'il a voulu dire.

Obtenez simplement du pc qu'il le redise ou qu'il l'indique à nouveau. voilà la manière correcte de procéder.

RÉSUMÉ

Un très haut pourcentage de ruptures d'ARC se produisent a cause d'un échec à comprendre le pc.

Ne démontrez pas que vous n'avez pas compris en faisant des gestes ou en répétant de façon erronée ce qu'a dit le pc.

Auditez, c'est tout.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 1er JUILLET 1965

PUBLICATION II

Repolycopier
Casquettes de Qual
HCO

Série des Bases de l'Audition N° 9

ADDITIFS AU CYCLE DE COMM

Il n'est permis d'ajouter aucun additif au cycle de comm. de l'audition.

Exemple : demander au pc d'exposer le problème après qu'il ait dit ce qu'était le problème.

Exemple : demander au pc s'il s'agit bien de la réponse.

Exemple : dire au pc : « Cela n'a pas réagit sur l'électromètre. »

Exemple : s'enquérir de la réponse.

Il s'agit là de l'audition de la PIRE sorte.

C'est **muselés** que les procédés se parcourent le mieux. Par muselé on entend : en suivant **uniquement** les TRs 0, 1, 2, 3 et 4 à la lettre.

Les résultats du pc iront au **diable** à cause d'un additif au cycle de comm.

On pourrait ajouter des dizaines de milliers de trucs au cycle de comm. de l'audition. Ce sont **tous des bévues**.

La **seule** fois où vous demandez au pc de répéter, c'est quand vous ne l'avez pas entendu.

Je sais que depuis 1950, tous les auditeurs parlent trop au cours d'une séance. Le maximum que l'on ait à dire est contenu **uniquement** dans la Séance Modèle standard et dans le cycle de comm. de l'audition qui comprend les TRs 0 à 4.

Il est grave de faire « clarifier sa réponse » au pc. C'est en fait un cas d'Ethique et si cela devient une habitude, c'est un acte suppressif, car tous les gains sont ainsi réduits à néant.

Il y a aussi des additifs du genre habitudes bizarres.

Exemple : attendre que le pc vous regarde avant de donner le commandement suivant. (Les pcs qui ne veulent pas vous regarder sont en Rupture d'ARC. Vous ne devez pas mal interpréter cela et penser que le pc doit vous regarder avant que vous ne donniez le commandement suivant.)

Exemple : hausser les sourcils à la suite d'une réponse.

Exemple : un accusé de réception quelque peu interrogateur.

La totalité du message se résume à ceci :

On a une bonne audition quand seul le cycle de comm est utilisé et qu'il l'est de façon muselée.

Toute action, déclaration, question ou expression donnée en addition aux TRs 0 à 4 sont des additifs au cycle de comm de l'audition.

Ce sont des Erreurs Grossières d'Audition. Elles doivent être considérées comme telles.

L'auditeur qui ajoute quelque chose au cycle de comm. de l'audition n'obtient jamais de release.

Donc, c'est suppressif.

Ne le faites pas !

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du Cours Saint Hill Classe VII
Personnel de Saint Hill
Chapeaux d’Ethique
Doit faire l’objet d’une Vérification
de catégorie étoile

Div. de Qual & de Tech,
TOUS LES CHAPEAUX

Div. de HCO,
TOUS LES CHAPEAUX

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté simplement pour finir la séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j’ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l’auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bienséance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d’un secondaire ou d’un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu’ils sont alarmés ou effrayés et « détalent comme des lapins » (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

C’est la plus vieille règle de l’audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mésémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se dégagent. C’est ignorer le véritable but de l’audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l’heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

(a) Faites-le traverser au pc.

(b) Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

(c) C'est en passant à travers que l'on en sort.

Ces points tiennent maintenant lieu de **règlement**.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Éthique.

Tout auditeur violant cette Lettre de Règlement est passible d'une Cour d'Éthique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Éthique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

Il n'y a pas de procédé actuel qui ne fonctionne pas quand il est appliqué de façon exacte.

Aussi, aux yeux de l'Éthique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, Personnes Suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'Éthique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant :

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute action majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les basiques de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de « traitements mentaux ».
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur : _____

Date :

Témoin : _____

Lieu :

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH :nt.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 OCTOBRE 1971

(BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1969
RÉVISÉ LE 12 OCTOBRE 1969
Edité et republié pour le cours de HQS)

Reronéotyper
Checksheet du HQS
(cours pour le public)
Checksheet du
Superviseur du HQS

FORCER UN PC

Lorsqu'on force un pc à continuer l'audition alors qu'il refuse ou qu'il ne le désire pas, lui et son cas vont s'en trouver bouleversés, et il en éprouvera une lourde perte.

Il est inexcusable d'agir de la sorte.

Cela invalide le pc en tant que point-cause.

L'action correcte consiste soit à trouver pourquoi le pc ne veut pas continuer, soit à lui donner une revue de Scientologie.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH :rs.pe.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 AVRIL 1970

PUBLICATION II

Repolycopier
Tous les auditeurs
Tous les étudiants
Checksheet du Niveau 0

L'AUDITEUR ET « LA PROTECTION DU MENTAL »

Aucun auditeur ne devrait auditer en craignant de causer des dommages irréparables s'il commet une erreur.

« La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale » fournit une réponse à la question : « Qu'arrive-t-il si je commets une erreur ? »

Les extraits qui suivent sont tirés de « La Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale », Livre 3, chapitre 1, « Le mental et sa protection ».

« Le mental est un mécanisme auto-protecteur. Hormis l'emploi de drogues, comme dans la narco-analyse, les traitements de choc, l'hypnose ou la chirurgie, l'auditeur ne peut commettre d'erreurs auxquelles il ne puisse remédier lui-même ou avec l'aide d'un autre auditeur. »

« Tout cas, aussi sérieux soit-il et aussi malhabile que soit l'auditeur, se trouve mieux d'être entrepris que d'être laissé intouché. »

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 MAI 1980

RD de la Survie
Cours de co-audition

COMMENT RÉDIGER UNE SÉANCE (POUR LES NOUVEAUX AUDITEURS)

L'auditeur retrace soigneusement chaque séance d'audition et en fait un rapport.

Cette publication expose la manière de rédiger une séance et donne des exemples des formulaires utilisés. Regardez les formulaires attachés à cette publication aussi souvent que vous le désirez, de façon à avoir un bon équilibre entre la masse et la signification qui vous est présentée.

Les termes qui suivent se rapportent à l'audition et à la rédaction d'une séance d'audition.

ADMINISTRATION : action ou fait de rédiger les rapports d'audition et autres papiers qui se rapportent à une séance d'audition. (Abréviation : admin.)

CO-AUDITION : équipe de deux personnes qui s'entraident pour parvenir à une vie meilleure avec le processing de Dianétique ou de Scientologie.

CO-AUDITEUR : personne qui audite un autre co-auditeur sous supervision et après s'être entraînée à un niveau donné.

EXAMINATEUR DES PCS : personne qui, dans une Eglise de Scientologie, a la charge de noter les déclarations des pcs, les phénomènes de l'électromètre et les indicateurs du pc après une séance ou quand le pc désire donner spontanément des informations.

SUPERVISEUR DES CAS : personne qui, dans une Eglise de Scientologie, donne les instructions concernant l'audition des préclairs et supervise leur audition. (Abréviation : C/S - en anglais : Case Supervisor, ndt)

Il est très important que l'admin d'une séance soit faite correctement. En tant que co-auditeur, vous faites partie d'une équipe qui comprend le Superviseur des Cas, le Superviseur de la co-audition et l'Examineur des Cas. Chaque membre de cette équipe a ses propres fonctions destinées à s'assurer que vos séances de co-audition sont techniquement correctes et que vous suivez les procédures d'administration exactes et reconnues.

L'une de vos fonctions concernant l'admin de vos séances d'audition consiste à exposer clairement ce qui s'est passé pendant la séance, de façon à ce qu'elle puisse être supervisée correctement par le C/S et qu'il existe un rapport précis de ce qui s'est passé. On garde ces rapports dans le dossier du pc.

Voici ce qui est toujours inclus dans votre rapport de séance :

FEUILLE DE TRAVAIL : une Feuille de Travail est censée être l'enregistrement complet du déroulement de la séance du début à la fin. (Abréviation : W/S - en anglais : worksheet - ndt)

FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR : on remplit un Formulaire de Rapport de l'Auditeur à la fin de chaque séance. Il donne un aperçu des actions menées pendant la séance et les commandements exacts utilisés dans les procédés. (Abréviation : ARF - en anglais : Auditor Report Form - ndt)

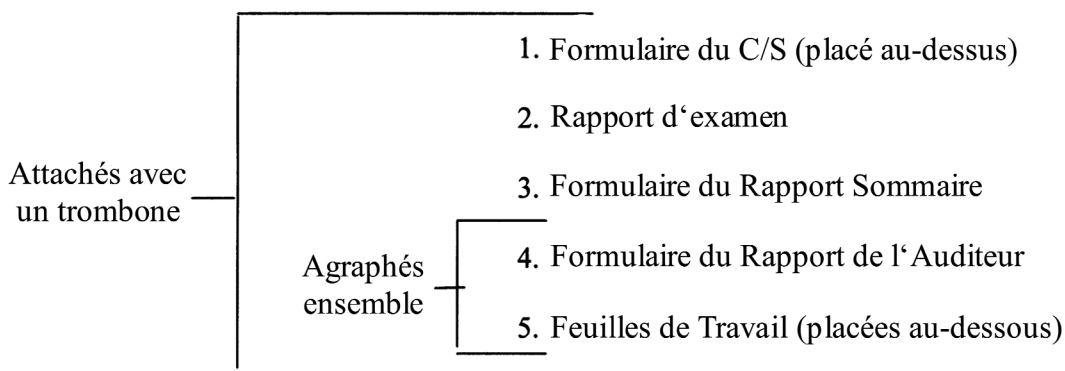
FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE : rapport écrit après la séance sur un formulaire standard qui consiste simplement en un résumé de ce qui s'est passé et de ce que l'on a observé pendant la séance. (Abréviation : SRF - en anglais : Summary Report Form - ndt)

RAPPORT D'EXAMEN : rapport que rédige l'Examineur quand le pc va voir l'Examineur des pcs après la séance ou de son plein gré. Il contient les données de l'électromètre, les indicateurs du pc et la déclaration du pc.

C/S : directive d'un Superviseur des Cas sur ce qui doit être audité chez un pc. Il s'agit également de l'action d'écrire les directives, ce qui signifie : « superviser le cas ».

Un exemple de chacun des termes cités ci-dessus qui se rapportent à l'admin d'une séance est attaché à cette publication.

L'ordre dans lequel ces rapports sont attachés ensemble et placés dans le dossier du pc afin d'être présentés au superviseur des cas est le suivant :



Habituellement, le Superviseur des Cas rédige le C/S (directives du Superviseur des Cas sur ce qu'il faut auditer chez le pc) de la séance suivante. Si le co-auditeur est certain de ce que devrait être l'action suivante, il peut remplir lui-même le formulaire et le Superviseur des Cas donnera son OK, si l'action suivante qu'il a recommandée convient au pc. Le Superviseur des Cas donne également une mention à la séance qui vient d'être donnée. Il informe l'auditeur de la qualité de la séance, en se basant sur le fait qu'elle ait été délivrée ou non de manière standard.

SOMMAIRE DE DOSSIER : le Sommaire de Dossier est une feuille de papier blanc agrafée à l'intérieur gauche de la couverture du dossier du pc. Le Sommaire de Dossier est une liste de toutes les actions d'audition qui ont été accomplies avec un pc. Il suit l'ordre

chronologique et montre les procédés qui ont été audités et leurs résultats finals. Il comprend la date de chaque séance, sa durée et le résultat de l'examen. (Abréviation : FS - en anglais : Folder Summary - ndt)

Vous trouverez joint à ce bulletin un exemple de ce à quoi le Sommaire de Dossier devrait ressembler.

Vous pourrez vous procurer des exemplaires de tous ces formulaires auprès de votre administrateur de cours ou à la librairie de l'organisation.

Tous ces rapports (à l'exception des Feuilles de Travail de séance) sont remplis à la fin de chaque séance. Ils doivent être rédigés très lisiblement de façon à ce que le Superviseur des Cas puisse les lire et qu'il voit ce qui s'est passé pendant la séance.

On rédige la Feuille de Travail pendant le déroulement de la séance. C'est un enregistrement du déroulement de la séance et de ce qui s'y passe. L'auditeur ne porte en aucun cas plus d'attention sur son admin que sur son pc ou sur son cycle de communication avec le pc. Il doit cependant noter les événements importants de la séance. La manière la plus pratique de rédiger vos Feuilles de Travail dans une séance de co-audition sans électromètre est d'avoir vos feuilles sur une planche munie d'une pince, et à portée de la main, de façon à pouvoir prendre des notes pendant la séance.

Après la séance, le co-auditeur peut remplir (à l'encre rouge) tous les détails qu'il peut avoir oublié de noter pendant la séance. Il examine également les Feuilles de Travail qu'il a rédigées pendant la séance, rend plus clair tout mot qui n'est pas facilement lisible, en réécrivant au-dessus EN LETTRES CAPITALES le mot difficile à lire. En voici un exemple :

TRÈS

le pc était très heureux.

Les lettres capitales (comme dans toute clarification d'une Feuille de Travail après la séance) se font en rouge. Les Feuilles de Travail originales ne sont jamais jetées, copiées, effacées, raturées, etc. On procède uniquement comme décrit ci-dessus.

L'admin standard est un élément vital de la technologie de l'audition et il s'agit d'une chose à laquelle tout bon auditeur se conforme et dont il est fier.

L. RON HUBBARD

assisté par

LE RESPONSABLE DES
PROJETS TECHNIQUES

FEUILLE JOINTE No 1

FORMULAIRE DU C/S

GUY TARD (audité) (en rouge)

Date : _____

SYLVAIN BLANC (auditeur) (en rouge)

MENTION DE LA SÉANCE : _____

La séance s'est très bien passée

PROCHAIN C/S :

1. Atteindre et se retirer sur l'environnement extérieur (en bleu)
2. Atteindre et se retirer sur le domicile personnel du pc et son MEST (en bleu)
3. Atteindre et se retirer dans la zone où travaille le pc (en bleu)

Signature de l'auditeur (en rouge)

FEUILLE JOINTE No 2

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÉGLEMENT DU HCO DU 8 MARS 1971

(Remplace et révisé les HCOPLs du 9 mai 69 et du 26 janv. AD 20, « Le formulaire d'examen ».)

Repolycopier
Casquette des Examineurs
Casquette des Services Techniques
Polycopie sur papier très fin

LE FORMULAIRE DE L'EXAMINATEUR

(Remarque importante : on se sert de ce formulaire de la façon exacte exposée dans la HCO PL du 26 janv. AD20 ET AUCUN EXAMINATEUR NE PEUT FAIRE D'EXAMENS, TANT QU'IL N'A PAS REÇU UN STARRATE SUR CETTE PL, sur le HCOB du 5 mars 71 (No 25 de la série C/S) ET TANT QU'IL N'A PAS SUIVI UN COURS SUR L'ÉLECTROMÈTRE. Les étudiants et les pcs peuvent être très perturbés si les fonctions de ce poste ne sont pas remplies correctement ; et cela peut gâcher les pcs et les étudiants de l'organisation.

Après la séance _____ Div. de Qual (endroit) _____
Déclaration spontanée _____ Date _____
Médical _____ Heure _____
Nom du pc ou du pré-OT _____
Dernier grade obtenu _____
Grade, cours, action faisant l'objet de l'attestation _____
Déclaration du PC (notez exactement ce que dit le PC)

Position du TA et tout BD _____ Indicateurs du PC _____
État de l'aiguille _____
F/N indiquée au PC _____

Signature de l'Examineur _____

FEUILLE JOINTE No 2 – PAGE 2

ENVOYEZ CE FORMULAIRE AUX SERVICES TECHNIQUES QUI LE PLACERONT DANS LE DOSSIER.

LORSQU'UNE PERSONNE FAIT PART D'UNE MALADIE, REMPLISSEZ CE FORMULAIRE AVEC UN PAPIER CARBONE ET ENVOYEZ L'ORIGINAL AUX SERVICES TECHNIQUES, AFIN QU'ILS LE PLACENT DANS LE DOSSIER ET LA COPIE CARBONE AU MO (responsable médical) OU AU SECRÉTAIRE DE QUAL.

ENVOYEZ D'URGENCE TOUT RAPPORT ULTÉRIEUR INDIQUANT QUE LA PERSONNE FAIT DES MONTAGNE-RUSSES, OU TOUT RAPPORT DE MALADIE, POUR QU'IL SOIT PLACÉ DANS LE DOSSIER, AFIN D'ÉVITER LES ERREURS DE C/S.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH :mes :wa :rs :nt :dr :jk :mz

FEUILLE JOINTE No 3

CO-AUDITION

FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE DE LA SÉANCE

L'auditeur passe chaque point du formulaire en revue et fournit les données appropriées.

DATE : _____ PC : _____ AUDITEUR : _____

PROCÉDÉ AUDITÉ : _____

GAINS DU PC : _____

OBSERVATIONS SUR LA SÉANCE :

1. Comment le pc se sentait-il par rapport à ce qui était audité ? _____
2. Efficacité du procédé : _____
3. Condition émotionnelle du pc et toute amélioration : _____
4. Toute mésémotion : _____
5. Apparence du préclair : _____
6. Tics : _____
7. Changements dans les tics : _____
8. Tout changement dans la couleur de la peau : _____
9. Est-ce que la couleur des yeux a changé ? _____ Sont-ils devenus plus brillants ? _____ Sont-ils devenus ternes ? _____
10. Retards de communication : _____
11. Cognitions : _____
12. Apparition de douleurs ? _____ Disparition de douleurs ? _____
13. Apparition de sensations ? _____ Disparition de sensations ? _____
14. Des difficultés : _____
15. Avez-vous suivi toutes les instructions du C/S ? _____
16. Le pc était-il heureux à la fin de la séance ? _____

FEUILLE JOINTE No 4

CO-AUDITION - FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR

PRÉCLAIR : _____

DATE : _____

AUDITEUR : _____

DURÉE TOTALE DE LA
SÉANCE _____

PROCÉDÉ	HEURE	RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

FEUILLE JOINTE No 5

FEUILLE DE TRAVAIL (MANUSCRITE)

Guy Tard
Sylvain Blanc

1

15.05.80

Pc bien mangé? oui
bien dormi? oui

11:50 Début de séance

Pc V&I's

Classification des
définitions du
Commandement

ce ✓✓

regarde ✓✓

regarde cet objet ✓✓

11:52 début du
procédé

Commandement donné
répétitivement env.
25x, tout d'abord
dans la salle de
Cours, puis à l'extérieur.

Le pc regarde les
objets, s'épanouit
de plus en plus.

Puis origin "je me
sens bien plus dans
le PT!"

Très bons ^{INDICATEURS} indicateurs

Pc radieux

Fin de séance

12.08

FEUILLE JOINTE No 6

SOMMAIRE DU DOSSIER

NOM DU PC : _____ FEUILLE No _____

(Date et Durée)	(Nom du procédé, Examineur, F/N, etc.)	(Date et Durée)	(Nom du procédé, Examineur, F/N, etc.)

FEUILLE JOINTE No 7

CO-AUDITION SANS ÉLECTROMÈTRE

FORMULAIRE DU RAPPORT DE L'AUDITEUR

PRÉCLAIR : _____

DATE : _____

AUDITEUR : _____

DURÉE TOTALE

DE LA SÉANCE _____

PROCÉDÉ	HEURE	RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

FEUILLE JOINTE No 8

CO-AUDITION SANS ÉLECTROMÈTRE

FORMULAIRE DU RAPPORT SOMMAIRE DE LA SÉANCE

L'auditeur passe chaque point du formulaire en revue et fournit les données appropriées.

DATE : _____

PRÉCLAIR : _____ AUDITEUR : _____

PROCÉDÉ AUDITÉ : _____

GAINS DU PC : _____

OBSERVATIONS SUR LA SÉANCE :

1. Comment le pc se sentait-il par rapport à ce qui était audité ? _____
2. Efficacité du procédé : _____
3. Condition émotionnelle du pc et toute amélioration : _____
4. Toute mésémotion : _____
5. Apparence du préclair : _____
6. Tics : _____
7. Changements dans les tics : _____
8. Tout changement dans la couleur de la peau : _____
9. Est-ce que la couleur des yeux a changé ? _____ Sont-ils devenus plus
brillants ? _____ Sont-ils devenus ternes ? _____
10. Retards de communication : _____
11. Cognitions : _____
12. Apparition de douleurs ? _____ Disparition de douleurs ? _____
13. Apparition de sensations ? _____ Disparition de sensations ? _____
14. Des difficultés : _____

15. Avez-vous suivi toutes les instructions du C/S ? _____
16. Le pc était-il heureux à la fin de la séance ? _____

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 OCTOBRE 1971

REPUBLIÉ LE 21 SEPTEMBRE 1974

(Seule la signature a été changée)

Reronéotyper

(Extrait du livret HQS, section I, tiré du N° 73 de ABILITY, « Les Assists en Scientologie »,
de L. Ron Hubbard. Revu et republié pour la co-audition du HQS.)

LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE

Définition : un Assist est une action qu'entreprend un Ministre pour aider l'esprit à confronter les difficultés physiques.

Normalement, on ne donne pas un Assist au cours d'une séance dans les règles. Voici ce qu'on entend par ce terme : une activité très simple qui consiste à soulager d'une difficulté immédiate et préoccupante.

De façon bien plus spécifique et bien plus précise, un Assist est quelque chose qu'on fait pour soulager quelqu'un d'un malaise de temps présent.

Un Assist peut être effectué pratiquement n'importe où. Au début d'une séance, peu importe combien elle est formelle, vous faites un Assist.

Vous avez une pièce d'audition. Vous avez un préclair et vous êtes l'auditeur. Vous savez toutes ces choses, mais pas le préclair. N'appellez pas cela une séance dans les formes. Dites au préclair qu'il s'agit d'un Assist et que vous n'avez pas l'intention de faire quoi que ce soit de très ardu. Lorsque vous donnez un Assist, vous devez dire au préclair que « c'est un simple Assist » destiné à essayer d'alléger un peu sa douleur à la main, après quoi, vous arrêtez.

Pour un auditeur, l'administration d'un Assist est différente de l'administration d'une séance dans les règles, dans la mesure où le facteur contrôle est sensiblement relâché, parfois presque totalement absent.

L'un des facteurs dans les Assists est qu'un Assist est destiné en grande partie, de par son anatomie, à « essayer d'aider ». Rappelez-vous simplement que vous ne faites qu'essayer d'aider, et si la colonne vertébrale cassée de votre gars ne se remet pas sur-le-champ, ne soyez pas désespéré.

Il y a un autre facteur : ce qui est propre à l'Assist, c'est que, par définition, il s'adresse au jeu que la personne est consciente de jouer.

Quelles techniques composeraient un Assist ? Tout ce qui aiderait. Et quelles sont-elles ? Le Processing de Localisation est l'une des plus faciles à appliquer. Vous dites à la personne : « *Regarde cette chaise. Regarde ce plafond. Regarde ce sol. Regarde cette main.* »

(L'auditeur désigne les objets), si elle a la main blessée, la douleur va diminuer. C'est un Assist très simple.

Par exemple, une personne a mal à l'épaule. Vous lui touchez la main qui lui correspond et vous dites : « *Ferme les yeux et regarde mes doigts.* » Assurez-vous qu'elle garde les yeux fermés. Ensuite, vous lui touchez le coude et vous dites : « *Regarde mes doigts.* » Faites cela n'importe où sur le corps. Vous ne faites que la toucher et vous dites : « *Regarde mes doigts.* » C'est un procédé de communication qui détourne lentement son attention, concentrée sur la blessure, sur quelque chose d'autre très proche de la blessure, ce qui ne provoque pas un choc trop grand. Cela réduit l'avoire, mais c'est positif et cela donne des résultats positifs. Une personne qui n'est pas entraînée peut le faire.

Vous pouvez apprendre cet Assist à n'importe qui. Vous dites : « Si quelqu'un s'est cogné, blessé, brûlé ou coupé, la façon d'y remédier consiste à dire à la personne de fermer les yeux, puis à toucher une zone proche de la zone blessée, à une certaine distance de cette dernière, et à lui demander de regarder vos doigts tout en ayant les yeux fermés. Vous contactez la personne de cette façon maintes et maintes fois. Elle va sentir des douleurs vives dans la zone et vous découvrirez que le « trauma psychique » s'est déchargé. »

Vous découvrirez que la plupart des gens ne sont pas du tout contrariés par les contacts physiques. La plupart des gens pensent que c'est la chose à faire.

Disons que vous voulez administrer un Assist à quelqu'un qui a une difficulté indéterminée. C'est là que c'est le plus difficile d'administrer un Assist. La personne a mal, mais elle est incapable de dire où. Elle ne sait pas ce qui lui est arrivé. Elle se sent mal, c'est tout. Employez le Processing de Localisation. Vous verrez que ce procédé marchera là où d'autres procédés échouent.

Un Assist suppose une certaine responsabilité. Si vous donnez un Assist à quelqu'un, comme ça, dans la rue, et que vous ne glissez pas une carte de visite dans sa poche, vous commettez une erreur. Pour la bonne raison qu'il ne saura pas d'où et de qui l'aide lui est venue. Un auditeur traverse la vie et marque beaucoup de gens, et ils ne savent absolument pas ce qui s'est passé, quand il fait un Assist. Il dit : « Faites ceci. Faites cela. » Peut-être gagne-t-il, peut-être perd-il, car il s'agit du type de séance le moins étudié pour produire des résultats bien déterminés. Mais le principal, c'est que les gens ont été aidés. Ils ne savent pas vraiment par quoi, sinon par quelques mots que l'auditeur répétait sans cesse. Ils ne savent même pas qu'il est auditeur. Ils ne savent rien du tout. Montrez à la personne où elle peut continuer à obtenir de l'aide et qui lui a prêté Assistance.

Soyez vous-même. Soyez positif. Soyez professionnel et précis. Ayez une carte de visite et assurez-vous que cette carte est facile à comprendre. Ne leur demandez pas la permission. Contentez-vous d'agir. Il n'y a pas de raison de tourner en rond et leur fournir des notions étranges. Si vous voulez aider un inconnu, aidez-le. Ne lui donnez pas d'explication, pas plus qu'à un spectateur, autrement, vous risquez de vous retrouver là en train de donner des explications et d'attendre la permission de quelqu'un. Ne vous embêtez pas avec ça. Vous agissez comme si c'était vous le maître, et vous serez le maître. Et cela fait partie de la connaissance qui a trait à la façon de faire un Assist. C'est à vous de prendre les choses en mains. Vous devez vous y prendre avec une telle maîtrise que le côté informel de la séance sera surmonté dans une très large mesure. Si vous vous y prenez très bien, l'Assist équivalra à de l'audition.

Disons, par exemple, qu'il y a un grave accident et qu'une foule se presse autour. La police essaie de faire reculer les gens. Eh bien, faites reculer les gens et dites au policier de reculer. Dites : « Monsieur l'agent, maintenez les gens à distance. » Puis, vous vous penchez sur la victime et vous lui faites reprendre connaissance. Si vous êtes suffisamment là, tout le monde se rendra compte que c'est **vous** qui êtes là. Par conséquent, la panique, l'inquiétude, la perplexité, le bouleversement, regarder rêveusement dans le lointain, se demander ce qui ne va pas ou ce qu'il faudrait faire, tout cela n'a rien à faire dans votre attirail, lorsque vous administrez un Assist. Calme et sang-froid doivent être la note dominante dans votre attitude. Rendez-vous compte que pour prendre le contrôle de n'importe quelle situation donnée, il suffit simplement d'être là, plus que n'importe qui d'autre. Cela n'a rien à voir avec la nécromancie (magie : conjuration de l'esprit des morts pour prédire l'avenir). **Soyez là**, un point c'est tout. Les autres ne sont pas là. Et si vous êtes suffisamment là, alors quelqu'un s'en tirera et continuera de vivre.

Comprenez qu'un auditeur, lorsqu'il administre un Assist, doit compenser par sa présence l'environnement et l'accord qui lui manquent. Tout cela dépend du désir d'être là et du désir de contrôler les gens.

L'une des façons de persuader les gens de son être et du fait qu'on est là consiste à exercer un contrôle, un contrôle Ton 40, positif, indéniable. Commencez à contrôler la situation avec un ARC suffisamment élevé, suffisamment de présence et de réalité parmi ceux qui sont là, il n'y en aura pas un qui ne reculera pas pour vous laisser le contrôle de la situation. Cela vous revient de droit, parce que votre savoir-faire prévaut. Le contrôle du corps, de l'attention ou de la pensée compose la majeure partie de votre savoir. La plus grande part de la Scientologie va dans cette direction. La chose observable, c'est le contrôle de l'attention, des objets et des pensées. Quand vous avez la certitude de pouvoir y parvenir et que vous savez parfaitement comment y parvenir, alors vous êtes capable de faire ce qu'il faut pour que les autres sachent que vous pouvez le faire et vous leur en faites prendre conscience en le faisant. Vous avez toutes ces choses à votre disposition, quand vous administrez un Assist.

Vous ne penseriez jamais qu'une émeute est une situation qui nécessite un Assist, ou qu'on peut appliquer un Assist à une émeute, mais une émeute est simplement une blessure ou un traumatisme psychosomatique momentané au niveau de la Troisième Dynamique. Pourriez-vous venir à bout d'une émeute ? Eh bien, si vous êtes capable de venir à bout d'une émeute, vous êtes certainement capable de calmer une personne qui se trouve dans une émeute. L'antidote à toute douleur, à toute perturbation ou à tout tumulte, c'est l'ordre. L'ordre est la chose qui contrôle le tumulte et, inversement, le tumulte est la chose qui contrôle l'ordre. Il vous suffit de mettre de l'ordre dans une situation confuse et de mettre la confusion dans une situation qui est en ordre pour contrôler quelque chose, dans le domaine du mouvement, de l'action et des objets.

C'est d'une simplicité fantastique, d'une simplicité qui demande un certain effort pour être comprise. Concevez l'ordre simplement comme une position, une idée et une attitude fixes. Un policier sait ce qu'il est censé faire. Peut-être va-t-il mettre un garrot, peut-être pas. Maintenir les gens à l'écart et tout arrêter, c'est son idée de la façon dont les choses doivent être. Maintenant, vous pouvez soit l'aider ou l'encourager quand il est en train de mettre de l'ordre, soit détruire cet ordre en créant une confusion dont il ne peut pas venir à bout. Des

deux solutions, la première est celle qui s'adapte le mieux à la situation. Vous favorisez et vous soutenez l'ordre qu'il crée et vous y mettez la dernière main. Si vous l'accusiez en lui disant que la scène de l'accident est dans la confusion, alors que ce n'est pas le cas du tout maintenant, et que vous lui demandiez d'y mettre de l'ordre, vous canaliseriez son attention dans la direction qu'elle avait déjà prise et, de cette manière, vous contrôleriez son attention.

Rappelez-vous, les gens bougent toujours un peu, ils continuent de respirer. Il reste toujours un petit peu de mouvement. Si vous lui demandiez quelque chose du genre : « Est-ce qu'on pourrait avoir un peu de calme et un peu plus d'ordre ici ? », il percevrait tout de suite qu'il y a beaucoup trop de confusion et de mouvement, et il se mettrait tout simplement sous vos ordres, parce que vous avez simplement dirigé son attention dans la direction qu'elle avait déjà prise. Vous avez donc pris le contrôle.

Si jamais vous voulez semer la pagaille dans un ordre bien établi, créez la confusion. Si vous voulez venir à bout de la confusion, créez un ordre fixe. Sélectionnez dans la scène les êtres dont l'attention va dans la direction que vous voulez qu'elle prenne, et vous favorisez et soutenez l'attention qui existe déjà. Ou bien, quand vous avez trop de positions fixes et d'idées fixes à surmonter, vous vous contentez de prendre dans la scène les individus turbulents qui créent la confusion pour s'opposer à ces idées fixes et ces positions fixes, et vous rendez leur confusion encore plus confuse, tout en imposant vous-même un ordre différent dans une autre direction.

Pour contrôler n'importe quelle scène confuse, on emploie simplement les mêmes mécanismes que pour amener un préclair à voir à travers le marécage d'objectifs, d'ordres, d'idées et d'environnements contradictoires dans lesquels il a vécu. Et que cela s'applique à la Troisième Dynamique ou que cela s'applique à autre chose, les lois sont toujours là, et cela vous explique que le fait d'imposer l'ordre autour d'un préclair devient primordial dans un Assist.

Dans un Assist, vous tenez toujours compte du fait que s'il le pouvait, le thétan ferait toujours ce qu'il faut. Si vous travaillez avec ce postulat, vous ne vous tromperez jamais. Comprenez bien que c'est autre chose qui essaie de faire ce qu'il ne faut pas. Le trait dominant d'un thétan, c'est l'ordre.

La première chose à faire, quand vous donnez un Assist à quelqu'un, c'est mettre en ordre les choses dans l'environnement, à moins que vous n'essayiez d'arrêter une hémorragie artérielle (auquel cas vous aurez recours aux premiers secours). Vous devez comprendre que les premiers secours passent *toujours* avant un Assist. Vous devez regarder la situation en vous plaçant du point de vue suivant : dans quelle mesure les premiers secours sont-ils nécessaires ? Vous vous trouverez peut-être avec quelqu'un qui a 41° de fièvre. Il est fort probable qu'il a besoin de se coucher et de se couvrir et, quoique les antibiotiques constituent un remède très surestimé, une piqûre d'antibiotiques lui ferait peut-être plus de bien qu'un Assist, à ce moment-là.

L'audition n'arrêtera pas une hémorragie artérielle, un garrot, oui. Si vous entrez dans la zone d'un accident, vous allez vous retrouver à proximité d'un chaos et d'une destruction énormes, et c'est vraiment stupide de ne pas avoir votre certificat de Premiers Secours de la Croix Rouge. Souvent, il peut vous arriver de devoir trouver un moyen quelconque de contrôler, de manier et de diriger les gens qui se mettent en travers de votre chemin, avant de pouvoir administrer un Assist. Vous feriez aussi bien de vous rendre compte qu'un Assist

requiert de votre part le contrôle de tout l'environnement et de tous les gens qui sont liés à l'Assist, si besoin est.

Un Assist, c'est de l'audition au niveau de plusieurs Dynamiques. Par conséquent, il est beaucoup plus difficile à effectuer que de l'audition dans une pièce normale, étant donné qu'il requiert de la présence. Il va falloir vous rendre à l'évidence : vous devez dégager suffisamment de présence et exercer suffisamment de contrôle par rapport à suffisamment de Dynamiques pour que l'environnement se plie à votre postulat. Si vous avez postulé que quelqu'un va prendre son lit sous le bras et s'en aller, alors vous devez être disposé à bouger et à être capable de faire circuler les gens qui vont le regarder prendre son lit sous le bras et s'en aller.

Voici un bon exemple d'Assist. Quelqu'un est en train de faire la vaisselle dans la cuisine. On entend un fracas de tous les diables, la personne s'étale sur l'évier, tombe par terre et saisit, dans sa chute, le couteau à viande qui tombe. Vous entrez et vous dites : « Laisse-moi réparer ça. » L'une des premières choses à faire, c'est mettre un bandage quelconque autour de la main pour arrêter l'effusion de sang. Les premiers secours consisteraient en partie à ramasser la vaisselle et à la remettre dans l'évier, à balayer les morceaux de façon à ce que tout ait l'air plus en ordre. C'est le premier symptôme du contrôle. La personne s'introvertit sur la coupure au point qu'elle ne remarque pas particulièrement ce que vous avez fait. Mais vous allégez ses inquiétudes au sujet de son sang qui coule ; la première chose vers laquelle vous dirigez votre attention, c'est l'environnement.

Ensuite, vous lui demandez de s'asseoir. Il est préférable de l'auditer sur la scène de l'accident, plutôt que de l'emmener ailleurs. C'est peut-être exactement le contraire de ce que vous pensiez, mais c'est vrai. C'est la raison pour laquelle vous mettez un peu d'ordre dans l'environnement. Vous l'installez ; alors, vous êtes prêt à appliquer les techniques. Ce qui est tout à fait remarquable, c'est que vous avez fait preuve d'ordre dans une sphère beaucoup plus large que la main coupée, dans le but de soigner la main coupée. Si vous comprenez que votre responsabilité s'étend toujours au-delà de la zone de commotion immédiate, vous ne pouvez pas rater votre coup. Si vous mettez de l'ordre dans un environnement plus vaste, vous mettez également de l'ordre dans l'environnement plus immédiat. Si vous mettez de l'ordre dans l'environnement le plus immédiat, vous mettez également de l'ordre dans un environnement plus vaste. Il s'agit d'un gradient : combien d'ordre pouvez-vous apporter ?

Dans le processing, il vous faut contrôler ou diriger l'attention, les objets, la personne et les pensées de la personne blessée. Si vous vous débrouillez vraiment bien en ce qui concerne les Assists, vous contrôlerez encore autre chose : son savoir (knowingness - NdT). Il est plutôt facile de contrôler le savoir d'un homme, mais il est difficile de le voir. La première chose à peu près que vous pouvez observer chez quelqu'un, c'est sa personne. Vous essayez de la remettre sur pied. Ne pensez pas que, sous prétexte que vous avez fait asseoir la personne, vous l'avez remise sur pied, parce qu'elle est toujours sens dessus dessous. Mais il est une chose que vous pouvez facilement remettre en place : c'est son attention. Si vous pouviez élever à la fois son attention et son savoir, vous vous trouveriez vraiment dans des circonstances merveilleuses. Vous devez toujours détourner et diriger son attention ; aussi employez-vous le Processing de Localisation.

Etant donné que la personne est blessée, vous n'allez pas la déplacer dans tous les coins. Vous avez obtenu son attention. N'essayez pas d'emblée de porter ses pensées sur ce

qui l'entoure, parce qu'elles sont dispersées et chaotiques. Ce qui ne vous laisse que son attention.

Si quelqu'un se trouve dans un sale état et qu'il se tord dans tous les sens, et que vous lui donniez un Assist, vous n'allez pas attendre qu'il ait fini de se tordre. Parce qu'il risque d'être mort, une fois qu'il s'est arrêté de se tordre. Ce que vous faites, c'est que vous dirigez son attention. Vous lui dites : « *Fermez les yeux et regardez mes doigts.* ». Vous appuyez vos doigts assez forts, de façon à ce qu'il ne puisse pas faire autrement que mettre son attention dessus. De cette manière, vous réussirez toujours un Assist, parce que tous les Assists viennent se placer sous la rubrique du contrôle. Ainsi, la présence, l'identité, la personne, celui qui dirige et qui a les choses sous son contrôle composent toujours le contrôle. Quand vous serez capable de contrôler son attention, son corps et ses pensées, la personne sera en séance et vous ne serez plus en train de faire un Assist.

Les Assists exigent principalement que vous dirigiez l'attention du préclair et que vous prépariez sa personne d'une façon ou d'une autre, et finalement que vous preniez le contrôle de ses pensées sur le sujet. Mais à partir du moment où ces trois conditions sont réunies, vous n'êtes plus en train de faire un Assist.

Ce que vous faites donc, en réalité, c'est que vous faites un Assist jusqu'à ce que la personne soit capable de venir à bout de l'incident ou de la douleur, vous la mettez dans un environnement plus favorable et vous lui donnez de l'audition. L'Assist est donc ce que vous faites dans la rue, et l'audition est ce que vous faites dans la pièce d'audition, lorsque la personne revient vous voir, après que l'Assist a donné de bons résultats.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin Technique du Conseil. d'Administration)
DU 9 OCTOBRE 1967R

RÉVISÉ LE 18 FÉVRIER 1974

ANNULE ET RÉVISE LE BULLETIN DU HCO DU 9 OCTOBRE 1967

Repolycopier

LES ASSISTS POUR LES BLESSURES

Si vous pouvez vous rendre à l'endroit exact de l'incident et faire un **Assist par le Contact**, ne faites pas d'Assist par le Toucher. (En cas de blessure grave, voyez le HCOB du 5 juillet 1971, N° 49 de la Série C/S, LES ASSISTS.)

Dans un **Assist par le Contact**, vous emmenez la personne à l'endroit exact de l'accident. Puis vous lui faites dupliquer exactement ce qui s'est passé au moment de l'incident.

Par exemple, si la personne s'est cognée la tête sur un tuyau, faites-lui faire l'action de mettre sa tête au même endroit du tuyau exactement, en veillant à ce que le tuyau touche exactement le même endroit de sa tête. Elle doit dupliquer tout l'incident, c'est-à-dire que le reste du corps doit être dans la même position qu'au moment de l'accident. Si l'objet est chaud, laissez-le d'abord refroidir ; si le courant était branché, débranchez-le avant de faire l'Assist.

Si elle avait un outil dans la main ou qu'elle était en train de se servir d'un outil, elle doit répéter exactement les mouvements qu'elle faisait avec.

Demandez à la personne de répéter l'opération plusieurs fois, jusqu'à ce que la somatique réapparaisse. Elle apparaîtra, puis disparaîtra quand l'action sera exactement dupliquée.

Demandez-lui comment ça va ; comment la somatique est-elle apparue ? Mettez fin à l'Assist une fois que vous avez obtenu les phénomènes suivants : la somatique qui apparaît et qui disparaît.

S'il est impossible de se rendre à l'endroit de l'incident, faites un **Assist par le Toucher**. On le fait des deux côtés du corps. On le fait jusqu'à ce que la douleur ait disparu et qu'il y ait une Cog, F/N, d'après le HCOB de LRH du 5 juillet 1971, LES ASSISTS.

On l'applique autour de la blessure et spécialement sous la blessure, c'est-à-dire à un endroit plus éloigné de la tête que la blessure.

C'est une bonne idée de demander à la personne de fermer les yeux pendant un Assist par le Toucher ; ainsi, elle regardera vraiment « au travers » de la région blessée, et elle pourra vous dire que vous la touchez.

Contentez-vous d'employer un commandement simple comme : « Sens mon doigt. »
« Merci. »

Avant ou après l'Assist tout dépend de la gravité de la blessure, rendez compte de la blessure au responsable médical. Faites également un rapport mentionnant l'Assist, sa durée, les somatiques, la nature de la blessure, comment on l'a audité et qui on a audité.

Révisé et republié sous
forme de BTB par le FMO 1234

Responsable de la mission
CPO Andrea Lewis
Second missionnaire :
Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin Technique du Conseil d'Administration)
DU 7 AVRIL 1972R

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 23 JUIN 1974 SOUS FORME DE BTB
(Révision dans ce caractère de lettres)

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1972
MÊME TITRE

Repolycopier

**LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER
LES ASSISTS PAR LE TOUCHER**

Les Bulletins traitant des Assists par le Toucher sont assez corrects, quant aux données qu'ils contiennent. Beaucoup de ces Bulletins ont été rédigés par d'autres que moi.

Par conséquent, j'en ai fait une démonstration correcte aux Responsables Médicaux de Flag, afin de corriger certaines entorses et d'**obtenir de véritables résultats à chaque fois**. Quelqu'un leur avait dit que cela nécessitait le feu vert d'un Superviseur des Cas, et quelqu'un d'autre leur avait dit que cela devait faire partie du savoir d'un auditeur Classe IV. Ces deux données étaient fausses et ont été annulées.

Mon attention a été éveillée par le fait que les étudiants qui apprennent à appliquer l'Assist par le Toucher en s'entraînant avec une poupée n'ont pas la moindre idée de la symétrie. Je souhaite m'assurer que l'on connaisse les données correctes, de façon à ce que l'emploi exact de cette Tech très *puissante* quand elle est **appliquée correctement**, soit mieux compris.

La meilleure façon que je connaisse de donner la véritable scène consiste à publier les notes correctes, prises par l'un des responsables médicaux pendant la démonstration.

**DISCOURS DE LRH AUX RESPONSABLES MÉDICAUX DE FLAG SUR LES
ASSISTS PAR LE TOUCHER ET DÉMONSTRATION**

Lorsque vous parlez des Assists avec des toubibs, parlez-leur du rétablissement de la communication dans les vaisseaux sanguins et les nerfs.

J'ai remarqué récemment que personne ne faisait correctement un Assist par le Toucher. C'est pourquoi je vais vous montrer comment obtenir de véritables résultats.

Les *erreurs* que l'on commet généralement dans un Assist par le Toucher sont les suivantes :

1. Ne pas aller aux extrémités.

2. Ne pas le faire alternativement des deux côtés du corps.
3. Ne pas l'appliquer jusqu'à la fin (les gens se contentent d'aller jusqu'au point de libération).
4. Ne pas répéter l'opération les jours suivants, si besoin est.

Si un gars se cogne un orteil, l'énergie nerveuse se bloque dans l'autre orteil.

L'énergie nerveuse du corps est répartie de façon équilibrée par l'intermédiaire de 12 canaux nerveux qui descendent et remontent le long de la colonne vertébrale. Le type d'énergie qui circule dans le corps circule à 3 mètres/seconde.

L'énergie provoquée par un choc va créer une onde stationnaire dans le corps.

Le cerveau amortit le choc, c'est tout. Il absorbe le choc en absorbant une grande part de l'énergie que ce choc a provoquée. La synapse est un point de déconnexion.

A une onde qui circule dans un sens correspondra une onde qui réagit dans le sens opposé. Dans le système sympathique, l'onde se bloque des deux côtés du corps. Par conséquent, il faut appliquer l'Assist en prenant soin de le faire *des deux côtés*. Faites-le des deux côtés et débloquent l'onde stationnaire. L'objectif de l'Assist par le Toucher est de débloquent les ondes stationnaires, qui sont de petits ridges électroniques d'énergie nerveuse, qui ne circulent pas comme elles le devraient.

Vous pouvez débloquent une impulsion située dans la jambe et cette impulsion peut aller dans la colonne vertébrale et s'y bloquer. C'est là qu'intervient le chiropracteur pour remettre les gens sur pieds. Mais les nerfs « disent aux muscles » de laisser l'os déboîté.

Un choc transmet, par l'intermédiaire des nerfs, un ordre permanent à tout un ensemble de muscles, tous les différents « ordres » émanant de ce choc. Le système oppose une résistance pour essayer de refouler le choc. Cela va en fait du nerf au muscle et du muscle à l'os.

Un léger massage le long des canaux nerveux débloquent les muscles, ce qui permettra à l'os de se remettre en place. Vous débloquent les canaux nerveux.

Le truc, c'est les ondes stationnaires. L'onde est ralentie alors qu'elle traverse le corps, par exemple à chaque articulation. Il existe des cellules cérébrales à chaque articulation qui absorbent le choc.

Inertie : lorsqu'une quantité suffisamment importante de charge traverse un nerf, celui-ci s'oppose au passage de la charge et se contente de l'accumuler. Un Assist par le Toucher va rétablir le flux, et la douleur, le froid, les charges électriques, l'ordre transmis au muscle, qui sont restés en suspens, vont se propulser au travers du nerf.

Une impulsion considérable émanant du choc se précipite le long du nerf, accumulant des nodules d'ondes stationnaires partout dans le corps, nodules qui tentent d'arrêter l'impulsion nerveuse. Le nerf tombe en apathie, étant donné l'intensité de l'impulsion. C'est comme lorsque 100'000 volts traversent un fil électrique très fin : quelque chose cesse de fonctionner.

Au moyen de l'audition, vous faites remonter le nerf de ton depuis « apathie ». Cela revient à lui faire traverser l'explosion de douleur. Par conséquent, on administre l'Assist par le Toucher par courtes séances et en respectant toujours la symétrie.

Tout d'abord, il se peut que la zone ne fasse que se réveiller, puis, au bout du troisième ou du quatrième Assist (trois ou quatre jours plus tard, ou bien davantage, à raison d'un Assist par jour), il se produira une grande secousse.

Le cycle de la communication n'a pas autant d'importance dans l'Assist par le Toucher qu'il n'en a lors de l'audition du thétan. Mais il doit être présent. Ici, nous avons affaire au corps. Vous donnez le commandement, vous obtenez une réponse du patient et vous lui accusez réception à chaque fois.

LA DÉMONSTRATION D'UN ASSIST ADMINISTRÉ À ARTHUR HUBBARD

(Arthur s'était blessé à la saillie du pied droit, sur le côté droit, et la blessure était longue à cicatriser.)

Le gars doit être installé de manière à ce que vous puissiez le toucher. (Arthur était assis sur une chaise, les jambes étendues, les pieds reposant sur les genoux de LRH (un pied sur chaque genou) et les paumes des mains reposant sur les tibias. Arthur était confortablement installé. LRH lui demanda s'il était confortablement installé.)

L'Assist par le Toucher visait la douleur due à une blessure qu'il s'était faite sur le côté du pied. L'extrémité est le bout du gros orteil. Les deux mains et spécialement le bout des doigts constituent également des extrémités. C'est le système sympathique.

Lors d'un Assist, vous devez toucher les extrémités correspondantes.

(Facteur de réalité) Je vais te toucher comme ça : (LRH toucha le pied d'Arthur). Quand tu le sens bien, tu me le dis, d'accord ? D'accord.

Sens mon doigt. Oui (Arthur). Bien (LRH). LRH le fit *rapidement*, allant d'un côté à l'autre du corps, alternativement, donnant le commandement, obtenant la réponse et accusant réception chaque fois qu'il le touchait pendant l'Assist, il toucha alternativement chaque orteil ; une fois, d'abord d'un orteil du pied gauche, le même orteil sur le pied droit, et ainsi pour tous les orteils, remonta vers le haut du pied, toucha à nouveau chaque orteil, passa aux mains, main gauche, main droite, en touchant alternativement chaque main. Cela pendant plusieurs minutes.

Ensuite il demanda à Arthur de se pencher en avant pour pouvoir toucher la colonne vertébrale. Arthur dit se sentait un peu engourdi dans la zone inférieure de la colonne, lorsque LRH lui demanda comment ça allait dans cette région. Il s'attaqua alors à la colonne, touchant chaque côté alternativement, à environ 8 cm de la colonne, puis remonta à la tête, le toucha autour du cou et autour de la tête.

Il lui demanda : « Comment ça va ? » Arthur dit : « Mieux. » et eut la cognition qu'il portait le même pantalon que lors de l'accident. Et LRH mit fin à l'Assist.

LA COLONNE VERTÉBRALE

Pendant l'Assist, Arthur se sentait engourdi dans le dos, dans la région des reins. Cette région se situe à mi-chemin, entre les extrémités du système sympathique. Si l'Assist n'avait pas été effectué, il aurait pu avoir, par la suite, des douleurs aux reins.

L'impulsion nerveuse se loge dans la colonne vertébrale ; par conséquent, vous devez également faire la colonne vertébrale pour libérer cette charge.

LES EXTRÉMITÉS

Les extrémités sont les endroits les plus éloignés de la blessure. Si vous abordez vraiment l'extrémité la plus éloignée de la blessure, vous libérerez l'énergie qui était bloquée (à condition d'accéder à l'extrémité). (Pendant l'Assist, LRH ne fit ni les jambes, ni les bras, uniquement les orteils, les pieds, les mains, les doigts et le dos.)

« Voici comment pratiquer un procédé d'Assist par le Toucher :

Donnez le commandement au pc

Puis touchez-le.

Ne lui donnez pas le commandement après l'avoir touché, car c'est procéder à rebours.

Il faut vous y exercer.

« *Sens mon doigt.* »

Puis touchez un endroit de son corps.

LRH »

LES ÉCOLES DE GUÉRISON

Le défaut des écoles de guérison, c'est qu'elles prétendent être capables de guérir totalement. Elles en sont incapables. Par exemple, un masseur suédois qui prétend pouvoir guérir une personne. Mais disons que la personne ne mange pas, en dehors du massage. Comme la nutrition ne fait pas partie du traitement, la personne ne guérit pas.

Le défaut du médecin, c'est le diagnostic. Il est même en train d'installer un système d'ordinateurs dans le pays afin de découvrir ce qui se passe avec la personne. Mais ils ne possèdent pas la logique, ni la Série sur les Données qui leur permettraient de programmer ; ils courent donc à l'échec.

Le livre d'Adèle Davis qui traite de la diététique comporte une lacune de taille. Elle n'insiste pas assez sur le rôle de l'iode en diététique, alors que c'est l'élément qui active la glande thyroïde, laquelle consomme les aliments. C'est pourquoi ses régimes amaigrissants ne font pas toujours maigrir.

Si vous abordez le domaine de la connaissance de façon superficielle, vous n'aboutirez à rien.

Pour guérir, le médecin doit se servir d'un certain nombre de choses (écoles de guérison) et faire convenablement chacune d'elles.

Réfléchissez toujours, avant d'aborder le corps.

Il existe un « cerveau » à chaque articulation. C'est la raison pour laquelle l'acupuncture fonctionne. On peut paralyser toute une région du corps, avec l'acupuncture, en touchant ces cerveaux de second ordre à l'aide d'une aiguille. Elle permet d'autres choses, si l'on sait s'y prendre.

LE MESMÉRISME

Le mesmérisme n'a aucun rapport avec l'hypnotisme. Le mesmérisme est un magnétisme animal, un rapport physiologique. Ce n'est pas une concentration sur le mental, mais sur l'aspect physiologico-mental.

Pour être en rapport avec quelque chose, vous pouvez *être* cette chose.

L'hypnotisme consiste à réduire et à absorber le pouvoir mental de la personne. Quand on hypnotise une personne, on prend possession de cette personne. Le sujet n'exerce pas le moindre contrôle.

Quand vous traitez physiquement quelqu'un, vous pouvez, en effleurant doucement la personne de chaque côté du corps alternativement, de façon rythmique et monotone, mesmémiser la personne.

Dans le mesmérisme, on impose une sensation. Si vous mesmémisez une personne et que vous vous pincez le dos, une rougeur apparaîtra chez elle au même endroit et elle ressentira la douleur du pincement. C'est là un rapport. On ne prononce aucune parole, pendant le mesmérisme.

Pendant un Assist, vous *ne* cherchez *pas* de rapport* (voir ci-dessous : une sensation mutuelle, NDT) ; évitez d'adopter un rythme ; lorsque vous faites les massages, laissez parler la personne ; obligez-la à dire : « Oui » et accusez-lui réception. Entretenez la *communication*. C'est la raison pour laquelle vous employez le cycle de la communication, sinon, le corps peut se départir de toute sensation. Le cycle de la communication *empêche* une transe mesmérisme qui maintiendrait le patient en rapport* avec vous.

Le rapport* est une sensation mutuelle.

Lors d'un Assist, (1) entretenez la conversation, (2) cassez le rythme, (3) mettez fin au cycle. C'est important.

Le mesmérisme, c'est le transfert au patient des sentiments et des malformations de celui qui s'occupe du patient. Une femme qui masse sa patiente silencieusement de façon rythmée pourrait fort bien lui transmettre sa hanche déboîtée. Un médecin qui a une mauvaise vue peut faire empirer la vue de ses patients. Ou vice versa, s'il a une bonne vue, son patient pourrait se retrouver avec une bonne vue.

Notes du Responsable Médical de Flag

Amendé et republié sous forme
de BTB par la mission de Flag 1234
Responsable de la mission :
CPO Andréa Lewis
Second missionnaire : Molly Harlow
Autorisé par AVU
pour les
CONSEILS D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 7 JUIN 1969

REPUBLIÉ LE 27 JUILLET 1974 SOUS FORME DE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 JUIN 1969 MÊME TITRE

Repolycopier

COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ

Voici un intéressant morceau de Tech développé et employé par Ron depuis de nombreuses années ; cependant, elle n'avait jamais été rédigée. Il s'agit de l'emploi du Procédé de Localisation et d'Havingness destiné à dégriser une personne en état d'ébriété.

Cet Assist ne prétend pas guérir une personne de l'alcoolisme. L'emploi du Procédé de Localisation et d'Havingness va dégriser en quelques minutes une personne en état d'ébriété et l'on peut auditer plus tard la raison pour laquelle cette personne a besoin d'alcool. La société n'a actuellement aucune technologie qui lui permette de traiter l'alcoolique, et celui-ci est un problème pour la police, sa famille et souvent pour lui-même ; aussi ce procédé a-t-il une valeur sociale et on peut s'en servir comme moyen de coopérer avec la police et de l'aider.

Le Procédé de Localisation et d'Havingness consiste simplement à donner le commandement suivant : « *Regarde ce* (objet de la pièce). » Il faut faire preuve d'un très bon TR 0. On considère habituellement qu'un pochard est quelque peu incontestable. Lui-même est certainement incapable de confronter. L'une des choses qu'il ne peut pas confronter, c'est un verre vide. Il le remplit toujours, s'il est vide.

Répétez le commandement, en désignant à chaque fois un objet dans la pièce, aussi longtemps que c'est nécessaire, jusqu'à ce que la personne ne soit plus saoule. Ne faites pas de Q & A avec le commentaire fréquent : « Quel objet ? » Contentez-vous d'obtenir l'exécution du commandement, d'accuser réception et de donner le commandement suivant.

Ne vous mettez jamais en colère avec un pochard, ne le frappez jamais, quelle que soit la provocation.

Nous n'avons pas particulièrement pour tâche de nous occuper des pochards. Cependant, notre mission consiste à aider nos semblables. Dans une société où la seule alternative est une nuit au poste et une amende, ce que ne désirent ni l'alcoolique ni la police, nous pouvons aider les deux et résoudre la situation en quelques minutes. Le cas peut être entièrement résolu ultérieurement au moyen de l'audition dianétique, de façon durable, avec d'excellents résultats, si la personne en manifeste elle-même le désir.

Lt Cdt Brian Livingstone

republié sous forme

de BTB par la mission de Flag
1234

Responsable de la mission : CPO
Andréa Lewis

Second missionnaire : Molly
Harlow

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} DÉCEMBRE 1965

Repolycopier
Tous les étudiants
Cours de St Hill
Tout le personnel

CCHs

(Remplace le bulletin du HCO du 5 juillet 1963 « Reformulation des CCHs »)

D'après la HCO PL du 17 mai 1965, les CCHs sont des procédés. Ce ne sont pas des exercices.

Le Rundown révisé, sur les CCHs, qui va suivre, doit être utilisé par tous les auditeurs.

PROCÉDÉS DE CONTRÔLE - COMMUNICATION - AVOIR (Havingness)

Le Rundown ci-dessous sur les CCHs 1, 2, 3 et 4 a été légèrement modifié. Les CCHs sont audités comme suit :

CCH 1 jusqu'à un point flat, puis CCH 2 jusqu'à un point flat, puis CCH 3 jusqu'à un point flat, puis CCH 4 jusqu'à un point flat, puis CCH 1 jusqu'à un point flat, etc.

NUMÉRO : CCH 1

NOM : DONNE-MOI CETTE MAIN. TON 40.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : DONNE-MOI CETTE MAIN.

Prendre physiquement la main du pc s'il ne l'a pas donnée et la remettre sur ses genoux. Prendre la main du pc s'il résiste. Terminer chaque cycle par un MERCI.

Tout est fait avec le ton 40, une intention claire, un commandement par unité de temps. Abordez tout nouveau changement physique manifeste, comme si c'était une origination du pc, au moment où il se produit, et questionnez-le en lui disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » La Communication Réciproque n'est pas faite avec le ton 40. Auditez en ne prenant que la main droite du pc.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis sur des chaises sans accoudoirs. Les genoux du pc sont entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : montrer au pc qu'il lui est possible de contrôler son corps, malgré la révolte de ses circuits et l'inviter à le contrôler directement. Le contrôle absolu de l'auditeur se transforme en un contrôle absolu du pc sur son propre corps.

N'arrêtez jamais le procédé avant d'avoir atteint un point flat. On peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de comm solide, pour s'assurer des informations données par le pc ou

pour passer au procédé suivant. On fait cela entre deux commandements, en tenant la main du pc après lui avoir accusé réception. On doit serrer la main du pc en exerçant exactement la bonne pression. Séparez chaque commandement et chaque cycle. Maintenez le ton 40, l'accent est sur l'intention qui va de l'auditeur au pc à chaque commandement. Laissez un instant au pc pour qu'il le fasse de sa propre volonté, avant de décider de lui prendre la main ou de la toucher. L'auditeur désigne la main d'un hochement de tête.

Commandement de ton 40 = intention sans réserve.

Un changement est toute manifestation physique observée.

NUMÉRO : CCH 2

NOM : 8C TON 40

COMMANDEMENTS D'AUDITION :

TU REGARDES CE MUR. MERCI.

TU MARCHES JUSQU'À CE MUR. MERCI.

TU TOUCHES CE MUR. MERCI.

TOURNE-TOI. MERCI.

Prenez toute nouvelle manifestation physique comme si c'était une origination du pc, au moment où elle survient, et questionnez-le en disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » Cette Communication Réciproque n'est pas faite avec le ton 40. Faites doucement exécuter les commandements au moyen d'un contact physique si c'est nécessaire. Ton 40, intention totale.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc se déplacent, l'auditeur étant en contact physique avec le pc, si nécessaire.

BUT DU PROCÉDÉ : démontrer au pc que son corps peut être contrôlé et l'inviter ainsi à le contrôler. L'orienter dans son environnement présent. Augmenter son aptitude à dupliquer et ainsi augmenter son avoir.

Précision absolue de l'auditeur. Pas de chute du ton 40. Pas d'erreurs. Totalement dans le temps présent. L'auditeur à la droite du pc. Le corps de l'auditeur fait obstacle à tout mouvement en avant, lorsque le pc se tourne. L'auditeur donne le commandement, laisse un moment au pc pour obéir, puis avec un contact physique d'une force parfaitement correcte, lui fait exécuter le commandement. L'auditeur n'empêche pas le pc d'exécuter les commandements. Il utilise la même méthode d'introduction que dans le CCH 1. Il peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de communication solide pour s'assurer des informations données par le pc ou passer au procédé suivant, ceci correspondant à l'accusé de réception « MERCI » après le commandement « TOURNE-TOI ».

Les CCHs 1 et 2 ont été développés par L. RON HUBBARD à Washington, D.C., en 1957 pour le 19e ACC (Cours Clinique Avancé).

NUMÉRO : CCH 3

NOM : MIMIQUE DANS L'ESPACE AVEC LES MAINS.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : l'auditeur met ses 2 paumes contre celles du pc à une distance égale entre le pc et lui et dit : « METS TES MAINS CONTRE LES MIENNES, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » Ensuite il effectue un mouvement simple avec la main droite, puis la gauche. « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez-lui réception de sa réponse. L'auditeur laisse le pc rompre la ligne de communication solide. Quand c'est flat, l'auditeur fait la même chose en laissant 1 cm et demi de distance entre les paumes du pc et les siennes. Le commandement est : « METS TES MAINS FACE AUX MIENNES À ENVIRON 1 CM ET DEMI, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez réception. Quand c'est flat, l'auditeur le fait avec un espace plus grand, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc puisse suivre les mouvements à 1 m de distance.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis, l'un près de l'autre et face à face, les genoux du pc entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : développer la réalité du pc vis-à-vis de l'auditeur en utilisant l'échelle de réalité (ligne de communication solide). Amener le pc à être en communication à l'aide du contrôle et de la duplication. Trouver l'auditeur.

L'auditeur doit être doux et précis dans ses mouvements, tous les mouvements sont faits avec le ton 40, et donner des gains au pc.

Être à l'aise en Communication Réciproque. On commence et parcourt le procédé comme un procédé réglementaire. Si au cours du procédé, le pc sombre dans le « dope-off », l'auditeur peut prendre le poignet du pc et l'aider à exécuter le commandement une main après l'autre. Si, durant une période d'anaten, le pc ne répond pas à la question : « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? », l'auditeur peut laisser passer le temps d'un Retard de Communication normal pour ce pc, accuser réception et continuer le procédé.

Mouvement de ton 40 = intention sans réserve.

Communication Réciproque = une question - la bonne.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1965 comme une version thérapeutique de la mimique factice avec contact manuel (Dummy Hand Mimicry). Il fallait quelque chose pour remplacer « Regarde-moi. Qui suis-je ? » et « Trouver l'auditeur » qui font partie des Rudiments.

NUMÉRO : CCH 4

NOM : MIMIQUE AVEC UN LIVRE.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : IL N'Y A PAS DE COMMANDEMENTS VERBAUX ÉTABLIS.

L'auditeur effectue des mouvements simples avec un livre. Tend le livre au pc. Le pc fait le mouvement en dupliquant celui de l'auditeur comme s'il était devant un miroir. L'auditeur demande au pc s'il est satisfait de sa duplication du mouvement. Si le pc et l'auditeur sont parfaitement satisfaits, l'auditeur reprend le livre et passe au commandement suivant. Si le pc n'est pas certain d'avoir dupliqué un commandement, l'auditeur le refait et lui rend le livre. Si le pc est sûr qu'il l'a fait et que l'auditeur voit qu'il l'a mal dupliqué, l'auditeur accepte la réponse du pc et continue en utilisant une échelle progressive de mouvement avec la main droite ou la gauche, jusqu'à ce que le pc puisse exécuter le commandement original correctement. Cela prévient toute invalidation du pc. Ton 40, seulement dans les mouvements, Communication Réciproque complètement libre.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis face à face à une distance confortable.

BUT DU PROCÉDÉ : améliorer la communication du pc à l'aide du contrôle et de la duplication (contrôle et duplication = communication).

Faites faire des gains au pc. Il est nécessaire que l'auditeur duplique ses propres commandements. Les mouvements circulaires sont plus complexes que les lignes droites. Il est évident qu'il faut tenir compte du fait que le pc peut tolérer une plus ou moins grande randomité et l'auditeur devra probablement commencer par des mouvements qui partent chaque fois du même endroit et qui ne sont ni trop rapides, ni trop lents, ni trop complexes. L'auditeur commence le procédé en veillant à ce que le pc comprenne ce qu'on est en train de faire, car il n'y a aucun commandement verbal. C'est un procédé réglementaire.

HISTORIQUE : développé par LRH pour le 16^{ème} ACC à Washington, D.C., en 1957. Basé sur la duplication. Développé par LRH à Londres en 1952.

L. RON HUBBARD

LRH :ep.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AOÛT 1962

Étudiants de Saint Hill
Cours
Franchise

COMMENT AUDITER LES CCHs

Les CCHs sont terriblement mal audités.

Voici la façon correcte de le faire : n'auditez un CCH qu'aussi longtemps qu'il produit un changement dans l'apparence générale du pc.

Si son apparence ne change pas pendant trois commandements et que le pc exécute vraiment les commandements, passez au CCH suivant.

Si le CCH produit un changement, ne passez pas au suivant, mais aplanissez celui-ci.

Si après trois commandements exécutés par le pc, celui-ci ne change pas, passez alors au prochain CCH.

Auditez les CCHs de la façon suivante : un, deux, trois, quatre, un, deux, trois, quatre, un, etc.

Dans le CCH un, n'utilisez que la main droite.

Les séances de CCHs alternent avec des séances de prepchecking selon que le pc a eu des gains dans l'une ou l'autre des séances, et que les CCHs au cours de la séance de CCHs n'ont pas été abandonnés, en laissant le pc bloqué sur un CCH qui opérait des changements incroyables et qui n'était donc pas du tout aplani.

On n'audite pas les CCHs dans une Séance Modèle avec un électromètre, de même qu'on n'établit pas de buts. On donne le Facteur de Réalité avant de donner le premier commandement.

Auditer un CCH qui ne produit pas de changement ou ne pas aplanir au cours de la même séance ou dans la séance suivante un CCH qui produit du changement constitue une transgression de la Clause 13 du Code de l'Auditeur.

Au début, certains pcs ne réagissent à aucun CCH ; auditez-les donc chacun à leur tour selon les indications données ci-dessus, c'est-à-dire : CCH un, deux, trois, quatre, un, etc. en alternant avec des séances de Prepchecking, ou comme il est dit plus haut, en donnant une autre séance de CCHs au cas où l'un d'entre eux ne devrait pas être aplani.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du Conseil d'Administration)
DU 6 SEPTEMBRE 1962

Republié le 5 juillet 1974 en tant que BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 SEPTEMBRE 1962
MÊME TITRE

Reronéotyper

DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES CCHs

Les CCHs sont des procédés axés sur le mouvement et non sur les mots. De nombreux auditeurs ont des difficultés et des questions concernant les CCHs pour la simple raison qu'ils ne mettent pas l'accent là où il le faudrait. Vous pourriez même administrer les CCHs à quelqu'un qui est incapable de parler ou qui ne parle pas votre langue ; la raison en est que les commandements verbaux importent peu ; seuls les mouvements importent.

De nombreux auditeurs se mettent à donner un Facteur de Réalité long et compliqué avant de commencer les CCHs, puis lancent un C'EST LA SÉANCE avec un puissant ton 40. Tout cela n'est certainement pas nécessaire. En fait, dans les CCHs, la séance commence lorsque l'auditeur passe à l'action et se termine lorsque l'auditeur cesse d'agir ; c'est le mouvement qui fait commencer et arrêter, pas les commandements verbaux.

Par conséquent, les CCHs constituent un exercice purement physique. L'auditeur n'agit jamais lorsque le pc lui communique des données. Si le préclair communique oralement une somatique à l'auditeur, l'auditeur ne va pas continuer le procédé CCH qui a fait apparaître la somatique, parce que cela a été communiqué oralement. Si le préclair manifeste cette somatique physiquement, de façon évidente, l'auditeur va naturellement continuer le procédé, car un changement physique se produit. Donc, on audite chaque CCH jusqu'à ce qu'on ne puisse observer ni Retard de Communication, ni changements physiques pendant trois cycles consécutifs du procédé et que le préclair exécute vraiment les commandements.

Dans les CCHs, on se sert uniquement de la Communication Réciproque pour mettre l'accent sur les réactions physiques du pc et on l'emploie au moment précis où une réaction physique se produit ; les seules phrases qu'on emploie sont : « Comment vas-tu ? », « Qu'est-ce qui se passe ? » ou « Comment ça va ? »

De nombreux auditeurs commettent une erreur avec le CCH 1. L'auditeur prend toujours la main du préclair ET LA REMET SUR SES GENOUX. La raison en est que s'il arrivait par la suite au pc d'agripper la main de l'auditeur, l'auditeur ne provoquera pas de Rupture d'ARC en séparant sa main de la sienne.

On administre les CCHs parce que, pour de très nombreux cas, on n'arrivera au « penser » qu'avec le faire (doingness). Par conséquent, la seule façon d'y arriver, c'est avec le faire des CCHs.

Publié par Mary Sue Hubbard

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1962

Franchises

L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHs

Voici un Bulletin important. Si vous le comprenez, vous obtiendrez des résultats avec des cas qui jusque là ne bougeaient pas. Et vous obtiendrez des résultats plus rapides (une heure sera aussi efficace que 25 heures précédemment) avec les CCHs.

Voici ce qui est arrivé aux CCHs, et ce qui continuera à diminuer leur valeur : j'ai *fini* de développer les CCHs sous leur forme la plus efficace en avril 1957, à Londres. Durant les 5 années qui suivirent, ils furent à l'apogée de leur efficacité. À partir de ce moment-là, le fait *de les enseigner aux auditeurs* posa des difficultés, qui furent résolues de façon extraordinaire (solutions que je n'avais pas proposées moi-même), ce qui réduisit leur efficacité originelle en audition d'environ 25%. Par la suite, les pcs eurent de plus en plus de difficultés à les faire, et les gains diminuèrent.

Jusqu'où s'était-on écarté de l'audition originelle des CCHs ? Eh bien l'autre soir, j'ai donné une démonstration télévisée des CCHs originaux corrects qui font faire des gains aux pcs. Et plus de 12 auditeurs vétérans (les moins bien Classés sur 36) pensaient assister à une démonstration de procédés qui leur étaient entièrement étrangers.

Quoique ces auditeurs aient été « bien entraînés » sur les CCHs (mais pas par moi), ils ne voyaient aucun point commun entre la façon dont ils les faisaient et la façon dont ils me voyaient les faire. Deux ou trois étudiants et deux Instructeurs pensaient même qu'ils étaient faits incorrectement. Même les étudiants de Classification supérieure étaient stupéfaits, car ils n'avaient jamais vu de tels CCHs.

Pourtant, le pc était très heureux, avait beaucoup monté de ton, avait perdu une mauvaise somatique qu'il avait déjà avant la séance et, en 48 heures, un problème physique chronique avait totalement changé d'aspect. Et *tout cela en une heure et demie* de CCHs originaux corrects.

Les étudiants et les Superviseurs « savaient qu'ils n'observaient pas les CCHs corrects », parce qu'il n'y avait aucun antagonisme envers le pc, que le Ton 40 n'était pas hurlé, et qu'ils n'assistaient pas à un marathon. C'était simplement une audition calme et positive, le pc était en bonne Communication Réciproque avec l'auditeur et l'auditeur laissait le pc avoir des gains.

Les étudiants, qui auditèrent pendant les 2 jours suivants, adoptèrent vaguement l'attitude que j'avais pendant la démonstration *et les cas audités eurent des gains beaucoup plus rapidement* qu'auparavant. Cependant, il y avait encore au moins 2 ou 3 étudiants qui pensaient que c'était bien trop facile pour être des CCHs.

Pendant 5 ans, je n'avais pas moi-même supervisé étroitement la façon d'auditer et ils avaient modifié les CCHs au cours de l'entraînement, au point qu'ils en étaient devenus totalement méconnaissables (et presque totalement inefficaces).

Pourquoi ?

Parce qu'on confondait les CCHs avec la Procédure d'Ouverture par Duplication (OP PRO BY DUP) réservée aux auditeurs. Parce que les CCHs étaient devenus un *rituel* pénible, et non pas une façon d'auditer le pc qui est en face de vous. Les CCHs étaient devenus une méthode d'audition sans communication, une méthode destinée à débiter une leçon sans être là. Et les CCHs sont tellement efficaces que même si on les effectue incorrectement ou agressivement, ils produisent de légers gains. On pourrait dire que les résultats des CCHs varient d'un blanc brillant à un gris sombre, mais ne vont jamais jusqu'au noir.

Ayant été pervertis dans l'entraînement au point de devenir un système permettant aux auditeurs de les auditer, ils devinrent quelque chose de tout à fait étranger au pc.

Voici ce qui bouleversa terriblement ces étudiants en voyant la démonstration : l'auditeur s'assit, bavarda un petit peu avec le pc au sujet de la séance, puis expliqua ce qu'il allait faire d'une façon générale. La séance commença et l'auditeur expliqua l'exercice du CCH 1 en particulier, puis le commença. Le pc manifesta un peu d'embarras. L'auditeur prit la réaction physique comme une réaction du pc et l'interrogea à ce sujet. L'exercice de la routine du CCH 1 continua et il fut rapidement établi, grâce à trois réponses égales, qu'il était aplani. L'auditeur passa au CCH 2. Après l'avoir expliqué, il commença l'exercice qui s'avéra aplani. Le pc exécuta trois fois l'exercice, sans changement de communication. Après l'avoir expliqué, l'auditeur passa au CCH 3 qui fut également parcouru jusqu'à un point aplani. Après le test des « trois fois », l'auditeur l'abandonna alors pour passer au CCH 4, après l'avoir expliqué. Celui-ci s'avéra ne pas être aplani. L'auditeur le rendit progressivement aplani en obtenant 3 réponses correctes, dotées du même retard temporel, sur un mouvement que le pc avait été en premier lieu incapable d'exécuter. Cinquante minutes environ s'étant écoulées, l'auditeur accorda au pc une pause de 10 minutes. Puis, l'auditeur reprit le CCH 1, constata qu'il était aplani, entreprit le CCH 2, et découvrant que le pc sautait le commandement, rompit l'automatisme en introduisant de petites pauses plus ou moins longues avant de donner les commandements. L'auditeur passa ensuite au CCH 3, et comme il était aplani, il passa au CCH 4 qui s'avéra ne pas être aplani. Il l'amena donc à un point aplani. Après cela, l'auditeur s'engagea dans une discussion générale sur les Rudiments de la Fin, obtint un sommaire des gains du pc, puis termina la séance.

Tous les commandements et toutes les actions étaient de Ton 40 (ce qui n'est *ni* de l'« antagonisme » *ni* du « défi »). Mais entre les cycles complets de l'exercice, l'auditeur maintenait la Communication Réciproque avec le PC. La Communication Réciproque, consistant à relever *chaque nouveau changement physique* comme *si c'était une origination* du pc, le questionner à ce sujet et amener le pc à lui dire quelle était sa réaction à ce propos, n'était *pas* de Ton 40. L'auditeur et le pc faisaient l'exercice sérieusement. La précision n'était en rien relâchée. Mais l'auditeur et le pc étaient détendus et heureux de ce qui se passait. Et le pc finit par faire des gains fantastiques.

Il s'agissait là de CCHs effectués correctement. Ils résultaient en de nombreux gains.

Les spectateurs ne voyant ni grondement de chien de chasse, ni figure menaçante, ni **but** malveillant, ni suspicion antagoniste, ni pc sortant de séance, ni mauvais traitement, ni braillement de sergent instructeur, **savaient** que ça ne pouvait pas être des CCHs. La relation entre l'auditeur et le pc était bonne (meilleure que dans les séances formelles) et ils étaient en

bonne Communication Réciproque pendant toute l'audition. C'est pourquoi les spectateurs **savaient** qu'il ne s'agissait pas des CCHs corrects.

Eh bien, je ne sais pas ce que sont ces éreintants combats sanguinaires qu'ils appellent « des CCHs ». Je les avais faits à la manière dont on les donnait en avril 1957 et j'avais obtenu des résultats rapides, comme en avril 1957. Et ils n'avaient même pas reconnu les procédés.

Ainsi, chaque année, depuis avril 1957 jusqu'en avril 1962, à chaque endroit où on les a appliqués, ces procédés précis, mais faciles et agréables à exécuter, ont été compliqués d'additifs, de recommandations et de : « Maintenant, il faut que je ... », ce qui créa cette monstruosité inutilisable appelée « CCHs » qui n'avait absolument aucun rapport avec eux.

Comme je n'avais pour seul critère que les lents résultats inscrits sur les graphiques des pcs et les longues heures consacrées à l'audition des CCHs, n'ayant pas remarqué ces étranges altérations, je commençai, après 1959, à ne plus recommander les CCHs. Je considérais qu'ils donnaient des résultats trop lents lorsque d'autres les utilisaient. Je n'avais pas réalisé à quel point tout cela était devenu compliqué et sérieux.

En fait, les *vrais CCHs effectués correctement*, c'est-à-dire à la manière dont ils sont décrits ici, procurent uniformément des gains rapides, et cela facilement autant pour l'auditeur que pour le pc.

Relisez les Bulletins de juin et de novembre de l'an passé (sans tenir compte du test des 20 minutes ; trois commandements exécutés « trois fois » de la même façon suffisent pour savoir si un CCH est aplani) et, sans oublier votre Ton 40 ni votre précision, mais en abandonnant l'attitude de retrait sinistre et toute militaire de l'auditeur, essayez de les donner d'une façon agréable comme dans la séance mentionnée ci-dessus ; vous serez étonné des progrès du préclair.

Est-ce que les CCHs sont aussi faciles pour l'auditeur que pour le pc ? Ma fois, ils avaient observé une grande quantité de CCHs, et jamais aucun de ces CCHs n'avait été facile pour l'auditeur ou pour le préclair. Tout le monde en avait « conclu » qu'il s'agissait de brutalité, de violence, de confusion pénible, d'un combat pour ainsi dire. Le seul ennui était que si l'ARC faisait défaut, les gains en faisaient de même.

Actuellement, il vous suffit d'auditer un pc *quel qu'il soit*, sur les CCHs *originaux*, en les parcourant comme nous venons de le voir, jusqu'à ce qu'ils soient aplanis, et de passer ensuite à la Routine 3D Entrecroisée pour que le pc ait des gains extraordinaires.

Vous n'avez certainement pas besoin de vous montrer si affamé, désintéressé et cruel, lorsque vous auditez les CCHs. Vous désirez rendre le pc *Clair*, non pas en faire une épave tremblante. Les CCHs sont faciles à exécuter (lorsqu'ils sont faits correctement).

Cela risque d'arriver à nouveau, à moins que vous ne vous rappeliez que nous pouvons encore les perdre.

Je crois qu'on devrait annuler les exercices d'Enseignement Supérieur dans les Académies, pour passer plus de temps sur les seuls CCHs, étant donné que c'est en s'inspirant de l'attitude des exercices d'Enseignement Supérieur que l'on a rendu les CCHs si menaçants.

SOMMAIRE

L'**objet** des CCHs est de faire traverser des incidents au pc jusqu'à ce qu'il soit dans le temps présent. C'est l'inverse de l'audition « du mental », car ces procédés détournent l'attention du pc de son bank pour la diriger dans le temps présent. On se sert pour cela de la Communication, du Contrôle et de l'Havingness. Si vous présentez le temps présent sous un jour hostile et menaçant, le pc ne désirera évidemment pas y venir. Par conséquent, les CCHs mettront plus de temps à faire effet.

Lorsque vous auditez les CCHs, gardez bien à l'esprit le Code de l'Auditeur. N'auditez pas un procédé qui ne produit pas de changement. Auditez-le aussi longtemps qu'il produit un changement. Restez bien en Communication Réciproque avec le préclair.

Terminez chaque cycle du procédé. Ne faites pas de Communication Réciproque au milieu d'un cycle, mais uniquement après avoir accusé réception et terminé un cycle.

Ne terminez pas un procédé avant qu'il ne soit aplani. Ne le continuez pas non plus après le point aplani.

Donnez les commandements avec le Ton 40. Ne confondez pas un hurlement antagoniste adressé au pc avec un Ton 40. Si vous *devez* brusquer un pc, faites-le, mais à seule fin de l'aider à rendre le procédé aplani. S'il vous faut brusquer le préclair, c'est que vous avez déjà laissé des Ruptures d'ARC s'accumuler, lui avez fait subir des échecs et l'avez sorti de séance.

Augmentez progressivement l'aptitude du pc, faites-lui obtenir de nombreux gains sur les CCHs 3 et 4, et rendez aplani tout ce qu'il n'a pas été capable de faire.

L'auditeur doit s'exercer aux CCHs avec précision. Mais les gains du pc sont les seuls critères, non la perfection du rituel de l'auditeur.

Le rituel exact est une chose dont vous devriez être fier. Mais il n'existe que pour permettre à l'audition d'avoir lieu. Dès que c'est une fin en soi, prenez garde !

Auditez le pc qui se trouve en face de vous, mais pas quelque autre pc ou objet indéterminé.

Employez les CCHs pour sortir le pc du bank et l'amener dans le temps présent.

Relevez les changements physiques chez le pc comme s'il s'agissait d'originations. Chaque fois qu'il en apparaît un nouveau, maniez-le au moyen de la Communication Réciproque, comme si le pc avait parlé. Si la même « origination » réapparaît continuellement, ne la relevez pas à chaque fois, mais seulement de temps à autre.

Rendez-vous compte de ce qui se passe. Maintenez le pc sur le procédé et continuez à l'informer. Continuez à lui faire faire des gains. Faites qu'il continue à se dégager de son passé pour venir dans le temps présent.

Comprenez ce que sont les CCHs et ce que vous êtes en train de faire. Si cela devient un simple rituel, il vous faudra 25 à 50 fois plus de temps pour obtenir les résultats que j'obtiens.

L'audition est destinée au préclair. Les CCHs sont destinés au préclair. Dans l'audition des CCHs, vous ne gagnez que lorsque le préclair gagne.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971RA

PUBLICATION V

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 12 OCTOBRE 1975 EN TANT QUE BTB

RE-RÉVISÉ LE 3 SEPTEMBRE 1977

(pour supprimer une phrase de l'étape 3 et corriger une erreur de numérotage à l'étape 24)

Repolycopier

EXERCICE DE CO-AUDITION

SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHs 1 A 4

(CCH ; (Control, Communication, Havingness, en français Contrôle, Communication, Avoir, ndt)

Co-audition est une abréviation tirée de l'anglais co-operative auditing, c'est-à-dire, en français, audition en coopération. Ce mot désigne une équipe de deux personnes qui utilisent les procédés de Scientologie pour s'aider mutuellement à parvenir à une vie meilleure. C'est le superviseur qui formera les équipes. Les deux personnes s'auditeront à tour de rôle. D'abord, l'une d'elle est l'auditeur et l'autre le pc. L'auditeur audite le pc sur un procédé, jusqu'à ce que le pc ait atteint le phénomène final (EP) (résultats), qui consiste en une cognition (prise de conscience) et des VGIs (très bons indicateurs : le pc semble très heureux et épanoui). Puis les deux personnes changent de rôle et la première devient le pc, la seconde devient l'auditeur et utilise le même procédé. Cette audition est supervisée de très près par le superviseur.

Ces procédés sont tirés des travaux de L. Ron Hubbard. Il y aura deux types différents de procédés. Les premiers s'appellent les Procédés Objectifs qui ont trait aux mouvements du corps et au fait d'observer et de toucher des objets de la pièce d'audition. Le deuxième type comprend des Procédés de Rappel, où le pc se souvient de choses qui lui sont arrivées dans le passé. Chaque procédé sera amené jusqu'au phénomène final (EP) qui est : une cognition et des VGIs. Quand l'étudiant auditeur observera ce phénomène, il le signalera au Superviseur. Le Superviseur demandera au pc d'aller chez l'Examineur, de s'asseoir à une table et de prendre les deux boîtes de conserve qui sont reliées à l'électromètre. L'électromètre est un appareil électronique qui mesure l'état mental et les changements d'état chez un individu. Au moment où il est à l'électromètre, le pc peut dire tout ce qu'il veut sur la séance qu'il vient d'avoir. L'Examineur l'écouterà, notera ce qu'il dit et remarquera également le mouvement de l'aiguille sur l'électromètre. Si le pc vient d'avoir une cognition et des VGIs pendant le procédé, l'examineur verra probablement l'aiguille se déplacer en un mouvement paresseux

et libre de toute influence. Elle semblera flotter et c'est pour cela qu'on l'appelle aiguille flottante. C'est une manifestation de l'aiguille de l'électromètre d'une grande importance, car elle indique que le pc est parvenu à un point où il est libère ou séparé de son mental réactif ou d'une partie de celui-ci. C'est une indication supplémentaire de la fin du procédé. L'Examineur indiquera si l'aiguille flotte. Le Phénomène Final complet d'un procédé est une cognition, des VGIs et une Aiguille Flottante (F/N ou floating needle), Si l'EP ne se produit pas en une seule séance, on reprendra le même procédé dans les séances ultérieures, jusqu'à ce qu'il soit atteint.

Il y a des exercices pour chaque procédé, afin que l'étudiant comprenne le procédé et se sente parfaitement sûr de son application, avant de l'appliquer à un autre étudiant. On les fait avec une poupée, pour que la séance ait l'air aussi réelle que possible,

EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR LES CCHS DE 1 A 4

(Procédé en quatre parties)

NOM : exercice - CCHs 1 à 4.

COMMANDEMENTS :

CCH 1 :	« Donne-moi cette main. »	« Merci. »
CCH 2 :	« Tu regardes ce mur. »	« Merci. »
	« Tu marches jusqu'à ce mur. »	« Merci. »
	« Tu touches ce mur. »	« Merci. »
	« Tourne-toi. »	« Merci. »

CCH 3 : Mimique avec contact manuel :

« Mets tes mains contre les miennes, suis-les et contribue à leur mouvement. »

« As-tu contribué à leur mouvement ? »

(On passe à la deuxième partie du CCH 3 quand, lors du parcours des CCHs, la mimique avec contact manuel est aplanie et ne produit plus de changement ; ç-à-d, CCH 1, 2, 3 (Mimique avec contact manuel, avec changement), 4, 1, 2, 3 (Mimique avec contact manuel, trois commandements seulement, pas de changement), 4, 1, 2, 3 (Mimique dans l'espace avec les mains.)

Mimique dans l'espace avec les mains :

« Mets tes mains en face des miennes à environ 1 cm, suis-les et contribue à leur mouvement. »

« As-tu contribué à leur mouvement ? » (Accusez réception)

(« Quand cette action est aplanie, l'auditeur augmente l'espace et ainsi de suite, jusqu'à ce que le preclear soit capable de suivre les mouvements à 1 m de distance, » LRH, HCO B du 1er déc. 65, « CCHs ».)

CCH 4 : Il n'y a aucun commandement préétabli. L'auditeur exécute des mouvements simples avec un livre. Il tend le livre au pc. Le pc refait les mouvements en dupliquant ceux de l'auditeur.

BUT : entraîner l'étudiant à pouvoir coordonner et appliquer les commandements et la procédure des CCHs 1 à 4 aux actions d'audition, pour qu'il puisse le faire sans accroc en co-audition.

POSITION : l'étudiant et une poupée (représentant le pc) sont assis sur des chaises sans accoudoir, l'un en face de l'autre. Les genoux de l'étudiant sont à l'extérieur de ceux de la poupée.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : l'étudiant (auditeur) commence la séance et donne une séance standard à la poupée, comprenant les étapes données ci-dessus. Le coach parle pour la poupée et la déplace pendant l'exercice.

L'exercice est terminé quand l'étudiant peut le faire sans accroc, à l'aise, sans erreurs ni TRs non en place. (TRs 0 à 4 et 6 à 9.)

ÉTAPES :

1. Choisissez et préparez un espace d'audition. Préparez aussi vos formulaires de rapport d'audition (sur un sous-main portatif). L'espace doit être assez grand et permettre au pc de marcher d'un mur à l'autre. Il doit y avoir deux chaises, l'une en face de l'autre, et un petit livre ordinaire (pour le CCH 4).
2. Avertissez le Superviseur que vous allez commencer une séance et montrez-lui que vous en êtes à la partie de votre checksheet où vous devez la faire.
3. Le Superviseur s'assure que vous avez le dossier de votre pc, que vous comprenez quelle doit être la prochaine action à effectuer et il vous donne l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc (la poupée), asseyez-le sur sa chaise, puis asseyez-vous en face de lui, ses genoux étant entre les vôtres.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Indiquez au pc le but de ces séances (Facteur de Réalité) : « Je veux améliorer tes aptitudes. » À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc. Notez l'heure à laquelle vous avez commencé sur vos Feuilles de Travail.
7. Dites au pc : « Début de la séance » (ton 40), et commencez à remplir votre formulaire de rapport.
8. Dites au pc que vous allez maintenant faire les CCHs. Clarifiez les mots des commandements du CCH 1 en commençant par le dernier (ç-à-d main, cette, moi, donne). Ensuite, clarifiez la signification du commandement lui-même.

Notez l'heure à laquelle la séance a commencé et mettez votre sous-main portatif par terre, (On rédige les formulaires de rapport immédiatement après une séance de Procédés Objectifs ; on ne le fait pas pendant le procédé.)

9. Ne commencez pas à discuter du procédé dites simplement : « Nous allons maintenant auditer le CCH 1. Début du procédé. »
10. Levez votre main droite un peu au-dessus de la taille, à mi-chemin entre le corps du pc et le vôtre. Tenez-la ouverte. Ayez toujours la main exactement à la même place pour chaque commandement,
Donnez le commandement avec le ton 40 : « Donne-moi cette main. » Indiquez la main droite du pc avec un léger hochement de tête. Laissez un instant s'écouler, pour que le pc le fasse de lui-même. S'il ne le fait pas, prenez sa main par le poignet avec la main gauche.
11. Quand le pc a sa main droite dans la vôtre, donnez-lui un accusé de réception : « Merci. »
12. Prenez le poignet droit du pc avec votre main gauche et remettez sa main sur son genou.
13. Répétez les étapes 10 à 12. Continuez, jusqu'à ce que le pc le fasse avec trois Retards de Communication égaux.
14. Considérez toute manifestation physique comme une origination du pc, et relevez-la en disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » On le fait après que le pc a exécuté le commandement et a reçu un accusé de réception, mais avant de lâcher sa main.
15. Si le pc hésite ou résiste au fait de mettre sa main dans la vôtre, demandez-lui, après lui avoir accusé réception : « Qu'est-ce qui se passe ? » Acceptez tout ce que dit le pc et continuez.
16. Quand le pc exécute trois commandements consécutifs avec un Retard de Comm. égal sans aucun nouveau changement physique, on considère que le CCH 1 est aplani.
17. Dites au pc : « Nous allons maintenant auditer le CCH 2. »
18. Clarifiez les commandements du CCH 2 comme à l'étape 8.
19. Levez-vous, mettez les chaises à l'écart en laissant un espace libre entre les deux murs opposés de la pièce. Placez-vous à la droite du pc, lequel fait face au mur opposé.
20. Donnez le commandement (ton 40) : « Tu regardes ce mur. » Indiquez le mur du doigt, puis dites : « Merci. »
21. « Tu marches jusqu'à ce mur. » Marchez avec le pc jusqu'au mur opposé (en restant à la droite du pc), puis dites : « Merci. »
22. « Tu touches ce mur. » « Merci. »

23. « Tourne-toi. » Au moment où le pc se tourne, déplacez-vous de deux pas jusqu'à ce que vous soyez juste en face du pc. « Merci. » Puis mettez-vous à la droite du pc.
24. Répétez les étapes 20 à 23, jusqu'à ce que le procédé soit aplani (3 commandements consécutifs, le pc faisant vraiment le procédé, et aucune nouvelle manifestation physique ni aucun changement dans le Retard de Communication).
25. Considérez tout changement physique comme une origination du pc. Abordez-la après que le pc a exécuté le commandement et que vous lui en avez accusé réception.
26. Revenez vers les deux chaises et installez-vous comme dans le CCH 1.
27. Dites au pc que vous allez maintenant auditer le CCH 3. Clarifiez les commandements du CCH 3 comme à l'étape 8.
28. Levez les deux mains, les paumes ouvertes faisant face au pc, les mains à peu près à la hauteur des épaules et à mi-chemin entre le pc et vous.
29. Donnez le commandement (sans employer le ton 40) : « Mets tes mains contre les miennes, suis-les et contribue à leur mouvement. »
30. Quand le pc a ses mains contre les vôtres, bougez d'abord la main droite, puis la main gauche en faisant un mouvement simple.

Les mouvements en ligne droite sont plus simples que les mouvements en courbe. Les mouvements doivent être relativement lents, très nets et souples (intention de ton 40 dans ces mouvements).
31. Après avoir fait le mouvement avec la main droite, puis avec la main gauche, et après avoir ramené les deux mains dans leur position initiale (les mains du pc toujours contre les vôtres), demandez : « As-tu contribué à leur mouvement ? »

En général, le pc dit oui. Si c'est le cas, accusez-lui réception et laissez-le rompre la Ligne de Communication solide, sans le lui dire. Si le pc n'est pas certain ou n'est pas satisfait de la façon dont il a contribué au mouvement, vous pouvez refaire le même mouvement.
32. Quand le cycle est terminé, accusez réception avec un « Merci. »
33. Remettez les mains sur les genoux.
34. Répétez les étapes 29 à 33, en variant légèrement le mouvement à chaque fois. Vous pouvez en augmenter légèrement la complexité, mais ne soyez pas trop compliqué.
35. Après trois cycles consécutifs au cours desquels le pc fait vraiment le procédé, sans changement physique ni changement dans le Retard de Comm, dites au pc : « Nous allons maintenant faire le CCH 4 »,
36. Restez assis sur les chaises comme dans le CCH 3. Clarifiez le mot « dupliquer ». Prenez un livre (le mieux est de prendre un livre léger avec une couverture rigide et plane). Expliquez au pc que vous allez faire un mouvement

avec le livre et que, lorsque vous l'aurez accompli, vous voulez qu'il duplique le mouvement (qu'il fasse le même mouvement dans le même espace).

37. Quand le pc comprend, tenez le livre fermement dans une position confortable entre le pc et vous. Faites un mouvement simple avec le livre (semblable au type de mouvements du CCH 3). Terminez l'action au point de départ, faites une pause, puis tendez le livre au pc. (Ne lui dites pas de le prendre, avancez-le légèrement dans sa direction et regardez le pc comme si vous lui offriez le livre.)
38. Quand le pc a répété l'action, demandez : « As-tu dupliqué ce mouvement ? » ou « Comment ça s'est passé avec celui-là ? » etc. (Pas de questions stéréotypées - amicalement, sans utiliser le ton 40). (Le ton 40 est uniquement utilisé dans les mouvements.)
39. Si le pc en est satisfait, faites un nouveau mouvement.

Si le pc dit qu'il n'est pas satisfait de la façon dont il l'a dupliqué, refaites-le et exécutez des mouvements plus simples pour augmenter son assurance.

Si le pc dit qu'il en est satisfait et que vous voyez qu'il l'avait manifestement mal dupliqué ou pas fait comme-une-image-qui-se-reflète-dans-un-miroir, accusez-lui simplement réception et commencez un nouveau cycle en faisant à nouveau le même mouvement ou en n'en faisant que la première partie (puis en reconstituant le mouvement, jusqu'à ce que le pc le duplique, complètement).

N'invalidiez pas le pc en répétant les mouvements dont il était satisfait. Ne dites jamais rien ni ne montrez avec une expression du visage qu'il n'a pas réellement dupliqué le mouvement.
40. Répétez les étapes 37 à 39 jusqu'à trois cycles consécutifs sans changement.
41. Répétez les CCHs 1,2, 3, 4 de bout en bout, jusqu'à ce que :
 - A. Tous soient aplanis en un seul parcours.
 - B. Ou jusqu'à ce que le pc ait une bonne cog accompagnée de VGLs (très bons indicateurs).
 - C. Ou qu'il soit extérieur.
42. Au moment où l'un de ces phénomènes survient, terminez avec un : « C'est fini » et faites asseoir le pc (s'il n'est pas déjà assis). Puis prévenez le Superviseur qui vous dira d'emmener le pc chez l'Examineur pour vérifier s'il a une F/N, ou de continuer le procédé (si l'EP complet n'a pas été atteint). Quand vous allez chez l'Examineur, rapportez le Rapport de l'Examineur et mettez-le dans le dossier du pc. Rédigez brièvement ce qui s'est passé au moment de l'EP et remettez vos rapports au Superviseur.
43. Si vous devez arrêter la séance avant que le Phénomène Final du procédé ne soit atteint, faites ce qui suit :
 - A. Quand votre préclair est parvenu à un point d'aplanissement, dites-lui que vous allez bientôt terminer.

- B. Quand le pc a exécuté un ou deux commandements de plus, dites : « Nous allons terminer la séance maintenant. » (Faites-le asseoir s'il n'est pas déjà assis.) Demandez : « Est-ce que tu as eu des gains pendant cette séance ? »⁸
- C. Notez rapidement la réponse du pc sur votre Formulaire de Rapport d'Audition.
- D. Terminez la séance avec un : « Fin de la séance » (Ton 40). Emmenez le pc chez l'Examineur.
44. Après, la séance, rédigez vos Formulaires de Rapport d'Audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-les au Superviseur. (Ayez vos Feuilles de Travail, le Formulaire de Rapport de l'Auditeur et le Formulaire de Rapport Sommaire.)

REMARQUE : si vous aboutissez à une impasse au cours de la séance et que la séance n'avance plus, ou si le pc se met dans tous ses états ou que d'autres confusions surviennent, signalez-le au Superviseur qui vous aidera à résoudre la situation.

REMARQUE SPÉCIALE : si vous devez terminer la séance avant d'avoir fait tous les 4 CCHs, terminez à un point d'aplanissement (comme il est dit à l'étape 43). Vous reprendrez les CCHs dans la prochaine séance.

Projet spécial pour l'aide à la
distribution et l'aide à
l'entraînement et aux services

Révisé et republié en tant que BTB
par la mission de Flag 1234,
second missionnaire :
Molly Gilliam

Approuvé par les aides,
membres du personnel du
Commodore et le conseil des
publications (Board of Issues)

re-révisé par
Lt. (jg) Suzette Hubbard
en liaison avec Julie Gillespie
A/CS-4,

Autorisé par AVU

⁸ Cette phrase manquait sur cette référence en la comparant à celle de la BTB 30.09.71RA, SÉANCE MODÈLE POUR L'OP-PRO-BY-DUP.

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 SEPTEMBRE 1971

PUBLICATION VI

Repolycopier
Cours HQS
Superviseurs du cours HQS

Amendé et republié le 19 avril 1974

(Les seuls changements résident dans la signature et les commandements du CCH 7.)

LES CCHs 5, 6 & 7

(Tirés mot pour mot du HCO B du 11 juin 1957 pour qu'ils soient utilisés dans le cours HQS.)

NUMÉRO : CCH 5.

NOM : localisation par le contact.

COMMANDEMENTS : « Touche ce (objet indiqué). » « Merci. »

POSITION : l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le pc est dans l'impossibilité de rester debout. Dans ce cas, ils sont assis à une table sur laquelle un certain nombre d'objets sont éparpillés. Sinon, l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer, l'auditeur étant en contact manuel avec le préclair selon les besoins, pour l'amener à faire face à l'objet indiqué et le guider vers lui.

OBJECTIF : l'objectif du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur la douceur, l'ARC et le fait d'augmenter le niveau de certitude du préclair pour ce qui est d'avoir touché l'objet indiqué. Il convient de remarquer que ce procédé peut être employé avec des aveugles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard d'après le processing sur la localisation.

NUMÉRO : CCH 6.

NOM : contact avec le corps - contact avec la pièce.

COMMANDEMENTS : « Touche ton (partie du corps). » « Merci. »
« Touche ce (objet indiqué dans la pièce). » « Merci. »

POSITION : l'auditeur et le préclair se déplacent ensemble selon les besoins ; si besoin est, l'auditeur fait exécuter les commandements au préclair par un contact manuel, en lui prenant la main pour qu'il touche les objets et les parties du corps.

OBJECTIF : mettre en place l'orientation du préclair, augmenter son avoir et lui donner en particulier une réalité sur son propre corps.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur le fait « d'utiliser » uniquement les parties du corps qui ne dérangent pas le préclair, car on s'apercevra que le préclair a d'ordinaire très peu de réalité sur les diverses parties de son corps. On ne doit en aucun cas donner au préclair des commandements impossibles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., il constitue un niveau inférieur à « Montre-moi le corps, la pièce ».

NUMÉRO : CCH 7.

NOM : contact par la duplication.

COMMANDEMENTS :	« Touche cette table. »	« Merci. »
	« Touche ton/ta (partie du corps). »	« Merci. »
	« Touche cette table. »	« Merci. »
	« Touche (même partie du corps). »	« Merci. »
	« Touche cette table. »	« Merci. »
	« Touche (même partie du corps). »	« Merci. »
	etc., dans cet ordre.	

POSITION : l'auditeur peut être assis. Le préclair devrait marcher. L'auditeur est habituellement debout à côté pour faire exécuter les commandements manuellement.

OBJECTIF : le procédé est utilisé pour améliorer les perceptions, orienter le préclair et augmenter son avoir. Le contrôle de l'attention, comme dans tous les procédés de « contact », fait naturellement sortir les unités d'attention du bank, lequel contrôle l'attention du préclair.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur la précision du commandement et du mouvement, chaque commandement se situant dans sa propre unité de temps et tous les commandements étant parfaitement dupliqués. Le préclair doit continuer à parcourir le procédé, même s'il tombe dans le dope off. Bon ARC avec le préclair, ne pas prendre en premier lieu une partie du corps aberrée, mais aplanir une partie du corps non aberrée avant de s'attaquer à une partie du corps aberrée.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme procédé de niveau inférieur à la Procédure d'Ouverture par Duplication ou à « Montre-moi par duplication ». Tous les procédés de contact ont été développés à partir des prélogiques.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971R

PUBLICATION VII

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 13 OCTOBRE 1975 EN TANT QUE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 30 SEPTEMBRE 1971 PUBLICATION VII
MÊME TITRE

Repolycopier

EXERCICE DE CO-AUDITION

SÉANCE MODELE POUR LES CCHs 5, 6 ET 7

Chacun des exercices suivants est basé sur les procédés de L. Ron Hubbard. Chacun est un procédé distinct et sera mené séparément jusqu'à son propre phénomène final (EP) (résultat - cognition et VGIs). Les exercices sont effectués avec une poupée, le coach parlant pour la poupée et la déplaçant pendant chaque exercice.

Référence :

HCOB du 30 sept. 71 « CCHs 5, 6 et 7 », Publication VI

HCOB du 11 juin 57 « Procédés d'entraînement et procédés CCHs » (section sur le CCH 5)

NUMÉRO : CCH 5.

NOM : localisation par le contact.

COMMANDEMENT : « Touche ce (objet indiqué). » « Merci. »

POSITION : l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le pc est dans l'impossibilité de rester debout. Dans ce cas, ils sont assis à une table sur laquelle un certain nombre d'objets sont éparpillés. Sinon, l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer, l'auditeur étant en contact manuel avec le préclair selon les besoins, pour l'amener à faire face à l'objet indiqué et le guider vers lui.

BUT : le but du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'avoir et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur la douceur, l'ARC et le fait d'augmenter le niveau de certitude du préclair pour ce

qui est d'avoir touché l'objet indiqué. Il convient de remarquer que ce procédé peut être employé avec des aveugles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard d'après le processing sur la localisation. LRH, HCOB du 30 sept. 71, Publication VI, « CCHs 5, 6 et 7 ».

ÉTAPES :

1. Choisissez et préparez un espace d'audition. Préparez aussi vos formulaires de rapport d'audition. L'espace devrait être assez grand et permettre au pc (poupée) de marcher dans la pièce pour toucher les objets.
2. Informez le Superviseur que vous allez commencer une séance, montrez-lui que vous en êtes à cette partie-là de votre checksheet et montrez-lui l'endroit où la séance aura lieu.
3. Procurez-vous le dossier du pc et examinez-le avec le Superviseur, pour qu'il sache que vous comprenez la prochaine action à effectuer. Il vous donnera l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc, faites-le asseoir sur sa chaise, puis asseyez-vous en face de lui, vos genoux à quelques centimètres des siens.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Dites au pc le but de ces séances (Facteur de Réalité) : « Je veux améliorer tes aptitudes. » À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc.
7. Dites au pc : « Début de la séance » et commencez à remplir vos formulaires de rapport.
8. Dites au pc que vous allez faire le CCH 5. Clarifiez les mots du commandement en commençant par le dernier, puis clarifiez le commandement lui-même. Ensuite, notez l'heure et posez votre sous-main portatif par terre. (Pour les Procédés Objectifs, on rédige les rapports après la séance.)
9. Levez-vous, demandez au pc de faire de même, et dites-lui : « Début du procédé. »
10. Donnez au pc le premier commandement : « Touche ce (objet indiqué) » et, en même temps, désignez l'objet du doigt.
11. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait.
12. Répétez (10) et (11) en choisissant différents objets dans la pièce.
13. Considérez toute manifestation physique comme une origination du pc et relevez-la en disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » On fait cela après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
14. Répétez (10) et (11) jusqu'à ce que le pc atteigne le Phénomène Final (EP) : cognition et VGIs (très bons indicateurs). Terminez le procédé en disant :

« C'est fini » et faites asseoir le pc. Puis prévenez le Superviseur, qui vous fera emmener le pc chez l'Examineur, pour vérifier s'il a une F/N, ou continuer le procédé si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'Examineur, rapportez le Rapport d'Examen.

15. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, faites ce qui suit :
- a) Quand votre pc a atteint un point d'aplanissement dans le procédé, dites : « Nous allons bientôt terminer. »
 - b) Quand le pc a exécuté un ou deux commandements de plus, dites : « Nous allons terminer la séance maintenant. » (Faites asseoir le pc.) « Est-ce que tu as eu des gains dans cette séance ? »
 - c) Notez rapidement la réponse du pc sur votre Formulaire de Rapport.
 - d) Terminez la séance en disant : « Fin de la séance. » Emmenez le pc chez l'Examineur.
16. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-les au Superviseur.

REMARQUE : si vous arrivez à une impasse au cours de la séance et que vous n'arrivez pas à la faire avancer, ou si le pc se met dans tous ses états, que d'autres confusions surviennent, faites signe au superviseur qui vous aidera à résoudre la situation.

Référence :

HCOB du 30 sept. 71, Publication VI « CCHs 5, 6 & 7 »,
HCOB du 11 juin 57 « Procédés d'entraînement et procédés CCH » (section sur le CCH 6)

NUMÉRO : CCH 6.

NOM : contact avec le corps - contact avec la pièce.

COMMANDEMENTS : « Touche ton (partie du corps). » « Merci. »
« Touche ce (objet indiqué dans la pièce). » « Merci. »

POSITION : l'auditeur et le préclair se déplacent ensemble selon les besoins ; l'auditeur fait exécuter les commandements au préclair par un contact manuel, en lui prenant la main pour qu'il touche les objets et les parties du corps, si besoin est.

BUT : mettre en place l'orientation du préclair, augmenter son avoir et lui donner en particulier une réalité sur son propre corps.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur le fait d'utiliser uniquement les parties du corps qui ne dérangent pas le préclair, car on s'apercevra que le préclair a d'ordinaire très peu de réalité sur les diverses parties de son corps. On ne doit en aucun cas donner au préclair des commandements impossibles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., constitue un niveau inférieur à « Montre-moi le corps, la pièce. » LRH, HCOB du 30 sept. 71R, Publication VI, « CCHs 5, 6 A 7 ».

ETAPES :

1. Faites les étapes (1) à (7), telles qu'elles sont données pour le CCH 5.
2. Dites au pc que vous allez maintenant faire le CCH 6. Clarifiez les mots du premier commandement en commençant par le dernier. Puis clarifiez le commandement lui-même. Faites de même avec le second commandement. Notez l'heure et posez votre sous-main portatif par terre.
3. Levez-vous et demandez au pc de faire de même et dites : « Début du procédé. »
4. Donnez le premier commandement au pc : « Touche ton (une partie du corps). »
5. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant : « Merci. »
6. Donnez au pc le commandement suivant : « Touche ce (objet indiqué dans la pièce) » et, quand vous donnez le commandement, indiquez l'objet du doigt.
7. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant : « Merci. »
8. Considérez tout changement physique comme une origination du pc et relevez-la au moment où elle se produit. Faites-le après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
9. Répétez (4) à (7) en utilisant différentes parties du corps et différents objets dans la pièce. Par exemple : « Touche ton genou gauche. » « Merci. » « Touche cette table. » « Merci. » « Touche ton cou. » « Merci. » « Touche ce plancher. » « Merci. »
10. Répétez (4) à (7), jusqu'à ce que le pc ait atteint l'EP (cognition et VGIs). Terminez le procédé en disant : « C'est fini. » et faites asseoir le pc. Prévenez le Superviseur qui vous fera emmener le pc chez l'Examineur, pour vérifier s'il a une F/N, ou continuer le procédé, s'il n'a pas atteint l'EP complet. Quand vous allez chez l'Examineur, rappez le Rapport d'Examen.
11. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, faites l'étape 15, telle qu'elle est donnée pour le CCH 5.
12. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance. Mettez-les dans le dossier du pc et remettez-le au Superviseur. (Rédigez vos Feuilles de Travail, en notant ce que vous pouvez vous rappeler de ce qui s'est passé en séance, ainsi que le Formulaire de Rapport de l'Auditeur et un Formulaire de Rapport Sommaire).

REMARQUE : si vous arrivez à une impasse au cours de la séance et que la séance n'avance plus, signalez-le au Superviseur qui vous aidera.

Références :

HCO B du 30 sept. 71, Publication VI « CCHs 5, 6 et 7 »
HCO B du 11 juin 57 « Procédés d'entraînement et procédés CCH » (section sur le CCH 7)

NUMÉRO : CCH 7.

NOM : contact par la duplication.

COMMANDEMENTS : « Touche cette table. » « Merci. »
« Touche ton (partie du corps). » « Merci. »
« Touche cette table. » « Merci. »
« Touche ton (même partie du corps). » « Merci. »
« Touche cette table. » « Merci. »
« Touche ton (même partie du corps). » « Merci. »
etc., dans cet ordre.

POSITION : l'auditeur peut être assis. Le préclair devrait marcher. L'auditeur est habituellement debout à côté pour faire exécuter les commandements manuellement.

BUT : le procédé est utilisé pour améliorer les perceptions, orienter le préclair et augmenter son avoir. Le contrôle de l'attention, comme dans tous les procédés de « contact », fait naturellement sortir les unités d'attention du bank, lequel contrôle l'attention du préclair.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : on met l'accent sur la précision du commandement et du mouvement, chaque commandement se situant dans sa propre unité de temps et tous les commandements étant parfaitement dupliqués. Le préclair doit continuer à parcourir le procédé, même s'il tombe dans le dope off. Bon ARC avec le préclair, ne pas prendre en premier lieu une partie du corps aberrée, mais aplanir une partie du corps non aberrée avant de s'attaquer à une partie du corps aberrée.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme procédé de niveau inférieur à la Procédure d'Ouverture par Duplication ou à « Montre-moi par duplication ». Tous les procédés de contact ont été développés à partir des prélogiques. LRH, HCOB du 30.9.71, Publication VI, « CCHs 5, 6 et 7 ».

ÉTAPES :

1. Faites les étapes (1) à (7), telles qu'elles sont données dans le CCH 5.
2. Dites au pc que vous allez maintenant faire le CCH 7. Clarifiez les mots du premier commandement en commençant par le dernier. Puis clarifiez le commandement lui-même. Faites de même pour le deuxième commandement, puis notez l'heure à laquelle vous commencez et posez votre sous-main portatif par terre.

3. Levez-vous et demandez au pc de faire de même et dites : « Début du procédé. »
4. Donnez le premier commandement au pc : « Touche cette table. »
5. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en disant : « Merci. »
6. Donnez au pc le commandement suivant : « Touche ton (une partie du corps). »
7. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception de l'avoir fait, en disant : « Merci. »
8. Répétez (4) à (7), en utilisant la même table et la même partie du corps, jusqu'à ce que cette partie du corps soit aplanie.
9. Considérez tout changement physique comme une origination du pc et relevez-la au moment où elle se produit. Faites-le après que le pc a exécuté le commandement et après lui en avoir accusé réception.
10. Quand une partie du corps est aplanie, clarifiez une autre partie du corps et faites les étapes (3) à (9), jusqu'à ce que cette partie du corps soit également aplanie. Maintenez un « bon ARC avec le préclair, en aplanissant en premier lieu une partie du corps non aberrée avant de vous attaquer à une partie du corps aberrée. » LRH, HCOB du 11 juin 57, « Procédés d'entraînement et procédés CCH. »

REMARQUE : un point d'aplanissement dans les CCHs = 3 cycles sans changement dans le Retard de Comm, aucun changement physique observé et le pc faisant le procédé. (Réf. : BTB du 12 sept. 63R, « Données sur les CCHs ».)

11. On continue le procédé en prenant autant de parties du corps qu'il est nécessaire pour que le pc atteigne l'EP. Terminez le procédé et faites asseoir le pc. Puis prévenez le Superviseur, qui vous fera emmener le pc chez l'Examineur pour qu'il vérifie s'il a une F/N, ou continuer le procédé, si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'Examineur, rapportez le Rapport d'Examen et mettez-le dans le dossier du pc.
12. Si vous devez terminer la séance avant d'avoir atteint l'EP du procédé, faites l'étape (15), telle qu'elle est donnée dans le CCH 5.
13. Après la séance, rédigez vos formulaires de rapport d'audition pour la séance. (Rédigez vos Feuilles de Travail, en notant ce que vous pouvez vous rappeler de ce qui s'est passé en séance, ainsi que le Formulaire de Rapport de l'Auditeur et un Formulaire de Rapport Sommaire.) Mettez les formulaires de rapport dans le dossier du pc et remettez-le au superviseur.

REMARQUE : si vous arrivez à une impasse au cours de la séance, signalez-le au Superviseur qui vous aidera.

Projet spécial pour l'aide à la distribution
et l'aide à l'entraînement et aux services

Révisé et republié en tant que BTB par la
Mission de Flag 1234
Second missionnaire : Molly Gilliam
Approuvé par les Aides, membres du
personnel du Commodore et le
Conseil des publications (Board of Issues)
pour les
CONSEILS D'ADMINISTRATION
des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)

Utilisez deux objets : un livre et une bouteille.

Demandez au pc de les examiner et de les manier, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Puis demandez-lui de les placer sur des tables ou des endroits similaires, suffisamment éloignés l'un de l'autre pour qu'il puisse se déplacer dans la pièce.

Les commandements sont les suivants :

1. Regarde ce livre.
2. Marche jusqu'à lui.
3. Prends-le.
4. Quelle est sa couleur ?
5. Quelle est sa température ?
6. Quel est son poids ?
7. Mets-le exactement au même endroit.

Faites la même chose avec la bouteille.

Ne variez pas les commandements, de quelque manière que ce soit. Utilisez le ton 40 et « Merci » comme accusé de réception. Vous ne devez jamais vous écarter des commandements de base, et ne jamais, jamais « tromper » le pc en utilisant à nouveau le livre, lorsque vous savez qu'il était prêt à commencer avec la bouteille. Le but de ce procédé est la duplication. Il faut utiliser un bon contrôle.

Acceptez les réponses du PC, qu'elles soient logiques, stupides, imaginaires, vagues ou non conventionnelles. Avant de commencer le procédé, vous pouvez discuter avec lui de ce que vous allez faire et vous assurer que les Rudiments sont en place. Auditez ce procédé jusqu'à ce que les Retards de Communication soient flat.

Ce procédé est une condition préalable aux HPA et HCA.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 24 OCTOBRE 1971R

PUBLICATION I

Révisé le 2 janvier 1975

Repolycopier

Tech & Qual
Checksheet du Niveau I
Checksheet du Superviseur
de Cours du HQS

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 24 OCTOBRE 1971

PUBLICATION II

MÊME TITRE

MODIFIE ÉGALEMENT LE BTB DU 9 OCTOBRE 1971R, EXERCICES DU NIVEAU I (Page 13, N° 9)

PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP

L'extériorisation est un EP pour le procédé de la Procédure d'Ouverture par Duplication, mais ce n'est pas le seul EP. La raison pour laquelle l'EP d'OP PRO BY DUP était l'extériorisation est que nous ne possédions pas l'Int-Ext et que nous devons terminer le procédé sur la première extériorisation.

Les EPs pour OP PRO BY DUP comprennent :

- A. Des Retards de Communication aplanis et plus de changements pendant le procédé (selon le PAB 48).
- B. Un gain vraiment important avec F/N, Cog, VGIs et aptitude recouvrée (selon le HCOB du 20 fév. 70, « Aiguilles flottantes et phénomène final »).
- C. Extériorisation avec F/N, Cog et VGIs.

En présence d'Actes Néfastes importants, il est possible qu'un préclear n'extériorise pas pendant OP PRO BY DUP.

On peut auditer jusqu'à 50 heures d'OP PRO BY DUP pour tenter d'atteindre l'extériorisation, mais sans obtenir aucun changement, parce que le Grade II n'est pas en place.

Rien dans ce BTB ne doit être utilisé pour faire OP PRO BY DUP « à la va-vite ».

Tiré d'un C/S de LRH réédité par
les Compilations de Tech de Flag
pour le CS-4, Premier maître Ron Shafran
Approuvé par L. RON HUBBARD
pour les CONSEILS D'ADMINISTRATION

des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin Technique du Conseil d'Administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971RA

PUBLICATION VIII

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 21 SEPT. 1977

ANNULE LE BTB DU 30 SEPTEMBRE 1971R, PUBLICATION VIII, MÊME TITRE

Repolycopier
Cours de HQS
Superviseurs du
Cours de HQS

EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR L'OP PRO BY DUP

(Opening Procedure by Duplication - Procédure d'Ouverture par Duplication)

NOM : Exercice - Op Pro By Dup.

COMMANDEMENTS :

« Regarde ce livre (ou cette bouteille alternativement). »

« Marche jusqu'à lui (ou elle). »

« Prends-le (la). »

« Quelle est sa couleur ? »

« Quelle est sa température ? »

« Quel est son poids ? »

« Pose-le (la) exactement au même endroit. »

(Donnez un accusé de réception au pc en lui disant : « Merci », après qu'il a exécuté chaque commandement.)

BUT : entraîner l'étudiant à pouvoir coordonner et appliquer les commandements et les procédures d'Op Pro By Dup pour qu'il puisse les auditer aisément dans une co-audition.

POSITION : l'étudiant (auditeur) est debout et tient une poupée (qui représente le pc). L'étudiant lui fait exécuter les commandements.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT : l'étudiant (auditeur) commence la séance et mène une séance standard comprenant les étapes données ci-dessous.

On considère que l'exercice est réussi quand l'étudiant peut faire le procédé aisément, de façon détendue, sans erreur ni TRs non en place. (Maintenir en place les TRs 0 à 4 et 6 à 9.)

ÉTAPES :

1. Choisissez et préparez un espace pour auditer. Préparez également vos Formulaires de Rapport d'Audition. L'espace comprendra deux plateaux (tables de même hauteur) - qui seront à une distance suffisante pour marcher de l'un à l'autre - et un livre et une bouteille.
2. Informez le Superviseur que vous allez commencer une séance et montrez-lui que vous êtes arrivé à l'endroit de la checksheet où vous devez la faire.
3. Allez chercher le dossier du pc et examinez-le avec le Superviseur pour qu'il voie si vous comprenez qu'elle est la prochaine action à effectuer. Il vous donnera l'autorisation de commencer la séance.
4. Allez chercher le pc.
5. Demandez au pc si la pièce lui convient, sinon, arrangez la pièce ou le lieu d'audition.
6. Dites au pc le but de ces séances (Facteur de Réalité) : « Je veux améliorer tes aptitudes. » À ce niveau, c'est le but de l'auditeur, non celui du pc.
Il est préférable, si c'est possible, de mener le procédé jusqu'à son phénomène final en une seule séance.
7. Dites au pc : « Début de la séance », et commencez à remplir vos Formulaires de Rapport.
8. Dites au pc : « Nous allons auditer un procédé, c'est la Procédure d'Ouverture par Duplication. »
9. Dites au pc d'examiner, de tenir, d'inspecter les objets (le livre et la bouteille) et de se familiariser avec eux, cela, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Ensuite faites-les lui placer sur les tables, à une distance suffisante pour marcher de l'un à l'autre.
10. Clarifiez les mots du commandement A en commençant par le dernier (c.-à-d., dans cet ordre : livre, ce, regarde). Ensuite, clarifiez le commandement lui-même. Utilisez un dictionnaire, si c'est nécessaire, pour faire définir un mot au pc. Assurez-vous que le pc comprend tous les mots du commandement et le commandement lui-même. Notez brièvement sur vos Feuilles de Travail ce que les commandements signifient pour le pc et les mots que vous lui avez fait chercher dans le dictionnaire. (Vous pouvez continuer de tenir le sous-main portatif avec les Feuilles de Travail et prendre des notes rapides pendant la séance.) Réf. : BTB du 2 mai 1972R, « Clarification des commandements ».
11. Clarifiez le reste des commandements, de B à I comme à l'étape 10.
12. Dites au pc que vous allez lui donner des commandements à exécuter, relatifs au livre et à la bouteille, et que vous voulez qu'il les exécute. Dites aussi au pc que vous utiliserez toujours les mêmes commandements.

COMMANDEMENTS :

- A. Regarde ce livre.
 - B. Marche jusqu'à lui.
 - C. Prends-le.
 - D. Quelle est sa couleur ?
 - E. Quelle est sa température ?
 - F. Quel est son poids ?
 - G. Pose-le exactement au même endroit.
 - H. Regarde cette bouteille.
 - I. (Faites les étapes « B » à « G » avec la bouteille.)
 - J. (Revenez à l'étape « A ».)
13. Commencez le procédé et donnez le premier commandement : « Regarde ce livre. »
 14. Laissez le pc exécuter le commandement, puis accusez-lui réception pour l'avoir fait, en lui disant : « Merci. »
 15. Procédez de la même façon avec les autres commandements de « B » à « I » : en donnant le commandement, en laissant le pc l'exécuter et en lui accusant réception quand il l'a fait.
 16. On utilise continuellement les mêmes mots et la même formule comme ci-dessus.
 17. Bien que les questions ne varient jamais, l'auditeur doit quand même maintenir la Communication Réciproque avec le pc. Le pc fait le procédé. Donc, quand il parle ou donne spontanément une information, l'auditeur doit utiliser les TRs 0 à 4.
 18. On audite le procédé pendant quelques heures d'un coup, et non pas pendant 30 minutes un jour et 30 minutes le jour suivant.
 19.

On continue le procédé

jusqu'à l'EP (phénomène final). Il y a plusieurs EPs possibles pour l'Op Pro By Dup :
 - A. Les Retards de Comm sont aplanis et le pc est gai et il n'y a plus de changement pendant le procédé.
 - B. Un gain vraiment énorme accompagné d'une cognition, de VGIs et d'une aptitude recouvrée.
 - C. Extériorisation accompagnée d'une cognition et de VGIs.
- Terminez le procédé avec un : « C'est fini » au moment où le pc a atteint l'EP et dites-lui de s'asseoir. Avertissez le Superviseur qui vous fera emmener le pc chez l'Examineur pour vérifier s'il a une F/N ou continuer le procédé si l'EP complet n'a pas été atteint. Quand vous allez chez l'Examineur, rapportez le

rapport et mettez-le dans le dossier du pc. Rédigez ce qui s'est passé au moment de l'EP et soumettez votre rapport au Superviseur pour qu'il le lise.

20. Si vous devez terminer la séance avant l'EP du procédé, et que le pc n'a pas connu de grands changements, faites ce qui suit :
 - A. Quand vous approchez de la fin de la période d'audition, dites : « Nous allons bientôt terminer. »
 - B. Quand le pc a exécuté quelques commandements de plus, dites : « Nous allons terminer la séance maintenant. » (Arrêtez à la fin d'un cycle, quand le pc pose l'objet. Faites asseoir le pc.) Demandez : « Est-ce que tu as eu des gains pendant cette séance ? »
 - C. Notez rapidement la réponse du pc sur votre Formulaire de Rapport.
 - D. Terminez la séance avec « Fin de la séance. » Amenez le pc chez l'Examineur.
21. Après la séance, rédigez vos Formulaires de Rapport d'Audition pour la séance, mettez-les dans le dossier du pc et remettez-le au Superviseur.

REMARQUE : si vous aboutissez à une impasse pendant la séance et que la séance n'avance pas, ou si le pc se met dans tous ses états ou que surgissent d'autres confusions que vous ne pouvez résoudre, mettez la main derrière le dos pour attirer l'attention du Superviseur qui vous aidera à régler la situation. Au cours de ce procédé, le pc jouera parfois la comédie et montera et descendra l'Échelle des Tons. D'ordinaire, on résout cela en continuant simplement le procédé.

Projet spécial

Révisé et republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
re-révisé par Sally Miscavige

pour

Julie Gillespie,
Aide à l'Entraînement et aux
Services

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS :AH :JG :SM :MH :AL :dr

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 30 SEPTEMBRE 1971RA
PUBLICATION IX

REVISÉ ET REPUBLIÉ LE 21 SEPTEMBRE 1977
POUR INCLURE LES DÉFINITIONS DES SENS

ANNULE LE BTB DU 30 SEPTEMBRE 1971R,
PUBLICATION IX, MÊME TITRE

Reronéotyper
Cours HQS
Superviseurs du Cours HQS

**EXERCICE - SÉANCE MODÈLE POUR
LES LISTES DE RAPPEL**

NOM : Exercice - Les listes de rappel (Référence : *Auto-Analyse* de L. Ron Hubbard).

COMMANDEMENTS :

1. « Peux-tu te rappeler un moment où _____ (item de la liste de *Auto-Analyse*) ? »
« Quel (sens) as-tu obtenu dans le rappel ? »
2. « Peux-tu te rappeler un autre moment où _____ (item de la liste de *Auto-Analyse*) ? »
« Quel (sens) as-tu obtenu dans le rappel ? »
3. « Rappelle-toi le moment le plus ancien que tu peux où _____ (item de la liste de *Auto-Analyse*) ? »
« Quel (sens) as-tu obtenu dans le rappel ? »

Sens à employer : vue, odorat, toucher, couleur, tonalité, mouvement extérieur, émotion, volume sonore, position du corps, son, poids et mouvement personnel.

OBJECTIF : entraîner l'étudiant à coordonner et à appliquer les commandements et les procédures des listes de rappel (d'*Auto-Analyse*) de façon à ce qu'il puisse les faire facilement en co-audition.

POSITION : l'étudiant (auditeur) et une poupée (qui représente le pc) sont assis sur des chaises à une distance adéquate l'un de l'autre. Et l'étudiant a un sous-main portatif avec les Feuilles de Travail et le Formulaire de Rapport.

SUR QUOI CET EXERCICE MET L'ACCENT : l'étudiant (auditeur) démarre la séance et administre une séance standard qui inclut les étapes données ci-dessous. L'étudiant tient également les Feuilles de Travail et les Formulaires de Rapport au cours de la séance.

On considère que l'étudiant a réussi l'exercice quand il est capable de le faire en souplesse, à l'aise, sans erreur ou problème de TRs.

LES ÉTAPES :

1. Préparez vos Formulaires de Rapport, préparez l'endroit où vous allez auditer et mettez deux chaises l'une en face de l'autre. Ayez également un exemplaire de *Auto-Analyse*, ouvert à la page de la liste sur laquelle vous allez travailler.
2. Dites au Superviseur que vous allez commencer une séance et montrez-lui que vous en êtes à ce point de la checksheet ; montrez-lui aussi l'endroit où la séance va se dérouler.
3. Procurez-vous le dossier du pc et vérifiez avec le Superviseur de façon à ce qu'il sache que vous comprenez en quoi consiste la prochaine action. Il vous donnera l'autorisation de commencer la séance.
4. Faites venir le pc, faites-le s'asseoir sur sa chaise, puis asseyez-vous en face de lui, vos genoux à quelques centimètres des siens.
5. Demandez au pc s'il ne voit pas d'inconvénient à être audité dans cette pièce. Si cela ne va pas, arrangez la pièce ou changez d'endroit.
6. Dites au pc quel est l'objectif de ce genre de séance (Facteur de Réalité) : « Je veux améliorer tes aptitudes. »

Une heure serait une bonne durée pour une séance. Il se peut que le pc ait son gain avant, avec le procédé. Si c'est le cas, mettez fin à la séance.

7. Dites au pc : « C'est la séance » et commencez de remplir votre Feuille de Travail. (Vous les remplirez pendant toute la durée de la séance.)
8. Clarifiez les trois commandements de base (pas les parties finales), un par un, clarifiez les mots du premier commandement, en partant du dernier. Puis dites le commandement au pc et demandez-lui ce que cela veut dire pour lui. Servez-vous d'un dictionnaire et demandez au pc de faire des phrases pour clarifier tout mot jusqu'à ce que le pc comprenne tous les commandements. (Notez rapidement sur vos Feuilles de Travail ce que ces commandements signifient pour le pc et tous les mots que vous lui avez fait clarifier.) Répétez cette procédure avec les deux autres commandements de base (réf. BTB du 2 mai 72R, « La clarification des commandements »). (Maintenant, HCOB du 9 août 78 II, « Comment clarifier les commandements » - Ndt.)
9. Donnez au pc le Facteur de Réalité que vous allez ajouter différentes terminaisons aux questions au cours de la séance, et que vous clarifierez chaque nouvelle terminaison au fur et à mesure.
10. Donnez au pc le Facteur de Réalité que, après chaque question, vous allez lui demander de se rappeler un sens particulier dans cet incident.
11. Clarifiez les « sens » un par un avec le pc et demandez-lui ce que chacun d'eux veut dire pour lui. Employez le dictionnaire et les définitions données ci-dessous, et dites au pc de faire des phrases pour clarifier les mots jusqu'à ce que le pc comprenne tous les sens.

Clarifiez « vue » : ce que le pc a vu au moment où l'incident s'est produit.

Clarifiez « odorat » : les odeurs présentes dans la scène qu'il se rappelle.

Clarifiez « toucher » : quelque chose qu'il touchait à ce moment-là, la sensation de pression étant incluse dans le toucher.

Clarifiez « couleur » : la couleur contenue dans la scène demandée.

Clarifiez « tonalité » : la qualité du son présent quand la scène a eu lieu.

Clarifiez « mouvement extérieur » : les mouvements d'autres personnes ou d'autres objets ou les mouvements d'énergie.

Clarifiez « émotions » : l'émotion que le pc a ressentie au moment de l'incident.

Clarifiez « volume sonore » : le volume des différents sons dans l'incident.

Clarifiez « position du corps » : la position de son propre corps au moment où l'incident s'est produit.

Clarifiez « son » : les sons présents dans l'incident.

Clarifiez « poids » : la lourdeur des choses, y compris l'attraction terrestre et le poids de toute chose qu'il peut avoir portée dans l'incident, comme ses vêtements, un ballon, ou toute autre chose qu'il tenait au moment de l'incident.

Clarifiez « mouvement personnel » : les mouvements du pc lui-même au moment de l'incident.

REMARQUE : au cours de la séance, remplissez vos Feuilles de Travail. Les commandements que vous donnez peuvent être indiqués par des numéros ; notez brièvement ce que dit le pc et tout changement qui se produit.

12. Dites au pc : « C'est le procédé. » (Commencez la liste 1, page 73 de *Auto-Analyse* de L. Ron Hubbard.)
13. Clarifiez les mots de la première terminaison (en commençant par la fin). Puis lisez-lui le premier commandement : « Peux-tu te rappeler un moment où tu étais heureux ? » Puis demandez-lui ce que cela veut dire pour lui. Servez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.
14. Dites au pc : « Je veux que tu te concentres sur la VUE dans ce rappel. » Assurez-vous qu'il comprend cela et accusez-lui réception.
15. Donnez au pc le commandement : « Peux-tu te rappeler un moment où tu étais heureux ? »
16. Laissez le pc répondre puis accusez-lui réception de sa réponse. (Si le pc répond seulement « Oui » ou dit qu'il l'a fait, trouvez ce que c'était en lui demandant : « Qu'est-ce que c'était ? » Assurez-vous que vous accusez réception de sa réponse une fois qu'il a fini de répondre à la question.)
17. Demandez au pc : « Quelle VUE as-tu obtenue dans le rappel ? »
18. Laissez le pc répondre puis accusez-lui réception de sa réponse.

19. Donnez au pc le commandement suivant : « Peux-tu te rappeler un autre moment où tu étais heureux ? »
20. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
21. Demandez au pc : « Quelle VUE as-tu obtenue dans le rappel ? »
22. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
23. Donnez au pc le commandement suivant : « Rappelle-toi le moment le plus ancien que tu peux où tu étais heureux. »
24. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
25. Demandez au pc : « Quelle VUE as-tu obtenue dans le rappel ? »
26. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
27. Clarifiez la terminaison suivante comme à l'étape 13. Dites au pc : « Maintenant, je vais te donner le commandement suivant et je voudrais que tu me dises ce qu'il signifie pour toi. » « Le commandement est : 'Peux-tu te rappeler un moment où tu venais de finir la construction de quelque chose ?' Qu'est-ce que cela veut dire pour toi ? »
28. Laissez le pc répondre, et accusez réception de sa réponse. Servez-vous d'un dictionnaire si nécessaire.
29. Dites au pc : « Je veux que tu te concentres sur LES ODEURS dans le rappel. »
30. Donnez au pc le commandement : « Peux-tu te rappeler un moment où tu venais de finir la construction de quelque chose ? »
31. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
32. Demandez au pc : « Quelle ODEUR as-tu obtenue dans le rappel ? »
33. Laissez le pc répondre, puis accusez-lui réception de sa réponse.
34. Continuez la liste de la même manière, en suivant les étapes 13 à 29. Chaque fois que vous passez à un nouvel item, servez-vous du « sens » suivant (donné soit sur le disque, soit au bas de la page de la liste de rappel).

REMARQUE : assurez-vous de toujours commencer par clarifier chaque item, et donnez le Facteur de Réalité concernant le « sens » employé avec l'item (voir le point 29.)
35. Si le pc dit quelque chose que vous ne comprenez pas, demandez-lui de répéter.
36. Si le pc dit qu'il n'arrive pas à se rappeler quelque chose concernant un item, accusez-lui réception et passez à l'item suivant.
37. Continuez la liste jusqu'à ce que le pc atteigne l'EP (Cognition et VGIs). Terminez en disant : « C'est fini » et écrivez brièvement ce qui s'est passé lors de l'EP. A ce moment-là, faites signe au Superviseur. Il vous dira d'emmener le pc chez l'Examineur pour vérifier la F/N ou vous faire continuer le procédé (si l'EP n'a pas été tout à fait atteint). Quand vous revenez de chez l'Examineur, rapportez le rapport et mettez-le avec vos rapports d'audition.

38. Si vous devez mettre fin à la séance avant l'obtention de l'EP (phénomène final) du procédé, faites les choses suivantes :
- A. Assurez-vous que le procédé est à un point d'aplanissement et dites : « Nous allons devoir arrêter la séance dans un petit moment. »
 - B. Une fois que le pc a exécuté quelques commandements de plus, dites : « Nous allons terminer la séance ici. » (Terminez après un cycle complet, une fois que le pc a répondu au troisième commandement et au sens sur un item.) « Est-ce que tu as eu des gains au cours de cette séance ? »
 - C. Notez rapidement la réponse du pc sur votre Formulaire de Rapport.
 - D. Mettez fin à la séance en disant : « Fin de la séance. » Emmenez le pc chez l'Examineur qui le mettra à l'électromètre.
39. Mettez vos Formulaires de Rapport en ordre et complétez-les, mettez-les dans le dossier du pc, et remettez le dossier au Superviseur. (Il faut se servir des Feuilles de Travail et du Formulaire de Rapport de l'auditeur.)

REMARQUE : il se peut que vous n'ayez pas à faire toute la liste et que le pc atteigne l'EP (cognition et VGIs) avant la fin de la liste. Autrement, si le pc n'a pas eu son EP avec le procédé quand vous arrivez à la fin d'une liste, revenez au début de la même liste et refaites-la.

Les autres listes (deux à douze - pages 79 à 229 de *Auto-Analyse*) se font de la même façon. Remarquez que dans certaines listes, comme la liste trois, il y a beaucoup de sous-listes. Chacune de ces sous-listes doit être auditée de la même façon : jusqu'à cognition et VGIs.

Si le pc a un grand gain sur ces listes en général ou sur le sujet du rappel, il n'est pas nécessaire d'auditer les listes qui restent. On peut considérer que l'*Auto-Analyse* est terminée.

Projet spécial
Révisé et republié sous forme de
BTB
par la mission de Flag 1234
Responsable de la mission :
CPO Andréa Lewis
Second missionnaire : Molly
Harlow
Re-révisé par Sally Miscavige
pour
Julie Gillespie
Aide pour l'entraînement et les
services
Autorisé par AVU pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des

EGLISES DE SCIENTOLOGIE

UN SCIENTOLOGUE

est quelqu'un qui contrôle des gens, des environnements et des situations.

Scientologie signifie savoir dans le plus large sens du terme.

La Scientologie est appliquée sur la vie et ses formes et produits.

Un scientologue opère dans le cadre du code de l'auditeur et du code du scientologue.

La Scientologie est appliquée essentiellement dans les domaines de l'éducation, de l'organisation, des incapacités mentales et de la religion. La Scientologie leur fournit pour la première fois une signification scientifique.

Un scientologue est considéré comme étant un professionnel, quand il utilise la Scientologie dans chacun de ces domaines et qu'il est entièrement entraîné en Scientologie.

Un scientologue est le plus proche cousin des bouddhistes, un parent éloigné des taoïstes, un ennemi privilégié des prêtres esclavagistes et un ennemi déclaré des pionniers de la dégradation de l'homme, qu'ils soient allemands, autrichiens ou russes.

La religion des scientologues signifie la liberté pour toutes choses, spirituellement, sur toutes les dynamiques. Elle demande une certaine discipline et un certain savoir afin de pouvoir garantir le maintien de cette liberté.

Nous sommes les gens qui terminons le cycle de l'Homo Sapiens et qui commençons un cycle de bien-être pour la Terre.

Il n'y a pas de barrières sur notre chemin, sauf celles que nous imposons à nous-mêmes.

Notre capacité appartient à tous les mondes et partout.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor ; East Grinstead ; Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 10 JUIN 1960

REPUBLIÉE LE 26 OCTOBRE 1980

(Publiée à l'origine sous forme de Bulletin du HCO, même date, même titre.)

ARTICLE DE MAGAZINE

CE QUE NOUS ATTENDONS D'UN SCIENTOLOGUE

Lorsque nous avons débuté, nous avons hérité d'un grand nombre d'idées fausses cachées au sein de la société, si profondément incrustées qu'elles paraissaient justes. La phrase : « Tout le monde sait que... » constitue la mort du progrès, car elle contient des mensonges non vérifiés qui plongent dans la désolation les plus intelligents. La phrase : « Tout le monde sait que l'Homme est méchant » n'était que l'une des nombreuses choses que nous avons trouvées, dénoncées et éliminées du champ de nos connaissances.

Cependant, parmi les choses qu'on attend d'un Scientologue, nous avons hérité d'une erreur que nous avons traînée avec nous pendant dix ans. La voici : « Tout le monde sait que les gens spécialisés dans une science accrochent une plaquette à sa porte, s'ils sont professionnels, exercent en privé. »

Eh bien écoutez. Sigmund Freud a développé la psychanalyse en 1894. Tout ceux qui l'étudiaient étaient censés ouvrir un cabinet et se mettre à exercer. Il a fallu un demi-siècle pour que la psychanalyse soit connue de tout le monde. Pourtant, comment a-t-elle pu échouer ? Sa doctrine était que si vous êtes libéré sexuellement, vous serez heureux.

Le psychanalyste suivait l'exemple du toubib de son époque. Si vous étiez capable de soigner, vous étiez un médecin dans votre cabinet.

Eh bien j'ai bien peur que beaucoup d'entre nous aient pris cela pour argent comptant. Si nous étions entraînés professionnellement en Scientologie, nous ouvririons notre propre cabinet et nous mettrions à exercer. Malgré tout le respect que mérite un Scientologue qui exerce de façon professionnelle (ce qu'il a absolument le droit de faire), ce n'est pas une idée juste. C'est une idée empruntée. Elle est aussi vieille que les sorciers guérisseurs.

Un Scientologue est un être qui se tient trois pieds derrière la tête de la société. Et la société fonctionne sur huit Dynamiques, pas dans une chambre de malade. Certains d'entre nous deviennent bien sûr des praticiens professionnels. Mais un Scientologue professionnel est un Scientologue qui se sert de la Scientologie de façon experte dans n'importe quel domaine de la société et à n'importe quel niveau de la société.

Une épouse dont le niveau de compétence en Scientologie n'est pas celui d'un professionnel ne pourrait pas s'attendre à s'occuper de toute une famille avec succès, à maintenir l'ordre dans son voisinage et à bien entretenir sa famille. Un contremaître ne pourrait pas diriger ses équipes de façon vraiment efficace sans des aptitudes de professionnel en Scientologie. L'assistant personnel du directeur de corporation serait incapable d'effectuer

un travail totalement efficace s'il n'était pas un Scientologue professionnel. Le président d'une corporation qui n'a pas de certificat échouera un de ces jours. Et le gouvernement d'un pays s'écroulerait en morceaux s'il ne connaissait pas la Scientologie d'un point de vue professionnel.

Comment ces gens peuvent-ils se débrouiller dans la vie s'ils ne possèdent pas une connaissance experte de la façon de se débrouiller dans la vie.

Eh bien nous n'attendons pas de chaque individu dans le monde qu'il devienne un auditeur entraîné. Mais nous attendons de ceux qui sont à la tête du monde qu'ils connaissent la façon de le faire tourner.

Un Scientologue entraîné n'est pas un docteur. C'est quelqu'un qui a une connaissance spéciale de la façon de se débrouiller dans la vie.

Nous avons en Scientologie des tas de lettres de succès personnelles. Ils commencent par rencontrer un livre et s'épanouissent quand la touche professionnelle entre en jeu. Ces gens, qu'il s'agisse de petites gens ou qu'il s'agisse de gens plus importants, se frayent un chemin dans des compagnies, des sociétés, avec la Scientologie, puis prennent le contrôle du secteur. Ils réussissent bien au-delà de leurs espérances. Et chaque fois que l'un de nous se fait son chemin de cette manière, nous gagnons tous parce que le monde se rapproche d'un monde plus sain d'esprit et plus honnête.

Les usines, les commerces, les foyers, le voisinage, ce sont là les secteurs où nous voulons des Scientologues entraînés. Comme ça, nous sommes sur les lignes de communication actives et toujours saines du monde.

Certains d'entre nous ont besoin de diriger des centres et des écoles, simplement pour donner des services au reste d'entre nous quand c'est nécessaire. Il faut que l'entraînement au niveau professionnel continue. Il faut en maintenir la qualité. Il faut donner des services et de la communication. C'est pour cette raison que nous avons des organisations centrales sur tous les continents et des HCOs. Mais si nous évitons les lignes de comm vivantes du monde et que nous agissons comme des docteurs, nous ne gagnerons pas assez vite en tant que groupe.

N'importe quel Scientologue entraîné peut gagner et réussir dans la société. Un Q.I. plus élevé, une connaissance de la vie, une attitude droite. Muni de tout cela, il lui est facile d'améliorer sa position sociale ou sa position du point de vue carrière, d'obtenir un salaire plus élevé, d'exercer une influence personnelle plus large. Cela, nous savons que nous pouvons le faire ; nous l'avons fait si souvent ; alors améliorons cette aptitude.

Auditez les gens pendant les week-ends, dirigez un co-audit certains soirs de la semaine à la maison, mais allez sur les lignes actives du monde et faites sentir votre présence.

Pour cela, il faut un entraînement complet. Cela s'est fait par la voie de nos livres uniquement, mais pas toujours bien. Pour faire un Scientologue cela demande un entraînement à la dure dans une Académie ; alors ne vous lancez pas à moitié armé.

Et cessez de vous confondre en excuses parce que vous n'êtes pas « auditeur à plein temps ». Nous sommes les auditeurs du monde, pas les auditeurs d'une poignée de malades.

Nous ne sommes pas des docteurs. Nous sommes les dépanneurs du monde. Lorsque nous faisons gagner une compagnie, le monde entier gagne. Lorsque nous faisons gagner un voisin, nous gagnons tous.

Un Scientologue à plein temps rend la vie meilleure, où qu'il soit. Et ça c'est une activité assez professionnelle pour n'importe qui.

Qu'attendons-nous de vous ? Que vous deveniez le meilleur Scientologue qui soit et que vous vous mettiez sur les lignes de comm du monde et apportiez un grand gain là où cela compte. Nous n'attendons pas de vous que vous ouvriez un cabinet et que vous exerciez en privé. Nous vous respecterons si vous le faites. Mais nous vous respecterons tout autant et même plus si vous vous entraînez pour devenir professionnel et que vous allez dans le monde actif, le monde de la vie, et que vous y prenez de l'expansion.

Cherchez à toucher les points clés par n'importe quel moyen ; la directrice du club féminin ; le directeur du personnel d'une compagnie ; le leader d'un bon orchestre ; le secrétaire du président ; le conseiller du syndicat ; n'importe quel point clé. Gagnez bien votre vie avec ça, conduisez une bonne voiture, mais faites votre travail, maniez et améliorez les gens que vous rencontrez, et créez une meilleure planète.

Et cessez de faire une tête de chien battu parce que vous « n'auditez pas à plein temps ». Personne ne vous demande de le faire.

Certains d'entre nous maintiendront des Centres pour répondre à vos besoins ; certains d'entre nous fourniront des munitions et des livres. Et les autres, nous ferions mieux d'envahir avec succès toutes les activités qui existent et de faire sentir notre influence sur les lignes de comm du monde.

La Scientologie est le seul jeu sur Terre où tout le monde gagne. Alors aidons le monde à gagner.

D'ADMINISTRATION

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Approuvé & accepté par le
CONSEIL

des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 AVRIL 1960

REPUBLIÉ LE 4 JUIN 1979

Tous les auditeurs
de Franchise
Secrétaires du HCO
Secrétaires d'Association

LES LIVRES, C'EST DE LA DISSÉMINATION

Un des plus anciens tableaux de la santé de l'organisation dit : « ... quand des livres sont distribués, le reste de ces faits est vrai... »

Qu'importe ce que vous faites avec une organisation, qu'importe le nombre de lettres que vous écrivez, le succès d'un groupe dans le domaine de la dissémination ne sera assuré que si des livres sont distribués.

Veiller à fournir à la personne nouvellement intéressée les lectures appropriées constitue une étape bien plus importante que ne s'en sont rendu compte la plupart des Secrétaires du HCO et des Directeurs de la Valorisation du Personnel, mais ce ne sont pas eux les plus grands coupables. Un auditeur de l'extérieur qui essaye d'auditer un groupe et de se maintenir à flot, échoue le plus souvent, quand il échoue, dans le domaine des livres.

S'assurer que les gens intéressés obtiennent des livres, c'est s'assurer qu'ils continueront à être intéressés.

Pour veiller ensuite à ce qu'ils lisent et comprennent les livres, il est nécessaire de leur faire suivre un cours par correspondance.

Si vous pensez que vous pouvez intéresser quelqu'un à la Scientologie et cependant ne pas prendre la responsabilité de lui faire lire des livres sur le sujet, vous êtes en train de gaspiller une énorme quantité d'efforts.

Savez-vous pourquoi le premier livre LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE a été écrit ? La Dianétique se répandait si vite de bouche à oreille que le volume de mon courrier, même avant le premier livre, était effrayant. Chacune de ces personnes s'attendait à ce que je lui écrive une longue lettre et lui dise de quoi il s'agissait ou à ce que je la laisse venir me voir pour que je puisse lui dire en personne de quoi il s'agissait. En d'autres termes, mon temps allait être absorbé non par la poursuite de mes recherches, mais par la rédaction de mon courrier et par mes entretiens avec des gens. Ma réponse fut la rédaction de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE qui informait rapidement les personnes nouvellement intéressées de ce qu'était cette nouvelle science.

Je vais vous faire un pari. Je pense que vous gaspillez la plupart de votre temps à répondre à des questions dont la réponse est dans les livres. Je pense que vous vous enruez à force d'expliquer et de réexpliquer à vos amis, à d'autres personnes et à des groupes, les choses qui sont déjà traitées dans les livres. Je pense que vous consommez votre temps à essayer de franchir les barrières naturelles de la conversation des gens.

Vous ne donnez pas, j'en suis sûr, à la personne nouvellement intéressée, l'occasion d'aller s'asseoir tranquillement, toute seule, sans aucune pression sociale et d'étudier un livre sur le sujet. Ce n'est que de cette façon qu'elle parviendra à une décision sur le sujet qui sera sienne, indépendante, après examen des matériaux. Cela doit se faire tranquillement et la meilleure façon d'y arriver est de parcourir les pages d'un livre.

Je peux vous dire, sans aucune réserve, que LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE, telle qu'elle est basée sur les images mentales et les masses d'énergie, choses qui sont très réelles pour les gens, est la meilleure avant-garde que nous possédions. Elle a été écrite à une époque où ma préoccupation majeure était de combler le fossé entre le public non averti et le public averti et elle contient la plupart des arguments nécessaires pour calmer les soupçons des personnes nouvellement intéressées ainsi que la plupart des réponses à leurs questions.

Aujourd'hui, LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE contient une thérapie parfaitement utilisable. Mais, ce qui est plus important, elle contient un pont entre le public non averti et le public averti du sujet de la Scientologie.

Si vous ne faites pas une promotion acharnée de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE et si vous n'insistez pas pour que toute personne nouvellement intéressée lise ce livre comme quelque chose de nouveau, d'étonnant et d'étrange dans le monde, vous gaspillerez la plupart de vos efforts de dissémination.

Assez curieusement, jusqu'à ce jour, ce livre s'est mieux vendu dans le monde que la moyenne des best-sellers de n'importe quelle année considérée. Là où l'on a fait de la promotion pour ce livre, la Scientologie est en pleine expansion. Là où l'on n'a pas fait de promotion, la Scientologie est inconsistante.

Examinez simplement le nombre d'éléments simples et étonnants qui se trouvent dans LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Vous y trouvez les Dynamiques, vous y trouvez plusieurs des premiers axiomes, vous y trouvez même les bases de l'Échelle des Tons d'ARC. Vous y trouvez également une description très précise des Clairs et du mental réactif.

Vous rendez-vous compte que le monde ne sait encore rien du mental réactif ? Nous avons là la réponse complète au subconscient de Freud. Voici la solution à la plupart des problèmes de la psychothérapie.

Vous connaissez tant de choses nouvelles, merveilleuses et étranges que vous oubliez que Jean, Pierre et Paul n'en ont jamais entendu parler le moins du monde. Ils ne s'intéressent pas aux vies passées. Ils s'intéressent à ce qui leur fait faire des choses étranges et bizarres. Ils ont vaguement entendu parler des principes de base de la psychologie. Ils ne savent pas que les réponses à toutes leurs questions se trouvent dans LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Quand les gens vous posent des questions sur la Dianétique et la Scientologie, qu'importe la stupidité ou la confusion de leurs questions, votre meilleure réponse à ces questions est la première que j'ai formulée, c'est-à-dire : « Lisez la DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE et cela répondra à votre question. »

Dans le dernier Bulletin du HCO, je vous ai donné des procédés de pré-séance (pre-session process). Cela complète le cycle. Avec les procédés de pré-séance, nous pouvons prendre une nouvelle personne et, grâce à l'aide, au contrôle, à la communication et à l'intérêt, l'amener à un état d'esprit où elle désire en savoir plus sur le sujet.

Dans ce Bulletin, j'essaye de vous dire ce que vous faites avec une personne une fois que vous l'avez amenée à ce point. C'est très bien si vous continuez et si vous l'auditez, mais je vous assure qu'elle n'ira jamais nulle part tant qu'elle n'aura pas lu LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Toutes les questions, les contre-arguments, les bouleversements qui fermentent dans son esprit maintenant ont leurs réponses dans ce livre qui l'amena au point où elle désire être auditée, où elle peut faire le Cours d'Efficacité Personnelle avec succès. Donnez-lui de l'audition, laissez-le faire de la co-audition, faites tout ce que vous voulez avec elle, mais insistez, insistez vraiment pour qu'elle lise LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Vous seriez totalement stupéfaits si vous saviez les idées que certaines personnes ont à propos de la Scientologie, même après qu'elles ont fait un Cours d'Efficacité Personnelle et lu « Les Problèmes du Travail » ou quelque autre manuel qui leur a été fortement conseillé simplement parce qu'il est bon marché. « Les Problèmes du Travail » est un bon livre et devrait être distribué, mais il ne donne pas d'informations sur le sujet du mental humain.

Revenons aux bases et voyons ce que nous avons vraiment fait. Nous avons fait une découverte. C'est lors de la publication de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE que cette découverte a été enregistrée au niveau du public. Si les gens ne lisent pas ce livre, ils ne feront simplement pas cette découverte.

Après avoir réussi à faire naître cet intérêt grâce à l'aide, au contrôle, à la communication et à l'intérêt, toutes les « astuces de vente » que vous emploierez, afin de les inciter à s'informer du moment de cette découverte, le seront à bon escient, sinon ces gens parleront à travers un brouillard et auront l'impression d'avoir été amenés sur un haut plateau sans avoir escaladé de falaise. Il est vrai que vous pouvez mener une personne jusqu'à l'état de Clair et avoir entre les mains quelqu'un d'illettré au sujet du mental. Je le sais, parce que c'est précisément ce que j'ai fait. Tous les Clairs que j'ai obtenus il y a douze ou treize ans se sont évanouis dans la société. Je leur ai fait beaucoup de bien. Certains d'entre eux occupent maintenant des positions élevées, mais aucun d'eux n'a jamais établi de rapport entre moi-même et mes travaux en Dianétique et en Scientologie et ce qui lui était arrivé. Ils sont convaincus, pour la plupart, que ce que j'ai fait était quelque chose d'extraordinairement magique, fait pour eux seuls et spécialement pour eux, quelque chose comme un renouveau spirituel, mais qu'il n'y avait là rien à comprendre. Ces gens n'ont jamais véritablement acquis cette compréhension, parce que je ne leur ai jamais expliqué ce qui se passait. Ce n'est qu'après la rédaction et la distribution de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE que nous avons commencé à arriver quelque part dans le monde. Il se peut que les gens que nous avons audités aient été amenés à s'inquiéter à propos de leur propre cas plus que ceux que j'ai audités, mais, en même temps, leur inquiétude était au

moins intelligente. Je peux encore produire des Clairs avec les technologies d'il y a douze ou treize ans, et, en réalité, je les ai soigneusement réintroduites pour vous. Maintenant, le moment est venu pour vous de vous rendre compte qu'il y a près de deux milliards et demi de gens sur cette planète qui ne connaissent rien au sujet du mental. Ils ne savent pas ce qui les fait fonctionner. Ils n'ont pas la moindre idée de ce qui est à la base des réactions humaines. Ils sont intolérants, ils se font la guerre les uns aux autres. Ils suivent d'étranges meneurs et se retrouvent dans des lieux étranges. Ils n'ont aucun espoir que quelque chose les sorte jamais de là. Seul un infime pourcentage de ces gens a jamais été introduit à LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

N'allez pas croire un instant que les cas sont devenus plus difficiles, par le simple fait que j'ai écrit un livre sur le sujet. En réalité, ils sont devenus plus coopératifs. Actuellement, nous obtenons un grand nombre de Clairs.

Il n'y a pratiquement pas une semaine qui passe sans que mon courrier m'annonce de nouveaux Clairs. Mais regardez le manque d'instruction, même de certains auditeurs dans le domaine du mental. Savez-vous que des gens me parlent de Clairs et les appellent des Libérés (releases) ? Ces gens n'ont jamais étudié la définition et les aptitudes d'un Clair dans LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Ils amènent les préclairs à ce stade, découvrent qu'il y a une distance considérable à franchir et commencent à se battre pour obtenir des Clairs thêta (Clair thêta - Thêta Clear - personne qui opère en étant à l'extérieur d'un corps et qui n'a pas besoin d'un corps.) avant de déclarer quiconque Clair. Il se peut que vous ayez vous-même produit un Clair et l'ayez mise dans la catégorie des Libérés (release) simplement parce que vous n'étiez pas totalement familiarisé avec les caractéristiques d'un Clair. Je pense encore que la meilleure définition d'un Clair se trouve dans LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Je n'ai aucune raison de réviser cette déclaration. Cependant, poussé par de nombreux Scientologues, j'ai essayé de trouver des étapes intermédiaires entre le Clair, tel qu'il est décrit dans LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE et le thétan opérant (thétan opérant – operational thetan -c'est un être qui est cause vis-à-vis de la matière, de l'énergie, de l'espace, du temps et de la vie. Thétan vient de la lettre grecque Θ (thêta), signifiant « pensée » ou peut-être « esprit » Abr. : OT.). Il y en a beaucoup. J'ai presque ri au nez de quelqu'un l'autre jour quand il m'a dit qu'il auditaient une personne importante, membre du personnel d'une Organisation Centrale, et qu'il l'avait amenée à l'état de Libéré « avec une aiguille flottante sur tout ce qu'on lui demandait », et il ajoutait qu'il en ferait bientôt un Clair s'il continuait d'y travailler. En parlant de la même personne, des visiteurs de l'Organisation Centrale disaient depuis quelque temps : « Elle a le sentiment qu'elle pourrait être Clair. » La vérité dans cette affaire est qu'elle était Clair depuis quelques mois, mais son auditeur est tellement occupé à travailler, conscient comme il est du niveau que peuvent atteindre les aptitudes humaines, qu'il ne lui est jamais arrivé de se dire qu'elle était devenue Clair il y a quelque temps. Tout pc ayant une aiguille relativement libre a probablement été Mis au Clair d'après les standards de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Maintenant que nous pouvons intéresser les gens, passons à l'étape qui suit obligatoirement celle-là. Faisons de la promotion pour ce livre. Mettons-en des quantités d'exemplaires entre les mains des gens et exigeons qu'ils l'achètent. Utilisons le truc, quand

ils nous posent des questions compliquées, qui consiste à déclarer qu'ils devraient lire LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Après tout, nous possédons une science toute neuve dans le monde. LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE est un livre tout nouveau qui la décrit pour le public, et si vous voulez que des gens entrent dans une maison, il est bon de les amener devant la porte d'entrée. Notre porte d'entrée, c'est LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Je ne crois pas personnellement que ce livre puisse jamais être réécrit, puisque il l'a été à une époque où j'étais très conscient des arguments du public vis-à-vis du mental. Pour une personne passablement cultivée, ce livre constitue le pont nécessaire entre ne rien savoir et savoir quelque chose. C'est un livre passionnant. Encouragez-le. Faites-le lire aux gens. Maintenant laissons les choses suivre leur cours.

Si vous faites imprimer des cartes donnant des informations sur les Cours d'Efficacité Personnelle, ajoutez-y toujours :

« Pour en savoir plus sur le sujet, lisez LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE, disponible à (indiquez l'endroit). Le plus important développement scientifique de ce siècle a vu le jour. »

A toutes les Organisations Centrales. Encouragez ce livre en le montrant ou en en parlant de toutes les façons possibles. Quand vous trouverez dans vos Fichiers Centraux des gens qui ne l'ont pas achetés, vous verrez que leur intérêt a diminué. Mettez tous les autres livres d'efficacité personnelle en vue, exhibez LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE comme étant le livre qu'ils doivent acheter maintenant. Dites-le leur pendant les pauses. « LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE répond à vos questions. »

Des stocks illimités sont disponibles au Bureau Hubbard des Communications pour le monde entier (HCO WW) et un plus grand nombre encore est actuellement en cours d'impression et de reliure en Nouvelle Zélande, afin d'être expédié en Nouvelle Zélande, en Australie et en Afrique du Sud. Commandez, tous vos stocks de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE pour l'hémisphère sud via HCO WW.

Nous avons perdu les gens dans un dédale de titres. Cessez de présenter plusieurs livres à la fois. Concentrez-vous sur un seul : LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Je demande aux Australiens, par exemple de faire dresser sur leur marquise et de faire illuminer un immense livre en bois de LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE.

Nous pouvons réduire la confusion du monde grâce à une seule donnée stable. Faisons-le.

L. RON HUBBARD

BOARD POLICY LETTER
LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 21 OCTOBRE 1971

PUBLICATION I

Republiée le 3 août 1975 comme BPL

Annule la HCOPL DU 21.10.1971 III même titre

Reronéotyper
Secrétaires de la Distribution
Chapeau du Département 17
Cours HQS
Large diffusion publique

N° 1 de la Série du Chapeau du Scientologue

VOUS, SCIENTOLOGUE

A l'heure qu'il est, vous avez probablement eu beaucoup de gains et vous avez probablement été aidé par la Scientologie. A vrai dire, ce n'est que le commencement. C'est le début d'une longue série de gains. Vous avez devant vous beaucoup de réalisations et de nouvelles aptitudes, à mesure que vous progresserez dans la vie et dans la Scientologie. Les miracles sont chose courante ; et il faut vraiment le voir pour le croire. Nouvelles découvertes, nouvelles expériences, nouveaux états d'être. Voilà l'Aventure de la Scientologie. Vous êtes le bienvenu !

La Scientologie est la science de la vie. Elle enseigne les fondements de la vie, les lois et les bases de l'existence. Vous pouvez vous servir de notre Technologie pour résoudre n'importe quelle condition rencontrée dans la vie, et si vous l'appliquez, elle améliorera ces conditions. La Scientologie n'est pas un ensemble quelconque de connaissances ésotériques qui ne s'emploient que dans une pièce d'audition. C'est une chose que vous pouvez emporter avec vous dans le monde et dont vous pouvez également vous servir dans toutes les couches sociales. Cette science a l'air surprenante et très large, mais c'est parce que la Scientologie isole et aligne les vérités fondamentales de la vie et que la vie est partout.

Un Scientologue peut être auditeur, pc, membre du personnel, ménagère, cadre, étudiant, médecin, policier, ouvrier, danseur, chanteur, acteur, savant, astronaute ou n'importe quoi d'autre. Un Scientologue est un Scientologue, quelle que soit sa profession, sa carrière ou sa position dans la vie. Qu'est-ce qu'un Scientologue :

Un Scientologue est quelqu'un qui peut améliorer les conditions.

Un Scientologue est donc, essentiellement, quelqu'un qui améliore ses conditions et celles des autres en se servant de la technologie de la Scientologie. Bien sûr, il y a beaucoup de « bienfaiteurs » et de gens qui essaient d'améliorer les conditions, mais la différence entre eux et le Scientologue, c'est que le Scientologue sait **comment** faire. Il est doté d'un savoir-faire bien supérieur. Il est en bien meilleur état que l'homme de la rue.

Une personne devient Scientologue en faisant le cours HQS (Hubbard Qualified Scientologist Course, Cours du Scientologue Hubbard Qualifié, Ndt) ; et, à mesure qu'elle progresse dans son entraînement et son processing scientologiques, elle ne cesse de s'améliorer en tant que Scientologue et devient une personne plus valable.

Chaque Scientologue fait partie de l'équipe. Nous travaillons en vue d'une nouvelle civilisation où la guerre, la maladie, l'ignorance et la folie n'existent pas.

Ron a dit : « Mon objectif, c'est de sortir cette civilisation barbare de la boue dont elle se croit issue et de créer, ici, sur la Terre, une civilisation basée sur la compréhension humaine, et non sur la violence. C'est là un grand objectif. Un domaine de grande envergure. Un but grandiose. Mais je pense que c'est aussi le vôtre. »

Avant la Scientologie ; pensez aux mystères et aux questions sans réponse que vous aviez, aux problèmes, peut-être n'aviez-vous pas d'espoir, peut-être même étiez-vous totalement désespéré. Pensez maintenant aux innombrables personnes qui se trouvent en ce moment même dans la même condition. Elles ont besoin de notre aide. Elles ont besoin de votre aide. Il n'y a pas de mots pour décrire la récompense que l'on reçoit lorsqu'on voit une personne avoir des gains et découvrir la **vérité** pour la première fois de sa vie. Dans ce jeu-là, tout le monde gagne.

Que fait un Scientologue Un Scientologue a, en tout et pour tout, quatre activités fondamentales :

1. **Répandre la connaissance**
2. **Vendre des livres**
3. **Contrôler l'environnement**
4. **Rendre la planète clair**

RÉPANDRE LA CONNAISSANCE

Un Scientologue ne doit pas faire un secret de sa connaissance. Cette connaissance est là pour être donnée, pour aider les autres à vivre une vie meilleure. Les gens sont toujours accablés de problèmes et d'incertitudes. Ils n'ont aucune idée de la façon de les résoudre, pour la simple raison qu'ils ne savent rien de la Technologie de la Scientologie. Il serait inhumain de les laisser tourner en rond quand on connaît les réponses. Transmettez votre connaissance aux gens que vous rencontrez dans la vie ; aidez-les à s'en sortir ! Faites-leur aussi connaître la Scientologie.

Ne soyez pas surpris si les gens commencent à venir vous demander conseil comme **la** personne qui saura quoi faire. Ils le feront. C'est un compliment.

VENDRE DES LIVRES

En vendant des livres de Scientologie et de Dianétique, vous renforcez la ligne de communication de Ron au public. N'oubliez pas, vous êtes l'ambassadeur de Ron dans le public. Vendre un livre vous épargne aussi beaucoup de temps et d'ennuis à essayer de « tout

expliquer » sur la Scientologie, quand la personne peut acheter un livre et découvrir par elle-même ce qu'est la Scientologie. On peut acheter les livres dans n'importe quelle Organisation ou n'importe quel centre de Scientologie, et les membres bénéficient de réductions spéciales.

Il existe des programmes spéciaux de récompense pour les Scientologues qui vendent des livres. Si vous gardez trace de vos ventes (les reçus comportant le nom et l'adresse de l'acheteur), vous pouvez envoyer ces reçus à votre Directeur du Clearing pour avoir droit à ces récompenses.

CONTRÔLER L'ENVIRONNEMENT

Exemple de contrôle de l'environnement :

1. Dans la rue, un garçon se fait mal au genou. Le Scientologue remet tout en ordre avec un assist par le contact.
2. Votre enfant a des problèmes pour apprendre. Vous lui apprenez à trouver et à résoudre les mots mal compris.
3. Un ivrogne sème la pagaille dans un bar. Le Scientologue lui donne un assist et le dégrise.
4. Un ami a du chagrin. On fait de la Communication Réciproque avec lui sur ses ennuis et, en se servant des données sur l'Échelle des Tons, on le fait monter de ton.
5. Votre femme en a après vous. En vous servant du triangle d'ARC, vous y remédiez.

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses façons dont un Scientologue peut contrôler son environnement en employant la technologie de la Scientologie.

Un Scientologue **se sert** de la Technologie à laquelle il s'est entraîné pour améliorer les autres. En tant que Scientologue, un auditeur de n'importe quel type doit, tandis qu'il chemine dans la vie, auditer les gens qui l'entourent et les améliorer. Si un auditeur à l'extérieur rencontre le moindre problème, l'organisation locale est toujours là pour l'aider.

RENDRE LA PLANÈTE CLAIR

Cette activité consiste à disséminer et à sélectionner des gens pour des services (entraînement ou processing) à l'Organisation de Scientologie.

Le Scientologue qui sélectionne une personne pour l'organisation reçoit une commission.- une fois que la personne sélectionnée est arrivée et a payé son service. Il y a des programmes spéciaux de récompense pour les Scientologues qui sélectionnent des gens pour les Organisations ; ces programmes se basent sur le montant des commissions qu'ils reçoivent.

C'est vraiment une activité **clé** pour un Scientologue, parce que si chaque Scientologue s'occupe de sélectionner des personnes du public pour les Organisations, nous aurons une planète Clair.

On peut aussi, pour élargir cette activité, former un groupe ou un centre de Scientologues qui amène les gens en Scientologie, leur donne un service et les sélectionne pour d'autres services à l'organisation la plus proche. SI vous voulez davantage d'informations ; contactez le Directeur du Clearing de votre Organisation locale.

RÉSULTATS

Les activités ci-dessus contribuent aux produits finals de valeur d'un Scientologue :

- 1. La connaissance disseminée**
- 2. Des livres achetés**
- 3. Le contrôle de l'environnement**
- 4. La planète claire**

La vie d'un Scientologue est active et gratifiante. Tout en réalisant des gains incroyables, il aide les autres sur leur chemin. C'est une véritable croisade. Une croisade pour un monde meilleur.

Lt Commodore Diana Hubbard
CS-6

Republié comme BPL par la
2^{ème} mission de Flag n° 1234
Molly Gilliam

approuvée par l'adjutant
du Commodore's staff
et du Chargé des Publications

pour LE CONSEIL
D'ADMINISTRATION
DES EGLISES DE
SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 AVRIL 1960

Directeurs de Franchise

LES PROCÉDÉS DE PRÉ-SÉANCE

Vous êtes-vous jamais demandé comment persuader un étranger de se faire auditer ? Vous est-il jamais arrivé de devoir « vendre » la Scientologie à un membre hostile de la famille avant de pouvoir auditer quelqu'un ? Avez-vous jamais eu du mal à auditer quelqu'un ?

Eh bien, vous serez heureux d'apprendre que ces problèmes ont été vaincus grâce à quelques matériaux que j'ai développés. Vous voyez, je *pense* à vous !

Les Procédés de Pré-Séance sont une idée nouvelle. J'y faisais allusion dans le Bulletin du HCO du 7 avril 1960. Mais il existe d'autres données à ce sujet.

Un Procédé de Pré-Séance est un procédé destiné à mettre en séance :

- (a) un étranger qui ne reçoit pas bien ;
- (b) une personne hostile à la Scientologie ;
- (c) une personne qui se met facilement en Rupture d'ARC pendant les séances ;
- (d) une personne qui fait peu de gains pendant les séances ;
- (e) une personne qui rechute après avoir été aidée ;
- (f) une personne qui ne fait pas de gains en audition ;
- (g) une personne qui, après avoir été auditée, ne veut plus se faire auditer.
- (h) Ou bien on les administre à haute voix ou en silence, comme vérification avant la séance, à toute personne qu'on audite.

Les Procédés de Pré-Séance ont autant d'importance que l'audition des personnes inconscientes. Cependant, je pense qu'on peut les employer à plus grande échelle, qu'ils favoriseront énormément la dissémination et qu'ils amélioreront les graphiques.

Ces procédés sont au nombre de quatre. Chacun constitue une classe de procédés qui résout chacun des quatre points suivants :

1. Le facteur aide,
2. Le facteur contrôle,
3. Le facteur communication du pc,
4. Le facteur intérêt.

Si ces quatre points ne sont pas présents en séance, il y a peu de chances, dans un bon nombre de cas, pour qu'il y ait le moindre gain réel, durable. Ce n'est pas nouveau.

Ce qui est nouveau, c'est le fait de les considérer comme des facteurs de *Pré-Séance*.

On ne peut pas vraiment auditer une Séance Modèle ou n'importe quelle séance avant d'avoir un pc en séance.

Le problème qu'on rencontre d'habitude, c'est de démarrer une séance et d'essayer ensuite de démarrer cette séance en mettant le pc en séance.

C'est un problème de longue date et il amène des auditeurs à auditer des procédés comme les CCHs quand ils pourraient auditer des procédés plus élevés. Les CCHs sont souvent nécessaires, mais pas avec un pc qu'on *pourrait* mettre en séance facilement et auditer ensuite sur des procédés de Niveau Supérieur avec des gains plus rapides.

La seule chose que cela change dans une Séance Modèle (Bulletin du HCO du 25 février 1960), c'est le DÉMARRAGE. Si un pc est dans la pièce d'audition et qu'on va l'auditer, on démarre, pas Ton 40, mais formel : « Nous allons commencer l'audition. » Puis l'auditeur prend sa checklist et énonce rapidement les points, 1, 2, 3, 4, de la Pré-Séance, puis, si tout va bien, il attaque les Rudiments et poursuit avec la Séance Modèle. Naturellement, s'il veut mettre le pc en séance avec des Procédés de Pré-Séance et qu'il donne au pc un : « C'EST LA SÉANCE » Ton 40 une fois que le pc est en séance, le pc est surpris.

Quand un pc marche extrêmement bien et qu'il a des gains rapides, on l'observe en silence au début de la séance, puis on donne un : « C'EST LA SÉANCE » Ton 40 comme dans la Séance Modèle, et on passe tout de suite aux Rudiments. Mais on ne fait cela que lorsque le pc progresse vraiment bien. Lorsqu'on a affaire à un nouveau pc ou à un pc nouveau pour l'auditeur, on lui donne une Pré-Séance comme ci-dessus pendant pas mal de séances.

Il peut arriver, lors d'une séance de type Pré-Séance, que l'auditeur n'arrive pas plus loin que les deux premiers des quatre points de Pré-Séance avant la fin de la séance. Dans ce cas, il met fin à la séance en douceur avec un Procédé de Localisation, en mettant l'attention du pc sur la pièce, et il termine la séance en disant simplement que la séance est terminée.

Bien qu'on puisse développer beaucoup de procédés sur l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, il est certain que ces quatre classes resteront stables, étant donné que ces quatre points sont vitaux pour l'audition et n'impliquent aucun tort chez le pc. Tous les autres facteurs connus de la vie et du mental peuvent être résolus et améliorés avec une séance. Mais ces quatre-là, l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, sont vitaux pour l'audition et sans eux l'audition ne peut avoir lieu.

Chez chaque pc qui ne supportait pas l'audition, qui avait des gains médiocres ou qui ne terminait pas son audition, l'un de ces quatre facteurs ou plus clochait. Alors vous voyez que cela fait pas mal de pcs et que les Procédés de Pré-Séance sont un remède important. Pourquoi commettre à nouveau la même erreur ?

L'une de mes tâches consiste à améliorer les résultats de l'audition. Il se peut, vous le découvrirez peut-être, qu'il s'agisse là de l'étape la plus importante, dans cette direction, depuis le Livre Un, étant donné qu'elle comprend tous les facteurs. L'auditeur peut causer l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt, au lieu d'attendre qu'ils tombent du ciel. Ces quatre facteurs, en tant que tels, sont pratiquement des massues.

Je préférerais presque ne pas vous donner de procédés pour ces quatre conditions. Je désire, c'est certain, vous laisser libres de les observer, de les comprendre et de les employer.

Quel art formidable pourrait émerger de cet innocent quartet scientifique ! Je préférerais que vous vous en serviez comme un maestro, au lieu de jouer de la musique de partitions.

Quelle adresse, quelle ingéniosité, quelle subtilité pourrions-nous déployer, avec ces quatre facteurs !

En voici un exemple, et vous verrez ce que je veux dire :

Un vendeur de voitures grincheux. Il sait que tout ce que lui dit son ami Pierre, qui est Scientologue, c'est des foutaises. Il déteste les gens.

Le Scientologue s'approche. Il raille Pierre de son enthousiasme.

Le Scientologue aborde l'aide. « Tu ne penses pas que les gens peuvent être aidés ? » Argument facile, juste glissé comme ça. Le vendeur de voitures gagne en perdant totalement. Il concède que quelque chose ou quelqu'un pourrait l'aider.

Un autre jour. Le Scientologue s'approche. Il dit au vendeur de voitures de se déplacer ici et là, de faire ceci et cela, en faisant semblant de s'intéresser aux voitures. C'est ni plus ni moins du 8-C. Juste comme ça. Le vendeur de voitures gagne de nouveau en perdant.

Un autre jour. Le Scientologue prend un sujet de communication avec le vendeur de voitures. Finalement, le vendeur de voitures concède qu'il ne voit aucun inconvénient à parler de ses affaires louches. Il le fait. Le vendeur de voitures gagne et le Scientologue aussi.

Un autre jour. Le Scientologue amène le vendeur de voitures à voir des images ou du noir, en douceur, par la conversation. Le vendeur de voitures commence à s'intéresser et se dit qu'il pourrait faire quelque chose pour ses pieds plats.

Résultat négatif : un râleur de moins. Résultat positif : un pc de plus.

Quelle que soit la manière dont vous vous y preniez, il *faut* que le redoutable quartet soit présent avant que l'audition puisse avoir lieu, ou avant même que l'intérêt pour la Scientologie puisse exister.

Parlez de John Wellington Wells. Le Scientologue peut tisser des charmes encore plus magiques avec l'aide, le contrôle, la communication et l'intérêt.

Parlez à un nouveau club. De quoi ? De l'aide, bien sûr. Amenez les gens à être d'accord sur le fait qu'ils pourraient aider ou être aidés.

Et quand ils vous demandent de revenir, parlez du contrôle positif et du contrôle négatif. Et quand ils vous redemandent, c'est sur la communication que vous mettez l'accent.

Et bien sûr, quand vous parlez de *ça*, vous avez des gens prêts à s'intéresser.

En Scientologie, tout le monde gagne. C'est le seul jeu où tout le monde gagne. Avec ces quatre facteurs, vous ne pouvez pas perdre, et eux non plus.

En tant que Scientologue, vous connaissez plusieurs procédés pour chaque facteur. L'important, c'est de les établir, un par un, à tour de rôle.

Ah, vous allez avoir un choc avec certain pc, quand vous découvrirez qu'il n'était même pas intéressé par son propre cas ! Il se faisait auditer pour sa femme ! Vous ne découvrirez cela que lorsque vous aurez d'abord aplani les trois facteurs précédents.

LES PROCÉDÉS

En ce qui concerne les procédés, vous avez pour l'aide, la Communication Réciproque à propos de l'aide, l'aide dans les deux sens, l'aide en fourchettes (brackets, ndt), les dichotomies « peut aider - ne peut pas aider », l'échelle progressive concernant l'aide, de nombreuses formes de procédés.

Pour le contrôle, vous avez la Communication Réciproque, le TR 5 (Tu fais asseoir ce corps sur cette chaise), le CCH 2, le vieux 8-C, le SCS (start-change-stop, mettre en route-changer-arrêter, Ndt) sur un objet, le SCS, etc, etc.

En ce qui concerne la communication, vous avez la Communication Réciproque : « Rappelle-toi un moment où tu communiquais », mais, encore plus fondamental, la Communication Réciproque pour tirer les Actes Néfastes, les O/Ws par rapport à l'auditeur, « Pense à quelque chose que tu as fait à quelqu'un », « Pense à quelque chose que tu as retenu par rapport à quelqu'un », avec, de temps en temps, « Y a-t-il quelque chose que tu aimerais me dire ? » lorsque l'électromètre réagit. Il n'y a rien de tel, pour favoriser la communication, que l'élimination des Actes Néfastes de base qui empêcheraient le pc d'être en séance et d'être en ARC avec l'auditeur. C'est là l'intérêt de cette étape, qu'on la fasse comme ça, dans un salon, ou qu'on la fasse dans une pièce d'audition. « Quand-même, Madame Macheprau, vous n'allez pas me dire que, contrairement au reste de l'humanité, vous n'avez jamais rien fait de mal de votre vie ! » Eh bien, c'est une façon de mettre un cas en pièces lors d'un dîner en société.

L'intérêt constitue le facteur où votre connaissance du mental joue un rôle important. Mais remarquez qu'il s'agit du point 4. Combien de fois l'avons-nous employé en premier et avons-nous échoué ! C'est parce que le point un correct manquait, sans parler du second et du troisième ! Je vous vois maintenant en train d'essayer d'intéresser un membre de la famille avec le point quatre sans établir les trois premiers. Eh bien, moi aussi, je l'ai fait, comme vous.

Une nuit, j'ai audité une autorité d'un gouvernement après un dîner, pendant deux heures, sans résultat. Il savait qu'il avait été sur-audité. Mais les résultats n'étaient sûrement pas étincelants. Maintenant, je m'en souviens nettement et avec honte, son idée de l'aide, je ne l'avais pas détecté, c'était d'éliminer la race humaine tout entière !

Les premières étapes de OT-3A éveilleront l'intérêt de presque tout le monde. Même les Cinq Noirs (Black Fives, ndt) seront confondus, lorsqu'ils verront dans quel état sont leurs rappels.

ET APRÈS ?

Ensuite, vous suivez un gradient de gains. Trouvez quelque chose que le pc peut faire et améliorez-le.

Quand vous en avez fini avec le redoutable quartet, les quatre points, vous avez les Rudiments, et ils doivent concerner des faits, non du bla-bla.

Après les quatre points, vous améliorez le cas suivant des gradients. Et vous maintenez les quatre points bien en place.

SOMMAIRE

Même s'il vous faut une centaine d'heures pour établir les quatre points indispensables à l'audition, vous gagnerez plus vite, parce que vous gagnerez.

S'il vous suffit de deux heures la première fois que vous les faites avec un pc, estimez-vous heureux.

Soyez consciencieux.

Etablissez les quatre points. Servez-vous de la Séance Modèle. Au cours du processing, trouvez quelque chose dont le pc sait qu'il peut le faire, et améliorez cette aptitude.

Et vous aurez des Clairs.

Et si vous vous servez du redoutable quartet aussi adroitement et aussi souplement que je le prévois, nous en aurons terminé avec cette planète et nous explorerons les étoiles avant d'être trop vieux.

Nous avons enfin créé l'arme fondamentale de la dissémination et du processing scientologues, arme qui nous rend bien plus efficaces sur Terre qu'un tas de politiciens radoteurs qui se frottent les mains près d'une ogive nucléaire. Ils ont intérêt à mesurer leurs abattis.

Mais ne leur dites pas. Contentez-vous d'auditer : (1) l'aide, (2) le contrôle ; (3) la communication et (4) l'intérêt.

Maintenant, attaquez-vous à quelqu'un qui ne croyait pas à la Scientologie ; servez-vous du redoutable quartet. Et gagnez !

L. RON HUBBARD

LRH :js.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 MAI 1960

Tous les auditeurs de Franchises
Secrétaires de l'Association
Secrétaires du HCO

L'AIDE

Nous connaissons depuis un bon moment l'importance du Bouton Aide. C'est le premier, le tout premier des Boutons de la Scientologie. On a produit des Clairs rien qu'en clarifiant consciencieusement l'aide, en tant que telle, et l'aide concernant des terminaux de la Piste du Temps.

Dans un essai publié du Manuel de l'Etudiant (le Manuel lui-même n'a pas été publié), j'ai mis l'accent sur le fait que le préclair et l'auditeur auront peu de chances de faire beaucoup de progrès s'ils n'ont pas mis l'aide en place. L'aide est le Bouton-clé qui permet l'audition. Les autres Boutons, le contrôle, la communication et l'intérêt, nous donnent une séance. Mais nous ne pouvons même pas démarrer de pré-séance avec un autre Bouton que l'aide.

Afin de mieux vous faire comprendre ce bouton, j'ai travaillé avec depuis l'hiver 1957/58, période durant laquelle on s'en est servi dans un ACC en Amérique.

L'aide se révèle maintenant être le point de rupture entre la santé d'esprit et la folie. Ce n'est pas parce qu'une personne ne peut accepter d'aide pour des choses mineures qu'elle est folle.

Mais cela veut certainement dire qu'elle a quelques traits de névrose.

L'état indiquant cette condition d'aberration par rapport au sujet de l'aide serait la peur d'être dépendant. Cela veut dire que la personne a déjà eu quelque chose qui clochait avec l'aide. On voit parfois chez les enfants un besoin impératif de se débrouiller tout seuls. En général, nous applaudissons à cela, mais si nous observons l'enfant attentivement, nous découvrons que résistance à l'aide d'autrui s'accompagne de l'obsession d'aider. Les parents eux-mêmes, ne croyant pas que l'enfant puisse les aider, refoulent habituellement l'aide de l'enfant et aggravent ainsi la condition. J'ai vu un enfant dégringoler directement au niveau « normal » parce que ses parents avaient refusé son aide. Mais peu importe la conviction profonde du psychologue du dix-neuvième siècle que l'enfance était un bon modèle à utiliser pour estimer la conduite sociale future, nous, Scientologues, savons que l'enfant est déjà devenu aberré sur ce sujet avant que cela se manifeste clairement.

Mes observations m'ont maintenant conduit à la conclusion suivante : il y a chez une personne un point où elle cesse d'être saine d'esprit, par rapport à n'importe quel sujet. Ce point, c'est l'aide. On pourrait le placer sur l'Echelle des Tons à 2,0 pour n'importe quelle dynamique. On peut estimer une personnalité entière en examinant les réactions d'une personne devant différents types d'aide. Au-dessus de ce point, une personne peut aider et

peut être aidée, à condition, bien sûr, que l'aide soit sincère, et que ce soit vraiment de l'aide. Au-dessous de ce point, l'aide devient trahison.

Pour une personne aberrée, et bien aberrée, l'aide est toujours de la trahison. Cela nous explique beaucoup de choses, quand nous le comprenons. Le premier exemple qui vient à l'esprit, c'est la réaction d'un pc en très mauvais état qui se fait auditer. Il pense invariablement, et peut-être même le dit-il parfois à l'auditeur, que l'audition ne l'a pas aidé, mais qu'elle l'a trahi.

Toutes les protestations au cours de l'audition, à l'exception de celles qui proviennent de ruptures flagrantes du Code de l'Auditeur, dénotent une détérioration du Bouton « aide » dans la séance d'audition. Cela ne fait pas de bien d'auditer un préclair sur l'aide et de commettre, ce faisant, une série de ruptures flagrantes du Code de l'Auditeur ; par contre, si une séance semble pleine de Ruptures d'ARC, quoi que fasse l'auditeur pour les réparer, cela fait un bien énorme de clarifier tout le sujet de l'aide.

Malheureusement, il est vrai que l'aide peut clocher autant chez l'auditeur que chez le pc, lorsque les gens qui audient ne sont pas Clairs. Cependant, d'après mon expérience, même si les efforts des auditeurs sont parfois franchement maladroits, il n'existe pratiquement aucun auditeur qui n'essaie pas sincèrement d'aider le préclair. Le problème surgit quand le préclair jette les efforts de l'auditeur dans la catégorie « trahison ». L'auditeur réagit alors contre le préclair et la situation dégénère.

Récemment, dans cette civilisation, plusieurs pratiques qui avaient commencé dans un effort sincère pour aider se sont détériorées, et l'on ne peut pas mieux faire que les classer dans la catégorie « trahison ». La psychiatrie et la médecine en sont toutes deux de bons exemples. Habituellement, la personne qui va voir un psychiatre découvre qu'on la trahit. Elle ne reçoit aucune aide ; elle reçoit de la brutalité sous forme d'électrochocs, de chirurgie du cerveau et autres expériences dégradantes. Même à l'apogée de la psychiatrie, le psychiatre conseillait très couramment à une femme de tromper son mari en disant que c'était le meilleur remède à son problème, et vice-versa.

Le psychiatre fut pris dans cet engrenage aide-trahison. Les psychiatres ont si longtemps essayé d'aider le fou sans y parvenir qu'à la fin, ils se sont mis à faire du Q&A avec leurs patients. Bien entendu, pour un malade mental, l'aide est toujours trahison. La médecine est en train de suivre le même chemin, sans le savoir, et elle a perdu une grande part de sa réputation auprès du public, parce qu'elle n'a pas continué dans une voie de recherches qui l'aurait amenée à des niveaux bien supérieurs, mais qu'elle en est restée à une forme d'application qui considère l'homme comme un corps et rien d'autre. Le fait de considérer une personne comme un « tas de viande » est en soi une trahison. Naturellement, quand on considère un thétan comme un morceau de viande, on le trahit.

La deuxième guerre mondiale engloutit les derniers lambeaux d'aide sincère chez les psychiatres. On a maintenant découvert que la plupart des gouvernements impliqués dans cette guerre employaient la psychiatrie à des fins politiques. Ils avaient devant eux un très bon exemple : Hitler. C'est ainsi que les dernières braises de l'aide sincère chez les psychiatres s'éteignirent plus ou moins. Il n'arrivera rien de semblable en Scientologie, parce que nous avons affaire à des vérités fondamentales, et non à des ambitions fondamentales. Dès que l'ambition devient plus importante que la vérité dans une sphère d'activité, cette dernière vole en éclats. En fait, voilà ce qui est à la base de la détérioration de la Piste du Temps.

On en trouve un excellent exemple dans l'insurrection des Mau-Mau au Kenya. Les terroristes tuèrent des milliers d'indigènes ; par contre, ils ne tuèrent qu'une vingtaine de Blancs, mais c'étaient justement ceux qui avaient cherché à les aider. De toute évidence, les Kikuyus étaient absolument certains que quiconque cherchait à les aider ne faisait que les trahir. Le meurtre de leurs meilleurs amis devient de ce fait plus compréhensible. Il n'en reste pas moins que l'action est folle, mais si l'on se réfère à leur passé, elle est tout à fait compréhensible. Chaque fois que nous avons affaire à de grands peuples fous ou à des populations d'indigènes craintifs et illettrés, nous ferions bien de garder à l'esprit l'importance de ce Bouton « aide » et de nous rendre compte que pour eux, aide égale trahison. Ce qu'il faut trahir, c'est cette identification aide-trahison, pas les gens.

Si vous y réfléchissez bien et que vous trouvez vos propres exemples, que vous voyez si, oui ou non, c'est vrai pour vous, je pense que vous pousserez un petit soupir de soulagement.

Il n'existe pas un Scientologue qui n'ait eu un préclair absolument convaincu, à un moment ou à un autre de son audition, que la seule intention de l'auditeur était de le trahir. Et ce dernier restait sur une énigme. Notre propre sincérité ne faisait pas le moindre doute. Qu'on se méprenne à ce point sur nos intentions, c'était tellement incompréhensible que souvent, nous avons cru que c'était notre faute. Peut-être y avait-il effectivement de notre faute. Quoi qu'il en soit, notre seul tort, en fin de compte, c'est de n'avoir pas clarifié le Bouton « aide » avec le préclair.

LA CLARIFICATION DE L'AIDE

Il y a plus d'une façon de clarifier le Bouton « aide ». Comme c'est la première étape de la pré-séance, il se peut qu'il faille le clarifier plusieurs fois au cours de l'audition.

La première chose à faire, c'est mettre le préclair à l'électromètre.

Si vous n'avez pas un bon électromètre et que vous ne savez pas ce qu'un électromètre accomplit, procurez-vous en un rapidement et apprenez à vous en servir. Discutez de l'aide avec le préclair et notez les réactions de l'aiguille. Si l'aiguille a tendance à devenir raide, collante à la moindre discussion sur l'aide, alors vous savez ce qu'il vous reste à faire. Bien sûr, si l'aiguille reste libre et continue de l'être sur le sujet de l'aide, quoi que vous auditez ou quelle que soit la façon dont vous en parlez, le Bouton restera libre.

Lorsque vous attaquez ce Bouton, il est important que vous continuiez de l'aborder en pré-séance à chaque période d'audition si nécessaire, jusqu'à ce que l'aiguille de l'électromètre soit libre sur le sujet. Ce n'est pas la peine de continuer, et il n'y a en fait aucune raison de continuer, si le préclair croit que vous allez le trahir. Cela se manifestera quelque part sous forme de Ruptures d'ARC, tout le programme d'audition partira en morceaux, et vous vous retrouverez sans préclair, avec un cycle d'action inachevé. Alors faites attention à ce que je vous dis ici en ce qui concerne l'audition : travaillez avec l'aide, et rien d'autre que l'aide, jusqu'à ce que l'aiguille soit libre sur ce sujet.

Quels procédés devez-vous auditer ? Le premier procédé, c'est naturellement la communication réciproque ordinaire. Voici de quoi on discute : « Le préclair aidant d'autres

personnes » « D'autres aidant le préclair ». On obtient les points de vue du préclair sur le sujet de l'aide, et sans évaluer pour lui, on le laisse exprimer ces points de vue.

Le procédé suivant, c'est l'aide avec une Fourchette à deux voies. C'est-à-dire : « Comment pourrais-tu m'aider ? » alterné avec « Comment pourrais-je t'aider ? » Ne vous attendez pas à ce que cela ait beaucoup d'effet sur la Manette de Ton ; ce ne sera pas le cas. On ne peut pas compter sur ce genre de flux à deux voies pour faire descendre une Manette de Ton. Mais cela fait quelque chose, et cela tend à libérer l'aiguille sur ce sujet particulier.

On peut ensuite employer la vieille Fourchette à cinq voies : « Comment pourrais-tu aider une autre personne ? », « Comment une autre personne pourrait-elle aider une autre personne ? », « Comment une autre personne pourrait-elle t'aider ? », « Comment pourrais-tu m'aider ? », « Comment pourrais-je t'aider ? »

C'est une Fourchette dure, mais elle est utile et il ne faut pas la rayer du répertoire.

Existe-t-il un procédé qui clarifierait le Bouton « aide » complètement et totalement ?

Naturellement, étant donné que l'aide a pris de nouveau tant d'importance, j'y ai travaillé et je l'ai développée jusqu'à un stade d'application conditionnelle (ce qui veut dire que je me réserve la liberté de changer d'avis une fois qu'on l'aura bien expérimenté), une nouvelle façon de libérer une solution. J'ai appliqué ce procédé aux Boutons centraux en Scientologie et j'ai constaté qu'il marchait. La formule générale consiste à prendre le Bouton qu'on veut clarifier et à demander au préclair quel problème une certaine solution pourrait constituer pour lui.

Pour appliquer cela à l'aide, on demanderait au pc de façon répétitive : « Quel problème l'aide pourrait-elle être pour toi ? »

Je l'ai d'abord employé avec le Bouton « responsabilité » avec de très bons résultats, car j'ai découvert que la responsabilité était très aberrée dans ses définitions réactives et que le préclair la parcourait de façon irresponsable, parce qu'il était souvent dans une valence. Cette façon d'auditer la responsabilité jusqu'à ce qu'elle soit aplanie semble tout à fait applicable.

Si le préclair invente des réponses au lieu de les prendre sur la Piste du Temps, vous feriez peut-être mieux de lui poser la question suivante : « Quel problème l'aide a-t-elle été pour toi ? » Si le préclair inventait des réponses, on peut toujours y remédier en auditant, bien qu'il n'y ait apparemment aucun terminal présent : « Quelle aide pourrais-tu confronter ? », « Quelle aide préférerais-tu ne pas confronter ? » Je ne sais pas jusqu'où ce procédé irait, vu que je ne l'ai pas testé sur une longue période, mais il a marché, le peu que je l'ai essayé. Aussi étrange que cela paraisse, la responsabilité peut être auditée sur un terminal sans masse, ou sur une signification. Je n'ai pas eu beaucoup l'occasion de tester la confrontation, mais partant de la théorie selon laquelle si vous auditez la responsabilité sur quelque chose, vous pouvez auditer la confrontation sur cette chose, je dirais que c'est probablement, à première vue, un procédé qui marche. J'en saurai bientôt davantage, et j'apprécierais que vous me communiquiez toutes les données que vous avez sur le sujet.

Vous avez donc plusieurs procédés pour aplanir l'aide. Malheureusement, parmi ceux-ci, aucun n'atteint une personne inconsciente ou folle. Bien entendu, quand je dis inconsciente, je parle de quelqu'un qui a les yeux fermés, et quand je dis folle, je parle d'une personne internée ou qui doit l'être. En ce qui concerne la personne inconsciente, vous avez

les CCHs, et vous pouvez également vous en servir avec la personne folle dans une certaine mesure. Cependant, pour une personne folle, la meilleure solution, ce n'est pas le processing, mais le repos, et une fois que la personne s'est bien reposée pendant un bon moment, la solution, ce n'est toujours pas le processing, mais l'exercice. Et une fois que la personne a eu de l'exercice pendant une longue période, vous constaterez quand même que le processing de groupe avec d'autres fous vaut mieux que l'audition individuelle. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il sera possible de faire beaucoup pour elle. La première raison de cette approche, bien sûr, c'est l'auditeur. Pourquoi s'attaquer à un grand nombre de fous avec l'audition individuelle quand il y a d'autres méthodes bien plus économiques et bien plus efficaces, comme le repos, l'exercice, le processing de groupe, des hobbies, etc. Les efforts effectués pour atteindre le fou avec l'aide ne font bien sûr que restimuler l'idée folle selon laquelle l'aide est trahison. C'est la raison pour laquelle la psychiatrie a eu recours à des « traitements » sauvages et bestiaux comme l'électrochoc et la chirurgie. Elle avait affaire à des gens qui, apparemment, ne voulaient pas être aidés. Alors la psychiatrie est devenue effet total. C'est pourquoi la psychiatrie a échoué, est actuellement en échec et a perdu toute sa réputation auprès du public.

Les gens ayant été trahis si souvent sur la Piste Totale, il n'est pas étonnant qu'ils confondent aide et trahison ; cependant, l'aide ne devint trahison que pendant ces périodes de la Piste du Temps où les civilisations étaient sur la spirale descendante. Même la Rome « honnête » du 3^{ème} siècle avant J.-C. employait joyeusement le mécanisme politique qui consistait à inviter tous les chefs germaniques (qui acceptaient) à des festins, puis à les empoisonner, après leur avoir assuré que Rome aiderait leur pays. L'aide peut se détériorer dans n'importe quelle dynamique et n'importe quel domaine, mais comme je viens de le dire, cela n'arrive qu'au point de rupture entre la santé d'esprit et la folie.

En un mot : il se peut que le préclair soit sain d'esprit et analytique, mais qu'il réagisse violemment en séance parce qu'il a été jeté dans son mental réactif. Dans les zones réactives, l'aide est presque toujours trahison. Alors quand vous auditez un engramme dur, ne soyez pas étonné si vous voyez le pc (avec qui vous avez soigneusement clarifié l'aide) devenir furieux à propos de la trahison. Il est au milieu d'un engramme et, bien entendu, le noyau de tout engramme, c'est la trahison. Ne vous arrêtez pas pour l'auditer sur l'aide, contentez-vous de lui faire traverser l'engramme. Il s'en sortira très bien si vous faites votre travail. Il faudrait résoudre l'aide comme procédé de pré-séance, la résoudre bien, à fond, et si, au cours d'une série de séances, l'idée de l'aide a l'air de se dégrader chez le pc, c'est que vous l'avez plongé dans une série d'incidents où l'aide est trahison ; et il faudrait la clarifier une fois de plus en pré-séance, lors d'une séance ultérieure.

Il y a maints procédés possibles, maintes approches possibles. Si, en tant que Scientologue, vous comprenez cela, vous ne devez pas vous laisser aller à penser qu'un pc est mauvais et qu'on ne peut pas l'aider, sous prétexte qu'il semble impossible de l'aider. Tous les pcs peuvent être aidés. La plupart des pcs ont des idées aberrées sur le sujet. Il ne tient qu'à vous de vous y attaquer avant d'aborder quoi que ce soit d'autre et de les nettoyer, au moins jusqu'à ce que l'aiguille de l'électromètre soit libre sur le sujet, peu importe le nombre d'heures que cela prend.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MAI 1960

Directeurs de Franchises
Secrétaires du HCO
Secrétaires de l'Association

COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON

L'aide est le Bouton qui a mis le monde sens dessus dessous il y a quelques millions d'années. C'est là que nous trouvons notre pc. « L'aide, c'est de la trahison », alors il n'y a pas moyen de s'en sortir. La Scientologie « doit être mauvaise », parce que l'aide, « c'est de la trahison ». Tout le monde le sait. Donc, si les Scientologues aident les gens, « nous sommes des traîtres » !

Nous avons entendu ça, nous l'avons vu. Mais maintenant, nous savons ce que c'est et nous pouvons rire doucement lorsque des gens essaient de nous réduire en miettes.

Quand ils ont vraiment voulu en faire un piège, ils ont fait de la propagande comme quoi « l'aide, c'est de la trahison ». Personne ne doit recevoir d'aide, sinon, il sera trahi. Comme ça, les thétans restent dans leurs cages.

La façon dont ce mécanisme s'est développé est intéressante. Le jeu de la victime est très ancien. Il avait pour but de soulever la pitié et de sauvegarder les possessions. Cela devint un piège. Une fois que quelqu'un croyait aux victimes, il se mettait à n'aider que les victimes.

C'est ainsi que commença cet enchaînement : une personne fait du mal à un autre (qui jouait la victime), la personne est désolée pour l'autre, elle cherche à l'aider. (Vous avez déjà vu un pompier d'aide professionnel ?) Lorsque ce mécanisme devint très vieux, l'action de blesser fut identifiée à l'action d'aider. Etant donné que le cycle était blessure-victime-aide, dès que le temps devient vague, les parties du cycle deviennent blessure égale aide ou aide égale blessure.

Pendant longtemps, il a été vrai que aide et blessure pouvaient être une seule et même chose. C'est ainsi que le fait de « ne compter que sur soi » devint une vertu. Vous avez connu des gens qui refusaient l'aide parce qu'ils étaient « fiers » ou qu'ils « ne comptaient que sur eux-mêmes ». Eh bien, ce n'est que la première phase de « aide égale blessure ».

La seconde phase n'est pas si ancienne. Je pense que le processus ne s'est renversé que ces deux derniers millions d'années ou quelque chose comme ça, dans cette partie de l'univers. Le « renversement total » n'est pas l'identification de l'aide et de la blessure, mais une dissociation, une dispersion complète sur le sujet. « Comment blesser » devient aider. C'est cela, la trahison. On offre de l'aide avec l'intention de nuire, afin de créer une dépendance par rapport à quelque chose de déguisé qui, à l'usage, finit par nuire. C'est cette action psychotique qui met la dernière touche au piège. « J'ai peur d'accepter de l'aide, parce que c'est une tentative pour me trahir » ; c'est là l'idée fixe qui prévaut maintenant. Avec une

idée pareille, on ne peut ni avoir de jeux, ni vivre. C'est cette idée qui a empoisonné le Christianisme.

Maintenant, cela peut vous être difficile à concevoir, parce que, par le simple fait que vous êtes Scientologues, vous ne croyez pas que toute aide est offerte dans le simple but de nuire. Mais d'autres ont cette idée, et c'est pourquoi vous avez du mal à les comprendre eux. Nous sommes une poignée, parce que nous ne croyions pas que toute aide était nuisible. Mais dès que nous avons cherché à aider les autres, qui n'acceptaient pas la Scientologie, nous nous sommes heurtés à un mur. Quel était ce mur ? L'idée fixe citée plus haut. Dans le monde, la majorité des gens croient, de toute évidence, que l'aide n'est qu'une intention de nuire. C'est plus que « aider-peut-blesser ». C'est « toute-aide-est-dangereuse-parce-que-quiconque-offre-de-l'aide-ne-cherche-qu'à-nuire. »

Ce n'est pas la peine d'en dire davantage : vous avez trop d'exemples autour de vous. Vous pouvez en trouver des tas autour de vous. Cependant, les Mau-Mau n'ont tué que les Blancs qui cherchaient à aider les Noirs. Et juste au moment où je terminais les recherches sur cette technologie (qui est maintenant plus qu'une simple théorie), je reçus une lettre d'un juge blanc à qui on avait demandé de l'aide. Paniqué, il exigeait qu'on lui fiche la paix tout de suite ! C'était très amusant. Avec mes papiers de recherche sur mon bureau, devant moi, je me trouvais confronté à un exemple parfait pour illustrer la technologie ! Pauvre homme : s'il savait où sa lettre a atterri ! Je lui répondis et sa lettre suivante était tellement confuse ! Il se peut même qu'il s'en remette !

Ces idées fixes, ces convictions fixes, nous les rencontrons partout et elles ont cours dans le monde entier. Voilà l'idée qui nous barre la route, qui stoppe notre intention sincère de rendre l'homme libre. C'est pourquoi la presse, et, pour certains d'entre nous, les amis et les connaissances les plus chères, nous donnent du fil à retordre.

Nous avons été dans la confusion. Mais l'homme est ainsi. L'homme est encore dans la confusion. Nous ne le sommes pas. En étudiant et en connaissant nos données sur le sujet, nous allons faire sauter le « mur ».

La psychose, la névrose ou la maladie, quelles qu'elles soient, sont fragiles, aussi féroces qu'elles paraissent. Elles ne peuvent se développer qu'en présence de mensonges.

Maintenant, qu'advient-il des obstacles que nous avons rencontrés, lorsqu'ils seront frappés à coups de vérité ?

Je nous donne vingt mois pour rendre Clair tout le personnel des Orgs Centrales, trois ans pour rendre Clairs tous les Scientologues, deux décades pour rendre Clair une bonne partie de la Terre. C'est l'idée que j'en ai maintenant.

Alors apprenez à manier l'aide. Clarifiez-la dans le co-audit ou dans le HGC. Apprenez une douzaine de façons d'en discuter de façon à briser la barricade de « l'indifférence » (qui n'est en fait que de la crainte) et attellez-vous à la tâche.

L'aide n'est pas nuisible. Ce n'est pas la meilleure façon de blesser.

L'aide, c'est l'aide ; un point, c'est tout. Aplanissons ce Bouton, que nous ne l'oublions plus jamais, et apprenons adroitement à anéantir la psychose de l'aide chez les autres par le seul moyen de la conversation.

Notre liberté d'aider, nous l'avons acquise à la sueur de notre front.
Servons-nous en.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 9 SEPTEMBRE 1981

Reronéotyper

(Publié comme tel dans le *Certainty*, 1^{ère} année, Numéro 5, en mai 1960.)

COMMENT « VENDRE » LA SCIENTOLOGIE À VOS AMIS

RÉF. HCOB DU 21 AVRIL 1960 ; LES PROCÉDÉS PRÉ-SÉANCE

Il y a longtemps, à Chicago, un Scientologue a dit que nous devrions nous servir de notre propre technologie pour développer une méthode de dissémination de la Scientologie qui soit exacte ; scientifique.

C'est maintenant chose faite et je désire vous communiquer mes découvertes.

La raison pour laquelle, à notre époque, les gens ne bondissent pas tout de suite, lorsque vous leur parlez d'une science nouvelle, étonnante, c'est que la majorité d'entre eux se trouvent trois étapes au-dessous du niveau où l'on est capable d'intérêt.

Nous avons maintenant établi ces étapes et on peut les utiliser. Elles marcheront avec quelqu'un capable de parler.

Les voici :

- I L'aide
- II Le contrôle
- III La communication
- IV L'intérêt

L'auditeur professionnel reconnaîtra dans ces étapes « les procédés pré-séance ». Le non professionnel peut lui aussi s'en servir avec le public et avec ses amis.

Avant qu'une personne puisse être *intéressée*, ces trois boutons doivent être chez elle relativement propres. Il s'agit de l'**aide**, du **contrôle** et de la **communication** ; le bouton final, l'**intérêt**, ne se manifesterá que si les trois premiers sont propres.

C'est ceci qui fait des Scientologues un groupe d'élite, supérieur à la moyenne ; nous dépendons de ces boutons pour devenir Clair sans effort de notre part. Maintenant, si nous voulons que d'autres deviennent Scientologues et que davantage de gens manifestent de l'**intérêt**, nous devons cesser d'agir de façon « automatique » et *faire ce qu'il faut* pour nettoyer ces trois boutons.

Lorsque vous abordez quelqu'un que vous avez envie d'aider, si vous ne nettoyez pas chez lui l'**aide**, le **contrôle** et la **communication**, en parlant avec lui, vous n'arriverez pas à l'**intéresser** à notre travail.

Par exemple, la dernière fois que vous avez échoué à **intéresser** une personne (au fait, qui était-ce ?), vous avez échoué parce que cette personne était au-dessous du niveau de l'**aide**, du **contrôle** et de la **communication**. Pour **intéresser** cette personne, il aurait fallu nettoyer ces boutons. Il faudrait, par le biais de la conversation, amener la personne à admettre que l'aide (dans n'importe quel domaine) est possible. Cela fait, il faudrait contrôler un peu la conversation ou la personne. Ensuite, il vous faudrait vous débrouiller pour que la personne ait envie de vous parler et de vous confier quelques-unes de ses inquiétudes ou quelques-uns de ses bouleversements, ou bien, mieux encore, quelques-uns de ses overts. Après seulement l'intérêt pourra prendre place.

La meilleure façon d'éveiller l'**intérêt** chez une personne, c'est de l'amener à se procurer et à lire LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE ; cela vous épargnera de longues explications.

Voici les facteurs techniques de la dissémination :

1. Etablir l'Aide
2. Etablir le Contrôle
3. Etablir la Communication
4. Etablir l'Intérêt.

En vous servant de ces points de pré-séance, vous pourriez améliorer la vie de tous ceux que vous connaissez. Cela pourrait devenir chez vous un art raffiné. Et cela pourrait donner un monde clair.

COMMENT VOUS Y PRENDRE

1. Servez-vous de la Communication Réciproque pour amener la personne à admettre que l'aide est possible (dans n'importe quel domaine).
2. En dirigeant un peu sa conversation ou ses gestes, ou au moyen d'une Communication Réciproque sur le sujet du contrôle, positif et négatif, amenez-la à voir que le contrôle n'est pas toujours quelque chose de terrible.
3. En lui montrant le principe selon lequel un Acte Néfaste entraîne un autre, amenez la personne à mentionner quelques-uns de ses propres Actes Néfastes. Grâce à cela, elle est plus disposée à vous parler.
4. Amenez-la à lire DSMSM (Dianétique, La Science Moderne de la Santé Mentale ; ce livre à la portée du grand public constitue le pont entre l'apathie du public et notre propre niveau.

Vous pouvez faire ces quatre étapes. Cela vous permettrait de changer tous ceux que vous connaissez. Faites quelques tentatives. Exercez-vous. Devenez expert.

En faisant cela, vous ferez bien plus pour votre communauté qu'avec n'importe quelle autre activité.

Si vous vous servez de ces quatre étapes, il n'est pas un sceptique, pas un inquiet qui résistera longtemps à votre approche.

La seule raison pour laquelle vous avez échoué, là où vous avez échoué, c'est que les gens étaient bien trop bas pour manifester de l'intérêt. Eh bien, maintenant, nous avons le chemin pour les faire monter.

Servons-nous en.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Publiée en tant que HCOPL
par le Bureau des Compilations
de Flag

Acceptée par le

CONSEIL
D'ADMINISTRATION
de
L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE
DE CALIFORNIE

26 novembre 1954

LE CODE D'HONNEUR

Cours de base de Scientologie – Partie 6

1. N'abandonnez jamais un camarade dans le besoin, en danger ou en difficulté.
2. Ne retirez jamais votre allégeance une fois qu'elle a été accordée.
3. N'abandonnez jamais un groupe auquel vous devez votre soutien.
4. Ne vous dépréciez jamais vous-même ou ne minimisez jamais votre force ou votre puissance.
5. N'ayez jamais besoin de louanges, d'approbation ou de compassion.
6. Ne faites jamais de compromis avec votre propre réalité.
7. Ne permettez jamais que votre affinité ne soit altérée.
8. Ne donnez pas ou ne recevez de communication à moins que vous ne le désiriez vous-même.
9. Votre auto-déterminisme et votre honneur sont plus importants que votre vie immédiate.
10. Votre intégrité envers vous-même est plus importante que votre corps.
11. Ne regrettez jamais hier. La vie est en vous aujourd'hui et vous créez votre futur.
12. Ne craignez jamais de blesser quelqu'un d'autre pour une juste cause.
13. Ne désirez pas être aimé ou admiré.
14. Soyez votre propre conseiller, gardez votre propre conseil et optez pour vos propres décisions.
15. Soyez fidèle à vos propres buts.

La Scientologie est elle-même le microcosme d'une civilisation. Elle possède deux codes moraux : l'un est le code moral de pratique qui est le Code de l'Auditeur de 1954,

l'autre est le Code du Scientologue, qui sera fourni dans le prochain PAB. Elle possède également un Code d'Ethique, son Code d'Honneur.

La différence entre l'éthique et la morale est très bien connue en Scientologie, même si elle ne l'est pas dans un dictionnaire moderne. Leur fusion s'est produite dans un passé récent ; elle est symptomatique d'un déclin général. Une éthique se pratique de façon entièrement autodéterminée. Un Code d'Ethique ne peut pas être imposé, n'a pas vocation à l'être, c'est un luxe de conduite. Une personne se conduit selon un Code d'Ethique parce qu'elle le veut ou parce qu'elle considère qu'elle est assez fière ou assez droite, ou assez civilisée pour se conduire ainsi. Un Code d'Ethique, bien sûr, est constitué de certaines restrictions qu'on suit pour améliorer sa manière de conduire sa vie. Si un Scientologue commençait à en punir ou à en réprimander un autre et cherchait à lui imposer le Code d'Honneur parce qu'il l'aurait négligé, l'action punitive elle-même toucherait au Code et le violerait. Le Code d'Honneur en est un aussi longtemps qu'il n'est pas imposé. Si une personne est assez grande, ou assez forte ou assez saine d'esprit, elle peut s'offrir le luxe de s'y conformer librement et de son propre choix. Lorsqu'un tel Code d'Ethique commence à être imposé, il devient un code moral.

Un code moral peut être imposé. Les mœurs sont ce qui rend une société possible. Ce sont ses codes de conduite faisant l'objet d'un accord général et dont le respect est surveillé. Si un auditeur venait à violer de manière flagrante et continuelle le Code de l'Auditeur ou le Code du Scientologue, les autres auditeurs auraient parfaitement le droit d'exiger, et via le HASI d'obtenir, la suspension ou la révocation de ses certificats, sa suspension ou son exclusion des groupes dont il fait partie, ou les deux. En revanche, aucune action de ce type n'est possible avec le Code d'Honneur. Une personne pourrait s'en moquer continuellement et de manière flagrante, et ne subir rien de plus que peut-être un léger mépris ou une légère pitié de ses camarades.

Le Code d'Honneur définit clairement les conditions d'une camaraderie acceptable entre les personnes qui se battent dans un camp contre quelque chose qu'elles considèrent devoir être corrigé. Bien que quiconque pratique « le seul et unique » pense qu'il n'est possible d'avoir un combat ou une compétition que si l'on reste « le seul et unique » et fait face en tant que cette seule identité à toute l'existence, vivre sans amis ou compagnons d'armes ne fonctionne pas très bien. Parmi ces amis et compagnons d'armes, notre acceptabilité et notre mesure sont assez bien établies par notre respect d'une chose telle que le Code d'Honneur. Quiconque pratique ce code entretiendra une bonne opinion de ses camarades, ce qui est beaucoup plus important que d'avoir ses camarades entretenir une bonne opinion de soi.

Si vous pensez que l'Homme est digne que vous lui accordiez suffisamment de valeur pour pouvoir suivre volontiers le Code d'Honneur, je peux vous garantir que vous serez une personne heureuse. Et si croisant de temps à autre quelque personne malfaisante qui s'éloigne de vos meilleurs standards, vous ne vous détournez pas pour autant du reste de l'humanité, et si découvrant être trahi par ceux que vous cherchez à défendre, vous ne subissez pas un retournement complet d'opinion à l'égard du genre humain tout entier, vous ne connaîtrez pas de spirale descendante.

Un procédé le montre, il est assez facile à faire et donne des résultats. Asseyez-vous dans un lieu public où passent beaucoup de gens et postulez simplement en eux, au-dessus

d'eux, autour d'eux, la Perfection – quoi que vous voyiez. Faites cela personne après personne tandis qu'elles passent près de vous ou autour de vous, discrètement et en silence. Vous produiriez peut-être des changements dans leur vie et peut-être que non, mais vous en produiriez certainement un chez vous. Ce n'est pas un procédé conseillé, c'est simplement une démonstration d'un fait, que celui qui vit en pensant du mal de tous ses semblables vit, lui-même, en Enfer. La seule différence entre le Paradis sur Terre et l'Enfer sur Terre réside dans ce que l'on estime ou non son prochain digne de recevoir de soi l'amitié et le dévouement que demande ce Code d'Honneur.

L. RON HUBBARD

LE CODE DU SCIENTOLOGUE

Je m'engage :

1. A tenir informé de façon précise les Scientologues, le public, la presse sur la Scientologie, sur le monde de la santé mentale et sur la société.
2. A employer de mon mieux le meilleur de mes connaissances en Scientologie pour aider ma famille, mes amis, les groupes et le monde entier.
3. A refuser d'auditer et à refuser l'argent de tout préclair ou groupe que je ne me sens pas capable, en toute honnêteté, d'aider.
4. A condamner et à faire tout ce que je peux pour abolir tous les abus contre la vie et l'humanité.
5. A dénoncer et à contribuer à l'abolition de toute pratique entraînant des préjudices physiques dans le domaine de la santé mentale.
6. A aider à assainir et à conserver sain le domaine de la santé mentale.
7. A établir une atmosphère de sécurité et de confiance dans le domaine de la santé mentale en supprimant tous les abus et la brutalité.
8. A soutenir les véritables efforts humanitaires dans le domaine des Droits de l'Homme.
9. A prendre parti pour l'égalité de tous devant la justice.
10. A œuvrer pour la liberté d'expression dans le monde.
11. A réprouber activement l'oppression du savoir, de la sagesse, de la philosophie ou de données qui pourraient aider l'humanité.
12. A soutenir la liberté de religion.
13. A aider les groupes et les organisations de Scientologie à s'allier à d'autres organisations.
14. A enseigner la Scientologie à un niveau où elle puisse être comprise et utilisée.
15. A souligner la liberté d'employer la Scientologie en tant que philosophie dans toutes ses applications et ses variations dans tous les domaines qui touchent à l'homme.
16. A insister, dans les organisations de Scientologie, pour que la Scientologie reste standard et inchangée, en tant qu'activité appliquée à l'éthique, à l'audition et à l'administration.
17. A assumer ma part de responsabilité pour que la Scientologie ait un impact dans le monde.
18. A augmenter le nombre de Scientologues et la puissance de la Scientologie à travers le monde.
19. A montrer l'exemple de l'efficacité et de la sagesse de la Scientologie.

20. A rendre ce monde plus sain et meilleur.

LES DESSEINS DE LA SCIENTOLOGIE

Une civilisation sans folie, sans criminels et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer et les êtres honnêtes avoir des droits, et dans laquelle l'Homme soit libre de s'élever à des niveaux supérieurs, tels sont les desseins de la Scientologie.

Révélés pour la première fois il y a quinze ans, à un monde troublé, ces desseins sont à la portée de notre technologie.

Apolitique de nature, la Scientologie accueille tout individu, quels que soient ses croyances, sa race ou son pays d'origine.

Nous ne voulons pas de révolution. Mais nous voulons que l'individu et la société évoluent vers des états d'être supérieurs.

Nous sommes en train de réaliser ces desseins.

A l'issue de millénaires d'ignorance de soi-même, de son mental et de l'univers, l'Homme a réussi une percée.

Les autres efforts que l'Homme a faits ont été surpassés.

L'alliage des vérités accumulées par cinquante mille années de pensée humaine, vérités distillées et développées par de nouvelles découvertes sur l'Homme, tout cela a rendu ce succès possible.

La Scientologie vous souhaite la bienvenue. Nous vous demandons de nous aider à réaliser nos desseins et à aider les autres. Il est entendu que nous vous aiderons.

La Scientologie est aujourd'hui le mouvement le plus important sur terre.

Dans un monde troublé, la tâche n'est pas facile. Mais si elle l'était, nous ne serions pas là, en train de l'accomplir.

Nous respectons l'Homme et nous croyons qu'il vaut la peine de l'aider. Nous vous respectons et nous croyons que vous aussi vous pouvez aider.

La Scientologie ne doit rien à personne. Nous n'avons rien fait que nous ayons à nous faire pardonner. Si cela avait été le cas, nous n'aurions pas le cœur de faire aujourd'hui ce que nous faisons.

L'Homme tient pour suspectes toutes les offres d'aide. Il a été souvent trahi, sa confiance souvent brisée. Trop fréquemment il a accordé sa confiance et été trahi. Il se peut que nous commettions des erreurs, car nous construisons un monde avec des brins de paille brisés. Mais nous ne trahirons jamais votre foi en nous aussi longtemps que vous serez l'un des nôtres.

Le soleil ne se couche jamais sur la Scientologie.

Et puisse une aube nouvelle poindre pour vous, pour ceux que vous aimez et pour l'Homme !

Nos desseins sont simples quoique grandioses.
Et nous réussirons, comme nous réussissons déjà à chaque révolution de la planète.
Nous apprécions votre aide.
Nous sommes là pour vous aider.

L. Ron Hubbard, 1965 (FOT)

LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX

CHAPITRE I

HISTORIQUE DE LA SCIENTOLOGIE

1^{ère} PARTIE

Le mot SCIENTOLOGIE est un mot dont vous pourriez dire qu'il est anglicisé. Il vient du latin *SCIO* et du grec *LOGOS*, *SCIO* étant l'affirmation la plus nette du savoir que nous ayons possédé dans le monde occidental, et *OLOGIE* qui vient de *LOGOS* signifiant, bien sûr, « étude de ».

SCIO c'est « savoir au plein sens du mot » et le monde occidental reconnaît en lui et reconnaît dans le mot « science » quelque chose qui est proche d'une vérité.

Ce n'est pas la « science-tologie », et ce n'est pas la « sciotologie », simplement parce que ce n'est pas assez proche de l'anglais.

Donc nous utilisons un mot qui est beaucoup plus facile à dire et c'est simplement le mot Scientologie.

Nous n'avons pas utilisé le mot Dianétique depuis pas mal de temps mais certainement pas parce que la Dianétique n'appartient pas à la Scientologie. Elle appartient à la Scientologie à 100 %. Elle s'occupe du mental et elle le dit. Dianétique vient de *DIA NOUS* et ensuite on a rajouté le suffixe « étique ». Et *DIA NOUS* signifie ni plus ni moins « à travers le mental ».

Bien sûr, le monde occidental pense au mental comme quelque chose que possèdent les fous ou quelque chose de ce genre. Et nous ne sommes pas particulièrement intéressés par le fait de continuer à nous concentrer sur cette chose appelée le « mental ». Bien que le mental soit un mot parfaitement utile.

En Scientologie, nous n'allons pas « à travers le mental ». Nous parlons de la connaissance. La Dianétique était une étude du mental, il n'y a pas de doute à ce sujet et il n'y a pas de doute non plus que c'est un ancêtre très légitime de la Scientologie. Mais la Scientologie est une chose d'une amplitude considérable par rapport à la Dianétique qui, en comparaison, était vraiment une chose très limitée. Et la Dianétique appartient en un sens au monde de la psychologie et la Scientologie n'appartient pas au monde de la psychologie, et ce n'est pas une « psychologie avancée » et ne peut être insérée et définie dans la structure de la psychologie. Psychologie est un mot anglicisé qui n'est plus fidèle aujourd'hui à sa signification originale.

Le mot psychologie est composé de Psyché et de Ologie. Et Psyché, c'est le mental ou l'âme. Mais les principaux textes psychologiques commencent par dire en faisant très très attention qu'aujourd'hui le mot ne se rapporte pas au mental ou à l'âme. Pour citer un de ces

textes, la psychologie « doit être étudiée d'après sa propre histoire », puisque la psychologie ne se rapporte plus à l'âme ni au mental. Donc nous ne savons pas à quoi se rapporte la psychologie aujourd'hui. Cela a été simplement perdu et donc nous devons sortir de cela et prendre un mot qui signifie vraiment ce que nous voulons dire, qui est une étude de la connaissance, une étude de la sagesse. Nous devons prendre le mot Scientologie parce que c'est cela que nous faisons.

Maintenant, pour la philosophie, il y a un mot appelé épistémologie et l'épistémologie est tout à fait différente de l'ontologie, un autre mot du même genre. En philosophie, on considère que la matière est à part. L'univers physique est considéré comme allant dans une direction et la pensée considérée comme allant dans une autre direction et c'est ainsi. Les mots dont nous disposons ne cernent pas cela d'assez près.

Donc nous avons déjà affaire à un vocabulaire nébuleux lorsque nous considérons le domaine de la philosophie occidentale. En fait, nulle part en Occident, nous ne trouvons de qualification ou une étude qui assumerait l'atteinte du plus haut niveau possible de connaissance qui puisse être atteint par l'Homme ou la Vie. Nous ne trouvons nulle part, dans le monde occidental, un mot ou une tradition qui embrasserait la Scientologie. Ceci rend les choses difficiles pour un auditeur lorsqu'il essaie de communiquer avec les gens dans la société qui l'entoure puisque ces gens veulent savoir ce qu'est la Scientologie et alors il leur parle en Occident, Mais sans cette tradition. Un auditeur, c'est un Scientologue formé (Auditeur signifie « quelqu'un qui écoute » et c'est une personne qui applique la technologie de l'audition de Scientologie à des individus afin qu'ils s'améliorent).

Les gens pensent que le mot psychologie englobe toutes sortes d'excentricités, que l'on découvre dans le comportement mental. Ils croient ceci. Donc, il ne peut être possible pour eux de comprendre comment quelque chose, relié à la pensée, pourrait aller plus loin que la psychologie ou bien être différent de la psychologie. Et ils se retrouvent dans un dilemme de non-reconnaissance. Vous n'avez tout simplement pas communiqué en Occident lorsque vous avez dit « nous étudions la sagesse ». Vous voyez si vous dites simplement cela, ils vont dire : « Oh, oui tout cela c'est très bien, j'ai fait la même chose en 3^{ème} année de licence. »

Maintenant, en prenant le fait que vous n'avez pas communiqué dans une société qui n'a pas de niveau de communication sur le sujet dont vous parlez, il est nécessaire d'avoir recours à divers moyens lorsque vous essayez de décrire ce que vous êtes en train de faire. Vous devez trouver l'origine, la toile de fond, ce qui mène vraiment à une compréhension de votre sujet.

Il existe de nombreuses manières par lesquelles on pourrait accomplir ceci. Mais prenons quelque chose qui est tout à fait important pour nous et qui n'est pas limité par l'ignorance, ignorance que nous découvrons dans la civilisation occidentale. Prenons quelque chose qui équivaut probablement à 10'000 années d'études de la part de l'Homme, études de l'identité de Dieu, ou des dieux, la possibilité d'atteindre la vérité, le mystère de tous les mystères. En d'autres termes, le mystère de la vie elle-même. Nous découvrons que pendant 10'000 ans, et ce chiffre soit dit en passant ne concorde pas aujourd'hui avec ceux de certains historiens (mais eux ne savent pas grand chose au sujet des données auxquelles je me réfère), donc, nous découvrons que pendant 10'000 ans l'homme a suivi cette voie. Nous découvrons que les matériaux existants accumulés, même dans la civilisation occidentale, et en Asie, ne sont eux-mêmes qu'un énorme verbiage pour ainsi dire. Il y a à peu près, et je pense qu'il

serait aventureux de donner un chiffre exact, entre 125'000 et 150'000 livres qui comprennent les bibliothèques Védiques et Bouddhistes. Cela fait beaucoup de livres. Voici une énorme quantité de données.

On pourrait dire ceci : si toutes ces données existent, alors pourquoi le monde occidental n'en sait-il pas plus à ce sujet ? Et nous devons revenir en arrière et jeter un bref coup d'œil sur ce qui s'est passé il y a à peu près 10'000 ans et bien sûr cela c'est plutôt nébuleux également. Mais entrons dans le domaine de l'anthropologie plutôt que dans le domaine de l'histoire. Et nous découvrons que peut-être bien avant il y a 10'000 ans, il y a eu une séparation entre peuples ici sur Terre et le point de séparation était évidemment les montagnes de l'Oural. Ces données m'ont été transmises par un professeur d'Ethnologie à l'Université de Princeton.

Il y a eu, de toute évidence, une séparation des races quelque part, dans le voisinage des montagnes de l'Oural. Une partie de la population, qui se trouve maintenant dans l'hémisphère Nord, est partie vers l'Est. Et l'autre partie a pris la direction de l'Ouest. Le lieu de naissance de la race humaine a fait l'objet de nombreuses discussions mais la naissance de la race humaine ne nous préoccupe pas beaucoup. Et, disons que ce qui s'est passé plus ou moins à cette époque-là, c'était une nette séparation. Et la partie des gens qui habitent maintenant dans l'hémisphère Nord est partie vers l'Est et l'autre partie est partie vers l'Ouest. Et nous découvrons une singulière différence de personnalités. Et dans l'hémisphère Nord, c'est la différence la plus visible.

Les peuples qui sont allés vers les steppes, vers le désert de Gobi, vers la Chine, vers les Indes et vers les différentes îles se heurtèrent à une énorme chaîne de déserts. Ils ont dû affronter des privations d'une énorme grandeur et ils ont développé une philosophie de l'*endurance*. Ça c'était la note dominante parce que c'est ce que leur environnement exigeait d'eux. Ils devaient endurer. Donc, nous découvrons des races qui devaient agir d'une certaine manière, d'une manière distincte, de manière à pouvoir déjouer les assauts du soleil et de la neige. Nous les trouvons sans protection naturelle dans leur environnement et, par conséquent, nous les trouvons capables de survivre bien après les races qui sont allées dans la direction opposée.

Et ainsi, leur caractère distinct, leurs coutumes, etc... sont différents des nôtres dans la mesure où ils savent survivre dans des environnements terriblement rudes. Et les environnements, les milieux dans lesquels ils ont vécu sont ardues. Les races qui vivent là-bas sont capables d'endurer et quoi que vous puissiez dire, sur ces races, c'est certainement une affirmation d'un fait clair et net.

Les races sont également fabuleusement pratiques ; leur esprit pratique est tel qu'il frappe un occidental de stupeur ; les explications qu'ils vont soudainement et innocemment donner à une question d'un occidental sont quelquefois d'une telle simplicité qu'elles laissent un occidental bouche bée.

Maintenant, les races qui sont allées dans la direction opposée, en partant des montagnes de l'Oural sont de toute évidence allées dans un pays aux forêts foisonnantes. Ce pays avait beaucoup de gibier et la philosophie du monde occidental devint « savoir frapper fort ». Si vous saviez asséner un coup assez fort et assez vite, vous pouviez tuer du gibier et donc vous pouviez vivre. A cause de la végétation et à cause de nombreux autres facteurs, ces races n'eurent pas particulièrement besoin de caractère bien déterminé. Leurs coutumes

n'eurent pas besoin d'être aussi parfaitement pratiques. Et ces races furent capables de disposer de leur vie beaucoup plus facilement puisque la nourriture était abondante, ce qui n'était pas le cas en Asie et nous découvrons que la philosophie occidentale s'érige sur la base de « frapper fort ». Vous surgissez, vous frappez fort, votre gibier s'écroule et vous mangez. Et à part ça, pas beaucoup de pensée ou d'esprit pratique.

Mais quelle que soit la part de vérité dans tout ceci, cela est certainement quelque chose que l'on dit avoir précédé une période il y a plus de 10'000 ans. Cela peut avoir ou n'avoir pas été la vérité. Mais ceci est une explication très rapide et nous découvrons immédiatement, tandis que nous regardons ces deux mondes, que l'un devant endurer, étant confronté à d'énormes privations, peut bien sûr développer une certaine patience et une aptitude à philosopher. Une aptitude à penser. Cela prenait du temps à qui que ce soit de mener une pensée jusqu'au bout. Et un homme qui est simplement habitué à frapper un coup dur, d'asséner un coup dur, n'est pas susceptible de mener une pensée jusqu'au bout. Lorsque nous nous heurtons à la philosophie, nous nous heurtons heureusement, ou malheureusement, à une tradition asiatique.

C'est une tradition qui n'est pas forcément une tradition de peuples de couleur, une tradition étrangère. Ceci, soit dit en passant, serait un énorme choc pour certaines personnes dans le monde occidental que de découvrir qu'en Inde, la Caste dirigeante est tout à fait aussi blanche que n'importe quel Norvégien.

Et bien, parce qu'ils avaient une tradition de l'endurance, ils ont préservé des documents. Nous ne savons pas ce qui s'est passé en Amérique du Nord, nous pouvons uniquement le deviner. Nous ne savons pas ce qui s'est passé en Amérique du Sud. Il y a quelques ruines par ci, par là, mais à part ça nous ne savons pas grand chose. Nous descendons dans le Bassin Méditerranéen et nous découvrons qu'il existait un certain trafic avec l'Asie et par conséquent, on en sait pas mal au sujet de l'Asie dans le Bassin Méditerranéen. Cette philosophie de l'endurance s'est introduite au Moyen Orient, pas grand-chose, mais on pouvait trouver cette philosophie dans le Moyen Orient. Les documents qui existaient en Europe, nous pouvons énormément les remettre en question. Par exemple, ils ne savent où et quand eurent lieu les ères glaciaires. En fait, ils ne peuvent, d'un millénaire à l'autre, dire qui se trouvait où et qui possédait quoi. De temps à autre, ils doivent écrire une histoire de manière que chacun puisse se mettre bien d'accord et alors quelqu'un écrit une histoire. Mais ces histoires sont si peu dignes de foi que Voltaire qualifia l'histoire de « Mississipi du Mensonge ». Maintenant, en ce qui concerne le Monde Occidental, nous avons des documents écrits qui remontent à 3'500 ans, on le suppose. Ceci peut être, ou ne pas être, vrai. Mais, manifestement, les écoles du Monde Occidental nous enseignent que nous pouvons remonter aussi loin à l'aide de documents écrits. Et en Egypte, ils remontent jusqu'à Isis, je pense, ce qui, pour l'Occident, est tout à fait ancien, tout à fait vieux. Et ils ont découvert, dans cette région particulière, des documents et ils soutiennent que ces documents sont très vieux. Mais faites très très attention de ne pas laisser de côté le Monde Occidental si vous recherchez de vieux documents. Par contre, si vous voulez voir l'histoire et la connaissance faire l'objet de suppression, vous devez rester à l'Ouest des montagnes de l'Oural.

A l'Est de l'Oural, vous ne découvrez pas une telle suppression. Vous découvrez une tradition enregistrée sur documents, une tradition de la sagesse enregistrée sur document, qui remonte à, à peu près, 10'000 ans et c'est le plus ancien vestige que nous possédons.

Maintenant, il est assez vrai que nous n'avons pas forcément besoin de reconnaître qu'il y a des travaux écrits plus anciens que ceux que n'importe quel anthropologue dans le Monde Occidental connaît. Il arrive cependant qu'il y ait une série d'hymnes qui, si je me souviens bien, ont été introduits dans les sociétés de la terre à peu près en 8212 avant Jésus Christ (et, soit dit en passant, la date qui est donnée par le Monde Occidental dit que ces hymnes sont apparus après les Egyptiens). Ce sont des hymnes et il semblerait que, si nous parlons d'hymnes, ils contiendraient alors énormément de modes, ou de rites d'adoration puisque ce sont des hymnes religieux. Mais ça, ce serait uniquement notre interprétation occidentale de ce qui est religieux. C'étaient des hymnes religieux et c'est notre première dette en Scientologie, notre première dette parce que les tout premiers hymnes contenaient une grande partie de ce que nous connaissons aujourd'hui et cela correspond à ce que nous avons redécouvert, ou bien cela correspond à ce à quoi nous sommes remontés. Et ces matériaux comprenaient des choses comme le cycle de l'univers physique, que vous connaissez en Scientologie comme le Cycle d'Action (*Le Cycle d'Action* c'est la création, la croissance, la conservation, le déclin et la mort ou la destruction de l'énergie et de la matière dans l'espace). Les Cycles d'Action produisent le temps. Et ceci est contenu dans « l'Hymne à l'Enfant de l'Aube », traduit et intitulé de diverses façons par des traducteurs occidentaux. Mais toutes ces informations se trouvent dans ces hymnes.

De plus, nous découvrons dans cette même série d'hymnes, la théorie de l'évolution qui a été amenée en Occident il y a seulement à peu près une centaine d'années ou un peu moins par Charles Darwin. En fait, si nous regardons ces hymnes, nous découvrons presque toutes les informations que nous voulons y découvrir plus tard. Que vous appeliez cela science, ou ce que vous voulez, voici un énorme groupe de connaissances. Ces connaissances sont supposées avoir été amenées par la tradition du « bouche à oreille », en utilisant la simple mémoire, génération après génération. Et elles sont supposées, ces connaissances, finalement avoir été couchées par écrit. Bien, ceci est une interprétation occidentale de ce qui s'est passé pour ces hymnes. Je ne prendrais pas la peine de dire à quel point tout ceci est exact, est correct, mais je peux vous dire qu'aujourd'hui ces hymnes existent toujours. Il est très difficile de se les procurer dans le Monde Occidental. Vous devez trouver des traductions spécialisées et ces hymnes sont étudiés comme des curiosités plutôt qu'autre chose. Mais nous ne savons pas *quelle* science apparaîtrait soudain si quelqu'un s'asseyait là et commençait à étudier le *Véda*. Nous ne savons pas ce qui se passerait. Mais les informations semblent avoir découlé de là et se sont introduites au Moyen Orient et en Europe de façon plutôt constante au cours des millénaires.

L'homme aime à croire que l'homme d'hier était incapable de marcher, de voyager, de se déplacer. Nous découvrons, cependant, que déjà en 1200 avant Jésus Christ, très certainement, il y avait des chevaux et les chevaux peuvent aller presque partout. Il était capable de tracer son chemin ici et là à travers la surface de la planète. Et naturellement, lorsque vous savez ceci, vous avez une transplantation d'informations. Par exemple, aujourd'hui, quiconque connaissant la Chine ne découvrira rien de très étrange dans la cuisine italienne. Et il ne trouverait pas très étrange que la cuisine italienne soit soudainement apparue peu après le retour de Marco Polo et de nombreux autres voyageurs qui avaient été dans la même région. Mais simplement parce que personne n'a écrit à ce sujet, il ne faut pas croire que peu de gens sont allés là-bas. Cela a toujours été un sujet d'étonnement pour quelque membre du Club des Explorateurs d'aller recueillir les informations dont il avait

besoin au sujet d'une région qui est neuve, sauvage et soi-disant « complètement inexplorée », donc d'aller recueillir toutes les informations dont il avait besoin chez un homme blanc ou chez un Chinois, particulièrement le Chinois, qui avait vécu là pendant les 40 dernières années. Et l'explorateur ramène les informations et les publie dans les journaux, et il met ces informations à la disposition des gens. Ces mêmes informations, si elles avaient été rassemblées sur place par cet homme blanc ou par ce Chinois, auraient probablement uniquement été transmises à leur famille, lorsqu'il serait rentré à la maison, et elles n'auraient pas été particulièrement diffusées. Donc, nous devons reconnaître que certaines informations sont largement diffusées et que d'autres informations sont simplement données de-ci, de-là. Marco Polo et même Ibn Batuta étaient des écrivains et, comme tous les écrivains, ils écrivaient. Mais ce n'est pas une raison de croire que c'étaient les seules personnes qui se déplaçaient ou qui s'étaient déplacées durant les 3'500 dernières années.

Ainsi, il n'est pas étonnant que nous découvrons que les divers adages de l'Égypte soient devenus les adages les plus anciens de la Grèce. Il n'est pas étonnant, lorsque nous regardons les bibles chrétiennes, que nous nous retrouvions en train de lire le Livre des Morts Égyptien. Il n'est pas étonnant, lorsque nous regardons le milieu de la période romantique de l'Europe, que nous découvrons les Mille et Une Nuits et qu'elles viennent juste d'être traduites à cette époque-là. Il n'est pas étonnant, à ce moment-là, que la littérature Européenne accomplisse une révolution totale à ce point, à cette époque-là. Nous ne mettons pas l'accent sur le fait que rien n'ait jamais été élaboré en Europe, mais l'Europe a fait d'énormes pas en avant immédiatement après qu'elle ait ouvert ses portes aux informations venant de l'Orient.

Parce que la tradition Orientale dit que vous pouvez vous asseoir et penser. Et lorsqu'il se rappelle de ceci, il est frappé par le fait que lui aussi il peut s'asseoir et penser.

Et si nous avons appris quelque chose, c'est bien la patience orientale, qui permettait de cesser d'agir assez longtemps afin de trouver le pourquoi et le comment.

Et c'est cette tradition à elle seule que nous devons le plus à l'Asie.

Mais sommes-nous débiteurs de l'Asie ? Est-ce que nous sommes débiteurs de l'Asie uniquement ? Ou est-ce que nous sommes simplement débiteurs de l'homme sur cette planète qui, se séparant en deux groupes, partit d'un côté à l'Est et de l'autre côté à l'Ouest ? Donc nous avons là les ancêtres communs de l'Homme. Chacun d'entre nous a le même potentiel. Mais il est un fait que les informations qui ont été rassemblées au cours des années se trouvent en Asie. Ces informations n'ont pas été préservées dans le Monde Occidental. Par conséquent, nous recherchons des choses comme le Véda, comme les textes Bouddhistes, nous recherchons le Tao-Te-King, et nous recherchons d'autres matériaux de ce genre en Asie afin de nous procurer les informations concernant le passé. On ne sait qu'une chose, ces matériaux ne sont pas venus d'Europe en premier lieu pour aller en Asie. Nous pourrions suivre des pistes très vagues dans toutes les directions mais nous savons vraiment, dans ce monde occidental, que l'homme a une tradition de sagesse qui remonte à, à peu près, 10'000 ans. Et on peut indubitablement en trouver l'origine. Et nous trouvons que l'ancêtre de la Scientologie qui a certainement été reconnu en premier se trouve dans le Véda. Le Véda est un ouvrage très intéressant. C'est une étude des comment et des pourquoi. C'est une étude qui montre qui a fait le Véda et pourquoi il l'a fait.

C'est une religion. On ne doit pas considérer le Véda comme autre chose qu'une religion. Et le mot Véda lui-même signifie simplement « Regarder » ou « Savoir ». C'est tout ce qu'il signifie et c'est tout ce qu'il n'a jamais voulu dire. Et ainsi, nous pouvons regarder en arrière, à travers un certain espace de temps, à travers de nombreux esprits et dans de nombreux endroits où l'homme a été capable de s'asseoir tranquillement assez longtemps pour penser. Et nous parcourons ces documents, les plus anciens qui existent. Et nous découvrons où ils rejoignent le présent et ce que nous, en Scientologie, nous leur devons, nous leur devons de droit. Car pour affirmer tout cela, tout d'un coup et sans aucune base, un Occidental, comme moi-même, aurait dû alors développer soudainement tout ce dont vous avez besoin pour acquérir le savoir, pour accomplir les choses qu'eux essayaient d'accomplir. Et ça, cela aurait été une affirmation incroyable. Et mensongère. Si les informations du Véda n'avaient pas été à ma disposition, je n'aurais pas eu une connaissance très bonne des informations plus anciennes sur tout ceci. Et si, en même temps, je n'avais pas été formé dans une Université américaine qui m'a donné une base scientifique, je n'aurais pas eu assez de compréhension du monde occidental pour y appliquer quoi que ce soit d'oriental. Et nous aurions simplement obtenu, à nouveau, le monde oriental. Mais le monde occidental doit frapper fort. Il doit produire un effet. Il doit arriver à cela. Personne n'a poussé l'Asie à arriver à cela. Vous pouviez vous asseoir sur le sommet d'une montagne pendant 1'000 ans et chacun dans le voisinage pouvait trouver cela tout à fait bien. En Occident, on vous ramasse pour vagabondage. Donc nous combinons la sagesse collective de toutes ces époques avec suffisamment d'impatience et d'urgence, avec suffisamment de méthodologie scientifique. Je pense, soit dit en passant, que Gautama Sakyamuni avait probablement une meilleure maîtrise de la méthodologie scientifique que n'importe laquelle de vos chaires de Sciences dans les universités occidentales. Nous devons dépendre, cependant, de la méthodologie scientifique et des mathématiques pour catalyser et faire aboutir l'ambition de 10'000 années de pensée humaine.

Et si j'ai ajouté des choses à tout ceci, c'est simplement à cause de la nécessité urgente d'arriver. Ce qui manquait complètement dans le monde oriental.

LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX

CHAPITRE II

HISTORIQUE DE LA SCIENTOLOGIE

2^{ème} PARTIE

De cette gigantesque œuvre qui comprend le Véda, la tradition écrite dianthique (Dhyana) et Bouddhiste, tradition qui a 10'000 ans, très très peu de choses en fait sont arrivées dans le monde occidental. Seule, une toute petite partie des matériaux a été traduite.

Cela vous prendrait énormément de temps de parcourir les 125'000 à 150'000 volumes composant cette œuvre et cela n'a pas été fait. Donc, la totalité de ce qui se trouve dans ces livres n'est tout simplement pas connue.

Le mot Véda lui-même signifie simplement « Savoir » ou bien « science sacrée ». Et ne pensez pas que ces mots soient autre chose que des synonymes. Le savoir a toujours été considéré comme une science sacrée. Cela n'a jamais été autre chose qu'une science sacrée. Et c'est uniquement dans le monde occidental, qui est simplement en train de grandir maintenant, que la science sacrée a été si longtemps confondue avec la superstition.

Le Véda, si vous prenez la peine de l'examiner, se lit le mieux dans une traduction littérale venant du sanscrit. Il y a quatre parties majeures dans le Véda et chacune de ces parties vaut vraiment le coup. Une grande partie de nos matériaux en Scientologie a été découverte là-dedans. Ceci fait de la plus ancienne partie de la Scientologie une science sacrée.

Le prochain ouvrage qui est supposé être l'ouvrage écrit le 'plus ancien, selon divers amis à moi est un livre appelé le Livre de Job. C'est un livre Hindou et il est très très ancien. Il précède probablement ce qu'on a appelé l'ancienne Egypte. Et nous découvrons que le Livre de Job contenait simplement les peines et les souffrances et la patience nécessaire d'un homme confronté à un Dieu quelque peu capricieux. Bien d'autres ouvrages de ce genre, comme le Livre de Job, sont éparpillés le long de la piste du temps, et nous sont connus aussi dans le monde occidental, sous le nom de l'Œuvre Sacrée ou l'Ouvrage Sacré. On pense que ces ouvrages nous sont venus du Moyen-Orient. Mais ça, cela n'irait pas très loin.

En fait, nous voyons dans le Moyen Orient un point de relais de la sagesse venant des Indes, venant d'Afrique, pour aller en Europe. Et comme vous le voyez, cette sagesse suit une route commerciale dans les deux directions et ainsi vous avez les routes du monde qui traversent le Moyen Orient. Donc, il n'est pas étonnant pour nous que des choses comme le Livre de Job apparaissent au Moyen Orient comme l'écriture sainte. Donc, il n'est pas étonnant que des choses comme le Livre des Morts des Egyptiens apparaissent au Moyen Orient comme faisant partie du Nouveau Testament. Et ainsi de suite... On pourrait énormément discuter ceci. Quelqu'un qui se consacre avec passion à la pratique plutôt qu'à la

sagesse (ce sont deux choses différentes ici qui embrassent la religion), donc quelqu'un qui se consacre avec passion à la pratique plutôt qu'à la sagesse discuterait énormément avec vous. Mais la Scientologie n'a aucun intérêt à discuter sur ce point, parce que nous pouvons maintenant rendre cette différenciation très très claire ici même. Le mot religion lui-même peut embrasser la science sacrée, la sagesse, la connaissance des dieux et des âmes et des esprits, et on pourrait l'appeler au sens le plus large du terme une philosophie. Donc, nous pourrions dire qu'il existe une philosophie religieuse et qu'il existe une pratique religieuse. Maintenant, la pratique religieuse doit avoir une source identique et à l'aide d'une interprétation pourrait être mise en vigueur et ainsi créer différentes églises dépendant toutes d'une source identique. Par exemple, Saint Luc. Si nous pensons au nombre d'églises chrétiennes qui existent, et si nous regardons un des livres du Nouveau Testament, et si nous nous rendons compte qu'un seul livre a été à l'origine des Baptistes, des Méthodistes, des Episcopaliens, des Catholiques, nous découvrons qu'un grand nombre de pratiques peut provenir d'une seule sagesse.

Donc, faisons une différenciation très nette ici entre philosophie religieuse et pratique religieuse. Lorsque quelqu'un vient vous voir et dit ça, ça et ça, c'est vraiment ainsi que vous êtes supposés adorer Dieu, vous pouvez très clairement, très nettement et très soudainement faire cesser ceci en mentionnant simplement qu'il est en train de parler de pratique religieuse et que vous, vous êtes en train de parler de philosophie religieuse.

Maintenant, en remontant la piste du temps d'une façon un peu plus ordonnée, nous arrivons au Tao-Te-King, qui dans le monde occidental nous est connu sous le nom de Taoïsme. Et il se peut que nous ayons entendu parler de cette pratique religieuse en Chine. Le Taoïsme, tel qu'il est pratiqué aujourd'hui, peut avoir entendu, ou ne pas avoir entendu, parler du Tao-Te-King. Il se peut qu'il y soit relié, ou peut-être pas, mais manifestement nous parlons d'une philosophie religieuse lorsque nous mentionnons le Tao-Te-King.

Le Tao-Te-King a été rédigé par Lao Tseu, à peu près en 529 avant Jésus-Christ juste avant de disparaître à jamais. Et ses dates de naissance et de mort sont selon la tradition : né en 604 avant Jésus-Christ, mort en 531 avant Jésus-Christ. Le Tao-Te-King, c'est la prochaine étape importante sur la route de la connaissance elle-même.

Qu'était le Tao ? Tao voulait dire le moyen de résoudre le mystère sous-jacent à tous les mystères. Ce n'était pas simplement « le moyen » comme le monde occidental le pense généralement. Je suppose que ceci serait le cas si le monde occidental n'était pas familiarisé avec le livre lui-même. C'est un livre et il a été rédigé par un homme appelé Lao Tseu, lorsqu'il en reçut l'ordre par un gardien de l'entrée de sa ville.

Lao Tseu était un type très obscur. On sait très peu de choses à son sujet. Sa passion principale c'était l'obscurité. Un jour, il a commencé à quitter sa ville et celui qui gardait l'entrée de la ville lui fit faire demi-tour et lui dit qu'il ne pouvait quitter la ville avant d'avoir écrit ce livre. C'est un livre très court. Il ne doit pas avoir plus de 6'000 lettres, je pense. Il a simplement rédigé sa philosophie et il l'a donnée à celui qui gardait l'entrée de la ville, et puis il est sorti par la porte et il a disparu. Et ceci est la dernière chose dont nous n'ayons jamais entendu parler au sujet de Lao Tseu.

Lorsque nous avons ce livre, nous commençons à voir qu'il y a ici quelqu'un en train d'essayer d'aller quelque part, sans continuer quelque chose. Le monde occidental définit ce livre comme « enseigner la conformité avec un ordre cosmique » et « enseigner la simplicité

dans une organisation sociale et politique ». Le Tao-Te-King a fait ceci, et ceci serait un but très limité, mais en fait ce n'était pas cela le Tao. Le Tao disait simplement que vous pouvez résoudre le mystère sous-jacent à tous les mystères. Et c'est ainsi que vous pourriez plus ou moins l'aborder. Mais, bien sûr, ce que vous essayez de résoudre ne possède pas les mécanismes que vous croyez être inhérents aux autres genres de problèmes que vous résolvez. Ce livre dit qu'un homme pourrait trouver son propre Tao ou, si vous voulez, son propre état de Tao, de diverses manières mais il devrait auparavant pratiquer et vivre d'une certaine façon, afin de pouvoir obtenir un état de Tao.

Ceci est un ouvrage incroyablement civilisé. C'est le genre de chose que vous attendriez de la part d'une personne très très éduquée, extrêmement plaisante, ayant beaucoup de compassion ; une personne ayant un niveau intellectuel plus élevé que celui auquel nous sommes habitués. C'est un très beau livre. Il est un peu simple. Il est un peu naïf et il vous dit que l'on doit être simple et économe et il vous dit que ce serait une manière avisée de manier les choses. Cela, soit dit en passant, c'est peut-être la seule erreur qui se trouve dans ce livre, du point de vue scientologique, que vous devez être économe.

Et si nous prenions le Tao simplement en tant qu'écrit et sachant ce que nous savons en Scientologie, si nous mettions simplement en pratique le Tao, nous n'obtiendrions pas autre chose qu'un Thêta Clair (Thêta clair : un individu qui, en tant qu'être, est certain de son identité différente de l'identité de son corps et qui dirige habituellement le corps de l'extérieur, ou bien lorsqu'il est extériorisé.) .En fait, le Tao est simplement une série de directives sur la manière dont vous suivriez la voie qui, elle-même, n'a pas de parcours et de distance. En d'autres termes, le Tao vous enseigne que vous feriez mieux de sortir de l'espace et de vous éloigner des objets si vous voulez atteindre une conscience d'être ou bien que vous feriez mieux de connaître les choses telles qu'elles sont et le Tao vous dit que, si vous pouviez faire ceci, alors vous connaîtriez toute la réponse et vous seriez tous prêts. Et ceci, c'est exactement ce que nous faisons en Scientologie.

Tao signifie Savoir, Connaissance. C'est à nouveau une traduction littérale. En d'autres termes, c'est un ancêtre de la Scientologie, l'étude de « savoir comment savoir ». Le Tao c'est le moyen de savoir comment savoir mais cela n'est pas dit de cette manière ; cela est dit à l'envers. On dit : c'est le moyen d'atteindre, d'obtenir le mystère sous-jacent à tous les mystères. Peu importe à quel point cela pourrait sembler frustré pour quelqu'un qui s'est spécialisé dans le Tao, c'est tout ce que nous avons vraiment besoin de savoir à ce sujet. Sauf cette chose : il y a un principe connu sous le nom de Wu-Wei. Et ce principe est étrange parce qu'il est directement relié au Tao. Et vous êtes probablement vaguement familiarisé avec une pratique connue sous le nom de Judo ou Ju-Jitsu. Le Wu-Wei est un principe qui s'applique grossièrement à l'action et plus ou moins de cette manière là. Nous trouvons que ce principe, c'est la non-affirmation ou la non-compulsion. Et cela, cela se trouve là dans le Tao : c'est l'auto-déterminisme. Vous les laissez utiliser leur auto-déterminisme. Un peu plus tard avec le Judo, vous pourriez découvrir que si vous laissez un homme être assez auto-déterminé, vous pourriez le battre à chaque fois, mais ceci est vraiment hors du domaine du Tao. Il est intéressant de trouver là une des pratiques qui a fait naître, qui a eu pour origine, le Tao-Te-King.

Il a dû y avoir pas mal de gens très intelligents sur terre à cette époque parce que, à la même époque que Lao Tseu, nous trouvons quelqu'un qui s'appelle Confucius, dont vous avez beaucoup entendu parler. Mais malheureusement, Confucius n'a, de toute évidence,

jamais écrit un seul mot. Confucius est cité par ceux qui l'entouraient, ses disciples. Et il a pris la plupart de ses matériaux, ou bien les a attribués, à quelques vieux ouvrages chinois et l'un d'eux, si je me souviens bien, c'est le Livre des Vents. Et ces matériaux sont très très vieux. Et j'ai vu quelques traductions fragmentaires de ces livres et de ces matériaux. Bien sûr, Confucius lui-même était le grand apôtre du conservatisme. Et, en tant que tel, il a depuis lors été le philosophe modèle même, que l'on devait posséder dans un gouvernement. Il est adoré à notre époque, en ce siècle, par de nombreuses, nombreuses, classes en Chine et vous pourriez acheter sa statue avec une grande facilité dans toute la Chine du Nord.

La quantité de superstitions qui a été développée autour de Confucius est considérable. Mais nous avons en Lao Tseu et en Confucius, deux personnes qui n'ont jamais prétendu autre chose qu'être des êtres humains qui montraient simplement une manière de vivre. Confucius n'a pas beaucoup d'intérêt pour nous parce qu'il codifiait la conduite la plupart du temps et le grand philosophe de cette époque, même s'il est moins connu, était Lao Tseu.

Nous en arrivons ensuite à la période principale du Dhyana. Le Dhyana est, en tant que base, presque aussi légendaire que le Véda, et ses origines sont également aussi légendaires que celles du Véda. Et le Dhyana apparaît en Inde dans sa période mythologique et le Dharma était le nom d'un sage légendaire Hindou dont les nombreux descendants étaient la personnification de la vertu et des rites religieux. Nous avons le mot Dharma et nous pouvons presque l'échanger contre le mot Dhyana. Mais, quel que soit le mot que vous utilisez, vous utilisez un mot qui signifie Savoir, Connaissance. Le Dhyana, à nouveau, signifie Savoir et Regarder. Le Véda, le Tao, le Dharma, tous ces mots signifient Savoir. C'est ça qu'ils veulent dire et ce sont tous des ouvrages religieux, et il s'agit ici d'une religion qui englobe à peu près les deux tiers de la population de la terre. Nous parlons ici d'une énorme quantité de gens. Nous savons des choses erronées à ce sujet, et nous appelons cela le Bouddhisme dans le monde occidental, et cela a très peu à voir avec Bouddha. Le Dhyana, c'est ce dont parlent les bouddhistes et le Dhyana, c'est leurs origines.

Nous trouvons tout d'abord que Bouddha s'appelait en réalité Bodhi. Et un Bodhi, c'est quelqu'un qui a atteint une perfection intellectuelle et éthique à l'aide de moyens humains. Ce serait probablement un Libéré de Dianétique (Un Libéré de Dianétique, c'est quelqu'un qui, grâce à l'audition de Dianétique, a obtenu de bons gains de cas, une stabilité, et il peut mieux jouir de la vie. Une telle personne est « keyed-out », ou libérée des mécanismes de stimulation réflexe du mental réactif). On m'a également mentionné un autre niveau : Arhat. Et je ne suis pas particulièrement familiarisé avec ce niveau, mais on dit qu'on peut comparer ce niveau à ce que nous appelons le Thêta Clair.

Il y avait beaucoup de Bodhis et de Bouddhas, et le plus grand de tous ces Bodhis ou de ces Bouddhas était un gars qui s'appelait Gautama Sakyamuni. Il a vécu entre 563 et 483 avant Jésus Christ. Je n'irais pas jusqu'à dire qu'il a lu le Tao-Te-King, parce qu'il n'y a absolument aucune preuve de cela, sauf qu'il suivait certainement le même chemin et cela à un tel point que lorsque le Taoïsme se transforma en Bouddhisme plus tard, on n'abandonna jamais le Tao. Les principes Taoïstes devinrent les principes Bouddhistes chinois dans une très grande mesure et ce dont nous venons juste de parler en termes de savoir, de connaître le chemin pour parvenir au savoir, est associé de façon très très proche avec Bouddha ou avec Gautama Bouddha, ou avec Celui qui est Sacré, ou Celui qui a la Lumière. Il est considéré, Bouddha, selon moi, de façon erronée, comme le fondateur du Dhyana. Je pense que ceci existait déjà depuis pas mal de temps avant que Bouddha n'arrive, mais qu'il y a insufflé de la

vie. Il lui a redonné un code, il a redressé le Dhyana, et il lui a fait suivre le bon chemin. Et depuis lors, le Dhyana a continué à suivre cette direction. Bouddha a fait un travail terriblement bon. C'était un philosophe scientifique tellement excellent et il était lui-même si persuasif et si pénétrant dans son travail que personne n'a jamais réussi à séparer le Dhyana et Gautama Bouddha. Cette identification est si serrée que même dans les régions qui n'ont aucune compréhension, quelle qu'elle soit, des principes établis par Gautama Bouddha, nous le trouvons assis-là comme une idole. Ce qui aurait été une chose très très amusante pour Bouddha, parce que, comme Lao Tseu, il n'a jamais dit qu'il était autre chose qu'un être humain. Il n'a jamais fait de révélations venant de sources surnaturelles. Il n'a jamais eu d'ange gardien assis sur ses épaules pendant qu'il prêchait comme dans le cas de Mahomet ou d'autres prophètes. Personne ne lui avait jamais donné de mots. Mais il est parti donner ce qu'il possédait aux gens et il n'a jamais eu l'intention d'être autre chose qu'un être humain. C'était un professeur. Un homme très très très intéressant. Maintenant, nous trouvons cependant quelques unes des choses qui ont été écrites par Gautama et nous les trouvons très significatives et très intéressantes pour nous, tout à fait différentes du Dhyana qui pourrait être traduit littéralement comme le mot hindou pour Scientologie si vous vouliez le faire, si vous aviez envie de le faire.

Dans le Dharma-Pada : « Nous trouvons tout ce que nous sommes et le résultat de ce que nous avons pensé. Cela est fondé sur nos pensées, cela est composé par nos pensées. »

Intéressant, n'est-ce pas ? Et également : « Le mal est fait par soi-même. On souffre à cause de soi-même, le mal est anéanti par soi-même, on est purifié par soi-même. La pureté et l'impureté appartiennent à soi-même. Personne ne peut purifier autrui. »

En d'autres termes, vous ne pouvez simplement accorder l'être au préclair et le submerger d'admiration. (Un *Préclair* est une personne qui, par les procédés de Scientologie, découvre plus de choses sur lui-même et sur la vie). Cela signifie que vous devez le faire travailler de son propre chef ou bien pas du tout, si vous voulez donner à ce que je viens de dire *cette* interprétation.

En d'autres termes, vous devez rétablir *son* aptitude à accorder la vie sinon il ne fera pas de gains et nous savons cela par expérience.

« Vous devrez vous-mêmes faire un effort, les Bouddhas sont uniquement des prédicateurs, les sages qui suivent la voie sont libérés de l'emprise du péché. »

« Celui qui ne sort pas de l'apathie lorsqu'il est temps de s'élever et qui, bien que jeune et fort, est plein d'indolence et celui dont la volonté et les pensées sont faibles, cet homme paresseux et oisif ne trouvera jamais le chemin vers la lumière. »

Le dénominateur commun de la psychose et de la névrose, c'est l'inaptitude à travailler.

Et voici le vers suivant : « L'ardeur, c'est le chemin qui mène vers l'immortalité ; l'indolence, c'est le chemin qui mène vers la mort. Ceux qui sont ardents ne meurent pas. Ceux qui sont indolents sont comme presque morts. »

Ceci est un extrait de ces matériaux et, soit dit en passant, un peu plus tard pour ce qui est de cet ouvrage, dans un discours avec un type nommé Ananda, nous le découvrons en train d'annoncer le fait que vous devez vous abstenir des six paires de choses, en d'autres termes : douze choses séparées et nous, en Scientologie, nous reconnaitrions ces choses comme étant

les différentes parties fondamentales des choses telles que l'espace, créer et interrompre une communication, etc... Ces parties sont simplement nommées là, l'une après l'autre. Mais il dit que vous devez vous abstenir de ces parties et la difficulté principale, c'est bien sûr l'interprétation de ce qu'il dit exactement. Qu'a-t-il dit ? Qu'est-ce qui était exactement écrit ?

Parce qu'en vérité, s'abstenir de façon réussie de ces choses signifierait que vous devriez vous retrouver dans une position où vous pourriez les tolérer, avant de pouvoir vous en abstenir. Et cela, c'est le point de rupture principal de tout enseignement de ce genre. On ne reconnaissait pas, il ne suffisait pas simplement de nier chaque chose pour ensuite devenir pur. Et voici, comment cela a été interprété : *si vous fuyez tout ce qui vit, alors vous pouvez vivre éternellement*. C'est de cette manière que cela a été interprété. Mais comprenez bien que cela n'a jamais été énoncé ainsi.

La religion bouddhiste transmise par ses professeurs a apporté la civilisation chez les barbares. Chez les barbares de cette époque-là, en Chine, au Japon, au Proche Orient, c'est-à-dire à peu près les deux tiers de la population de la terre. Ce fut la première civilisation qu'ils possédèrent. Par exemple, la langue écrite japonaise, son aptitude à fabriquer des vernis, de la soie, presque toute la technologie qu'elle possède aujourd'hui, lui a été enseignée par des moines bouddhistes qui émigrèrent de Chine au Japon. Ce fut la première diffusion de cette sagesse qui résultait d'une très grande culture. Leur culture, qui provenait du Bouddhisme, était très facilement distinguable des superstitions qui avaient existé jusque là. Aucune chose illuminée ne s'était produite dans ces régions. Il y avait simplement quelques personnes qui pensaient qu'il y avait la sagesse et que si vous aviez cette sagesse, vous partiez et vous la transmettiez aux gens et vous leur disiez qu'il y avait un moyen de trouver un salut et que ce moyen, c'était de devenir votre propre *essence spirituelle*. Et si vous viviez une vie tout à fait pure, dénuée de volupté, et de pratiques malfaisantes, en d'autres termes dénuée d'actes néfastes, il était tout à fait possible que vous brisiez la chaîne sans fin de la naissance et de la mort, chose qu'ils connaissaient très bien à cette époque-là. (Un Acte néfaste est un acte nuisible ou de contre-survie). Et, en d'autres termes, vous pouviez accomplir une extériorisation (une *Extériorisation*, c'est l'état du Thétan, l'individu lui-même à l'extérieur de son corps. Lorsque ceci a lieu, la personne obtient la certitude qu'elle est elle-même et non son corps).

Toute cette connaissance, tout ce savoir, fut donné à un monde qui, de toute évidence, connaissait clairement le phénomène de l'extériorisation. Et ils savaient que l'on vivait des vies consécutives. 2'500 années plus tard, vous avez une race enfouie assez loin au-dessous de ce niveau pour ne plus être conscient des vies consécutives mais seulement d'une vie unique. Et vous avez là l'Homme. Mais obtenir le salut dans une seule vie, c'était l'espoir du Bouddhiste. Cet espoir, par l'intermédiaire de diverses pratiques, fut de temps à autre, ici et là, rempli. Mais aucune série de pratiques précises qui produisaient immédiatement de façon prévisible un résultat n'est jamais apparue. Vous devez comprendre que de nombreuses pratiques produisaient un résultat de temps en temps à *l'occasion*. Mais c'était une religion qui, dans cette mesure, devait progresser en se basant sur l'espoir. Un espoir qui s'est étendu au cours d'un très grand nombre d'années.

Les matériaux qui ont été publiés à cette époque-là sont remplis de choses sans rapport avec le sujet. Une grande partie de ces matériaux est enfouie. Vous devez être très sélectifs et vous devez connaître la Scientologie en fait pour les extirper, pour les rendre clairs. Mais

vous avez beaucoup moins besoin de ces connaissances que vous pourriez le croire. Il s'agissait d'une sagesse, c'était vraiment une sagesse et aujourd'hui, c'est le fondement des pratiques religieuses. Mais ne pensez pas un seul instant qu'un Bouddhiste des collines de l'ouest de la Chine connaît les différents mots de Gautama Sakyamuni. Il ne les connaît pas. Il a certaines pratiques et il les pratique. La sagesse de base s'est amenuisée. Avec un tel fondement, ils ont certains rites religieux et ils suivent ces rites. Donc, même en Chine, qui est très proche des Indes, d'où ceci provient et qui fut envoyé *directement* en Chine par l'Inde, donc même en Chine nous avons cette séparation immédiate entre la sagesse et la pratique. Et presque toute la Chine, d'une certaine manière, se plie à une certaine forme de Bouddhisme et nous avons une très petite partie du monde intellectuel qui connaît vraiment les véritables origines du Bouddhisme. Mais nous avons là une civilisation qui, avant le Bouddhisme, n'existait pas. Ce qui, pour nous, est tout à fait important.

Voici jusqu'à maintenant d'où vient votre sagesse. Ce qui nous amène simplement 2'000 années en arrière.

LIVRE : CONFÉRENCES DE PHOENIX

CHAPITRE III

HISTORIQUE DE LA SCIENTOLOGIE

3^{ème} PARTIE

Lorsque nous regardons le Bouddhisme, nous ne nous étonnons pas qu'un grand changement ait lieu dans le climat d'opération de l'Homme. Et ceci a, manifestement, eu lieu. Rome s'effondra 800 années plus tard. Et bien cela, c'est rapide parce que toute leur *philosophie* fut ébranlée. La philosophie de n'importe quel état fonctionnant uniquement par la force, la violence, et la philosophie de n'importe quelle société barbare que le Bouddhisme touchait, s'effondraient. La première société à passer par-dessus bord, ce fut cependant l'Inde elle-même. L'Inde, à cette époque-là, était une région sauvage et barbare comme l'était la Chine. Le Japon est toujours dépeint de façon très impolie par les Chinois, et la civilisation que le Bouddhisme a créée au Japon a seulement pris place dans les temps modernes. Elle s'est seulement érigée dans les temps modernes. Elle a été terminée par l'Amérique. Donc, là, le Bouddhisme et l'Amérique se rejoignent de très près.

Mais maintenant, en remontant la piste du temps à travers toutes ces époques, nous découvrons qu'il a fallu énormément de temps au Véda pour percer et pour émerger en tant que nouvelle connaissance appelée le Dhyana. Et cela a pris pas mal de temps au travail de Bouddha de sortir d'Asie. Mais nous voyons le travail de l'Asie elle-même, non pas forcément le travail de Bouddha, s'introduire au Proche Orient.

Il y avait là des routes commerciales qui existaient depuis des temps immémoriaux. L'Homme n'a pas de véritables traces de ses propres routes, mais les routes commerciales étaient grandes ouvertes depuis très très très longtemps. Nous découvrons les Phéniciens, par exemple. Ils font du commerce de façon très nette et très tranquillement autour de la Grande Bretagne et ils naviguaient entre les Colonnes d'Hercule. L'année dernière, j'étais dans une ruine phénicienne et on faisait de la publicité pour cette ruine en disant que c'était une ruine romaine. Mais ce n'était pas une ruine romaine. Elle comportait des inscriptions cunéiformes, ce qui est une écriture phénicienne. Et cette ruine datait de 1'000 ans avant Jésus-Christ. Ensuite, un bateau phénicien démontra qu'il existait une technologie maritime qui datait d'au moins il y a 10'000 ans. C'était un bateau très complexe. Et la Phénicie a étendu son empire à travers l'Europe, mais nous ne connaissons pas vraiment l'origine des Phéniciens et pourquoi ils sont venus. Mais la Phénicie est bien implantée dans nos enseignements, dans notre propre histoire. Bien, c'était 1'000 ans après les Phéniciens que nous commençâmes, dans le Monde Occidental, à véritablement atteindre un niveau plus élevé de civilisation. Pendant quelque temps, les Hébreux du Moyen Orient avaient adoré dans une certaine direction et ils possédaient parmi leurs livres sacrés, le Livre de Job. Une grande partie de leurs autres œuvres sacrées provenaient immédiatement de source similaire. Et, dans cette société,

apparemment, d'autres enseignements s'introduisirent soudainement. Leur œuvre sacrée, connue chez nous sous le nom d'Ancien Testament, s'appuie très fortement sur la philosophie que nous avons vue tout à l'heure. Mais cette œuvre a une saveur plutôt barbare, avec tout le respect que je dois aux Livres Sacrés. Ce livre était très loin de la vérité.

Et nous découvrons l'aspect civilisé de cette religion que nous connaissons, dans le Monde Occidental, sous le nom de Christianisme. Et nous voyons que cette religion commence bien sûr en l'an 1. Eh bien, nous voyons que cela n'a aucune importance pour nous. Sauf que, toute personne qui écrit une date, parle de l'homme dont nous sommes en train de parler lorsque nous voyons cette date. En effet, on met « après Jésus Christ » et, lorsque l'on écrit « avant Jésus Christ », la date de notre calendrier vient exactement de l'incident dont je suis en train de parler.

Les principes connus comme principes Bouddhistes comprenaient bien sûr des choses comme : « Aime ton voisin, n'utilise pas la violence. » Ces principes sont apparus en Asie Mineure au début de notre époque et, soit dit en passant, je ne dénigre même pas vaguement le travail du Christ ou le Christ lui-même.

Traditionnellement, le Christ est supposé avoir étudié aux Indes. On n'entend pas parler de lui jusqu'à ce qu'il atteigne sa 30^{ème} année. C'était un charpentier, etc. On entend parler d'un tas de choses, mais on entend également cette légende persistante selon laquelle il a étudié aux Indes. Ceci, bien sûr, serait une donnée très acceptable compte tenu du fait que la philosophie de base, dont nous parlons en ce moment, était une philosophie qui existait aux Indes à cette époque-là, depuis à peu près 500 années, un peu moins de 500 années. C'est à peu près à cette époque-là que cette philosophie a quitté la région et qu'elle a absorbé à cette époque-là les deux tiers de la population de la terre. Mais nous ne reconnaissons pas tout à fait notre Europe si nous pensons à elle en tant que culture florissante. Ce n'était pas une culture, même 1'200 ou 1'300 années après Jésus Christ.

Un conquérant puissant s'arrêta soudain aux frontières de l'Europe parce qu'il quittait toutes ces régions de civilisation et qu'il ne voyait pas le moindre avantage à attaquer une région où chacun était vêtu de pagnes en fourrure. Ce conquérant, c'était Tamerlan, ou bien Timur Lang.

Maintenant, lorsque nous regardons l'image du Moyen Orient, nous nous retrouvons en train d'assister à la montée d'une philosophie qui, quelle que soit la manière dont elle a été interprétée, quelle que soit la manière dont elle a été utilisée, est néanmoins une philosophie tout à fait intéressante. Vous avez dit à un préclair, j'en suis sûr, d'enlever son attention de ses flux d'énergie et de se procurer de l'espace. Et lorsqu'il savait tolérer cela, il savait alors changer ses considérations.

Est-ce que vous supposez un instant qu'un préclair peut vraiment aller voir quelque part s'il continue à utiliser la force, la violence ? Eh bien, si vous essayez de mettre cela en pratique, en public, comme par exemple de tendre l'autre joue ou bien que vous utilisiez cela pour la mise au clair du Thêta - l'émancipation ou l'extériorisation de l'âme - manifestement, vous vous retrouverez en face du même fait. Et ce sont là les mots de Gautama Bouddha. Et peu importe comment il désire que nous interprétions ceci.

Les paraboles qui ont été découvertes aujourd'hui dans le Nouveau Testament se trouvent, bien avant, quelque part dans d'autres nombreux ouvrages. L'un de ces ouvrages

était le Livre des Morts Egyptien, qui précède considérablement le Nouveau Testament. Il dit, par exemple : « *Aime ton voisin* » ceci veut dire : soyez civilisés. Et il dit également : « *Abandonnez également l'usage de la force.* »

Mais, en même temps, ces mêmes mots sortent de la bouche de Moïse. Donc, de toute évidence, nous sommes à un carrefour de deux philosophies. Mais ces deux philosophies sont des philosophies de la sagesse.

Maintenant, la définition hébraïque du Messie est la suivante : Celui qui apporte la sagesse, un professeur ou un maître. Messie vient du mot message. Le Messie est quelqu'un qui apporte des informations et Moïse était un messenger. Puis le Christ devint un tel messenger. Il apportait des informations. Il n'a jamais donné ses sources. Il disait que ses sources venaient de Dieu. Mais elles auraient pu aussi bien venir de n'importe quel dieu dont on parle dans l'Hymne à l'Enfant de l'Aube qui, soit dit en passant, est plutôt difficile à distinguer des dieux dont on a parlé plus tard. Le Dieu que les Chrétiens adoraient n'est certainement pas le Dieu Hébraïque, le Dieu Hébreu. Il ressemble *beaucoup* plus à celui dont on parle dans le Vêda.

Donc, nous trouvons que nous sommes en train de parler d'un point de rencontre, d'une espèce de creuset, de pratiques religieuses provenant de divers adages, de diverses sagesse, mais la plus haute parmi toutes ces sagesse est, apparemment, le Vêda et les enseignements de Gautama Bouddha. Les paraboles qui viennent du Livre des Morts Egyptien et de divers autres ouvrages n'étaient pas les paraboles originales dans le Livre des Morts. Donc, il ne serait pas vrai que les paraboles écrites viennent nécessairement de l'Egypte, bien que nous sachions très bien que Moïse s'est enfui d'Egypte et que l'histoire des peuples juifs a pour origine leur libération du joug de l'Egypte. Pas toute leur histoire, mais l'histoire dont ils parlent le plus souvent dans le Nouveau Testament.

Nous avons ici un grand professeur en Moïse, nous avons d'autres Messies. Et nous en arrivons ensuite au Christ. Et les mots du Christ, c'était une leçon de compassion et il montre un très bel exemple au Monde Occidental, en comparaison avec ce que le Monde Occidental était en train de faire à ce moment-là.

Qu'est-ce qu'ils étaient en train de faire à cette époque-là ? Ils tuaient les gens, pour s'amuser. Ils nourrissaient les bêtes sauvages d'hommes, pour s'amuser. Au milieu du règne de Claude, nous trouvons 3'500 hommes que l'on a relâchés, on les a mis par rangées de quatre et on les a divisés par deux sur le pont de plusieurs bateaux, et ils se massacrent entre eux pour la plus grande joie de patriciens. Combien de temps une société peut-elle rester debout lorsqu'elle idolâtre la violence à ce point ? Peu importe comment ces enseignements ont été interprétés. La veine de la vérité est toujours là. Une foi exclusive en la violence amènerait un déclin et une décadence qui seraient incroyablement terribles. Et c'est cette vérité-là qui perça. Et donc, nous trouvons les principes bouddhistes, principes d'amour fraternel et de compassion qui apparaissent en Occident, il y a 2'000 années.

Le Christianisme se répand comme une traînée de poudre à travers l'Europe. Mais il était nécessaire de parvenir à un certain accord et, dans le but de parvenir à cet accord, une grande partie des pratiques que vous connaissez aujourd'hui furent insérées dans cette croyance. La Chrétienté de base, la première Chrétienté, n'est pas reconnaissable aujourd'hui dans de nombreuses pratiques de l'Eglise. Elle n'est tout simplement pas reconnaissable. La Chrétienté est très nébuleuse mais ces églises elles-mêmes reconnaissent que leur source

originale est le Nouveau Testament, qui contient, à part quelques feuilles d'audience et quelques légendes, tout ce que nous connaissons de cette transition particulière.

Mais si nous avons mal interprété ces informations, nous les avons mal transmises à travers des régions qui ne savaient ni lire, ni écrire, ce qui, en Asie, était tout à fait différent, et nous découvrons que cette église-ci et cette église-là doivent adopter des coutumes dans le but de gagner un accès dans ces nouvelles régions. Nous découvrons, aujourd'hui, l'adoration du Solstice d'Hiver dans notre Noël. Ça, c'est allemand, et cela vient aussi d'autres sociétés barbares. Presque chaque barbarie qui a existé a adoré le départ et le retour du soleil dans l'hémisphère nord, et nous découvrons que ceci a été incorporé dans le Christianisme. Et nous découvrons également d'autres choses qui ont été incorporées dans le Christianisme. Et, à chaque fois, une certaine quantité de superstitions s'introduit sur les lignes d'informations. Jusqu'à ce que nous ne sachions plus ce qui se trouve *sur* les lignes d'informations et pour savoir ce qui s'y trouve, nous devons revenir en arrière jusqu'aux sources et reparcourir ces lignes dans l'autre sens.

Ensuite, nous travaillons à nouveau avec la *sagesse*. Quelle sagesse ? La sagesse montrant comment parvenir au savoir, comment se connaître soi-même afin de résoudre le mystère de la vie.

Et, lorsque ce Christianisme fut interprété et importé en Europe, il y eut une spéculation et une résurrection considérables et un énorme espoir. La chose même vient que les Bouddhistes espéraient (et ceci est très intéressant), devint l'espoir du monde Chrétien, émancipation, libération du corps, la survie et l'immortalité de l'âme humaine.

Et bien qu'il existait un culte à Rome qui avait cette idée, il n'était pas lui-même très ancien et il provenait de toute évidence de la Perse qui était le pays le plus proche possédant ce culte. L'impact chrétien balaya cet autre culte mais cela uniquement parce qu'ils se ressemblaient tellement et parce qu'on ne pouvait les distinguer l'un de l'autre. Alors les Chrétiens l'emportèrent.

Nous avons cette immortalité, cet espoir d'un salut, exprimés à travers toute l'Europe et ils ont étendu cela et ils ont trouvé opportun de continuer à étendre cela parce qu'ils continuaient à promettre aux gens que cela était *sur le point de se produire*. Le jour du jugement dernier était sur le point de se produire. Nous pouvons considérer ceci comme une sorte d'interprétation barbare de ce dont Gautama Bouddha parlait : la libération de l'âme, du cycle des naissances et des morts. Et puis, nous avons ce fait selon lequel quelqu'un va souffler dans un cor un jour et que tout cela va avoir lieu. Nous ne savons pas de quelle barbarie cette superstition provient mais nous avons cette superstition aujourd'hui dans notre société. Le Jour du Jugement Dernier.

Au début, l'Enfer c'était seulement le fait que Rome allait disparaître dans une mer de lave. Et chacun voulait que Rome meure. Et cela a permis de recruter des gens à droite et à gauche. On leur a promis que Rome allait disparaître dans un océan de lave en fusion. Et ils ont essayé de trouver cela durant le règne de Néron, en mettant le feu à Rome. Eh bien, ils n'ont pas eu beaucoup de réussite lorsqu'ils ont fait cela. Rome continua à survivre. Mais finalement fut entièrement conquise et depuis, elle a été le point d'orientation du Christianisme.

A peu près 1'000 années après Jésus Christ, ils commencèrent à essayer de reprendre le véritable lieu de naissance de Jésus à Jérusalem, et depuis il y a eu des discussions considérables à ce sujet dans les deux sens.

Mais ce point d'orientation, Rome, fut placé au seul endroit stable possible, parce que c'était la partie du monde à laquelle menaient toutes les routes. Et cela devient le point de dissémination de toutes ces informations. Mais Rome éclata et Constantinople revint, et nous eûmes alors, la branche de Constantinople de cette Eglise. Et elle reçut, cependant, son plus grand coup lorsque la Russie devint, soudain, complètement athée. Nous n'entendons plus beaucoup parler de cette Eglise aujourd'hui.

Mais nous entendions encore beaucoup parler, dans le Monde Occidental, de cette Eglise à Rome. Elle est toujours là. Le Christianisme fut utile à produire un certain état civilisé. Et de nombreuses personnes noirciraient le Christianisme si elles disaient qu'il a fait descendre les gens à un niveau très très bas. Ce n'est pas vrai. Le Christianisme a pris tout un monde d'esclaves et il en a fait des hommes libres. Ceci, en soi, est vraiment une victoire. Le Christianisme a pris un monde qui adorait uniquement la violence et la matière, et il lui a fait reconnaître que, tôt ou tard, on devrait en revenir au fait que l'homme possède une âme.

Maintenant, rappelez-vous que le Christianisme, dans ses adages fondamentaux, reste presque toujours à notre disposition dans le Nouveau Testament. Et que peu importe comment il nous est parvenu. On peut rapidement en retrouver l'origine dans le Véda. Nous avons là une suite logique, le même message. Le Dieu Chrétien est, en fait, beaucoup mieux dépeint dans les Hymnes Védiques que dans n'importe quelles publications subséquentes, y compris l'Ancien Testament. L'Ancien Testament n'affirme pas aussi bien ce que Dieu est pour les Chrétiens que le Véda.

Nous perdons les routes commerciales quelque part autour de 1'000 après Jésus Christ. Il y avait une énorme période de non communication à ce moment-là. Ce qui s'était passé, c'est que Gengis Khan et les diverses hordes qui avaient essayé de sortir en foule de Russie, n'avaient cessé de couper les routes commerciales, avaient provoqué une énorme agitation dans la région, avaient pris Bagdad et Jérusalem. Bien sûr, cela fit que les routes restèrent coupées. Vous ne pouviez voyager en sécurité entre ces deux mondes. Et nous découvrons que la communication n'a plus vraiment lieu jusqu'au XVII^{ème} siècle.

Au milieu du XVII^{ème} siècle, nous découvrons que certaines pratiques orientales commencent à apparaître en France et qu'il y a de nombreux livres publiés qui disent que vous pouvez faire ceci ou que vous pouvez faire cela, et que vous pouvez obtenir quelque chose de beaucoup plus étroitement relié à une philosophie religieuse que ce à quoi l'Europe était habituée.

A cette époque, et tout à fait par hasard, un navigateur qui aurait dû prendre beaucoup plus de leçons de navigation, mais qui, heureusement, ne l'a pas fait, et qui se nommait Christophe Colomb, découvrit l'Amérique. Il essayait simplement de se rendre en Asie parce que tout le monde savait que tout le monde, en Asie, savait tout et possédait tout et donc, il fallait aller en Asie. Et il se heurta à l'Amérique, heureusement, parce qu'il avait calculé la surface de la terre beaucoup trop grossièrement et il l'avait calculée si grossièrement qu'il aurait péri dans les océans infinis s'il n'avait pas, par accident, rencontré un continent pour le recevoir.

C'était un homme très sage. Il a découvert, parmi d'autres choses, une variation de la boussole. Donc, c'était un homme très sage, mais il échoua. Ce fut aux Portugais de continuer et ils contournèrent le bas du Cap de Bonne-Espérance, et ils ouvrirent les routes de navigation vers l'Europe. Et dès qu'elles furent ouvertes, nous découvrons au début, et immédiatement, que toutes ces informations affluent. Les informations commencent soudainement à apparaître, des parties du Vêda commencent à apparaître, diverses pratiques Bouddhistes, Zen Bouddhiste, d'autres choses commencent à surgir en Europe et, avec elles, nous commençons à nous procurer des choses comme *Les Mille et Une Nuits*. Et au milieu du XVIIIème siècle, nous avons ce que vous pourriez appeler comme la renaissance de la littérature. La naissance de la nouvelle, etc. Et cela coïncide avec l'introduction des *Mille et Une Nuits* en France. Un flot fascinant d'informations apparut à cette époque là. Et la culture devait déjà, durant la Renaissance, rattraper un retard considérable. Et la Renaissance, c'était l'époque de Marco Polo. Et nous découvrons que quelques autres routes intéressantes furent ouvertes pendant cette époque-là. Les gens avaient réussi une pénétration. Je ne tente pas de vous dire que chaque chose fut fomentée par l'Asie, mais l'Asie avait une tradition de l'information. Ils avaient conservé leurs documents, ce qui n'était pas le cas du Monde Occidental. Et donc les informations se trouvaient là-bas et vous pourriez dire que l'Asie était dépositaire de la connaissance. Connaissance qui aurait pu aussi bien avoir été engendrée par le Monde Occidental, puis aller en Asie, puis être mise sous forme de dossier et revenir en Europe Occidentale. Cela m'est égal dans quel sens cela a eu lieu, mais nous découvrons toujours que l'Asie était le dépositaire de toute la sagesse qui existait dans le monde à cette époque-là. Et cela a plus ou moins continué ainsi.

Les philosophes, depuis les anciens Grecs, avaient fait la première division dans la sagesse. Ils disaient qu'il y avait une sagesse au sujet de l'âme, et qu'il y avait une sagesse au sujet de l'univers physique. Il y avait quelques spéculations au sujet de la vie. Mais ceci est une tradition du philosophe Grec. Et cette tradition nous est venue, représentée par des Gens comme Kant, Schopenhauer ou Nietzsche. Des matériaux intéressants. Et il est étrange de noter que ces écrits coïncident avec les nouvelles publications d'informations asiatiques introduites ensuite en Europe. Si vous n'aviez jamais pu convaincre Schopenhauer qu'il n'écrivait rien d'autre que la science sacrée, il se serait probablement suicidé. Il n'a jamais rien écrit d'autre.

Maintenant, d'où vient cette subdivision artificielle ? Nous la trouvons directement au Moyen Orient. Les Grecs ont surgi, ont traversé Rome, et la ligne philosophique et érudite consécutive nous est venue par l'intermédiaire des barbares. Ce que nous appelons science, aujourd'hui, nous est venu d'une barbarie, la Grèce, qui s'est civilisée elle-même. Dans une large mesure, ces données ont été conçues indépendamment.

Le Monde Occidental s'est spécialisé dans ceci. Et il n'a jamais assez progressé dans les humanités pour s'en inquiéter. Aussi, aujourd'hui, rien que pour remplir une autre éprouvette de vase ou de quoi que ce soit, le Monde Occidental effacerait, avec une très grande joie, toute l'Humanité de la surface de la terre. Le Monde Occidental s'est complètement séparé des humanités.

Lorsque nous en venons aux humanités et lorsque nous devons faire quelque chose pour, ou avec, les humanités, nous revenons directement aussi loin que possible au Vêda et ensuite, nous rebroussons chemin et nous progressons et, aussi longtemps que nous suivons cette voie-là, nous sommes sur une voie qui signifie « des hommes meilleurs ».

Et lorsque nous suivons l'autre voie, nous parlons « d'hommes morts », nous parlons d'hommes morts dans une arène, nous parlons d'hommes morts sur les champs de bataille, nous parlons d'hommes morts dans les villes détruites par les bombes atomiques. Cela, c'est la tradition barbare. La seule chose qui a laissé survivre le Monde Occidental a été une voie complètement différente qui le ramenait à la science sacrée d'il y a 10'000 ans.

Alors, la Scientologie aujourd'hui ne pouvait, manifestement, être décrite comme une science dans le sens où l'entend le Monde Occidental. La Scientologie poursuit une tradition de la sagesse, qui parle de l'âme et de la solution aux mystères de la vie. La Scientologie n'a pas dévié.

La seule raison pour laquelle je suis soudainement apparu pour faire quelque chose à ce sujet, dans une culture occidentale, est une raison très simple. J'ai étudié, dans ma jeunesse, et la première chose à laquelle j'ai été exposé dans cette vie, ce fut une société frontière dure, rude, le Montana. Il n'existait rien de plus rude que le Montana, qu'il s'agisse du temps ou qu'il s'agisse des gens. Et, de là, je suis parti en Orient, le lointain et doux Orient. Et j'ai poussé un long soupir de soulagement et j'ai découvert ce que cela voulait dire de faire partie d'une civilisation. Et le choc fut si grand pour moi que je fus très profondément impressionné.

Et ainsi, bien qu'étant un jeune Américain, j'ai prêté toute mon attention. J'avais de nombreux amis dans les collines de l'Ouest de la Chine, j'avais des amis quelque part ailleurs, j'avais des amis aux Indes et j'étais prêt à écouter. J'étais également prêt à être très soupçonneux. Et j'étais prêt à être très méfiant. Mais je ne fus jamais désireux de passer complètement à côté du fait qu'il y avait une solution possible à l'énigme suivante : d'où l'homme venait-il ?

Tout travail que je suis en train d'effectuer, ou que j'ai effectué, et que n'importe quel Scientologue effectue, a des origines lointaines et intéressantes, terriblement lointaines et terriblement intéressantes. Nous exhumons et nous travaillons avec les facteurs civilisés les plus anciens que connaît l'Homme. Toute autre chose a été rajoutée plus tard. La Scientologie est une religion dans le sens le plus ancien et le plus complet du terme. Quiconque essaierait de faire d'une religion une pratique religieuse uniquement et non pas une *sagesse* religieuse, négligerait le fondement même du Christianisme.

La sagesse n'a pas une très grande tradition dans le Monde Occidental.

Mais si nous sommes très zélés, très ardents, ce sera à nous d'en faire une tradition.